

RAPPORT ANNUEL

ANNUAL REPORT

2016



Compagnie Financière Tradition

# SOMMAIRE

## CONTENT

1-2

MESSAGE DU PRÉSIDENT

CHAIRMAN'S MESSAGE

3-4

CHIFFRES CLÉS

KEY FIGURES

5-50

RAPPORT DE GESTION

MANAGEMENT REPORT

**5-6 / COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION EN BOURSE**

**5-6 / INFORMATION FOR SHAREHOLDERS**

**7-8 / ORGANIGRAMME SIMPLIFIÉ AU 31 DÉCEMBRE 2016**

**7-8 / SIMPLIFIED GROUP STRUCTURE AT 31 DECEMBER 2016**

**9-12 / COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION, UN ACTEUR MONDIAL DE TOUT PREMIER PLAN**

**9-12 / COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION A LEADING GLOBAL PLAYER**

**13 / UNE PRÉSENCE GÉOGRAPHIQUE DIVERSIFIÉE**

**13 / A DIVERSIFIED GEOGRAPHIC PRESENCE**

**14 / FAITS MARQUANTS**

**14 / KEY DEVELOPMENTS**

**15-28 / GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE**

**15-28 / CORPORATE GOVERNANCE**

**29-32 / CONSEIL D'ADMINISTRATION**

**29-32 / BOARD OF DIRECTORS**

**33-34 / DIRECTION GÉNÉRALE**

**33-34 / EXECUTIVE BOARD**

**35-40 / PANORAMA ÉCONOMIQUE MONDIAL**

**35-40 / WORLD ECONOMIC REVIEW**

**41-50 / RAPPORT D'ACTIVITÉ**

**41-50 / OPERATING REVIEW**

The English translation of the French text has been prepared for information purposes only. While we have made every effort to ensure a reliable translation, we make no representation that it is accurate or complete in any way. It is therefore not the intention of Compagnie Financière Tradition SA that it be relied upon in any material respect. The original French text is the only valid one.

# 53/133

## COMPTES CONSOLIDÉS

### CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS

**53-58 / RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION**

**53-58 / REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR**

**59 / COMPTE DE RÉSULTATS CONSOLIDÉ**

**59 / CONSOLIDATED INCOME STATEMENT**

**60 / ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ**

**60 / CONSOLIDATED STATEMENT OF COMPREHENSIVE INCOME**

**61-62 / BILAN CONSOLIDÉ**

**61-62 / CONSOLIDATED BALANCE SHEET**

**63 / TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS**

**63 / CONSOLIDATED CASH FLOW STATEMENT**

**64 / TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS**

**64 / CONSOLIDATED STATEMENT OF CHANGES IN EQUITY**

**65-132 / ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDÉS**

**65-132 / NOTES TO THE CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS**

# 135/148

## COMPTES ANNUELS

### COMPANY FINANCIAL STATEMENTS

**135-136 / RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION**

**135-136 / REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR**

**137 / COMPTE DE RÉSULTATS**

**137 / INCOME STATEMENT**

**138-139 / BILAN**

**138-139 / BALANCE SHEET**

**140-147 / ANNEXE AUX COMPTES ANNUELS**

**140-147 / NOTES TO THE COMPANY FINANCIAL STATEMENTS**

**148 / PROPOSITION RELATIVE À L'EMPLOI DU BÉNÉFICE DISPONIBLE AU BILAN**

**148 / PROPOSED APPROPRIATION OF AVAILABLE EARNINGS**

# 151/155

## RAPPORT DE RÉMUNÉRATION

### REMUNERATION REPORT

**151-152 / RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION**

**151-152 / REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR**

**153-155 / RAPPORT DE RÉMUNÉRATION**

**153-155 / REMUNERATION REPORT**

PRÉSENT DANS 28 PAYS, COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION SA FIGURE PARMIS LES LEADERS MONDIAUX DU SECTEUR DES IDB (INTER DEALER BROKER). LE GROUPE FOURNIT DES SERVICES D'INTERMÉDIATION SUR UNE VASTE GAMME DE PRODUITS FINANCIERS (MARCHÉS MONÉTAIRES, MARCHÉS OBLIGATAIRES, PRODUITS DÉRIVÉS DE TAUX, DE CHANGE ET DE CRÉDIT, ACTIONS, DÉRIVÉS ACTIONS, MARCHÉS À TERME DE TAUX ET SUR INDICES) ET NON FINANCIERS (ÉNERGIE, ENVIRONNEMENT, MÉTAUX PRÉCIEUX). L'ACTION COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION SA EST COTÉE À LA BOURSE SUISSE (CFT). COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION SA IS ONE OF THE WORLD'S LARGEST INTERDEALER BROKERS (IDB) WITH A PRESENCE IN 28 COUNTRIES. THE GROUP PROVIDES BROKING SERVICES FOR A COMPLETE RANGE OF FINANCIAL PRODUCTS (MONEY MARKET PRODUCTS, BONDS, INTEREST RATE, CURRENCY AND CREDIT DERIVATIVES, EQUITIES, EQUITY DERIVATIVES, INTEREST RATE FUTURES AND INDEX FUTURES) AND NON-FINANCIAL PRODUCTS (PRECIOUS METALS, AND ENERGY AND ENVIRONMENTAL PRODUCTS). COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION SA IS LISTED ON THE SIX SWISS EXCHANGE.

# MESSAGE DU PRÉSIDENT

## CHAIRMAN'S MESSAGE

L'ANNÉE 2016 A DÉMARRÉ DANS LE CADRE D'UNE CROISSANCE MONDIALE FAIBLE, DES SIGNES DE RALENTISSEMENT ET UN ENVIRONNEMENT FINANCIER RELATIVEMENT STABILISÉ. MAIS ELLE A AUSSI ÉTÉ RICHE EN REBONDISSEMENTS. LES BANQUES CENTRALES, FORTEMENT PRÉOCCUPÉES PAR LE RISQUE DE LA DÉFLATION, ONT PRATiqué LA POLITIQUE DES TAUX ZÉRO VOIRE NÉGATIFS AVEC UN APPORT IMPORTANT DE LIQUIDITÉ. DE NOMBREUX INSTRUMENTS FINANCIERS ONT AINSI OFFERT UN RENDEMENT INFÉRIEUR À 0 %. LES SURPRISES POLITIQUES, LE BREXIT, LE REFERENDUM ITALIEN ET L'ÉLECTION DE DONALD TRUMP, ONT SECOUÉ LES MARCHÉS. PAR AILLEURS, LE MONTANT DE LA DETTE MONDIALE A CONTINUÉ DE GRIMPER ; IL ÉTAIT DE 142 BILLIONS DE DOLLARS EN 2007 ; MAINTENANT IL DÉPASSE LES 230 BILLIONS ET REPRÉSENTE ENVIRON 300% DU PIB MONDIAL.

2016 BEGAN AGAINST A BACKDROP OF WEAK ECONOMIC GROWTH WORLDWIDE, SIGNS OF A SLOWDOWN AND A FINANCIAL ENVIRONMENT THAT SEEMED TO BE STABILISING. BUT THE YEAR ALSO BROUGHT A NUMBER OF UNEXPECTED DEVELOPMENTS. CENTRAL BANKS, DEEPLY WORRIED ABOUT THE RISK OF DEFLATION, REDUCED THEIR BENCHMARK LENDING RATES TO ZERO, OR EVEN INTO NEGATIVE TERRITORY, AND PUMPED MASSIVE AMOUNTS OF LIQUIDITY INTO THE FINANCIAL SYSTEM. MANY FINANCIAL INSTRUMENTS OFFERED YIELDS BELOW 0%. THE MARKETS WERE RATTLED BY POLITICAL SURPRISES THAT INCLUDED BREXIT, ITALY'S REFERENDUM AND THE ELECTION OF DONALD TRUMP. MEANWHILE GLOBAL DEBT CONTINUED TO RISE: IT NOW EXCEEDS USD 230 TRILLION, UP FROM USD 142 TRILLION AT END-2007, AND IS EQUIVALENT TO ROUGHLY 300% OF THE WORLD'S GDP.

Fortement aidée par cette stratégie des Banques Centrales qui sont devenues incontournables, l'économie mondiale reprend des couleurs en deuxième partie d'année et la croissance, même si elle est restée modérée, semble plus soutenue avec une lente reprise de l'inflation. Evidemment, les interrogations sur la stagnation demeurent intactes avec une faiblesse du développement de la productivité, de la consommation et des investissements.

Enfin, au cours des derniers mois, l'évolution vers un assouplissement de la réglementation très stricte et contraignante appliquée aux institutions financières ces dernières années, notamment aux Etats-Unis, pourrait donner une nouvelle dynamique aux activités sur les marchés financiers. Dans ce contexte 2016, l'activité d'intermédiation professionnelle du Groupe s'est déroulée dans un environnement de marché globalement stabilisé avec toutefois des disparités importantes entre les régions et les classes d'actifs.

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à CHF 803,4 millions en 2016 contre CHF 814,5 millions pour l'année 2015, soit une baisse de 1,4 % à cours de change courants. A cours de change constants, le chiffre d'affaires consolidé de Compagnie Financière Tradition s'est inscrit en légère baisse de 0,4 %.

Le résultat d'exploitation publié s'est affiché en hausse de 3,0 % à cours de change constants à CHF 60,5 millions contre CHF 59,1 millions pour l'exercice 2015.

Le résultat net consolidé a atteint CHF 52,9 millions contre CHF 45,2 millions en 2015. Le résultat net part du Groupe s'est établi à CHF 50,4 millions contre CHF 40,5 millions en 2015, en hausse de 24,2 % à cours de change constants.

Les capitaux propres consolidés s'élèvent au 31 décembre 2016 à CHF 380,3 millions (31 décembre 2015 : CHF 370,0 millions), dont CHF 365,4 millions sont attribuables aux actionnaires de la société mère (31 décembre 2015 : CHF 356,8 millions) et ce, après déduction des actions propres pour un montant de CHF 36,0 millions (31 décembre 2015 : CHF 21,5 millions).

Au cours de l'exercice 2016, le Groupe a maintenu ses efforts d'une gestion stricte des coûts et son attention historique sur la solidité de son bilan, axée sur des fonds propres importants tout en minimisant le niveau d'actifs intangibles ainsi qu'une forte position de trésorerie nette.

Le Groupe se positionne comme l'un des 3 acteurs globaux du secteur. En 2017, Compagnie Financière Tradition mettra la solidité de son bilan au service de sa croissance. Ainsi, le Groupe demeurera attentif à toutes les opportunités de croissance disponibles autant externes que par le recrutement de nouveaux talents.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale des actionnaires qui se réunira le 18 mai 2017, la distribution d'une part d'un dividende en espèce de CHF 4,50 par action, en hausse de près de 30 % par rapport à l'année précédente (CHF 3,50 par action). D'autre part, une distribution exceptionnelle d'actions propres sera également proposée à hauteur d'une action distribuée pour 25 actions détenues.

Je remercie nos actionnaires pour leur fidélité et leur confiance.

Backed by the enormous clout of their accommodative strategies, central banks have become major players in global finance. Thanks largely to their efforts, the world economy started perking up in the second half of 2016 and growth, while remaining moderate, appeared steadier and slowly rekindled inflation. But obviously many still wonder whether stagnation might continue in view of the feebleness of productivity growth, consumption and capital investment.

Finally, developments in the past few months, especially in the United States, point to a loosening of the burdensome regulatory strictures which have been chafing at financial institutions in recent years. This could give a new impetus to activity in financial markets. Against this backdrop, the market environment for the Group's interdealer broking (IDB) business was generally stable in 2016, although there were significant differences among the geographic regions and asset classes.

Consolidated revenue was CHF 803.4 million in 2016 compared with CHF 814.5 million in the previous year, a decline of 1.4% at current exchange rates. At constant exchange rates, consolidated revenue eased 0.4%.

Reported operating profit was up 3.0% in constant currencies at CHF 60.5 million compared with CHF 59.1 million in 2015.

Consolidated net profit rose to CHF 52.9 million against CHF 45.2 million in 2015. Group share of net profit was up 24.2% at constant exchange rates at CHF 50.4 million against CHF 40.5 million in the previous year.

Consolidated equity stood at CHF 380.3 million at 31 December 2016 (2015: CHF 370.0 million) of which CHF 365.4 million was attributable to shareholders of the parent (2015: CHF 356.8 million), net of treasury shares amounting to CHF 36.0 million (2015: CHF 21.5 million).

We continued to maintain tight control of our cost base in 2016, and remained focused on a sound balance sheet with a strong capital position while keeping a low level of intangible assets and a strong net cash position.

Compagnie Financière Tradition SA is positioning itself as one of the three global leaders of the IDB sector. In 2017, the Group will use its solid balance sheet to support its growth efforts. We will remain focused on all growth opportunities, both external and through the recruitment of new talent.

At the Annual General Meeting to be held on 18 May 2017, the Board will be seeking shareholder approval to pay a cash dividend of CHF 4.50 per share, which represents an increase of close to 30% over last year (CHF 3.50 per share). In addition, approval will be sought for an exceptional distribution of treasury shares, with one share to be distributed for every 25 shares held.

I would like take this opportunity to thank our shareholders for their continued loyalty and trust.

# CHIFFRES

# CLÉS

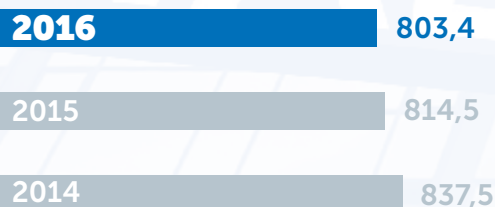
## KEY FIGURES

## CHIFFRES D'AFFAIRES

(EN mCHF)

### REVENUE

(CHFm)

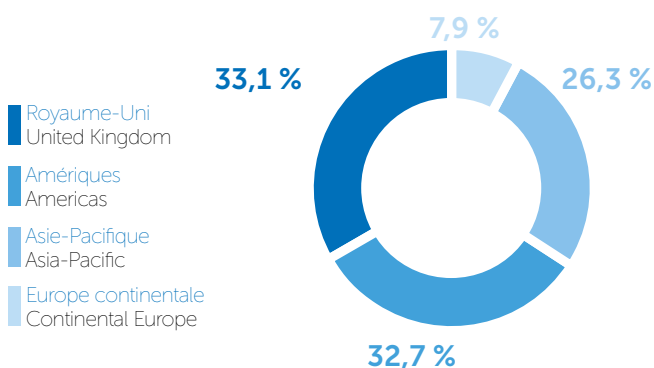


## CHIFFRE D'AFFAIRES

(PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE)

### REVENUE

(BY GEOGRAPHIC REGION)

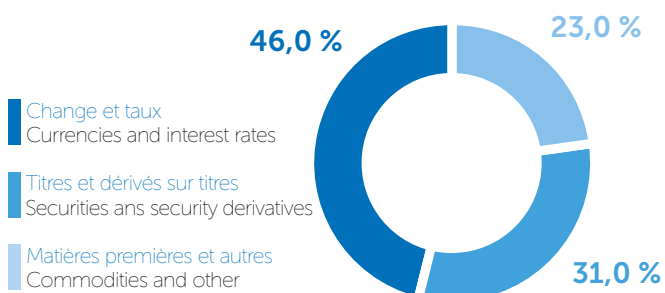


## CHIFFRE D'AFFAIRES

(PAR PRODUIT)

### REVENUE

(BY PRODUCT SEGMENT)

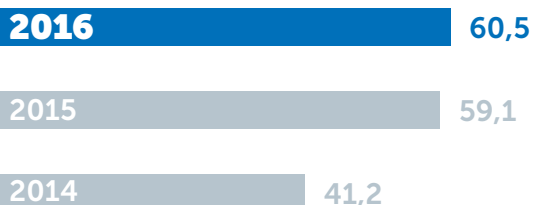


## RÉSULTAT D'EXPLOITATION

(EN mCHF)

### OPERATING PROFIT

(CHFm)

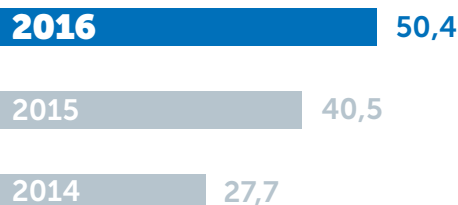


## RÉSULTAT NET

ATTRIBUABLE AUX ACTIONNAIRES DE LA SOCIÉTÉ (EN mCHF)

### NET PROFIT

ATTRIBUABLE TO COMPANY SHAREHOLDERS (CHFm)





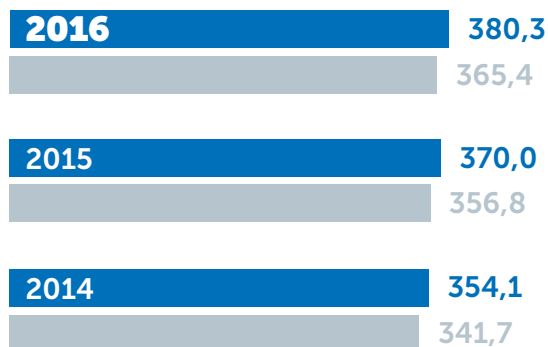
## CAPITAUX PROPRES (EN mCHF)

### EQUITY (CHFm)

Capitaux propres  
Equity

Capitaux propres attribuables aux actionnaires de la société  
Shareholders' equity attributable to company shareholders

**14,0 %** Rendement des capitaux propres en 2016  
Return on equity in 2016

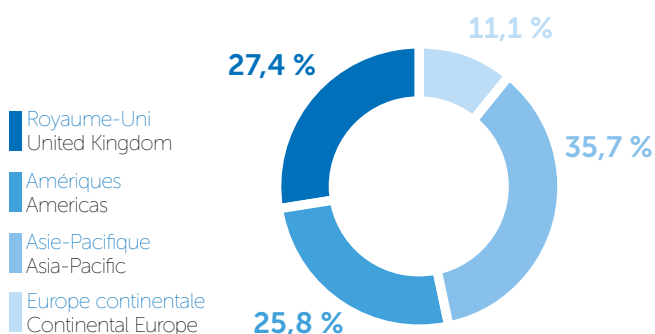


## EFFECTIFS AU 31 DÉCEMBRE 2016

(PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE)

### HEADCOUNT AT 31 DECEMBER 2016

(BY GEOGRAPHIC REGION)

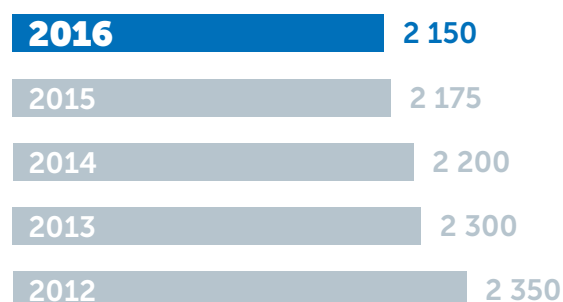


## ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF

(AU 31 DÉCEMBRE)

### HEADCOUNT

(AT 31 DECEMBER)



# COMPAGNIE FINANCIÈRE

# TRADITION EN BOURSE

## INFORMATION FOR SHAREHOLDERS

L'action Compagnie Financière Tradition SA clôture l'année 2016 avec un cours de CHF 82,0, soit une capitalisation boursière s'élevant à CHF 532,5 millions au 31 décembre 2016. Ses deux indices de référence, le Swiss Market Index (SMI) et le SPI EXTRA, clôturent l'année 2016 respectivement en baisse de 6,8 % et en hausse de 8,5 %.

### ÉVOLUTION DU TITRE

Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, l'action CFT commence l'année à CHF 66,2 et évolue ensuite en baisse touchant son plus bas le 11 février à CHF 57,5.

Ensuite, l'action remonte pour se stabiliser entre CHF 64,0 et CHF 70,0 jusqu'à la fin du mois de juillet qui marque le début d'une période de forte hausse. L'action atteint son plus haut niveau annuel de CHF 82,5 le 13 décembre pour clôturer l'année 2016 à CHF 82,0 en hausse de 23,9 % sur l'année avec un volume moyen de 2 071 titres échangés par jour.

### DONNÉES BOURSIÈRES

en CHF	2016	2015	CHF
Nombre d'actions au 31 décembre	7 052 218	7 042 218	Number of shares at 31 December
Capitalisation boursière au 31 décembre	532 505 000	443 527 000	Market capitalisation at 31 December
Cours le plus haut	82,5	68,0	Highest price
Cours le plus bas	57,5	36,0	Lowest price
Dernier cours de l'année	82,0	66,2	Year-end closing price
Volume quotidien moyen en nombre de titres	2 071	2 823	Average daily volume of shares
PER* au 31 décembre	10,6	11,0	PER* at 31 December
PTB** au 31 décembre	1,5	1,2	PTB** at 31 December

\* Price earning ratio - Multiple de capitalisation des résultats. \*\* Price to Book - Multiple de capitalisation des capitaux propres attribuables aux actionnaires de la société.

Compagnie Financière Tradition SA shares ended the year at CHF 82.0, bringing the market capitalisation of the Company to CHF 532.5 million at 31 December 2016. The Company's two benchmark indices, the Swiss Market Index (SMI) and the SPI EXTRA, ended 2016 down 6.8% and up 8.5% respectively.

### SHARE PRICE

The shares began the year at CHF 66.2 but then lost ground to reach CHF 57.5, their lowest price of the year, on 11 February.

They then climbed back and stabilised at between CHF 64.0 and CHF 70.0 until end-July when they embarked on a sharp upward path. The shares hit CHF 82.5 on 13 December, their highest level for the year, ending 2016 at CHF 82.0, a gain of 23.9% on the year, with an average trading volume of 2,071 shares a day.

### STOCK MARKET DATA

\*Price earning ratio. \*\*Price to Book.

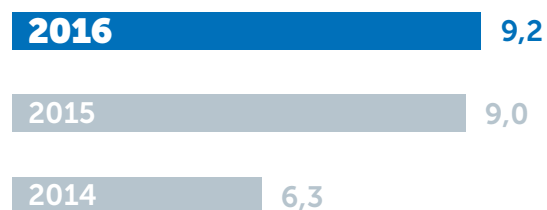


## RÉSULTAT D'EXPLOITATION

CONSOLIDÉ / ACTION (EN CHF)

### CONSOLIDATED OPERATING

PROFIT PER SHARE (CHF)

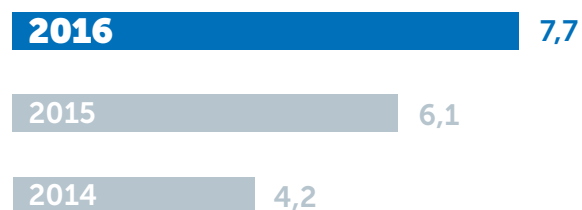


## RÉSULTAT NET

ATTRIBUABLE AUX ACTIONNAIRES  
DE LA SOCIÉTÉ / ACTION (EN CHF)

### NET PROFIT

ATTRIBUTABLE TO COMPANY SHAREHOLDERS  
PER SHARE (CHF)

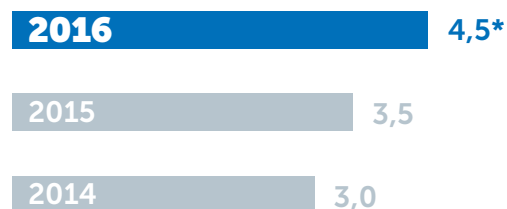


## DIVIDENDE PAR ACTION

(EN CHF)

### DIVIDEND PER SHARE

(CHF)



\* dividende en espèces de CHF 4,50 par action, assorti de la distribution d'une action propre pour 25 actions détenues.

\* cash dividend of CHF 4.50 per share, plus a distribution of one treasury share for each 25 shares held.

# ORGANIGRAMME

## AU 31 DÉCEMBRE 2016

SIMPLIFIED GROUP STRUCTURE AT 31 DECEMBER 2016

PUBLIC  
**23,01 %**



VIEL & CIE  
**69,13 %**



**COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION SA**

ACTIONS PROPRES OWN SHARES

**7,86 %**



TFS SA  
**99,94 %**



TSH SA  
**100,00 %**

## CONTACTS

Compagnie Financière Tradition  
Relations actionnaires / Investor relations

11, rue de Langallerie - CH - 1003 Lausanne  
Tél. : 41 (0)21 343 52 22 - Fax : 41 (0)21 343 55 00  
[www.tradition.com](http://www.tradition.com)

Un site dédié à la communication avec les actionnaires de Compagnie Financière Tradition : Cours de bourse, Communiqués, Agenda, Chiffres clés, Présentations.

A dedicated platform for Compagnie Financière Tradition's shareholders: Share price, Press releases, Calendar of events, Key figures, Presentations.

Ecrivez-nous / Contact us: [actionnaire@tradition.ch](mailto:actionnaire@tradition.ch)

## FICHE SIGNALÉTIQUE

Exercice financier du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre  
Code ISIN : CH0014345117  
Quotité : 1 action  
Valeur nominale : CHF 2,50  
Action cotée à la Bourse suisse et présente sur le 3<sup>ème</sup> compartiment de la Bourse de Francfort

## CALENDRIER FINANCIER 2017

### VENDREDI 20 JANVIER 2017

Publication du chiffre d'affaires consolidé du 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 (pré-bourse)

### VENDREDI 10 MARS 2017

Publication des résultats pour l'année 2016 (pré-bourse)  
Présentations des résultats annuels à Zurich

### MERCREDI 26 AVRIL 2017

Publication du Rapport Annuel 2016 et de la convocation à l'Assemblée générale (pré-bourse)

### VENDREDI 28 AVRIL 2017

Publication du chiffre d'affaires consolidé du 1<sup>er</sup> trimestre 2017 (pré-bourse)

### JEUDI 18 MAI 2017

Assemblée générale des actionnaires, Hôtel Beau Rivage à Lausanne

### MARDI 25 JUILLET 2017

Publication du chiffre d'affaires consolidé du 2<sup>ème</sup> trimestre 2017 (pré-bourse)

### JEUDI 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2017

Publication des résultats semestriels au 30 juin 2017 (pré-bourse)  
Présentation des résultats semestriels à Zurich

### VENDREDI 27 OCTOBRE 2017

Publication du chiffre d'affaires consolidé du 3<sup>ème</sup> trimestre 2017 (pré-bourse)

Un calendrier détaillé, régulièrement mis à jour, est disponible sur [www.tradition.com](http://www.tradition.com).

## FACT FILE

Financial year runs from 1 January to 31 December  
ISIN Code: CH0014345117  
Unit of trade: 1 share  
Nominal value: CHF 2.50  
Shares are traded on the SIX Swiss Exchange and on the third compartment of the Frankfurt Stock Exchange

## 2017 FINANCIAL CALENDAR

### FRIDAY 20 JANUARY 2017

Publication of consolidated revenue for Q4 2016 (before the market opens)

### FRIDAY 10 MARCH 2017

Publication of 2016 full-year results (before the market opens)  
Presentation of annual results in Zurich

### WEDNESDAY 26 APRIL 2017

Publication of the 2016 Annual Report and the notice of the General Meeting (before the market opens)

### FRIDAY 28 APRIL 2017

Publication of consolidated revenue for Q1 2017 (before the market opens)

### THURSDAY 18 MAY 2017

Annual General Meeting - Beau Rivage Hotel in Lausanne

### TUESDAY 25 JULY 2017

Publication of consolidated revenue for Q2 2017 (before the market opens)

### THURSDAY 1 SEPTEMBER 2017

Publication of half-year results to 30 June 2017 (before the market opens)  
Presentation of half-year results in Zurich

### FRIDAY 27 OCTOBER 2017

Publication of consolidated revenue for Q3 2017 (before the market opens)

A detailed financial calendar is updated regularly on [www.tradition.com](http://www.tradition.com).

# COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION,

# UN ACTEUR MONDIAL

# DE TOUT PREMIER PLAN

## COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION, A LEADING GLOBAL PLAYER

### APERÇU DE COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION

Présente dans 28 pays, Compagnie Financière Tradition (CFT) est un leader mondial du courtage professionnel et l'un des trois leaders mondiaux de l'intermédiation professionnelle (Interdealer Broking, IDB). Depuis l'acquisition par VIEL & Cie d'une participation majoritaire en 1996, la société s'est considérablement développée, principalement par croissance interne, et réalise aujourd'hui un chiffre affaires équilibré entre la région EMEA, les Amériques et la région Asie-Pacifique et entre différentes classes d'actifs. Outre son chiffre d'affaires reporté pour 2016 de CHF 803,4 millions, CFT bénéficie de ses coentreprises et sociétés associées développées au fil des ans avec différents partenaires, ainsi que de ses acquisitions récentes, qui représentent ensemble un pool de commissions supplémentaires d'environ CHF 235 millions, dans lequel la part du Groupe représente environ CHF 100 millions actuellement.

Agissant en qualité de place de marché et d'intermédiaire pur, CFT facilite l'exécution des transactions entre établissements financiers ou autres traders professionnels actifs sur les marchés de capitaux. Ces transactions varient en taille et en liquidité, allant de la plus simple à la plus complexe et de la plus liquide à la plus illiquide.

Dans le contexte des nouvelles réglementations instaurées pour faire face à la crise financière à la suite du mandat donné par le G20 en septembre 2009, elle s'est aussi positionnée à l'avant-garde de l'évolution de la structure du marché. Elle est reconnue pour le lancement d'initiatives électroniques telles que Trad-X, et sa position de premier plan dans l'intermédiation sur SEF (Swap Execution Facilities) de produits dérivés de taux d'intérêt aux États-Unis.

CFT doit sa réussite à sa capacité à comprendre l'évolution des besoins d'un vaste réseau de clients fidèles, alliée à des compétences fortes dans les marchés de dérivés et à ses investissements continus dans une technologie distinctive afin de proposer des services d'exécution électroniques et hybrides aux côtés de services de courtage à la voix.

Sa stratégie a non seulement consisté à acquérir une part de marché critique, mais aussi à construire des bases fermes pour son développement reposant sur un bilan solide, fort aujourd'hui de plus de CHF 400 millions de capitaux propres (hors actions propres) et d'une trésorerie brute de près de CHF 460 millions.

### COMPANY OVERVIEW

Compagnie Financière Tradition (CFT) is a world leader in wholesale brokerage, and one of only three global interdealer broking firms, with local offices in 28 countries. Since 1996, when VIEL & Cie acquired a majority stake, the company has significantly extended its size and footprint primarily through organic growth. This has translated into a balanced mix of revenues between EMEA, the Americas and Asia Pacific and across a variety of asset classes. In addition to its 2016 reported revenue of CHF 803.4 million, CFT benefits from its joint ventures and associated companies developed with various partners over the years, as well as its recent acquisitions, altogether an additional commission pool of around CHF 235 million, of which around CHF 100 million are currently Group share.

Acting as both a marketplace and a pure intermediary, CFT facilitates the execution of transactions amongst financial institutions and other professional traders active in the capital markets. These transactions vary in scale and liquidity, from the simplest to the most sophisticated, the most liquid to the most illiquid.

In the context of the new regulations initiated to respond to the financial crisis after the G20 mandate of September 2009, CFT has also successfully positioned itself at the forefront of the evolution in market structure. It is recognised for the launch of electronic initiatives such as Trad-X, and a leading position in the intermediation of "on Swap Execution Facilities (SEF)" interest rate derivatives in the United States.

The key to our success has been our ability to understand the evolving needs of our extensive and long-established network of clients, together with our strong expertise in derivative markets and our sustained investments in proprietary technology in order to offer electronic and hybrid execution alongside high-touch broker services.

CFT's strategy has not only been to build critical market share, but also solid foundations for its development based on a strong balance sheet with now more than CHF 400 million of shareholders' equity (excluding treasury shares) and gross cash balances of close to CHF 460 million.

## **COURTAGE INTERPROFESSIONNEL : UN RÔLE PRIMORDIAL SUR LES MARCHÉS DE CAPITAUX**

### **VALEUR AJOUTÉE ET INDEPENDANCE**

Un courtier interprofessionnel, ou IDB, est un intermédiaire neutre qui assure la découverte des prix et la rencontre entre acheteurs et vendeurs d'une large palette d'instruments financiers au comptant et dérivés, de gré à gré, compensés par une contrepartie centrale et négociés sur des marchés organisés.

Apportant la transparence sans nuire à la liquidité, un courtier interprofessionnel aide ses clients à trouver des prix et des contreparties. Suivant le modèle de l'intermédiation pure, dénué de tout conflit d'intérêts, son chiffre d'affaires provient des commissions générées par la mise en relation de banques commerciales, de banques d'affaires et d'autres intervenants des marchés. En faisant appel à un courtier interprofessionnel, les clients bénéficient d'un accès à une connaissance approfondie des marchés, d'un pool de liquidité et d'un anonymat qui réduit l'impact des ordres sur le marché. Les courtiers interprofessionnels offrent des services d'exécution voix, hybrides et électroniques dans un cadre strictement réglementé.

### **UN CHIFFRE D'AFFAIRES DEPENDANT DE FACTEURS CYCLIQUES ET STRUCTURELS**

L'activité dans le secteur du courtage interprofessionnel est conditionnée par les volumes de transactions, eux-mêmes soumis à un ensemble de facteurs : performance macroéconomique, déséquilibres budgétaires, environnement des taux d'intérêt, émissions obligataires publiques et privées, cycles des matières premières, volatilité des marchés et économies émergentes. Les innovations financières et techniques jouent elles aussi un rôle important sur les marchés de capitaux.

L'apparition d'une clientèle nouvelle, mieux informée, et le besoin croissant des clients de trouver les meilleurs pools de liquidité sont à l'origine d'une augmentation des volumes dans de nombreuses classes d'actifs. Par ailleurs, la recherche de rendements et la tendance de fond des banques, des autres établissements financiers et des entreprises à se décharger des risques ont aussi contribué au développement des marchés financiers, ponctué par des phénomènes de cycles ou des événements régionaux.

Cependant, au lendemain de la crise financière de 2008, la réforme du cadre réglementaire du système financier de part et d'autre de l'Atlantique et la refonte des modèles économiques des banques ont pesé sur les volumes, en particulier sur les segments des produits de taux et de crédit. Parallèlement, le désengagement des banques en tant que teneurs de marché et les politiques d'assouplissement quantitatif menées par les banques centrales ont accru la volatilité et réduit la liquidité, ce qui souligne la fonction critique des services de découverte des prix et d'exécution.

Dans un contexte sectoriel marqué, non plus par la croissance, mais par la consolidation et la reconfiguration de la structure des marchés, le secteur du courtage interprofessionnel a dû s'adapter à un nouveau paradigme exigeant tout à la fois souplesse opérationnelle et fortes capacités du point de vue des technologies de l'information et de la conformité. Il se trouve aujourd'hui à un nouveau tournant de son histoire et amorce une nouvelle phase. Huit ans plus tard, le niveau d'activité de marché montre des signes de stabilisation et le rythme des réformes réglementaires ralentit. De nouveaux gisements de croissance s'offrent aux acteurs tels CFT, comme une clientèle élargie dans le contexte de la rationalisation continue des portefeuilles d'activités bancaires et de l'intervention progressive dans le « price making » des établissements non bancaires, le recrutement d'équipes qui quittent les banques ou de grands concurrents qui viennent de se rapprocher, ou la taille critique de leur infrastructure propre pour développer leur champ d'action et leur rentabilité.

## **INTERDEALER BROKING: A VITAL ROLE IN THE CAPITAL MARKETS**

### **ADDING VALUE, ALWAYS INDEPENDENT**

An IDB is a neutral intermediary that ensures price discovery and matches transactions between buyers and sellers in a wide variety of cash and derivatives, over-the counter (OTC), CCP-cleared and exchange-traded financial instruments..

Providing transparency without detriment to liquidity, an IDB helps clients source both prices and counterparties. Operating on the basis of a pure agency model with no conflict of interest, an IDB's revenues come from commissions earned by bringing together commercial banks, investment banks and other market participants. By using an IDB, clients benefit from access to in-depth market intelligence, a pool of liquidity, and anonymity that reduces the market impact of placing orders.

IDBs operate voice, hybrid and electronic venues of execution within an extensively regulated framework.

### **REVENUE DRIVEN BY CYCLICAL AND STRUCTURAL FACTORS**

Activity in the IDB sector is driven by trading volumes, which in turn are influenced by a range of factors: macroeconomic performance, budget imbalances, interest rate environment, corporate and government bond issuance, commodities cycles, market volatility and emerging economies. Financial and technological innovations also play an important role in the capital markets.

Volumes have grown over time in many asset classes, due to the emergence of new and more sophisticated customers, and clients' increasing need to source the best pools of liquidity. The underlying trend for banks, other financial institutions and corporates to offload risk, as well as the demand for yield, have also contributed to the development of the financial markets, punctuated from time to time by cycles or regional events.

However, in the aftermath of the 2008 financial crisis, regulatory overhaul of the financial system on both sides of the Atlantic and reengineering of the banks' business models have negatively impacted volumes, more specifically in the fixed income and credit segments of the market. At the same time, the combination of the retrenchment of banks as market makers and the central banks quantitative easing policies have been conducive to increased volatility and reduced liquidity, highlighting the critical function of price discovery and execution services.

In an industry background subsequently marked by a transition from growth to consolidation and structural changes in market structure, the IDB sector had to adapt to a new paradigm that requires operational flexibility at the same time as extensive IT and compliance capabilities. It is now at an inflection point and entering a new phase. Eight years on, the level of market activity shows signs of stabilisation and the pace of regulation is receding. There are new growth opportunities to be seized for firms like CFT, such as servicing a broader segment of clients as banks continue to streamline their portfolio of activities and non-bank institutions progressively step into the role of price makers, hiring teams leaving banks or large competitors that have recently combined as they integrate, or leveraging on their own infrastructure and scale to expand reach and profitability.

## COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION : UN DES TROIS LEADERS MONDIAUX DU COURTAGE INTERPROFESSIONNEL

### UNE OFFRE DE PRODUITS MONDIALE ET DIVERSIFIÉE

Nous offrons des services de courtage sur l'ensemble des marchés financiers et des marchés liés aux matières premières, notre ambition étant de proposer une couverture produits globale à nos clients. Outre une expertise historique sur les produits dérivés, nous sommes également actifs dans le courtage de transactions au comptant sur obligations et sur actions. Membres de plusieurs marchés, nous intervenons en tant qu'intermédiaire aussi bien sur les marchés de gré à gré que sur les marchés organisés.

Nous intervenons sur les marchés monétaires, les dérivés de taux et de devises, les actions et dérivés sur actions, les obligations et opérations de mise en pension, ainsi que les dérivés de crédit. Aux États-Unis, les dérivés de taux d'intérêt, de crédit et de change sont opérés pour notre SEF (Swap Execution Facility).

Nos marchés liés aux matières premières comprennent les dérivés sur le pétrole, le gaz naturel, l'électricité, le charbon, les produits agricoles et les métaux précieux, ainsi que les marchés environnementaux. En outre, nous développons des services d'information et vendons des données de marché.

### MISE EN RELATION DE CLIENTS SUR CINQ CONTINENTS

Nous avons développé un réseau mondial couvrant 28 pays où nous avons noué de longue date d'étroites relations avec de nombreuses contreparties. Nous sommes présents sur toutes les grandes places financières du monde, mais aussi sur des places plus modestes comme en Asie du Sud-Est ou en Amérique latine. En Europe continentale, nous disposons de plusieurs filiales locales pleinement agréées. Au total, nos activités comptent plus de 270 desks et environ 1 400 collaborateurs au front office. Grâce à cette organisation, nos clients bénéficient d'un accès optimal à la liquidité et de notre connaissance intime des marchés et des produits locaux.

### TECHNOLOGIE DE POINTE

En partenariat avec un ensemble diversifié de banques d'affaires d'envergure mondiale parmi les plus grandes et les plus actives, nous avons lancé en 2011 notre plateforme de négociation de prochaine génération baptisée Trad-X, initialement pour les swaps de taux d'intérêt en euros, puis en dollars et en livres sterling. Conçue avec l'aide de la communauté des traders, Trad-X, une des deux seules plateformes avec carnet d'ordre central sur le marché des swaps de taux d'intérêt lancées à ce jour, est le prolongement logique de nos services de courtage à la voix. Basée sur une technologie propriétaire, Trad-X est une plateforme de négociation entièrement électronique destinée à la négociation de gré à gré de produits dérivés : elle est dotée d'un nombre étendu de fonctionnalités entièrement automatisées et hybrides, à faible latence. Au Japon, nous opérons une plateforme de négociation électronique pour les swaps de taux d'intérêt en yens. Avec une part de marché importante du marché des swaps de taux d'intérêt Dealer-to-Dealer (D2D) en USD « sur SEF » aux États-Unis grâce à Trad-X, CFT a prouvé sa capacité à générer une liquidité importante et à favoriser l'innovation. Cet excellent positionnement montre aussi la volonté de CFT d'anticiper les évolutions réglementaires et d'accompagner ses clients dans la recherche de solutions aux évolutions de structure de marché. Nous tenons particulièrement à offrir des capacités d'exécution hybrides modulables dans toute notre gamme de produits et à nous appuyer sur notre technologie pour pénétrer de nouveaux segments de marché, comme en témoigne le lancement de ParFX sur le marché des changes au comptant.

## COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION: ONE OF ONLY THREE GLOBAL IBBS

### A GLOBAL AND DIVERSE PRODUCT OFFERING

We provide brokerage services across the whole range of the financial and commodity-related markets. We aim to offer our clients global product coverage. In addition to our extensive expertise in derivatives, CFT is also active in cash bonds and equities brokerage. We operate in both over-the-counter (OTC) and listed markets. We are a member of several exchanges.

The financial markets we cover include money markets, interest rate and currency derivatives, equities and equity derivatives, bonds and repurchase agreements, and credit derivatives. In the US, interest rate, credit and FX derivatives are operated through our SEF.

Our commodity-related markets include derivatives in oil, natural gas, power, coal, soft commodities and precious metals as well as environmental markets.

We also develop information services and sell market data.

### MATCHING CLIENTS ACROSS FIVE CONTINENTS

We have developed a worldwide network of offices spanning 28 countries where we have close and long-term relationships with a wide range of counterparties. We cover all the key financial centres around the globe but also smaller ones such as in South East Asia or Latin America. In continental Europe, we operate a number of fully licensed local subsidiaries. Altogether, our activities comprise more than 270 desks and about 1,400 front office staff. This organisation provides clients with optimal access to liquidity, as well as intimate knowledge of local markets and products.

### CUTTING EDGE TECHNOLOGY

In partnership with a diverse range of the world largest and most active investment banks, we launched our next-generation trading platform, called Trad-X, in 2011, initially for Euro Interest Rate Swaps, and since then extended to USD and GBP. Designed with the help of the trading community, Trad-X, one of only two platforms launched so far in the interest rate swaps market with a central limit order book, is a logical extension to our voice brokerage services. Trad-X utilises CFT's proprietary technology to provide a fully electronic trading platform for OTC derivatives characterised by low latency and rich fully automated and hybrid functionalities. In Japan, we also operate an electronic trading platform (ETP) for JPY interest rate swaps.

With a leading market share in the Dealer-to-Dealer (D2D) USD "on SEF" interest rate swap market in the United States thanks to Trad-X, CFT has proved its ability to attract deep liquidity and foster innovation. This also reflects CFT's desire to anticipate regulatory changes and respond to its clients' quest for solutions to changing market structures. We are committed to providing flexible hybrid execution capability across our entire suite of products and to leveraging on our technology to enter new market segments, as illustrated by the launch of ParFX in the FX spot market.

## UNE STRATÉGIE FONDÉE SUR UNE VISION À LONG TERME DU SECTEUR

### TENDANCES SECTORIELLES RÉCENTES

Depuis la fin des années 90, les courtiers interprofessionnels se sont consolidés autour de quelques grands groupes internationaux qui sont devenus des places de marché incontournables. Ces groupes d'envergure mondiale sont aujourd'hui au nombre de trois. Tôt ou tard, l'augmentation des coûts informatiques et de conformité devrait conduire les courtiers de niche, tous de taille nettement plus modeste, à nouer des partenariats avec ces grands groupes et à chercher à accéder à leurs infrastructures. La mondialisation et la convergence des clients et des marchés observées ces dernières années avaient déjà suscité un intérêt accru pour les questions de structure et d'infrastructure des marchés. Les marchés organisés, après plusieurs phases de consolidation, ainsi que les plateformes électroniques traditionnellement utilisées par les banques pour communiquer les prix à leurs clients buy-side, cherchent à tirer profit des évolutions réglementaires telles que l'obligation de compensation des opérations de gré à gré et la négociation sur SEF pour se développer dans le domaine des opérations de gré à gré, sous forme de services de compensation pour les premiers et d'intermédiation des nouveaux flux de transactions pour les seconds. Les conséquences de la crise du crédit amorcée en 2007 et du vaste programme de réforme du secteur bancaire et des dérivés de gré à gré qui a suivi continuent d'entraîner de nombreux changements dans l'organisation des marchés et offrent de nouvelles opportunités pour des plateformes de transactions mondiales telles que celle que représente CFT. Celles-ci pourraient être encore renforcées par l'intention exprimée par la nouvelle Administration américaine de lutter contre la réglementation excessive et les conséquences potentielles en Europe d'une telle orientation, ainsi que des retombées continues du Brexit voté en juin 2016.

### BIEN POSITIONNÉS POUR ACCOMPAGNER L'ÉVOLUTION RAPIDE DES MARCHÉS

CFT a pour ambition d'être un acteur de référence de son secteur. Nous avons amplement démontré notre savoir-faire en matière de croissance interne et d'accompagnement des besoins de notre clientèle. Plus récemment, nous avons prouvé notre capacité à gérer strictement les coûts afin de nous adapter aux nouvelles conditions de marché.

Avec notre part de marché importante, des revenus diversifiés en termes de fuseaux horaires et de classes d'actifs, un point mort abaissé et un bilan solide, nous sommes bien positionnés sur notre secteur et continuerons à anticiper l'évolution des marchés, tant au niveau des produits que des zones géographiques, de la clientèle ou de la réglementation.

Depuis 2011, nous avons accéléré notre stratégie électronique et développé des solutions de négociation mondiales avec nos clients, et, à chaque fois que possible, en partenariat avec eux. Notre objectif est de conforter notre leadership dans le courtage électronique en poursuivant les investissements dans notre technologie propriétaire et d'offrir des services d'excellence dans le domaine de l'exécution hybride et du courtage à la voix.

Le secteur d'activité étant à un moment décisif de son histoire, CFT peut mobiliser une importante trésorerie pour poursuivre sa stratégie de croissance par des initiatives internes et externes soigneusement sélectionnées.

## A STRATEGY BASED ON A LONG-TERM VIEW OF THE INDUSTRY

### RECENT INDUSTRY TRENDS

Since the end of the 1990s, IDBs have been consolidating around a few major international groups that have become indispensable marketplaces. Today, there are only three such global firms. It is expected that the increasing IT and compliance costs will at some point in time lead niche brokers, all of significantly smaller scale, to partner with such groups and seek access to their infrastructure.

In recent years, globalisation and the convergence of clients and markets had already led to increased interest in market structure and infrastructure issues. Exchanges, after several consolidation phases, as well as electronic platforms traditionally used by the banks to communicate prices to their buy-side clients, are seeking to leverage benefit from regulatory changes such as mandatory OTC clearing and SEF trading to expand into the over-the-counter space, in the form of clearing services for the former and intermediation of new trading flows for the latter.

The consequences of the credit crisis that started in 2007 and of the subsequent comprehensive banking and OTC derivatives reform programme continue to lead to many shifts in the organisation of the markets, and provide new opportunities for global transactional platforms such as the one CFT represents. The intent expressed by the new US Administration to counter excessive regulation and the potential consequences in Europe of such a path, as well as the continuing fallout from the Brexit vote in June 2016, may yet add more to these.

### WELL POSITIONED TO RESPOND TO FAST-CHANGING MARKETS

CFT has a long-term commitment to industry leadership. We have an established track record of organic growth and responsiveness to the evolving needs of our customers. We have demonstrated our ability to rein in costs to enable us to adjust to the new market conditions.

With our sizeable market share, diversified revenues across time zones and asset classes, a lower break-even point as well as a strong balance sheet, we are well-positioned in our industry and will continue to anticipate the evolution of the markets, whether in terms of products, geographies, customers or regulation.

Since 2011, CFT has accelerated its electronic strategy and has proactively developed global trading solutions with customers and, wherever possible, in partnership with them. Our objective is to further enhance the established leadership in electronic broking with continued investment in our proprietary technology as well as consistently to deliver efficiency and excellence in hybrid execution and high-touch broker services.

With the industry at an inflection point, CFT can mobilise a significant cash balance to pursue its growth strategy and will aim to selectively focus on organic and acquisition-led initiatives.

UNE PRÉSENCE

GÉOGRAPHIQUE DIVERSIFIÉE

A DIVERSIFIED GEOGRAPHIC PRESENCE

## **AMÉRIQUES** AMERICAS

---

BOGOTA / BOSTON / BUENOS AIRES / DALLAS / HOUSTON / MEXICO / NEW YORK  
SANTIAGO / STAMFORD

## **ASIE-PACIFIQUE** ASIA-PACIFIC

---

BANGKOK / HONG KONG / JAKARTA / MAKATI CITY / MUMBAÏ / SÉOUL / SHANGHAI / SHENZHEN  
SINGAPOUR / SYDNEY / TOKYO

## **EUROPE / MOYEN-ORIENT** **AFRIQUE** EUROPE / MIDDLE-EAST / AFRICA

---

BRUXELLES / DUBAÏ / FRANCFORT / JOHANNESBURG / KÜSNACHT / LAUSANNE / LONDRES  
LUXEMBOURG / MILAN / MOSCOU / MUNICH / PARIS / ROME / TEL AVIV / ZURICH



# FAITS MARQUANTS

## KEY DEVELOPMENTS

### 2015.

Gagnant des prix de courtier interprofessionnel et de SEF de l'année\*

Winner of Interdealer broker and SEF of the year awards\*

### 2014.

Nouveau partenariat dans le courtage de produits dérivés japonais.

New partnership to broke Japanese derivatives.

### 2013.

Lancement de Trad-X pour les swaps de taux d'intérêt en dollars et en livres sterling et de ParFX. Démarrage du SEF (Swap Execution Facility) du Groupe aux États-Unis.

Launch of Trad-X for USD and GBP interest rate swaps, and ParFX. Launch of the Group Swap Execution Facility (SEF) in the US.

### 2012.

Ouverture d'un bureau en Indonésie.

Opening of an office in Indonesia.

### 2011.

Lancement de Trad-X, plateforme de négociation hybride pour les swaps de taux d'intérêt en euro / Ouverture d'un bureau en Thaïlande.

Launch of Trad-X new hybrid trading platform for eur interest rate swaps / Opening of an office in Thailand.

### 2010.

Acquisition d'une participation de 30 % dans la société CM Capital Markets Holding SA / Acquisition de 45 % de Finarbit AG.

Acquisition of a 30% stake in CM Capital Markets Holding SA / Acquisition of 45% of Finarbit AG.

### 2009.

Démarrage des activités de la Joint Venture en Chine avec Ping An Trust & Investment Co. Ltd.

Start of operations for JV in China with Ping An Trust & Investment Co. Ltd.

### 2008.

Création d'une activité de Finance islamique et Marchés de capitaux à Dubaï et à Londres.

Launch of an Islamic and Capital Markets desk in Dubai and London.

### 2006.

Ouverture de six nouveaux bureaux : Inde, Malaisie, Corée du Sud, Colombie, EAU, Philippines.

Opening of 6 new locations (India, Malaysia, South Korea, Colombia, UAE, Philippines).

### 2005.

Intermédiation de la première transaction enregistrée dans le cadre du système communautaire d'échange de quotas d'émission.

Brokerage of first-recorded emissions deal in the EU Emissions Trading Scheme.

### 2002.

Lancement de Gaitame.com, un leader du négoce en ligne de détail de devises au Japon.

Launch of Gaitame.com, a market leader in online retail FX in Japan.

### 2001.

Lancement avec succès du premier modèle hybride de courtage en association avec des banques et ICAP (options sur devises).

Successful launch of the first hybrid brokerage model in a JV with banks and ICAP (FX options).

### 1998.

Intermédiation de la première transaction sur dérivés climatiques.

Brokerage of the first weather derivatives trade.

### 1997.

Premier IDB à ouvrir un bureau de représentation en Chine / Un des premiers courtiers membres du GSCC (actuellement FICC).

First IDB to open a representative office in China / One of the first broker members of GSCC (now FICC).

\* FOW International Awards.

# GOVERNEMENT D'ENTREPRISE

## CORPORATE GOVERNANCE

**UN GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE EFFICACE EST FONDAMENTAL AU REGARD DES STANDARDS DE COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION.**

**UN RAPPORT ÉQUILIBRÉ ENTRE DIRECTION ET CONTRÔLE PERMET DE PÉRENNISER L'ACTIVITÉ DU GROUPE. DANS UN SOUCI DE TRANSPARENCE ACCRUE À L'ÉGARD DE SES ACTIONNAIRES, LA SOCIÉTÉ A ADOPTÉ ET DÉVELOPPE UN CERTAIN NOMBRE DE MESURES DANS LE RESPECT DE L'ENSEMBLE DES DISPOSITIONS DE LA « DIRECTIVE CONCERNANT LES INFORMATIONS RELATIVES À LA CORPORATE GOVERNANCE » (DCG), RÉVISÉE POUR LA DERNIÈRE FOIS LE 1<sup>ER</sup> JANVIER 2016.**

---

**COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION IS COMMITTED TO THE HIGHEST STANDARDS OF CORPORATE GOVERNANCE.**

**A BALANCED RELATIONSHIP BETWEEN MANAGEMENT AND CONTROL UNDERPINS AND SAFEGUARDS THE GROUP'S ACTIVITIES. IN ITS EFFORTS TO ENHANCE TRANSPARENCY IN SHAREHOLDER RELATIONS THE COMPANY ADOPTED AND IMPLEMENTED A NUMBER OF MEASURES IN COMPLIANCE WITH THE PROVISIONS OF THE "DIRECTIVE ON INFORMATION RELATING TO CORPORATE GOVERNANCE" (DCG) WHICH WAS LAST REVISED ON 1 JANUARY 2016.**

---

## CAPITAL

---

Le capital de Compagnie Financière Tradition SA est uniquement composé d'actions au porteur de CHF 2,50 de valeur nominale chacune, de même catégorie et entièrement libérées. Toutes les actions donnent droit au dividende. Le montant du capital, du capital autorisé et du capital conditionnel, ainsi que l'évolution du capital au cours des trois derniers exercices de Compagnie Financière Tradition SA sont présentés dans les annexes aux comptes annuels en pages 141 et 142 du rapport annuel. Les options de souscription d'actions consenties aux collaborateurs du Groupe sont décrites en pages 110 et 112 du rapport annuel.

Au 31 décembre 2016, il n'y a ni bons de jouissance, ni bons de participation Compagnie Financière Tradition SA et la Société n'a pas d'emprunt convertible en cours à cette date.

En septembre 2016, Compagnie Financière Tradition SA a remboursé une obligation de CHF 120 millions, émise en septembre 2013 qui portait un coupon de 3,5 % (code ISIN CH0222900539). En juin 2015 une obligation de CHF 130 millions a été émise, d'une maturité de 5 ans portant sur un coupon de 2,0 % (code ISIN CH0283851423). En octobre 2016 une nouvelle obligation de CHF 110 millions a été émise, d'une maturité de 6 ans portant sur un coupon de 1,625 % (code ISIN CH0343366768).

Il n'existe pas de restriction de transfert des actions de Compagnie Financière Tradition SA.

## STRUCTURE DU GROUPE ET ACTIONNARIAT

---

L'organigramme du Groupe est présenté, sous forme simplifiée, en page 7 du rapport annuel et le périmètre de consolidation du Groupe est présenté en pages 131 et 132. Les actionnaires importants de Compagnie Financière Tradition SA sont présentés en page 141 du rapport annuel. À notre connaissance, aucun autre actionnaire ne détient au 31 décembre 2016 plus de 3,00 % des droits de vote de Compagnie Financière Tradition SA. À la connaissance de la Société, aucun pacte d'actionnaires n'existe au 31 décembre 2016. Il n'y a pas de participation croisée qui dépasse 5,00 % de l'ensemble des voix ou du capital au 31 décembre 2016. Les informations communiquées à SIX Swiss Exchange dans le cadre de la publicité des participations figurent sous le lien <https://www.six-exchange-regulation.com/fr/home/publications/significant-shareholders.html>.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET DROITS DE PARTICIPATION DES ACTIONNAIRES

---

Selon l'article 18 des statuts, chaque action donne droit à une voix. Les statuts de la Société ne prévoient aucune dérogation aux droits de participation des actionnaires fixés par la loi, à l'exception des modalités de participation à l'Assemblée générale, l'article 17 des statuts stipulant qu'« un actionnaire ne peut se faire représenter à l'Assemblée générale que par son représentant légal, un autre actionnaire participant à cette Assemblée muni d'un pouvoir écrit ou le Représentant indépendant permanent ». Selon l'article 19 des statuts, l'Assemblée générale prend ses décisions, quel que soit le nombre des actionnaires présents et des actions représentées, sous réserve des dispositions légales impératives et des cas prévus à l'article 20 des statuts décrits ci-après. L'Assemblée générale prend ses décisions et procède aux élections à la majorité absolue des voix attribuées aux actions représentées. Si un second tour de scrutin est nécessaire, la majorité relative est suffisante.

## CAPITAL

---

The Company's capital consists of a single class of bearer shares with a nominal value of CHF 2.50 each, fully paid-up. All shares carry the right to a dividend.

The amount of the authorised capital and conditional capital, as well as the changes in share capital over the past three years are presented in the notes to the financial statements on pages 141 and 142. Share options granted to Group employees are disclosed on pages 110 and 112.

Compagnie Financière Tradition SA had no dividend-right certificates or participation certificates and the Company had no convertible loans outstanding at 31 December 2016.

In September 2016, Compagnie Financière Tradition SA redeemed a CHF 120 million bond, issued in September 2013, carrying a coupon of 3.5% (ISIN CH0222900539). In June 2015, a CHF 130 million bond was issued with a 5-year maturity, carrying a coupon of 2.0% (ISIN CH0283851423). In October 2016 a new bond of CHF 110 million was issued, with a 6-year maturity and a coupon rate of 1.625% (ISIN CH0343366768).

There is no restriction on the transfer of Compagnie Financière Tradition SA shares.

## GROUP STRUCTURE AND MAJOR SHAREHOLDINGS

---

The Group's organisational structure is presented in summary form on page 7 and the scope of consolidation is set out on pages 131 and 132. Compagnie Financière Tradition SA's major shareholders are shown on page 141. To our knowledge, no other shareholder held over 3.00% of the voting rights at 31 December 2016. To the Company's knowledge there were no shareholder agreements and there were no cross-shareholdings exceeding 5.00% of the voting rights or share capital at that date. Reporting information submitted to the SIX Swiss Exchange concerning shareholdings can be found at <https://www.six-exchange-regulation.com/fr/home/publications/significant-shareholders.html>.

## GENERAL MEETING AND SHAREHOLDERS' PARTICIPATION RIGHTS

---

In accordance with Article 18 of the Articles of Association, each share carries the right to one vote. The Company's Articles of Association do not provide for any restriction on shareholders' statutory rights, other than in respect of attendance at a general meeting. Article 17 stipulates that "a shareholder may only be represented at the General Meeting by his legal representative, another shareholder attending that Meeting in possession of an instrument of proxy, or by the Independent Proxy". Article 19 provides that the General Meeting can transact business irrespective of the number of shareholders present or shares represented, subject to statutory requirements and the cases contemplated under Article 20, described below. The resolutions and elections put to the vote of the General Meeting shall be decided by an absolute majority of the votes attached to the shares represented. If a second ballot is required, a relative majority shall suffice.

En cas de partage égal des voix, celle du Président est prépondérante. En règle générale, le scrutin a lieu à main levée ; les élections pouvant se faire au scrutin secret. En outre, l'article 20 des statuts prévoit « qu'une décision de l'Assemblée générale recueillant au moins deux tiers des voix attribuées aux actions représentées et la majorité absolue des valeurs nominales représentées lors d'une Assemblée générale où 51 % au moins des valeurs nominales de l'ensemble des actions est représenté est nécessaire pour : (1) la modification du but social, (2) l'extension ou la restriction du cercle des opérations sociales, (3) l'introduction d'actions à droit de vote privilégié, (5) l'augmentation autorisée ou conditionnelle du capital-actions, (6) l'augmentation du capital-actions au moyen des fonds propres, contre apport en nature ou en vue d'une reprise de biens et l'octroi d'avantages particuliers, (7) la limitation ou la suppression du droit de souscription préférentiel, (8) le transfert du siège de la Société, (9) les décisions que la loi sur la fusion confère à la compétence de l'Assemblée générale, sous réserve des cas où une majorité plus contraignante est requise par ladite loi, (10) la dissolution de la Société ».

Conformément à l'article 699 al. 3 CO, des actionnaires représentant ensemble 10 % au moins du capital-actions peuvent demander la convocation d'une Assemblée générale.

Selon l'article 14 al. 2 des statuts, l'Assemblée générale extraordinaire doit avoir lieu dans les quarante jours qui suivent la demande de convocation.

De manière générale, l'Assemblée générale est convoquée vingt jours au moins avant la date de la réunion, par une publication dans la Feuille officielle suisse du commerce. Doivent être mentionnés dans la convocation les objets portés à l'ordre du jour, ainsi que les propositions du Conseil d'administration et des actionnaires qui ont demandé la convocation de l'Assemblée ou l'inscription d'un objet à l'ordre du jour et, en cas d'élections, les noms des candidats proposés. Il est rappelé que conformément à l'art. 699 al. 3 CO, des actionnaires qui représentent des actions totalisant une valeur nominale de 1 million de francs peuvent requérir l'inscription d'un objet à l'ordre du jour.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DIRECTION GÉNÉRALE

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration de Compagnie Financière Tradition SA comprend huit membres au 31 décembre 2016. Le mandat des administrateurs a été renouvelé lors de l'Assemblée générale du 19 mai 2016.

Le Président, M. Patrick Combes, est membre exécutif du Conseil d'administration. Il dirige la Direction générale. M. François Carrard est Vice-président et membre non exécutif. Les autres membres du Conseil d'administration sont non exécutifs et indépendants.

Ils n'ont antérieurement fait partie d'aucun organe de direction de Compagnie Financière Tradition SA ou d'aucune de ses filiales, ni n'entretiennent de relations d'affaires avec Compagnie Financière Tradition SA et ses filiales au 31 décembre 2016, à l'exception du recours ponctuel aux services juridiques d'avocats de l'étude Carrard & Associés, dont l'administrateur François Carrard est l'un des associés.

Une description détaillée des parcours professionnels et des fonctions de chacun de ces administrateurs est présentée en pages 29 à 32 du rapport annuel.

In the case of an equality of votes, the Chairman shall have the casting vote. As a general rule, the vote shall be decided on a show of hands; elections may be decided by a poll. Article 20 provides that "A resolution of the General Meeting shall require the affirmative vote of no less than two-thirds of the votes attached to the shares represented and an absolute majority of the nominal values of the shares represented at a General Meeting where no less than 51% of the nominal value of all shares is represented, for the purpose of: (1) an alteration to the corporate object, (2) the extension or restriction of the circle of corporate operations, (3) the introduction of voting right shares, (5) an authorised or conditional increase in share capital, (6) an increase in share capital by means of equity, against investments in kind or with a view to a takeover of assets and the granting of special advantages, (7) a restriction or disapplication of a pre-emptive right, (8) the transfer of the registered office of the Company, (9) decisions reserved to the General Meeting under the Merger Act, subject to cases where a more restrictive majority is required by that Act, (10) the dissolution of the Company."

Pursuant to Section 699(3) of the Swiss Code of Obligations (CO), shareholders who together represent at least 10% of the share capital may request the convening of a general meeting.

According to Article 14(2) of the Articles of Association, an extraordinary general meeting must convene within forty days following the request to call a meeting.

As a rule, the General Meeting is convened at least twenty days prior to the appointed date, by notice published in the Swiss Official Gazette of Commerce. The notice convening the meeting must indicate the items of business on the agenda, as well as any motions of the Board of Directors and shareholders who have requested the convening of the meeting or an item of business to be included on the agenda, and, in case of elections, the names of the candidates standing for election. Pursuant to Sec. 699(3) CO, shareholders whose shares together represent a nominal value of one million Swiss francs may request the inclusion of an item of business on the agenda.

## BOARD OF DIRECTORS AND EXECUTIVE BOARD

### BOARD OF DIRECTORS

The Board of Directors of Compagnie Financière Tradition SA comprised eight members at 31 December 2016. They were re-elected to office at the General Meeting held on 19 May 2016.

The Chairman, Patrick Combes, is an executive director. He heads the Executive Board. François Carrard is Deputy Chairman and a non-executive director. The other members are non-executive, independent directors.

They did not previously hold office in any governing bodies of Compagnie Financière Tradition SA or any of its subsidiaries, nor did they have any business relations with Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries at 31 December 2016, other than at times using the services of Carrard & Associés, a law firm in which the director François Carrard is a partner.

A detailed career history and the offices of each of the Directors are disclosed on pages 29 to 32.

Les membres du Conseil d'administration sont élus individuellement pour une période d'un an qui commence lors de l'Assemblée générale ordinaire qui les a élus et prend fin à l'issue de l'Assemblée générale ordinaire de l'année suivante. Les administrateurs sont rééligibles. Lorsque le mandat d'un administrateur prend fin, quelle qu'en soit la cause, un nouvel administrateur peut être élu pour le temps pendant lequel celui qu'il remplace devait encore exercer ses fonctions.

Le Conseil d'administration de Compagnie Financière Tradition SA exerce les pouvoirs et les devoirs qui lui sont conférés aux termes de la loi (art. 716a CO), des statuts et du règlement d'organisation dont l'annexe est disponible sur demande à la société. Il prend notamment toute décision dans tous les domaines qui ne sont pas de la compétence de l'Assemblée générale ou d'un autre organe et exerce en tout temps la haute direction et la haute surveillance sur la Direction et sur les personnes chargées de représenter la Société pour s'assurer qu'elles observent la loi, les statuts, les règlements et les instructions données. Le Conseil d'administration peut en tout temps nommer et révoquer les personnes chargées de la gestion et de la représentation. Il peut en tout temps décider de radier avec effet immédiat leur droit de représenter la Société envers des tiers. Leurs droits découlant d'un contrat de travail demeurent réservés.

Le Conseil d'administration a les attributions intransmissibles et inaliénables suivantes :

- exercer la haute direction de la Société et établir les instructions nécessaires ;
- fixer l'organisation ;
- fixer les principes de la comptabilité et du contrôle financier ainsi que le plan financier ;
- nommer et révoquer les personnes chargées de la gestion et de la représentation ;
- exercer la haute surveillance sur les personnes chargées de la gestion et de la représentation pour s'assurer notamment qu'elles observent la loi, les statuts, les règlements et les instructions données ;
- établir le rapport de gestion, les comptes de la Société et les comptes consolidés ;
- préparer l'Assemblée générale et exécuter ses décisions ;
- déterminer le mode de paiement du dividende ;
- créer et fermer des filiales et des succursales ;
- informer le juge en cas de surendettement.

Le Conseil d'administration définit la stratégie du Groupe et fixe les orientations. Il adopte le budget annuel qui encadre l'activité de la Direction générale.

Le Conseil d'administration délègue à la Direction générale l'ensemble de la gestion courante de la Société. Le Conseil d'administration, à l'occasion de chacune de ses séances, est informé par son Président de la gestion de la Direction générale, ce qui lui permet de contrôler la façon dont celle-ci s'acquitte des compétences qui lui ont été attribuées. Le Conseil d'administration de Compagnie Financière Tradition SA se réunit à l'occasion de l'arrêté des comptes semestriels et annuels, de l'Assemblée générale en fin d'année et à chaque fois que les affaires l'exigent. En 2016, le Conseil d'administration s'est réuni cinq fois lors de séances d'une durée moyenne d'environ trois heures.

Directors are elected individually for a one-year term which commences at the Annual General Meeting at which they are elected and terminates at the end of the Annual General Meeting the following year. They are eligible for re-election. When a director ceases to hold office, for whatever reason, a new director may be elected for the remainder of the term of the outgoing director.

The Board of Directors exercises the powers and duties conferred on it by law (Sec. 716a CO), the Articles of Association and the rules of procedure, the appendix of which is available from the Company on request. In particular, it takes all decisions in all areas that are not reserved to the General Meeting or any other governing body. It manages the Company at the highest level and exercises strict oversight at all times over the management and persons empowered to represent the Company, to ensure they comply with the law, the articles of association, the rules of procedure, and issued instructions. The Board of Directors may at any time appoint and dismiss the persons responsible for managing and representing the Company. It may at any time and with immediate effect, withdraw their right to represent the Company in dealings with third parties, subject to their rights under an employment contract.

The Board of Directors has the following non-transferable and inalienable powers and duties:

- exercise the highest level of management of the Company and issue the necessary instructions;
- establish the organisation;
- establish the accounting and financial control principles and the financial plan;
- appoint and dismiss the persons responsible for managing and representing the Company;
- oversee those persons responsible for managing and representing the Company to ensure, in particular, that they comply with the law, the articles of association, the rules of procedure, and issued instructions;
- prepare the annual report, the Company accounts and the consolidated accounts;
- prepare the General Meeting and carry out its resolutions;
- determine the method of payment of the dividend;
- create and close subsidiaries and branches;
- inform the Court in the event of over indebtedness.

The Board of Directors defines the Group's strategy and establishes guidance. It adopts the annual budget within which the Executive Board operates.

The Board of Directors delegates all day to day management of the Company to the Executive Board. It oversees the Executive Board, and at each of its meetings the Board of Directors is briefed by the Chairman on the Executive Board's management of the Company, which enables him to monitor its performance in relation to its remit. The Board of Directors meets at the time of the closing of the half-year and annual accounts, the year-end General Meeting, and whenever Company business requires. The Board held five meetings in 2016 which lasted an average of three hours.

Le Comité d'audit, placé sous la Présidence de M. Robert Pennone, est constitué de quatre membres : M. Robert Pennone, M. Hervé de Carmoy, M. Jean-Marie Descarpentries et M. Pierre Languetin. Les membres sont tous indépendants et non exécutifs, et possèdent l'expérience et le savoir-faire nécessaires en matière de normes comptables, de finance et d'audit pour s'acquitter des responsabilités qui leur incombent. Le Comité d'audit a pour mission d'assister le Conseil d'administration dans son rôle de surveillance du processus de reporting financier, du système de contrôle interne sur le reporting financier, du processus d'audit interne et externe ainsi que des processus de l'entreprise destinés à piloter la mise en conformité avec les lois, les réglementations et le code suisse de bonne pratique.

Le Comité d'audit analyse en outre la performance, l'efficacité et les honoraires de la révision externe et s'assure de son indépendance. Il apprécie l'efficacité de la coopération de l'ensemble des départements financiers et de gestion des risques avec la révision externe en outre, il a les pouvoirs et l'autorité nécessaires pour conduire ou approuver des enquêtes dans tous les domaines relevant de son champ de responsabilité. Le Directeur financier, le Directeur de la conformité et le Directeur de la gestion des risques participent ponctuellement à ses séances.

L'organe de révision est également invité à participer à chaque séance du Comité d'audit examinant les comptes semestriels et annuels et lui soumet un rapport détaillé sur le déroulement de l'audit, les questions importantes liées à l'application des normes comptables et au reporting et les résultats de l'examen du système de contrôle interne.

Le Comité d'audit remet au Conseil d'administration les comptes rendus de chacune de ses séances. En 2016, le Comité d'audit s'est réuni trois fois. La durée moyenne de ces séances était d'environ trois heures.

Par ailleurs, le Directeur financier préside les Comités d'audit régionaux auxquels appartiennent le Directeur juridique et le Directeur de la gestion des risques (excepté celui de la zone EMEA, qui est présidé par un administrateur indépendant du Conseil d'administration des filiales anglaises).

La tâche de ces Comités d'audit régionaux est d'apprécier l'efficacité de l'environnement de contrôle au sein des entités du Groupe. Ceux-ci établissent des rapports périodiques à l'intention du Comité d'audit du Groupe.

Le Comité des rémunérations, placé sous la Présidence de M. François Carrard, est constitué de deux membres : M. François Carrard et M. Christian Goecking, membres indépendants et non exécutifs. Le Comité des rémunérations donne ses recommandations au Conseil d'administration sur les programmes et stratégies de rémunération et, plus spécifiquement, sur les modalités de rémunération des membres de la Direction générale, les programmes d'options de souscription d'actions et les autres programmes de primes mis en place. En 2016, le Comité des rémunérations s'est réuni une fois en séance d'une heure.

Conformément aux dispositions de l'ORAb, les membres du Comité des rémunérations sont individuellement et annuellement élus par l'Assemblée générale.

Les comités instaurés par le Conseil d'administration sont consultatifs et ne disposent pas d'un pouvoir décisionnel. Ils font des recommandations au Conseil d'administration qui prend ensuite les décisions.

The Audit Committee is composed of four members: Robert Pennone (Chairman), Hervé de Carmoy, Jean-Marie Descarpentries and Pierre Languetin. All the members are independent and non-executive. They all have the required experience and knowledge in matters of accounting standards, finance, and auditing to carry out their remit. The role of the Audit Committee is to assist the Board of Directors in its task of overseeing the financial reporting process, the internal control of financial reporting, the internal and external auditing process, and Company procedures aimed at ensuring compliance with the law, regulations and the Swiss code of best practice.

The Audit Committee also reviews the performance, efficiency and fees of the external auditors, and ensures that they maintain their independence. It examines the effectiveness of the cooperation of all the financial and risk management departments with the external auditors. The Committee has the power and authority to carry out or approve investigations into all areas relating to its sphere of competence. The Chief Financial Officer and the Chief Risk Officer attend its meetings as necessary.

The auditors are also invited to attend all meetings at which the Committee reviews the half-year and year-end accounts. They submit a detailed report on the auditing process, important matters relating to the application of accounting standards and reporting, and the results of the examination of the compliance system.

Minutes of the Audit Committee meetings are forwarded to the Board of Directors. The Committee held three meetings in 2016, which lasted an average of three hours.

The Chief Financial Officer chairs the regional audit committees which also comprise the Chief Legal Officer and the Chief Risk Officer (with the exception of the CRO for the EMEA region, which is chaired by an independent director of the Board of Directors of the English subsidiaries).

The role of these regional audit committees is to review the effectiveness of the control environments of the Group's local operations. The latter submit periodic reports to the Group Audit Committee.

The Remuneration Committee is comprised of two independent, non-executive members: François Carrard (Chairman) and Christian Goecking. The Committee makes recommendations to the Board of Directors regarding remuneration schemes and policies and, more specifically, regarding the remuneration of Executive Board members, share option schemes and other incentive schemes. It met once for a one-hour meeting in 2016.

in accordance with the requirements of the ORAb/VegÜV, the members of the Remuneration Committee are individually elected each year by the General Meeting.

Board Committees have an advisory role and have no decision-making powers. Their responsibility is to make recommendations to the Board of Directors, which then takes decisions.

Le Conseil d'administration et ses comités bénéficient de la collaboration active de la Direction générale, qui participe ponctuellement aux séances auxquelles elle est conviée afin, notamment, de rendre compte de sa gestion et de donner des informations sur la marche des affaires et sur les développements les plus importants concernant la Société, ainsi que les filiales directes ou indirectes. En fonction de l'ordre du jour fixé par le Président de chacun des Comités, sont invités un ou plusieurs membres de la Direction générale ou des responsables de service, afin de fournir les informations souhaitées par les membres des comités et de répondre à leurs questions.

En dehors de ces séances, le Président du Conseil d'administration est régulièrement informé de la gestion courante de la société. Notamment, un Système Informatique de Gestion (SIG), ponctuellement enrichi, permet un suivi régulier et fréquent de la performance et une comparaison par rapport aux objectifs. Ce suivi, en fonction des critères, s'effectue sur une base quotidienne, mensuelle, trimestrielle ou annuelle, et englobe toutes les filiales du Groupe avec une comparaison par rapport au résultat de l'année précédente et, notamment, avec les budgets et les objectifs de l'année en cours.

Le Directeur juridique, M. William Wostyn, est Secrétaire du Conseil d'administration et de ses comités.

Par ailleurs, ont été mises en place des directions centralisées de gestion des risques et d'audit interne, leur fonctionnement est décrit en pages 26 et 27 du présent rapport.

## DIRECTION GÉNÉRALE

La Direction générale de Compagnie Financière Tradition SA est constituée de sept\* personnes, y compris le Président exécutif du Conseil d'administration, qui se réunissent régulièrement et exercent les pouvoirs qui leur sont conférés par le Règlement d'organisation. Dans ce cadre, le Conseil d'administration délègue à la Direction générale l'ensemble de la gestion courante de la Société. Chaque responsable de zone géographique gère les filiales du Groupe sous sa responsabilité dans le cadre de la stratégie et du budget définis par le Conseil d'administration, et dans le respect des éventuelles limitations à leur délégation de pouvoir.

Chaque membre de la Direction informe de manière régulière le Président du Conseil d'administration de la gestion courante de la Société et lui communique sans délai tout événement ou changement important au sein de la Société et de ses sociétés filles.

La Direction générale se réunit ponctuellement en Comité exécutif, sous la présidence du Président du Conseil d'administration.

Ce Comité accueille le Directeur juridique (Secrétaire du Conseil et du Comité exécutif). Le Comité exécutif permet de communiquer la stratégie du Conseil d'administration et les axes de développement ou actions à prendre conformément aux orientations définies par celui-ci. Il prépare le budget annuel présenté ensuite au Conseil d'administration pour approbation. Une description détaillée des parcours des membres de la Direction générale, comprenant leurs formations, leurs parcours professionnels, ainsi que leurs fonctions au sein de Compagnie Financière Tradition SA est présentée en pages 33 et 34 du rapport annuel.

\* M. Emil Assentato a quitté la Direction générale en avril 2017.

In carrying out its work, the Board of Directors and its committees receive the full support of the Executive Board, which attends meetings when invited. At these meetings the Executive Board briefs the directors on its management, business operations, important developments affecting the Company, as well as direct and indirect subsidiaries. Depending on the agenda set by the Chairman of each of the Committees, one or more Executive Board members or department heads are invited to attend the meetings, to provide information required by the Committee members and answer questions.

Outside these meetings, the Chairman of the Board of Directors is kept regularly informed on the day-to-day management of the Company. In particular, performance is regularly monitored by means of a Management Information System (MIS), and compared with objectives. This control is carried out on a daily, monthly, quarterly or annual basis, depending on the criteria, and encompasses all Group subsidiaries. It entails comparisons with the previous year's results and, more particularly, comparisons with budgets and objectives for the current year.

The Chief Legal Officer, Mr William Wostyn, is Secretary to the Board of Directors and its committees.

The Group has centralised management for risk and internal audit, and this is described in more detail on pages 26 and 27.

## EXECUTIVE BOARD

The Executive Board is comprised of seven\* members, including the Executive Chairman of the Board of Directors. They meet on a regular basis and exercise the powers conferred on them by the rules of procedure. The Board of Directors delegates all day-to-day management of the Company to the Executive Board. Each regional area manager manages the Group's subsidiaries under his or her responsibility, applying the strategy and budget established by the Board of Directors, having regard to any restrictions on their delegation of powers.

The Executive Board members report individually to the Chairman of the Board of Directors on the day-to-day management of the Company, and provide him with timely information on all events and significant changes within the Group.

The Executive Board meets as an Executive Committee as and when necessary, and is presided over by the Chairman of the Board of Directors.

This Committee is joined by the Chief Legal Officer (Secretary to the Board of Directors and the Executive Committee). The Board of Directors' strategy, development priorities, and required action in line with its guidelines, are communicated through the Executive Committee. It prepares the annual budget which is presented to the Board of Directors for approval. Biographical details of Executive Board members, including their education, career history, and positions within Compagnie Financière Tradition SA are disclosed on pages 33 and 34.

\*Mr. Emil Assentato ceased to be a member of the Executive Board on April 2017.

À l'exception de M. Michael Leibowitz, membre de la Direction générale, qui a été nommé en janvier 2007 au Federal Foreign Exchange Committee (FXC), les membres de la Direction générale n'exercent aucune fonction complémentaire au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, d'établissements ou de fondations importants, suisses ou étrangers, de droit privé ou de droit public, aucune fonction de direction ou de consultation pour le compte de groupes d'intérêts importants, suisses ou étrangers, ni aucune fonction officielle et aucun mandat politique. Par ailleurs, il n'existe pas, au 31 décembre 2016, de contrat de management entre Compagnie Financière Tradition SA et des sociétés ou personnes extérieures au Groupe.

## DÉTENTION D' ACTIONS PAR LE CONSEIL D' ADMINISTRATION ET LA DIRECTION GÉNÉRALE

Les participations détenues dans le capital de la Société au 31 décembre 2016 ainsi que les droits de conversion et d'option détenus au 31 décembre 2016 par chaque membre du Conseil d'administration et de la Direction générale, ainsi que par les personnes qui leur sont proches, figurent en annexe aux comptes annuels, en pages 145 à 147 du rapport annuel, conformément à l'article 663c, al. 3 CO.

## RÉMUNÉRATION DU CONSEIL D' ADMINISTRATION ET DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Les indemnités versées ainsi que les sûretés, prêts, avances ou crédits octroyés par Compagnie Financière Tradition SA, ou l'une de ses filiales, aux membres du Conseil d'administration et de la Direction générale, ainsi qu'aux personnes qui leur sont proches, figurent dans le rapport de rémunérations en pages 153 à 155 du rapport annuel, conformément aux articles 13 et suivants de l'ORAb.

Les articles révisés des Statuts, approuvés par les actionnaires lors de l'Assemblée générale de 2014, définissent les dispositions applicables à la rémunération sous condition de performance et l'attribution de titres de participation, de droits de conversion et droits d'options (art. 30quater à 30sexies), les montants supplémentaires qui peuvent être versés aux membres du Comité exécutif nommés après l'approbation des rémunérations par l'Assemblée générale (art. 20ter), les prêts, les facilités de crédit et les prestations de prévoyance alloués à la Direction générale et au Conseil d'administration (art.30quinquies) et le vote de la rémunération par l'Assemblée générale annuelle (art. 20bis).

Les détails de ces dispositions peuvent être consultés sur notre site internet : [http://tradition.com/media/219419/CFT\\_Statuts.pdf](http://tradition.com/media/219419/CFT_Statuts.pdf)

Les modalités de rémunération des membres du Conseil d'administration sont proposées annuellement par le Comité des rémunérations et décidées par l'Assemblée générale. Le Comité de rémunération se réunit au minimum une fois par an pour discuter de la structure, des principes et des montants de rémunération et informe le Conseil d'administration de ses délibérations au cours de la réunion du Conseil d'administration suivante.

Elles sont actuellement définies sous la forme de jetons de présence. Cette rémunération annuelle comprend une part fixe, de CHF 20 000 par administrateur, ainsi qu'une part variable, d'un montant maximum de CHF 10 000 par administrateur, déterminée en fonction de la participation des administrateurs aux différentes réunions du Conseil d'administration de l'exercice. Chaque administrateur non exécutif membre du Comité d'audit reçoit en outre une rémunération annuelle additionnelle de CHF 20 000. Une rémunération annuelle additionnelle de CHF 10 000 s'ajoute pour chaque administrateur non exécutif membre du Comité des rémunérations.

With the exception of Michael Leibowitz, who was appointed to the Federal Foreign Exchange Committee (FXC) in January 2007, none of the members of the Executive Board holds any other positions in governing or supervisory bodies of any large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions. None of the members hold any directorships or perform any consultancy functions for any significant Swiss or foreign interest groups, and none have any official duties or any political mandates.

There were no management contracts between Compagnie Financière Tradition SA and any companies or persons outside the Group at 31 December 2016.

## SHAREHOLDINGS OF MEMBERS OF THE BOARD OF DIRECTORS AND THE EXECUTIVE BOARD

Shareholdings in the Company, conversion rights and share options held by directors and Executive Board members and others in a close relationship with them at 31 December 2016 are disclosed on pages 145 to 147, pursuant to Section 663c(3) CO.

## REMUNERATION OF MEMBERS OF THE BOARD OF DIRECTORS AND THE EXECUTIVE BOARD

Compensation paid, and guarantees, loans, advances or credit granted by Compagnie Financière Tradition SA or any of its subsidiaries to directors, Executive Board members, and others in a close relationship with them are disclosed in the remuneration report on pages 153 to 155, pursuant to Articles 13 et seq. ORAb/VegÜV.

The amended articles of the Articles of Association, approved by the General Meeting of Shareholders in 2014, define the provisions governing performance-related compensation and the granting of equity securities, conversion rights and options (Arts. 30quater to 30sexies), additional amounts that may be paid to members of the Executive Committee subsequent to approval of compensation by the General Meeting (Art. 20ter), loans, credit facilities and pension benefits granted to the Executive Board and Board of Directors (Art. 30quinquies) and the vote on compensation by the Annual General Meeting (Art. 20bis).

Details of these provisions can be found on our website: [http://tradition.com/media/219419/CFT\\_Statuts.pdf](http://tradition.com/media/219419/CFT_Statuts.pdf).

The terms of directors' compensation are recommended annually by the Remuneration Committee and decided by the General Meeting. The Remuneration Committee meets at least once a year to discuss compensation structure, principles and amounts and informs the Board of Directors of its resolutions and proceedings at the following Board of Directors' meeting.

They are presently defined in the form of directors' fees. The annual compensation for each director comprises a fixed fee of CHF 20,000 and a variable fee of up to CHF 10,000 related to attendance at Board meetings during the year. Moreover, each non-executive director on the Audit Committee receives additional annual remuneration of CHF 20,000, and additional annual remuneration of CHF 10,000 is paid for each non-executive director on the Remuneration Committee.



Le montant maximal de la rémunération du Conseil d'administration est dorénavant approuvé par l'Assemblée générale chaque année pour l'année civile suivante.

Les modalités de rémunération des membres de la Direction générale sont définies par le Président du Conseil d'administration, après consultation du Comité des rémunérations qui tient compte des conditions du marché sans toutefois s'appuyer sur des benchmarks formels. Elles sont décidées par l'Assemblée générale. Ces modalités comportent, pour les opérationnels, un salaire fixe et une part variable en fonction du résultat opérationnel des filiales dont ils assurent la gestion (sans pondération par d'autres objectifs) ou une prime discrétionnaire avec un minimum garanti le cas échéant et, pour les fonctionnels, un salaire fixe et une prime discrétionnaire. Les primes discrétionnaires sont fixées par le Président du Conseil d'administration et peuvent être selon les cas, trimestrielles ou annuelles.

A titre indicatif, en 2016, la part variable a représenté entre 0 % et 59 % du montant de la rémunération totale : elle a consisté en un pourcentage du résultat opérationnel des entités sous la responsabilité des membres opérationnels de la Direction générale en question.

Ces éléments de rémunération sont payés en numéraire. Le Conseil d'administration est informé au moins une fois par an par le Comité des rémunérations de la rémunération de la Direction générale.

Dans le cadre de notre structure de rémunération, une éventuelle attribution d'options aux membres du Conseil d'administration ou de la Direction générale est décidée de manière discrétionnaire afin d'encourager leur contribution à la croissance à long terme de la société et sans périodicité prédéfinie par le Conseil d'administration, après consultation du Comité des rémunérations.

En 2016, le Conseil d'administration a attribué 10 000 options de souscription à un membre de la Direction Générale. L'état des options existantes est présenté en page 110 du présent rapport. Des informations complémentaires seront fournies dans le cadre de ce rapport lors de nouvelles attributions d'options, le cas échéant.

Des avantages en nature, tels que des primes d'assurance, sont également fournis aux membres de la Direction générale.

En 2016, les membres du Conseil d'administration et de la Direction générale n'ont pas bénéficié de la part de Compagnie Financière Tradition SA d'honoraires additionnels.

L'Assemblée générale approuve le montant des rémunérations selon les conditions statutaires conformément à l'ORAb.

Dans la mesure où l'Assemblée générale approuve la rémunération des membres de la Direction générale de manière prospective, il est nécessaire d'anticiper les situations dans lesquelles une personne rejoint la Direction générale ou est promue après l'approbation de la rémunération. Un montant complémentaire, ne pouvant excéder 50 % du dernier budget voté, est à disposition pour financer ces cas de figure conformément à l'ORAb.

La Société n'a pas fait appel à des conseillers externes pour la fixation de ces rémunérations.

The total amount of compensation for the Board of Directors is now approved each year by the General Meeting for the following calendar year.

The terms of compensation for Executive Board members are defined annually by the Chairman of the Board of Directors, after consultation with the Remuneration Committee. When setting remuneration, the Committee takes account of market conditions but without relying on formal benchmarks. They are decided by the General Meeting. These compensation terms, for operational members, include a fixed salary as well as a performance-related payment linked to the operating performance of the subsidiaries they manage (without weighting relative to other objectives), or a discretionary bonus with a minimum guarantee where appropriate. Functional members receive a fixed salary and a discretionary bonus. The discretionary bonuses are set by the Chairman of the Board of Directors, and may be quarterly or annual depending on the case.

As a guide, in 2016, the variable part represented between 0% and 59% of total remuneration. It consisted of a percentage of the operating profit of entities under the responsibility of the operational members of the relevant Executive Board.

These remuneration elements are paid in cash. The Remuneration Committee briefs the Board of Directors at least once a year about Executive Board compensation.

Within our compensation structure, the award of options to directors or Executive Board members is decided on a discretionary basis with the aim of encouraging their contribution to the Company's long-term growth. Such awards have no defined frequency and are decided by the Board of Directors after consultation with the Remuneration Committee.

In 2016, the Board of Directors awarded 10,000 share options to a member of the Executive Board. The status of existing options is set out on page 110. Further information will be provided in the annual report if and when new option awards are awarded.

Executive Board members also receive benefits in kind, such as insurance premiums.

No directors or Executive Board members received any additional fees from Compagnie Financière Tradition SA in 2016.

The General Meeting approves the total amount of compensation under the Articles of Association in accordance with the ORAb/VegüV.

Since the General Meeting approves the compensation of Executive Board members in advance, provisions have to be made for situations in which a person joins the Executive Board or is promoted after the compensation has been approved. An additional amount, not exceeding 50% of the last approved budget, is available to fund such cases, as provided in the ORAb/VegüV.

The Company did not resort to external consultants when setting any of this compensation.

## PRISE DE CONTRÔLE ET MESURES DE DÉFENSE

Il n'existe aucune clause statutaire d'« opting out » ou d'« opting up ». Par ailleurs, les contrats de travail des membres opérationnels de la Direction générale comme ceux des principaux cadres de Compagnie Financière Tradition SA et de ses filiales ne contiennent pas, en général, de disposition spécifique relative à un changement de contrôle de Compagnie Financière Tradition SA, à l'exception de deux contrats de travail de membres de la Direction générale qui comportent une clause prévoyant leur maintien à des conditions identiques en cas de changement de contrôle, et pour l'un d'entre eux, un droit de résiliation anticipée avec un préavis de trois mois et une indemnité plafonnée à douze mois de salaire.

Les plans d'options prévoient un exercice anticipé en cas de changement de contrôle de la Société, les options pouvant être exercées dans les neuf mois de l'événement.

## POLITIQUE D'INFORMATION

Compagnie Financière Tradition SA publie son chiffre d'affaires consolidé sur une base trimestrielle et ses résultats consolidés sur une base semestrielle et annuelle. Elle communique par ailleurs sur tous les événements susceptibles d'avoir une influence sur son cours, ainsi que le prévoient les articles 53 et 54 du Règlement de cotation.

L'inscription au service « push » concernant la publicité événementielle se fait en cliquant sur le lien <http://www.tradition.com/financials/press-releases/news-by-email.aspx>. Les rapports financiers se trouvent en cliquant sur <http://www.tradition.com/financials/reports.aspx> et les communiqués s'obtiennent en cliquant sur <http://www.tradition.com/financials/press-releases.aspx>.

Les sources d'information permanentes et adresses de contact de Compagnie Financière Tradition SA sont mentionnées en page 8 du rapport annuel et sur le site [www.tradition.com](http://www.tradition.com).

## RISQUES

### RISQUES GÉNÉRAUX RELATIFS AUX OPÉRATIONS D'INTERMÉDIATION DE COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION SA ET SES FILIALES

Le Groupe est principalement exposé aux risques suivants :

- Risque de crédit et de contrepartie
- Risque opérationnel
- Risque de liquidité
- Risque de marché

Des informations sur l'exposition du Groupe à chacun des risques cités ci-dessus, les objectifs, politiques et procédures de gestion des risques, ainsi que les méthodes utilisées pour les mesurer sont présentés dans cette section. Il n'y a pas eu de changement enregistré dans la gestion du risque au sein du Groupe en 2016.

Le Conseil d'administration a la responsabilité ultime d'établir les principes de gestion des risques du Groupe et d'exercer la haute surveillance sur la Direction. Il est assisté dans ces tâches par le Comité d'audit dont le rôle est la surveillance du système de contrôle interne sur le reporting financier, la gestion des risques ainsi que la conformité avec les lois et réglementations. L'audit interne effectue ponctuellement des revues de gestion des risques et de contrôles internes dont les résultats sont communiqués au Comité d'audit.

## TAKEOVERS AND DEFENSIVE MEASURES

The Articles of Association do not contain any "opting out" or "opting up" clauses. The employment contracts of operational members of the Executive Board, like those of senior executives of the Group, do not generally contain any specific provision with respect to a change in control of Compagnie Financière Tradition SA, with the exception of the employment contracts of two Executive Board members. These contracts contain a clause providing for the executives to retain office under identical employment conditions for the duration of their contracts in the event of a change in control of the Company, and, for one of them, a right to early termination of the contract upon three months' notice and an indemnity of no more than twelve months' salary.

The option schemes provide for early exercise in the event of a change in control of the Company, in which case the options can be exercised within nine months of the event.

## INFORMATION POLICY

Compagnie Financière Tradition SA releases consolidated revenue figures on a quarterly basis, and consolidated results on a half-yearly and annual basis. It also issues information concerning all events that may affect its share price, in accordance with the requirements of Articles 53 and 54 of the Listing Rules.

To register to receive press releases by e-mail, please visit our website at <http://www.tradition.com/financials/press-releases/news-by-email.aspx>. Our financial reports are available online at <http://www.tradition.com/financials/reports.aspx>, financial press releases can be found at <http://www.tradition.com/financials/press-releases.aspx>.

A Company Fact File and contact addresses can be found on page 8 of this Annual Report and on our website at [www.tradition.com](http://www.tradition.com).

## RISKS

### GENERAL RISKS RELATED TO GROUP BROKING OPERATIONS

The Group is exposed to four main types of risk:

- credit and counterparty risk
- operational risk
- liquidity risk
- market risk

This section details the Group's exposure to each of these risk areas, its risk management objectives, policy and procedures, and the methods it uses to measure risk. There was no change in the Group's risk management in 2016.

The Board of Directors is ultimately responsible for establishing the Group's risk management policies and for overseeing the Executive Board. It is assisted in these tasks by the Audit Committee, whose role is to oversee the internal control of financial reporting, risk management, and compliance with the laws and regulations. Internal Audit conducts timely reviews of risk management and internal control procedures, and reports its findings to the Audit Committee.

Le département des risques est une fonction indépendante, directement rattachée au Président du Conseil d'administration.

## RISQUE DE CRÉDIT ET DE CONTREPARTIE

Le risque de crédit et de contrepartie est le risque de perte financière lorsqu'un client ou une contrepartie à un instrument financier manque à une de ses obligations. Ce risque concerne principalement la rubrique des clients et autres créances.

Compagnie Financière Tradition SA exerce le métier d'intermédiaire sur les marchés financiers et non financiers, principalement auprès d'une clientèle de professionnels. Ce métier de courtier consiste à rapprocher deux contreparties pour la réalisation d'une opération et à percevoir une rémunération pour le service apporté. Compagnie Financière Tradition SA a donc une exposition au risque de crédit limitée à ses seules créances dans le cadre de cette activité. La qualité des contreparties est évaluée localement par les filiales selon des directives émises par le Groupe et les commissions à recevoir font l'objet d'un suivi régulier. Des provisions pour pertes de valeur sont comptabilisées si nécessaire sur certaines créances.

Par ailleurs, certaines sociétés du Groupe agissent à titre de principal dans l'achat et la vente simultanés de titres pour le compte de tiers. Ces transactions sont gérées sur la base de règlement d'espèces contre livraisons de titres à travers des chambres de compensation. Le délai entre la date de transaction et la date de dénouement est majoritairement de deux jours pendant lesquels Compagnie Financière Tradition SA est exposée au risque de contrepartie.

Ce risque de contrepartie est contenu dans les limites déterminées par le Comité de crédit ; celui-ci base son appréciation sur la qualité financière de la contrepartie, prenant en considération les ratings publiés par les organismes reconnus (ECAI, External Credit Assessment Institutions), ainsi que toutes informations financières disponibles (cours de bourse, Credit Default Swaps, évolution des rendements du marché secondaire obligataire, etc.) ; lorsqu'aucun rating externe n'est disponible, Compagnie Financière Tradition SA calcule un rating selon une méthodologie interne. En sus de la notation de la contrepartie, le type d'instruments traités et leur liquidité sont pris en compte pour déterminer la limite.

La détermination des limites et le suivi de leur respect sont assurés de manière indépendante par le département des risques de Compagnie Financière Tradition SA, ou bien par les départements des risques des régions opérationnelles. Les limites sont régulièrement révisées selon une périodicité prédéterminée ou bien à la suite d'événements pouvant affecter la qualité de la contrepartie ou l'environnement dans lequel elle opère (pays, types de secteur, etc.).

Les expositions se concentrent essentiellement sur des établissements financiers régulés, la vaste majorité notés « investment grade ». Le dénouement est quant à lui traité par des équipes spécialisées. À cet effet, Compagnie Financière Tradition SA dispose d'une filiale indirecte, Tradition London Clearing Ltd, pivot des opérations en principal du Groupe pour l'Europe et l'Asie. Tradition London Clearing Ltd. est en charge du suivi des opérations introduites par les entités opérationnelles du Groupe jusqu'à leur dénouement final dans les chambres de compensation.

Tradition Securities and Derivatives Inc., filiale du Groupe aux États-Unis, assure par ailleurs le bon déroulement des opérations en principal aux États-Unis.

The risk management department functions independently and reports directly to the Chairman of the Board of Directors.

## CREDIT AND COUNTERPARTY RISK

Credit and counterparty risk is the risk of financial loss in the event that a customer or counterparty to a financial instrument fails to fulfil its obligations. This risk mainly concerns the item "Trade and other receivables".

Compagnie Financière Tradition SA is an interdealer broker in the financial and non-financial markets, serving a predominantly institutional clientele. This broking business consists of facilitating contact between two counterparties to a trade, and receiving a commission for services rendered. The Group's exposure to credit risk is therefore limited to its own claims in connection with these activities. The quality of counterparties is evaluated locally by the subsidiaries in accordance with Group guidelines, and commission receivables are closely monitored. Provisions for impairment losses on receivables are recognised where necessary.

Some Group companies act as principal in the simultaneous purchase and sale of securities for the account of third parties. These trades are managed through clearing houses on a cash settlement basis against delivery of the securities. The period between the transaction date and the settlement date is usually two days, during which Compagnie Financière Tradition SA is exposed to counterparty risk.

This risk is contained within the limits set by the Credit Committee. The Committee bases its decisions on the creditworthiness of the counterparty, taking into account ratings published by recognised bodies (External Credit Assessment Institutions (ECAI)), and available financial information (stock market prices, credit default swaps, yields in the secondary bond markets, etc.). Where no external rating is available, the Group calculates an internal rating using internal methods. Other indicators considered when determining the risk limits are the type of instruments traded and their liquidity.

Compagnie Financière Tradition SA's Risk Management department, or the risk management departments of the operating regions, independently establish credit limits and monitor adherence. The limits are reviewed regularly, at a set frequency or following events that could affect the creditworthiness of the counterparty or the environment in which it operates (country, type of sector, etc.).

Exposure is mainly concentrated in regulated financial institutions, the majority of which have investment grade ratings. The clearing itself is handled by specialised teams. It is conducted through Compagnie Financière Tradition SA's indirect subsidiary, Tradition London Clearing Ltd, which is the pivot for the Group's matched principal transactions for Europe and Asia. Tradition London Clearing Ltd. is responsible for following up trades introduced by the Group's operating entities through to their final settlement in the clearing houses.

Tradition Securities and Derivatives Inc., one of the Group's US subsidiaries, is responsible for settlement of all matched principal operations in the United States.

Cette société est membre du FICC (Fixed Income Clearing Corporation), une contrepartie centrale de marché pour les titres d'État américains. L'adhésion au FICC induit une réduction notable du risque de défaut d'une contrepartie, la responsabilité de la bonne fin des opérations incombant au FICC une fois les opérations confirmées.

## RISQUE OPÉRATIONNEL

Le risque opérationnel résulte de l'inadéquation ou de la défaillance d'un processus, de personnes, de systèmes internes ou d'événements externes.

Le risque opérationnel est segmenté selon les recommandations du Comité de Bâle. Les risques opérationnels sont cartographiés et quantifiés selon leur fréquence et leur sévérité ; Compagnie Financière Tradition SA se concentre sur les risques critiques ou significatifs, selon l'évaluation d'experts métiers ou l'analyse de l'historique des pertes subies.

Afin d'apprécier et de maîtriser l'exposition aux risques opérationnels, le Groupe a mis en place une structure de collecte des pertes supportée par un logiciel dédié.

## RISQUE DE LIQUIDITÉ

Le risque de liquidité intervient lorsque le Groupe connaît des difficultés à honorer ses obligations financières. Aux fins de la gestion des risques, le Groupe divise ce risque en deux catégories. Le risque de liquidité transactionnel concerne la capacité du Groupe à couvrir les flux de trésorerie liés aux opérations en principal ou aux besoins des contreparties du marché - par exemple, la nécessité de financer des titres en cours de règlement ou de placer des marges ou des garanties auprès de chambres de compensation ou de banques fournissant des services de compensation au Groupe.

Quoique difficiles à anticiper, ces besoins de liquidités sont généralement de court terme, à un jour voire intra journaliers, et sont généralement couverts par des découverts auprès de l'entité de compensation. Pour gérer ces risques, le Groupe veille à ce que ses filiales pratiquant des opérations en principal disposent d'une trésorerie et d'équivalents de trésorerie suffisants pour couvrir leurs besoins potentiels de financement en faisant appel à une approche statistique basée sur les données historiques, qui sont soumises à un test de résistance pour définir un niveau de réserve approprié.

Le risque de liquidité sur bilan est le risque qu'une entité du Groupe soit incapable de couvrir ses besoins en fonds de roulement nets pendant un certain laps de temps du fait de difficultés opérationnelles ou d'investissements importants dans l'activité. Pour gérer ce risque, toutes les entités opérationnelles du Groupe établissent des prévisions de trésorerie glissantes sur douze mois dans le cadre de la procédure mensuelle d'information financière afin de déceler les problèmes potentiels de liquidité.

Au minimum, toutes les entités conservent des liquidités ou des équivalents de trésorerie suffisants pour couvrir les sorties nettes de trésorerie anticipées pour les trois mois suivants. Des contrôles sont effectués ponctuellement pour déterminer les fonds en excédent par rapport aux exigences locales pouvant être transférés aux sociétés holdings du Groupe, qui déterminent et gèrent les besoins en fonds de roulement ou de trésorerie structurelle. Au niveau des sociétés holdings, le Groupe a mis en place des financements obligatoires ainsi qu'une facilité de crédit (décrits à la Note 20) qui conforte sa situation de trésorerie et sa capacité de gestion des risques de liquidité.

This company is a member of the FICC (Fixed Income Clearing Corporation), a central settlement counterparty for US government securities. Membership in the FICC considerably reduces the risk of a counterparty default, since it guarantees settlement of all trades entering its net.

## OPERATIONAL RISK

Operational risk is the risk of loss resulting from the inadequacy or failure of internal processes, people and systems, or from external events.

It is segmented in accordance with the Basel Committee recommendations. Operational risks are mapped and quantified according to their frequency and severity. The Group concentrates on critical or significant risks identified as such by expert risk assessments or the analysis of historical losses.

In order to evaluate and control exposure to operational risks, the Group has set up a loss data collection structure utilising a dedicated software application.

## LIQUIDITY RISK

Liquidity risk arises when the Group encounters difficulty in meeting its financial obligations. For risk management purposes the Group separates this risk into two types. Transactional liquidity risk concerns the Group's ability to meet cash flows related to matched principal trades or the requirements of market counterparties – for instance, the need to fund securities in the course of settlement or place margin or collateral with clearing houses or banks which provide clearing services to the Group.

These liquidity demands are hard to anticipate but are normally short term, overnight or even intra-day, in nature. Usually these liquidity demands are met from overdrafts with the clearing entity. In order to manage these risks the Group ensures that its subsidiaries engaged in matched principal trading hold cash or cash equivalents sufficient to meet potential funding requirements using a statistical approach based on historical data, which is stress tested to establish an appropriate level of contingency funding.

Balance sheet liquidity risk arises from a Group entity's inability to meet its net working capital needs over a period of time due to trading difficulties or significant investment in the business. In order to manage this risk all the Group's trading entities prepare rolling twelve month cash forecasts as part of the monthly financial reporting process in order to identify any potential liquidity issues.

At the very least, all entities retain sufficient cash or cash equivalents to cover expected net cash outflows for the next three months. Controls are carried out on a timely basis to identify funds which are surplus to local requirements for up-streaming to the Group's holding companies, where working capital or structural cash requirements are identified and addressed. At the holding company level the Group has set up financing via bond issuance and a credit facility (described in Note 20) which strengthen its cash position and its ability to manage liquidity risks.

## RISQUE DE MARCHÉ

Le risque de marché est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché et affectent le résultat net du Groupe ou la valeur de ses instruments financiers. Le risque de marché inclut le risque de change et le risque de taux d'intérêt.

### Risque de change

De par son positionnement international, le Groupe est exposé au risque de change. Celui-ci se produit lorsque des transactions sont effectuées par des filiales dans une autre monnaie que leur monnaie fonctionnelle. Les monnaies dans lesquelles les transactions sont principalement effectuées sont le dollar US (USD), la livre sterling (GBP), le yen (JPY), l'euro (EUR) et le franc suisse (CHF).

La politique de couverture du risque de change du Groupe ne s'inscrit pas dans le cadre d'une politique de couverture à long terme mais dans le choix de couverture ponctuelle en fonction des évolutions conjoncturelles, à l'exception du Royaume-Uni où une approche systématique de couverture des principales devises étrangères est en place par le biais de contrats de change à terme.

### Risque de taux d'intérêt

L'exposition du Groupe au risque de taux d'intérêt résulte principalement de la structuration de sa dette financière. Cependant, ce risque reste très marginal dans la mesure où la majeure partie de la dette est à taux fixe. La mise en place d'une dette financière au sein du Groupe fait l'objet d'une décision approuvée par le Conseil d'administration.

## COMITÉ DE PILOTAGE DES RISQUES DU GROUPE

Le Comité de pilotage des risques du Groupe (« Group Risk Steering Committee ») évalue les risques du Groupe et définit les actions permettant d'améliorer la maîtrise de ces risques. Le Comité utilise un cadre méthodologique « Group Risk Management Control Framework » approuvé par le Comité d'audit.

Le Comité de pilotage des risques du Groupe est constitué de quatre membres permanents représentant les principales directions de Compagnie Financière Tradition SA : Risque, Conformité et Juridique, Finance, Systèmes d'information, ainsi que ponctuellement de représentants de chaque région opérationnelle.

Le Comité est présidé par le Directeur de la gestion des risques.

## GESTION DES RISQUES, CONFORMITÉ ET AUDIT INTERNE

Des organes indépendants gèrent les risques financiers, la conformité ainsi que la révision périodique des opérations des entités du Groupe et de la Direction générale.

Le département des risques est responsable de l'analyse des risques, de la mise en place des méthodologies et du contrôle des risques financiers pris par les entités. Le département supervise l'établissement de la cartographie des risques et s'assure de son implémentation dans les entités opérationnelles. La cartographie des contrôles est assurée en collaboration avec les services de contrôle interne et de conformité.

## MARKET RISK

Market risk is the risk that the fair value or future cash flows of a financial instrument will fluctuate because of changes in market prices, and affect the Group's net profit or the value of its financial instruments. Market risk includes currency risk and interest rate risk.

### Currency risk

Because of its international standing, the Group is exposed to currency risk. This risk arises when subsidiaries conduct transactions in a currency other than their functional currency.

Transactions are conducted mainly in US dollars (USD), sterling (GBP), yen (JPY), euros (EUR) and Swiss francs (CHF).

Group policy for hedging this risk is not part of a long-term hedging policy. It is dealt with on a timely basis depending on economic trends and conditions, with the exception of the UK, which has adopted a systematic approach to hedging the main foreign currencies through forward exchange contracts.

### Interest rate risks

The Group's exposure to interest rate risk arises mainly from the structure of its financial debt. However, since the debt is mostly fixed rate, this risk is very marginal. Financial debt commitments within the Group must be approved by the Board of Directors.

## GROUP RISK STEERING COMMITTEE

The Group Risk Steering Committee evaluates risks affecting the Group and defines actions to improve the management of those risks. It uses a Group Risk Management Control Framework approved by the Audit Committee.

The Group's Risk Steering Committee is comprised of four permanent members representing Compagnie Financière Tradition SA's principal spheres of management - Risk, Compliance & Legal, Finance, and IT Systems - as well as representatives of each operational zone as and when required.

It is chaired by the Chief Risk Officer.

## RISK MANAGEMENT, COMPLIANCE AND INTERNAL AUDIT

Independent bodies are responsible for managing the financial risks, compliance and periodic auditing of operations of Group entities and the Executive Board.

The Risk Management department is responsible for risk analysis, implementing measurement methodologies, and monitoring financial risks taken by Group companies. The department oversees risk mapping and ensures it is properly implemented in the operating companies. Control mapping is conducted in consultation with the Internal Audit and Compliance departments.

Le département des risques déploie une gouvernance dans les régions opérationnelles à travers l'institution de comités de risques régionaux, ou la nomination de correspondants risques régionaux.

Un Comité de crédit, composé de 2 membres du département des risques et du responsable des risques de l'entité opérationnelle, est chargé de déterminer les limites des contreparties pour l'activité en principal.

Le département procède à l'analyse des contreparties, propose des limites au Comité de crédit et assiste les entités opérationnelles dans leur surveillance des risques. Il informe les comités d'audit régionaux de l'état d'avancement du dispositif de maîtrise des risques dans les régions et, sur une base consolidée, le Comité d'audit de Compagnie Financière Tradition SA.

Le département de la conformité a été rattaché à la direction juridique. Il est chargé, sur une base proactive, d'identifier, d'évaluer et de prévenir les risques de conformité et de coordonner l'effort des « compliance officers » déployés dans les entités opérationnelles.

Le département d'audit interne est chargé de tester et d'évaluer l'efficacité de l'environnement de contrôle du Groupe. Afin de renforcer l'efficacité de l'audit interne et d'améliorer l'accès à des compétences pointues, le Groupe a externalisé la conduite des missions d'audit auprès d'une des quatre principales sociétés internationales du domaine de l'audit financier et comptable. L'interaction entre le cabinet externe et le Groupe est assurée par un Comité de pilotage composé du Directeur financier, du Directeur de la gestion des risques et du Directeur juridique et de la conformité.

Ce Comité est rattaché au Comité d'audit. Le programme de travail se concentre sur les risques les plus significatifs des activités des entités. Le plan de mission pluriannuel et annuel est proposé par le Comité de pilotage au Comité d'audit qui l'approuve.

Les conclusions et recommandations de l'audit interne sont revues par les Comités d'audit régionaux et le Comité d'audit du Groupe. Le cabinet auquel a été externalisé l'audit interne participe aux séances des Comités d'audit régionaux et du Comité d'audit du Groupe lequel revoit les rapports d'audit et définit le plan d'audit annuel.

La fonction Finance du Groupe, a mis en place des procédures permettant de confirmer l'existence d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des rapports financiers.

Ces fonctions, qui sont rattachées au Comité d'audit, permettent à ce dernier de superviser l'amélioration permanente de l'environnement de contrôle interne du Groupe Tradition.

## **ORGANE DE RÉVISION**

L'organe de révision pour les comptes consolidés et annuels de Compagnie Financière Tradition SA est le cabinet Ernst & Young SA à Lausanne.

### **DURÉE DU MANDAT DE RÉVISION**

Après une première nomination en 1996, l'organe de révision a été réélu la dernière fois par l'Assemblée générale du 19 mai 2016, pour une durée d'un an ; il est représenté par M. Erico Bertoli, réviseur responsable, depuis l'audit des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2016.

The Risk Management department organises governance in the operating regions by setting up regional risk committees, or appointing regional risk correspondents.

A Credit Committee, comprised of two members of the Risk Management department and the risk manager of the operating entity, is responsible for setting counterparty limits for matched principal activities.

The department analyses counterparties, recommends limits to the Credit Committee and assists the operating entities to monitor risks. It briefs the regional audit committees on the status of risk control operations in the regions, and provides consolidated information to the Group Audit Committee.

The Compliance department is attached to the Legal department. It is responsible for proactively identifying, evaluating and preventing compliance risks, and coordinating the efforts of compliance officers working in the operating entities.

The Internal Audit department is responsible for testing and evaluating the effectiveness of the Group's control environment. In order to strengthen the effectiveness of the internal audit and draw on specialised knowledge and expertise, the Group has outsourced the management of internal audits to one of the Big Four accounting firms. A Steering Committee, consisting of the Chief Financial Officer, the Chief Risk Officer and the Chief Legal & Compliance Officer, is responsible for interaction between this firm and the Group.

This Committee is attached to the Audit Committee. The work programme concentrates on the most significant business risks within the Group's entities. The Steering Committee submits an annual and multi-year mission statement to the Audit Committee for approval.

The conclusions and recommendations of the internal audit are examined by the regional audit committees and the Group Audit Committee. Representatives of the firm responsible for the internal audit attend the meetings of the regional audit committees as well as the Group Audit Committee, which reviews the audit reports and establishes the annual auditing plan.

The Group Finance department, has established procedures to confirm the existence of an internal control system for financial reporting.

These functions fall within the ambit of the Group Audit Committee, and enable it to monitor the ongoing process of improving the compliance environment within the Tradition Group.

## **INDEPENDENT AUDITORS**

Ernst & Young S.A., Lausanne, are the independent auditors for Compagnie Financière Tradition SA's consolidated and Company financial statements.

### **TERM OF APPOINTMENT**

The independent auditors were first appointed in 1996; they were last re-appointed by the Annual General Meeting of 19 May 2016 for a one-year term. The firm has been represented by Mr. Erico Bertoli, auditor in charge, since the audit of the accounts for the year ended 31 December 2016.

## HONORAIRES DE RÉVISION

Le montant total des honoraires de révision des comptes des sociétés du Groupe facturés par Ernst & Young au titre de l'exercice 2016 s'est élevé à CHF 2 937 000 (2015 : CHF 2 799 000).

## HONORAIRES SUPPLÉMENTAIRES

Le montant total des honoraires supplémentaires facturés par Ernst & Young en 2016 s'est élevé à CHF 55 000 et concerne essentiellement des prestations de services liées à la fiscalité (2015 : CHF 102 000 pour des prestations de services liées au contrôle de conformité de procédures internes et à la fiscalité).

## INSTRUMENTS D'INFORMATION SUR LA RÉVISION EXTERNE

Les honoraires de révision des comptes consolidés et annuels de Compagnie Financière Tradition SA doivent être préalablement approuvés par le Comité d'audit. Le bien-fondé de ces honoraires est évalué par le Comité d'audit avec la Direction financière en fonction du résultat de l'évaluation des prestations fournies par l'organe de révision.

Le Comité d'audit évalue les prestations de l'organe de révision en se fondant sur sa connaissance des questions importantes liées à l'activité du Groupe, à l'environnement de contrôle et aux normes comptables. Afin de respecter l'indépendance de la révision externe, les prestations additionnelles à la révision des comptes doivent être approuvées préalablement par le Comité d'audit lorsque le montant des honoraires supplémentaires dépasse 10 % des honoraires de révision du Groupe.

L'organe de révision est invité à participer à deux séances du Comité d'audit et du Conseil d'administration examinant les comptes semestriels et annuels. Ernst & Young soumet au Comité d'audit un rapport détaillé sur le déroulement de l'audit, les questions importantes liées à l'application des normes comptables et au reporting et sur les résultats de l'examen du système de contrôle interne.

En 2016, l'organe de révision a participé à trois séances du Comité d'audit et à une séance du Conseil d'administration.

Le Conseil d'administration propose à l'Assemblée générale d'élire son organe de révision parmi les quatre principales sociétés internationales du domaine de l'audit financier et comptable et s'assure annuellement du bien-fondé de sa proposition.

## AUDITING FEES

Ernst & Young billed auditing fees of CHF 2,937,000 for the 2016 financial year (2015: CHF 2,799,000) for auditing the accounts of Group companies.

## ADDITIONAL FEES

Additional fees billed in 2016, totalling CHF 55,000, consisted mainly of services related to tax (2015: CHF 102,000 related to compliance with internal procedures and tax).

## INFORMATION ON THE INDEPENDENT AUDITORS

Fees for auditing the consolidated and Company financial statements must be approved beforehand by the Audit Committee. The Audit Committee together with the senior financial management examines the justifiability of these fees following an evaluation of the auditors' services.

The Committee evaluates the services of the independent auditors based on its knowledge of the important issues regarding the Group's activities, the audit environment, and accounting standards. In order to ensure the auditors' independence, services other than those for auditing the accounts must be approved beforehand by the Audit Committee if the additional fees exceed 10% of the Group's auditing fees.

The auditors are invited to attend two meetings of the Audit Committee and the Board of Directors at which the half-year and year-end accounts are reviewed. Ernst & Young submits a detailed report to the Audit Committee on important issues regarding application of accounting standards and reporting, and the results of its examination of the compliance system.

The independent auditors attended three meetings of the Audit Committee and one Board of Directors' meeting in 2016.

The Board of Directors recommends that the General Meeting appoint its auditors from among the Big Four accounting firms, and each year ensures that this recommendation is justified.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

## BOARD OF DIRECTORS

### PATRICK COMBES

**NATIONALITÉ FRANÇAISE**  
**PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
**MEMBRE EXÉCUTIF**  
**FRENCH NATIONAL**  
**CHAIRMAN OF THE BOARD OF DIRECTORS**  
**EXECUTIVE DIRECTOR**

**Mandat auprès de Compagnie Financière Tradition SA :** 1<sup>ère</sup> élection le 7 janvier 1997. Réélu le 19 mai 2016.

**Appointment at Compagnie Financière Tradition SA:** First elected on 7 January 1997. Re-elected on 19 May 2016.

**Fonctions exercées au 31 décembre 2016 au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, de fondations ou d'établissements importants, suisses ou étrangers, de droit privé et de droit public :** Président-Directeur général de VIEL et Compagnie-Finance (France), Président du Conseil d'administration de Financière Vermeer N.V. (Pays-Bas), Président-Directeur général et Administrateur de VIEL & CIE (France), Administrateur de Swiss Life Banque Privée (France), Membre du Comité de pilotage de Paris Europlace (France) et Membre du Comité stratégique international de Columbia Business School à New-York (USA).

**Offices held in governing and supervisory bodies of large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions at 31 December 2016:** Chairman and Chief Executive Officer of VIEL Compagnie-Finance (France), Chairman of the Board of Directors of Financière Vermeer B.V. (Netherlands), Chief Executive Officer and Director of VIEL & CIE (France), Director of Swiss Life Banque (France), Member of the Steering Committee of Paris Europlace (France) and member of the International Strategy Committee of Columbia Business School, New York (USA).

**Formation :** ESCP-EAP, Paris. MBA de l'Université de Columbia.

**Education:** ESCP-EAP, Paris. MBA from Columbia University.

**Biographie :** Patrick Combes, à son retour de New York en 1979, rachète VIEL & Cie et va progressivement transformer la société, tant par croissance interne qu'externe, française puis internationale, en un acteur global sur les marchés financiers mondiaux. En 1996, VIEL & Cie prend le contrôle de Compagnie Financière Tradition SA, dont Patrick Combes devient Président du Conseil d'administration. Patrick Combes est Chevalier de la Légion d'honneur.

**Career history:** On his return from New York in 1979, Patrick Combes took over VIEL & Cie, gradually transforming the Company through organic and acquisition-led growth, first in France and then on the international level, into a global player on the world's financial markets. In 1996, when VIEL & Cie took control of Compagnie Financière Tradition SA, he became Chairman of the Board of Directors. Patrick Combes is a Knight of the Legion of Honour.

### HERVÉ DE CARMOY

**NATIONALITÉ FRANÇAISE**  
**ADMINISTRATEUR - MEMBRE DU COMITÉ D'AUDIT**  
**FRENCH NATIONAL**  
**DIRECTOR - MEMBER OF THE AUDIT COMMITTEE**

**Mandat auprès de Compagnie Financière Tradition SA :** 1<sup>ère</sup> élection le 29 septembre 1997. Réélu le 19 mai 2016.

**Appointment at Compagnie Financière Tradition SA:** First elected on 29 September 1997. Re-elected on 19 May 2016.

**Fonctions exercées au 31 décembre 2016 au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, de fondations ou d'établissements importants, suisses ou étrangers, de droit privé et de droit public :** Président du Conseil de surveillance de Meridiam (Luxembourg).

**Offices held in governing and supervisory bodies of large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions at 31 December 2016:** Chairman of the Supervisory Board of Meridiam (Luxembourg).

**Formation :** Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. MBA de l'Université de Cornell.

**Education:** Graduate of the Institut d'Etudes Politiques, Paris. MBA from Cornell University.

**Biographie :** Hervé de Carmoy rejoint, en 1963, la Chase Manhattan Bank dont il sera Directeur général pour l'Europe occidentale. En 1978, il entre à la Midland Bank PLC. Il est nommé en 1984 Chief Executive, Administrateur et membre du Comité exécutif du groupe Midland plc, Londres. De 1988 à 1991, il est Administrateur délégué de la Société Générale de Belgique. En 1992, il est nommé Président-directeur général de la BIMP. De 1998 à 2004, il est Associé gérant, à New York, de Rhône Group LLC. Il devient ensuite Executive Chairman puis Président du Conseil de surveillance de Almatris GmbH-Frankfurt, leader mondial des produits chimiques dérivés de l'alumine, puis Président exécutif de Almatris Holding B.V. (Pays-Bas). De 2007 à 2013, il est Président du Conseil de surveillance d'Etam Développement.

**Career history:** Hervé de Carmoy joined Chase Manhattan Bank in 1963, where he was Chief Executive for Western Europe. In 1978, he joined Midland Bank Plc, and in 1984 was appointed Chief Executive, Director and member of the Executive Committee of the Midland Plc Group, London. From 1988 to 1991, he was Deputy Director of Société Générale of Belgium. In 1992 he was appointed President and Chief Executive of the BIMP, and then from 1998 to 2004, he was Managing Partner of Rhône Group LLC, New York. He was appointed Executive Chairman and then Chairman of the Supervisory Board of Almatris GmbH Frankfurt, world leader in alumina chemical products, then Executive Chairman of Almatris Holding B.V. (Netherlands). From 2007 to 2013, he was Chairman of the Supervisory Board of Etam Développement SCA (France).



## FRANÇOIS CARRARD

**NATIONALITÉ SUISSE**  
**VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
**PRÉSIDENT DU COMITÉ DES RÉMUNÉRATIONS**  
**SWISS NATIONAL**  
**DEPUTY CHAIRMAN OF THE BOARD OF DIRECTORS**  
**CHAIRMAN OF THE REMUNERATION COMMITTEE**

**Mandat auprès de Compagnie Financière Tradition SA :** 1<sup>ère</sup> élection le 7 janvier 1997. Réélu le 19 mai 2016.

**Appointment at Compagnie Financière Tradition SA:** First elected on 7 January 1997. Re-elected on 19 May 2016.

**Fonctions exercées au 31 décembre 2016 au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, de fondations ou d'établissements importants, suisses ou étrangers, de droit privé et de droit public :** Président du Conseil d'administration de Beau-Rivage Palace S.A. Lausanne (Suisse) et du Lausanne-Palace SA (Suisse) ainsi que de la Fondation du Festival de Jazz de Montreux (Suisse), Vice-président du Conseil d'administration de la Banque Landolt & Cie S.A (Suisse), membre de divers conseils d'administration, dont OBS Olympic Broadcasting Services SA (Suisse) et IOC Television & Marketing Services S.A. (Suisse), SFF AG SA (arts graphiques) (Suisse) et Tupperware Suisse S.A. Eysins. (Suisse).

**Offices held in governing and supervisory bodies of large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions at 31 December 2016:** Chairman of the Board of Directors of Beau-Rivage Palace S.A., Lausanne (Switzerland), Lausanne-Palace SA (Switzerland), and the Fondation du Festival de Jazz de Montreux (Switzerland), Deputy Chairman of the Board of Directors of Banque Landolt & Cie S.A. (Switzerland), member of various boards of directors, including OBS Olympic Broadcasting Services S.A. (Switzerland) and IOC Television & Marketing Services S.A. (Switzerland), SFF AG S.A. (graphic arts) (Switzerland) and Tupperware Suisse S.A., Eysins (Switzerland).

**Formation :** Docteur en droit de l'Université de Lausanne.

**Education:** LL.D., University of Lausanne.

**Biographie :** François Carrard exerce la profession d'avocat depuis 1967. Il est associé dans l'étude d'avocats Kellerhals Carrard à Lausanne. Il est spécialisé dans le droit des sociétés, plus particulièrement celles du secteur bancaire et financier, le droit du sport - il est le conseiller juridique du Comité International Olympique dont il a été le Directeur général de 1989 à 2003 - ainsi que dans l'arbitrage international et la médiation.

**Career history:** François Carrard has been a practising attorney since 1967. He is a partner in the law firm of Kellerhals Carrard, Lausanne. He is a specialist in corporate law, particularly banking and finance, and sports law - he is legal counsel to the International Olympic Committee, and was its former Director General from 1989 to 2003. He also specialises in international arbitration and mediation.

## JEAN-MARIE DESCARPENTRIES

**NATIONALITÉ FRANÇAISE**  
**ADMINISTRATEUR**  
**MEMBRE DU COMITÉ D'AUDIT**  
**FRENCH NATIONAL**  
**DIRECTOR**  
**MEMBER OF THE AUDIT COMMITTEE**

**Mandat auprès de Compagnie Financière Tradition SA :** 1<sup>ère</sup> élection le 7 janvier 1997. Réélu le 19 mai 2016.

**Appointment at Compagnie Financière Tradition SA:** First elected on 7 January 1997. Re-elected on 19 May 2016.

**Fonctions exercées au 31 décembre 2016 au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, de fondations ou d'établissements importants, suisses ou étrangers, de droit privé et de droit public :** Président du Conseil de surveillance de Solutions 30 (Luxembourg), Président d'honneur de la FNEGE (France), Président du Conseil de surveillance de MetalValue SAS (France), Président d'honneur de l'Observatoire de l'Immobilier (France), VIEL & Cie (France), Metalvalue Limited (Royaume-Uni), d'Aneo (France), Administrateur-Délégué de la Fondation Philippe Descarpentries (Belgique).

**Offices held in governing and supervisory bodies of large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions at 31 December 2016:** Chairman of the Supervisory Board of Solutions 30 (Luxembourg), Honorary President of the FNEGE (France), Chairman of the Supervisory Board of MetalValue SAS (France), Honorary Chairman of the Observatoire de l'Immobilier (France), VIEL & Cie (France), Metalvalue Limited (United Kingdom), and Aneo (France), Managing Director of Fondation Philippe Descarpentries (Belgium).

**Formation :** Diplômé de l'Ecole Polytechnique de Paris.

**Education:** Graduate of the Ecole Polytechnique (Paris).

**Biographie :** Jean-Marie Descarpentries, ex « partner » chez MickKinsey, a exercé des fonctions de Direction générale dans de grands groupes industriels européens (Shell (France), Danone (Bénélux), St-Gobain (Espagne/Portugal), Interbrew (Belgique), Ingenico (France). De 1982 à 1991, il est Président-directeur général de Carnaud Metalbox puis, de 1994 à 1997, Président-directeur général de Bull, dont il assure le redressement et la privatisation.

**Career history:** Jean-Marie Descarpentries, former partner at MickKinsey, has been a senior executive of some of Europe's major industrial groups (Shell (France), Danone (Benelux), St Gobain (Spain/Portugal), Interbrew (Belgium), Ingenico (France)). From 1982 to 1991, he was CEO of Carnaud Metalbox, then from 1994 to 1997, he was CEO of Bull and was responsible for turning the company around and its privatisation.

## CHRISTIAN GOECKING

---

**NATIONALITÉ SUISSE**  
**ADMINISTRATEUR**  
**MEMBRE DU COMITÉ DES RÉMUNÉRATIONS**  
**SWISS NATIONAL**  
**DIRECTOR**  
**MEMBER OF THE REMUNERATION COMMITTEE**

**Mandat auprès de Compagnie Financière Tradition SA :** 1<sup>ère</sup> élection le 7 janvier 1997. Réélu le 19 mai 2016.

**Appointment at Compagnie Financière Tradition SA:** First elected on 7 January 1997. Re-elected on 19 May 2016.

**Fonctions exercées au 31 décembre 2016 au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, de fondations ou d'établissements importants, suisses ou étrangers, de droit privé et de droit public :** Consultant bancaire et financier du groupe suisse Berney & Associés S.A. (Suisse) (membre de Crowe Horwath International), Vice-président du Conseil d'administration de CIM Banque (Suisse) S.A. (Suisse) et Président de son Comité d'audit, administrateur de Carmeuse Trading & Services SA, filiale à 100% du Groupe Carmeuse.

**Offices held in governing and supervisory bodies of large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions at 31 December 2016:** Banking and financial consultant at Berney & Associés S.A. (Switzerland) (member of Crowe Horwath International), Deputy Chairman of the Board of Directors of CIM Banque (Suisse) S.A. (Switzerland) and Chairman of its Audit Committee, director of Carmeuse Trading & Services SA, wholly owned subsidiary of the Carmeuse Group.

**Formation :** Diplômé HEC de l'Université de Lausanne.

**Education:** Graduate of the Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC), University of Lausanne.

**Biographie :** Christian Goecking exerce depuis 49 ans les métiers de la banque, de la finance et en particulier de l'intermédiation financière. Il a exercé ces métiers auprès de grandes institutions bancaires en Suisse et auprès de brokers anglais à des postes de direction et d'Administrateur délégué. Il a occupé le poste de Directeur de la gestion privée de la banque Julius Baer à Genève et à Lugano. Il a également fait partie du Conseil d'administration de Berney & Associés S.A pendant 20 ans.

**Career history:** Christian Goecking has spent 49 years in banking and finance, particularly in financial broking. He has worked in senior management and as deputy director at major Swiss banks and English brokerage houses, and was Manager of private asset management at Banque Julius Baer in Geneva and Lugano. He also was a member of the Board of Directors of Berney & Associés S.A for 20 years.

## PIERRE LANGUETIN

---

**NATIONALITÉ SUISSE**  
**ADMINISTRATEUR**  
**MEMBRE DU COMITÉ D'AUDIT**  
**SWISS NATIONAL**  
**DIRECTOR**  
**MEMBER OF THE AUDIT COMMITTEE**

**Mandat auprès de Compagnie Financière Tradition SA :** 1<sup>ère</sup> élection le 4 mai 1995. Réélu le 19 mai 2016.

**Appointment at Compagnie Financière Tradition SA:** First elected on 4 May 1995. Re-elected on 19 May 2016.

**Fonctions exercées au 31 décembre 2016 au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, de fondations ou d'établissements importants, suisses ou étrangers, de droit privé et de droit public :** Aucune.

**Offices held in governing and supervisory bodies of large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions at 31 December 2016:** None.

**Formation :** Licencié en sciences économiques et commerciales et Docteur Honoris Causa de l'Université de Lausanne.

**Education:** Degree in economics and business administration and Docteur Honoris Causa from the University of Lausanne.

**Biographie :** Pierre Languetin a fait carrière tout d'abord à Paris, de 1949 à 1954, au Secrétariat de l'Organisation européenne de coopération économique, puis à Berne, de 1955 à 1976, au Département fédéral de l'économie publique. Ambassadeur délégué du Conseil fédéral aux accords commerciaux dès 1966, il est membre puis Président de la Direction générale de la Banque Nationale Suisse de 1976 à 1988. De 1985 à 1988, il fait partie du Conseil d'administration de la BRI.

**Career history:** Pierre Languetin began his career in Paris at the Secretariat of the Organisation for European Economic Cooperation, from 1949 to 1954. He then moved to Bern, where he worked for the Department of Economic Affairs from 1955 to 1976. He was Ambassador Delegate of the Federal Council for International Trade Agreements from 1966, and a member, then Chairman of the Governing Board of the Swiss National Bank from 1976 to 1988. He was a member of the Board of Directors of the BIS from 1985 to 1988.

## ROBERT PENNONE

---

**NATIONALITÉ SUISSE**  
**ADMINISTRATEUR**  
**PRÉSIDENT DU COMITÉ D'AUDIT**  
**SWISS NATIONAL**  
**DIRECTOR**  
**CHAIRMAN OF THE AUDIT COMMITTEE**

**Mandat auprès de Compagnie Financière Tradition SA :** 1<sup>ère</sup> élection le 7 janvier 1997. Réélu le 19 mai 2016.

**Appointment at Compagnie Financière Tradition SA:** First elected on 7 January 1997. Re-elected on 19 May 2016.

**Fonctions exercées au 31 décembre 2016 au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, de fondations ou d'établissements importants, suisses ou étrangers, de droit privé et de droit public :** Président de GS Banque S.A. (Suisse)\*.

**Offices held in governing and supervisory bodies of large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions at 31 December 2016:** Chairman of GS Banque S.A (Switzerland)\*.

**Formation :** Expert-comptable diplômé.

**Education:** Certified accountant.

**Biographie :** Robert Pennone devient associé de Deloitte en 1975. De 1979 à 1987, il s'associe avec le cabinet d'avocats Lenz à Genève pour développer la société Revex / Audiba jusqu'à la fusion de cette dernière avec Ernst & Whinney. Il devient alors Administrateur délégué de l'entité suisse jusqu'en 1989 lorsque Ernst & Whinney fusionne avec Arthur Young pour devenir Ernst & Young. De 1989 à la fin de 1993, Robert Pennone est membre du Conseil d'administration et du Comité exécutif d'Ernst & Young. Durant cette période, il fait partie du « Worldwide Banking Committee » et exerce également la fonction de Managing Director d'Ernst & Young M+A Europe. En 1994, Robert Pennone crée Pennone & Partners S.A. et participe au développement de MC Securities Group. En 2004, il devient co-fondateur de GS Banque S.A. Il devient Président du Conseil d'administration en décembre 2013.

**Career history:** Robert Pennone joined Deloitte as a partner in 1975. In 1979, he partnered with Lenz law firm, Geneva, to develop Revex / Audiba until that company merged with Ernst & Whinney in 1987. He then became Deputy Director of the Swiss entity until 1989, when Ernst & Whinney merged with Arthur Young to become Ernst & Young. He was a member of the Board of Directors and the Executive Board of Ernst & Young from 1989 until end-1993. During that time he was also a member of the Worldwide Banking Committee, and Managing Director of Ernst & Young M&A Europe. In 1994, he established Pennone & Partners S.A. and participated in developing the MC Securities Group. In 2004, he became co-founder of GS Banque S.A., and in December 2013 he was appointed Chairman of the Board of Directors.

## AUTRES FONCTIONS

---

Aucun des administrateurs n'exerce de fonction officielle ou politique au 31 décembre 2016.

Aucun des administrateurs n'exerce de fonction de direction opérationnelle au sein du Groupe au 31 décembre 2016 à l'exception de Patrick Combes, Directeur général de Compagnie Financière Tradition SA.

## URS SCHNEIDER

---

**NATIONALITÉ SUISSE**  
**ADMINISTRATEUR**  
**SWISS NATIONAL**  
**DIRECTOR**

**Mandat auprès de Compagnie Financière Tradition SA :** 1<sup>ère</sup> élection le 7 janvier 1997. Réélu le 19 mai 2016.

**Appointment at Compagnie Financière Tradition SA:** First elected on 7 January 1997. Re-elected on 19 May 2016.

**Fonctions exercées au 31 décembre 2016 au sein d'organes de direction et de surveillance de corporations, de fondations ou d'établissements importants, suisses ou étrangers, de droit privé et de droit public :** Économiste, Administrateur indépendant.

**Offices held in governing and supervisory bodies of large public or private, Swiss or foreign corporations, foundations or institutions at 31 December 2016:** Economist, independent director.

**Formation :** Diplômé HEC de l'Université de St-Gall.

**Education:** Graduate of the Hochschule für Wirtschafts-, Rechts- und Sozialwissenschaften (HSG) of the University of St. Gallen.

**Biographie :** Urs Schneider, après deux années passées chez LEICA, Heerbrugg, occupe, de 1971 à 1984, différentes responsabilités auprès de l'IMI/IMD (International Management Institute), Lausanne. Il en est, entre autres, Directeur administratif et Directeur du programme MBA. De 1985 à 2004, il est Directeur de la fondation IFCI/IFRI (International Financial Risk Institute). De 1989 à 2012, il fait partie du corps enseignant du Swiss Finance Institute et, de 2006 à 2011, il enseigne la finance internationale et la gestion des risques à l'International University à Genève.

**Career history:** Urs Schneider spent two years at LEICA, Heerbrugg, before joining the IMI/IMD (International Management Institute), Lausanne, where he held different positions from 1971 to 1984, including Administrative Director and Director of the MBA programme. He was Director of the IFCI/IFRI Foundation - International Financial Risk Institute from 1985 to 2004. From 1989 to 2012, he was a member of the academic staff of the Swiss Finance Institute and, from 2006 to 2011 he taught international finance and risk management at the International University, Geneva.

## OTHER POSITIONS

---

No directors held any official or political positions at 31 December 2016.

No directors held an operational management position within the Group at 31 December 2016, except Patrick Combes, CEO of Compagnie Financière Tradition SA.

# DIRECTION GÉNÉRALE

## EXECUTIVE BOARD

### **PATRICK COMBES**

**NATIONALITÉ FRANÇAISE**  
**PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
**MEMBRE EXÉCUTIF**  
**FRENCH NATIONAL**  
**CHAIRMAN AND CEO**

Après un MBA délivré par la Columbia Business School, Patrick Combes rachète VIEL & Cie fin 1979 et va progressivement transformer la société, tant par croissance interne qu'externe, française puis internationale, en un acteur global des marchés financiers mondiaux. En 1996, lorsque VIEL & Cie prend le contrôle de Compagnie Financière Tradition SA, il est nommé Président du Conseil d'administration. Il est Chevalier de la Légion d'honneur.

On his return from New York in 1979, Patrick Combes took over VIEL & Cie, gradually transforming the Company through organic and acquisition-led growth, first in France and then on the international level, into a global player in the world's financial markets. In 1996, when VIEL & Cie took control of Compagnie Financière Tradition SA, he became Chairman of the Board of Directors. He is a Knight of the Legion of Honour.

### **ADRIAN BELL**

**NATIONALITÉ AUSTRALIENNE**  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL OPÉRATIONNEL ASIE-PACIFIQUE**  
**AUSTRALIAN NATIONAL**  
**COO ASIA-PACIFIC**

Originaire de Sydney, Adrian Bell étudie le japonais et le mandarin après ses études secondaires et s'installe à Tokyo en 1986, où il entame sa carrière sur les marchés monétaires. À ce titre, il a été le témoin privilégié de nombreux changements intervenus sur les marchés monétaires asiatiques depuis trente ans. Il a travaillé à Singapour en 1991 et a supervisé l'expansion de Tradition en Asie et en Australie, d'abord à Tokyo, puis dans les principales places financières du continent asiatique, où Tradition s'est imposé comme le premier groupe de courtage interprofessionnel.

Adrian Bell is a native of Sydney, Australia. He studied Japanese and Mandarin after leaving high school, and moved to Tokyo, Japan where, in 1986, he began his career in the money markets. He has experienced first-hand many of the changes that have occurred over the past thirty years in the money markets throughout Asia. He worked in Singapore in 1991, and has overseen the expansion of Tradition's presence in Asia and Australia, first in Tokyo, then encompassing all the major foreign exchange and money market trading cities throughout Asia, where Tradition is now known as the pre-eminent interdealer broking group.

### **FRANÇOIS BRISEBOIS**

**NATIONALITÉ CANADIENNE**  
**DIRECTEUR FINANCIER**  
**CANADIAN NATIONAL**  
**CHIEF FINANCIAL OFFICER**

Francois Brisebois est Directeur financier du Groupe et membre de la Direction générale depuis 2012. Il s'est joint à Compagnie Financière Tradition en 2002, d'abord comme responsable du reporting financier puis contrôleur financier du Groupe en 2009. Avant de rejoindre Compagnie Financière Tradition, il débuta sa carrière chez Ernst & Young au Canada puis en Suisse. Titulaire d'un Baccalauréat en Administration des Affaires et d'une Licence en Science Comptable de l'Université Laval (Canada), François Brisebois est comptable agréé et membre de l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec.

Francois Brisebois is the Group Chief Financial Officer and member of the Group Executive Board since 2012. He joined Compagnie Financière Tradition in 2002 as Head of Group financial reporting before being appointed Group financial controller in 2009. Prior to joining Compagnie Financière Tradition, he began his career at Ernst & Young in both Canada and Switzerland. Francois Brisebois holds a Bachelor's degree in Business Administration and a Licence in Accounting Science from Laval University (Canada) and is a chartered accountant member of the Ordre des comptables professionnels agréés du Québec.

### **MICHAEL LEIBOWITZ**

**NATIONALITÉ AMÉRICAINE**  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL OPÉRATIONNEL AMÉRIQUES ET EMEA**  
**U.S. NATIONAL**  
**COO AMERICAS AND EMEA**

Michael Leibowitz débute sa carrière chez Tradition Financial Services en 1991 et devient Responsable des opérations de change mondiales de TFS à Londres en 1993. De 2000 à 2005, il est Directeur général de TFS-ICAP Volbroker, un important fournisseur de liquidité dans le domaine des options de change, et en 2006, il est nommé Directeur général de TFS Europe et Directeur des Produits actions pour le Groupe. En novembre 2007, il est nommé Directeur général délégué aux opérations de courtage du Groupe Tradition à Londres (TFS Europe et Tradition UK), puis Directeur général délégué aux Opérations pour l'Europe du Groupe Tradition en décembre 2008. Il est également Directeur des Opérations du Groupe Tradition pour la région Amériques et EMEA. Titulaire d'un diplôme en droit de l'université de Hofstra, New York, et d'un diplôme de sciences économiques de l'Université de l'État de New York, il est membre du Foreign Exchange Committee (FXC).

Michael Leibowitz began his career at Tradition Financial Services in 1991, and in 1993 became head of TFS Global Foreign Exchange operations in London. From 2000 to 2005, he was CEO of TFS-ICAP Volbroker, the leading liquidity provider in Global Foreign Exchange Options, and in 2006 he was appointed CEO of TFS Europe and Director of Global Group Equity Products. In November 2007, he was appointed CEO of Tradition Group's combined brokerage operations in London (TFS Europe and Tradition UK), and then CEO of Tradition Group's European operations in December 2008. Michael Leibowitz is also Tradition Group Chief Operating Officer (excluding Asia and Paris). He holds a Juris Doctor degree from Hofstra University, New York, and an economics degree from New York State University. Michael Leibowitz is a member of the Federal Foreign Exchange Committee (FXC).

## LARRY ROSENSHEIN

**NATIONALITÉ AMÉRICAINE**  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL OPÉRATIONNEL (COO)**  
**DE TRADITION AMÉRIQUES**  
**U.S. NATIONAL**  
**COO TRADITION AMERICAS**

Larry Rosenshein débuté sa carrière chez Tradition Financial Services en 1987 et s'installe au Japon en 1989 où il prend la responsabilité des Options de change pour l'Asie. En 1998, il est nommé Directeur de TFS Asia et en 2001, Directeur des Opérations de TFS-ICAP Volbroker, premier fournisseur de liquidité dans le domaine des options de change mondiales. En 2008 et 2009, il agit à titre de Co-responsable informatique du Groupe. En août 2009, il est nommé Président de TFS Energy et Responsable des activités de TFS pour la région Amériques. En 2014, il devient COO de Tradition Amériques. Titulaire d'une licence en sciences et systèmes d'information de gestion de l'Université du Delaware et d'un MBA en finance de l'université Fairleigh Dickinson, il est membre du Kappa Alpha Order.

Larry Rosenshein began his career at Tradition Financial Services in 1987 and moved to Japan in 1989 as Asian Head of FX Options. In 1998, he was appointed Director of TFS Asia and in 2001 as COO of TFS-ICAP Volbroker, the leading liquidity provider in Global Foreign exchange options. In 2008 and 2009, he acted as Co-head of technology for the Group. In August 2009 he was appointed Chairman of TFS Energy and Managing Director of TFS Americas. In 2014, he became COO of Tradition Americas. He holds a BSc degree in Finance and Management Information Systems from University of Delaware and an MBA in Finance from Fairleigh Dickinson University. He is a member of the Kappa Alpha Order.

## DOMINIQUE VELTER

**NATIONALITÉ FRANÇAISE**  
**DIRECTRICE DU MARKETING STRATÉGIQUE**  
**FRENCH NATIONAL**  
**STRATEGIC MARKETING DIRECTOR**

Titulaire d'un Master en économie appliquée de l'université Paris-Dauphine (France), Dominique Velter intègre la banque des marchés de Thomson (aujourd'hui Thalès), la BATIF, à sa création en 1986. En 1989, elle est nommée Directrice de la trésorerie et du financement du groupe Bernard HAYOT, spécialiste de la distribution. Titulaire d'un MBA délivré par HEC Paris (France) en 1996, elle rejoint VIEL & Cie, la société mère de Compagnie Financière Tradition SA, pour aider le Président dans ses projets de développement. En 1999, elle crée la société de courtage en ligne de VIEL & Cie, Capitol.fr, dont elle est Présidente-directrice générale jusqu'en avril 2001. Elle est actuellement Directrice du Marketing stratégique de Compagnie Financière Tradition SA.

Dominique Velter holds a Master's degree in Applied Economics from the University of Paris-Dauphine (France). She joined BATIF, the capital market banking arm of Thomson (now Thales), when it was formed in 1986. In 1989, she was appointed Head of Treasury and Financing at the Bernard Hayot Group, specialists in wholesale and retail distribution. She obtained an MBA from HEC Paris (France) in 1996, and joined VIEL & Cie, the parent company of Compagnie Financière Tradition SA, to assist the Chairman on development projects. In 1999, she created VIEL & Cie's online broker, Capitol.fr, and was its Chair and CEO until April 2001. She is currently Strategic Marketing Director of Compagnie Financière Tradition SA.

## AUTRE INFORMATION

Emil Assentato de nationalité américaine, Président de Tradition America LLC\* a quitté la Direction générale au 25 avril 2017. Emil Assentato a obtenu son diplôme d'économie auprès de l'université Hofstra et a été admis au sein de la National Business Honor Society en 1971. En 1973 il débute sa carrière à Wall Street chez M.W. Marshall Inc., spécialiste des marchés de gré à gré. Il intègre Tradition America LLC en 1986 en qualité de responsable des marchés monétaires et des dérivés court terme. En 1991, il est promu Directeur général. En 2006, dans un contexte d'expansion de FXDirectDealer LLC, la plateforme de change pour particuliers, il est nommé Président.

## OTHER INFORMATION

Emil Assentato U.S. national, Chairman of Tradition America LLC\* ceased to be a member of the Executive Board on 25 April 2017. Emil Assentato graduated from Hofstra University with an economics degree and was inducted into the National Business Honor Society in 1971. In 1973 he started his career on Wall Street at M.W. Marshall Inc., which was a firm that focused on OTC markets. He joined Tradition America LLC. in 1986 as Money Market and Short-term Derivatives manager, and in 1991 was appointed CEO. In 2006, as the retail forex platform, FXDirectDealer LLC grew, he was appointed Chairman.

\* Anciennement: Tradition (North America) Inc.

\* Formerly : Tradition (North America) Inc.

### DE TIBÈRE À MARIO DRAGHI, DES TAUX ZÉRO AUX TAUX NÉGATIFS

En 33 ap. J.C., une grave crise financière frappe l'Empire Romain. Les banques de la *via sacra* du Forum (le Wall Street de l'époque) et d'autres places financières comme Lyon, Corinthe et Carthage sont proches du collapse. Certaines banques ferment et font faillite. Les taux d'intérêts montent à plus de 12 %. L'empereur Tibère quitte sa villa de Capri et rentre à Rome. Il annule les dernières décisions économiques qui ont, en partie, provoqué la crise et crée un fonds spécial de cent millions de sesterces. Selon Tacite, qui fournit tous les détails de l'opération, ce fonds est essentiellement financé par le *Fiscus* de Tibère (son argent personnel).

Le fonds prête de l'argent à un taux zéro pendant trois ans contre des garanties immobilières dont la valeur doit représenter le double du montant emprunté. Il s'agit d'une injection de liquidité dans le système économique équivalente à 7,8 tonnes d'or, soit environ un quart du montant des dépenses du budget annuel de l'Empire. Progressivement, les conditions économiques et financières se normalisent. Tibère réussit à éviter l'effondrement de l'économie romaine. L'histoire se répète...

L'année 2016 a vraiment été une cuvée très spéciale. Les Banques Centrales, fortement préoccupées par le risque de la déflation, ont pratiqué la ZIRP (*zero interest rate policy*) et même la SZIRP (*sub-zero interest rate policy*). Un montant supérieur à 13,4 billions (mille milliards) de dollars d'instruments financiers a offert un rendement inférieur à 0 %. Une certaine dichotomie a été observée entre la Federal Reserve et les autres Banques Centrales. Les surprises politiques (Brexit, referendum italien et élection de Trump) ont secoué les marchés et les Hedge Funds, traditionnels centres de l'intelligenzia économique, ont été fortement malmenés.

Par ailleurs, le montant de la dette mondiale grimpe encore ; il était de 142 billions de dollars en 2007 ; maintenant il est supérieur à 230 billions et représente environ 300 % du PIB mondial. Il sera en large mesure remboursé, sauf quelques cas, mais à travers une formule semblable au schéma de Ponzi, avec de nouvelles émissions pour rembourser les vieilles venant à échéance. Et quid des rentiers de Balzac, de Goldoni, de Dostoïevski ou de Foster, vivant des coupons des rentes et des obligations encaissées à la banque ?

### FROM TIBERIUS TO DRAGHI AND FROM ZERO TO NEGATIVE INTEREST RATES

In 33 AD the Roman Empire was in the throes of a deep financial crisis. The banks in the Forum's Via Sacra (the Wall Street of the day), and in other financial centres like Lyon, Corinth and Carthage, were teetering on the brink of collapse. Some went bust and had to close down. Interest rates shot up to over 12%. Emperor Tiberius left his villa in Capri and came back to Rome. He annulled the latest economic decisions, which to some extent had brought on the crisis, and allocated a hundred million sesterces to a specially created fund. According to Tacitus, who recorded all the details, the operation was mainly funded from Tiberius's "fiscus" (i.e. his personal treasury).

The fund lent money at zero interest for three years in return for pledges of real estate, which had to represent double the value of the borrowed sum. The scheme thus amounted to an injection of liquidity into the economic system equivalent to 7.8 tonnes of gold, or about a quarter of the Roman Empire's annual budget. Economic and financial conditions gradually returned to normal and Tiberius managed to avoid an economic collapse. Now history is repeating itself...

2016 was really a very special year. Many central banks, deeply worried about the risk of deflation, introduced a zero interest rate policy (ZIRP). Some even ventured into sub-zero (SZIRP) territory. Debt securities totalling USD 13.4 trillion were marketed at yields below 0%. There was some divergence between the US Federal Reserve (Fed) and the other major central banks. Political surprises (Brexit, Italy's referendum and the election of Donald Trump) rocked the markets and hedge funds, traditionally the dens of the financial intelligentsia, were beaten down.

Meanwhile the world's debt burden grew further: it now exceeds USD 230 trillion, compared with USD 142 trillion in 2007, and is equivalent to around 300% of global GDP. It will all be paid back, except in a few cases, but in a way that resembles a Ponzi scheme, by issuing new bonds to redeem the existing ones as these mature. One wonders about the rentiers in the novels of Balzac, Dostoyevsky or Forster, and the plays of Goldoni, who lived on interest coupons and bonds redemptions. What would they do today?

## L'ÉQUATION DE FISHER ET LE RISQUE DE DÉFLATION

La liste des principales Banques Centrales, de laquelle il faut partiellement soustraire la FED, a été fortement préoccupée par les risques de déflation avec une chute continue de la vitesse de la circulation de la monnaie. Celles-ci ont donc appliqué à la lettre l'équation de Fisher et ont augmenté sensiblement l'offre de monnaie. Ces institutions, qui sont devenues incontournables, ont pratiqué la politique monétaire du *quantitative easing*, concept inventé par le professeur allemand d'économie Richard Werner, en 1994. Il s'agit de mesures non conventionnelles de politique monétaire. Les taux officiels des Banques Centrales ont donc été maintenus à des niveaux très bas et même négatifs par la BCE (le taux de dépôt), la BNS, la BoJ et la Riksbank. La BCE, l'*Old Lady* de Londres, la Riksbank et la BoJ pratiquent le *quantitative easing* avec les achats de bons du trésor. Selon les calculs mensuels de l'économiste Edward Yardeni, à la fin du mois de février, l'exposition des principales Banques Centrales était proche de 18 billions de dollars. Cette exposition était de 6,5 billions à la fin de 2007.

Ces données prennent en compte les bilans des Banques Centrales des USA, de l'Eurozone, de la Grande Bretagne, du Japon et de la Chine. Il faut comparer ce montant à la dette publique des Etats de 44,3 billions et à la capitalisation boursière proche de 71 billions. Au cours des dernières années, ces politiques monétaires très musclées ont certainement évité une crise majeure de l'économie mondiale, qui est en train de vivre une grande révolution technologique et structurelle. Cette crise se manifeste par des chocs violents des plaques tectoniques des différentes macro-régions. Les Banques Centrales ont aussi pallié l'insuffisance des politiques budgétaires et fiscales pratiquées par les gouvernements.

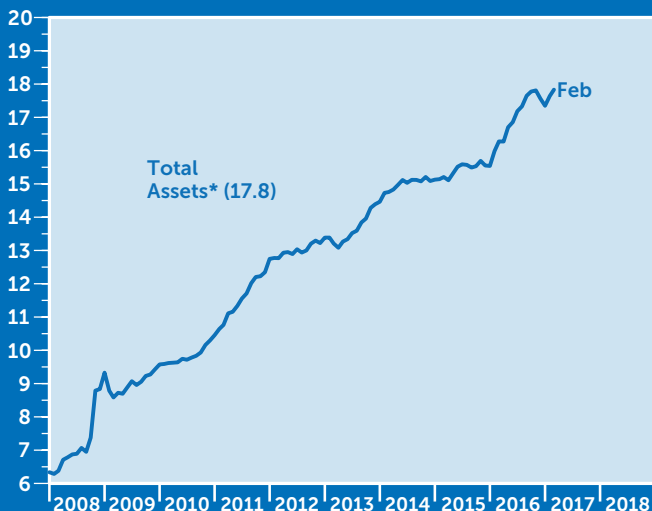
Mais leurs politiques ont aussi habitué de nombreuses économies à cette drogue (douce et en certains cas très forte) et ont permis à plusieurs gouvernements de retarder les réformes et les restructurations de leur économie. Les critiques contre ces politiques monétaires s'intensifient et le débat au sein des comités de politique monétaire est très animé. Comment sortir progressivement et sans trop de casse de cette phase pour retourner à la politique monétaire « normale » ? Profitant de la nette amélioration de l'économie américaine et de la reprise modérée de l'inflation, la Fed a procédé à des hausses progressives des taux, mais avec la patience et les doses des apothicaires. Les autres Banques se préparent, mais elles sont très prudentes.

## THE FISHER EQUATION AND THE DEFLATION RISK

The world's leading central banks, excluding to some extent the Fed, were extremely preoccupied last year with the threat of deflation in view of the continuous fall in the velocity of money. Applying the Fisher equation to the letter, they responded by increasing money supply considerably. In a show of force as key players in the world of finance, they brought to bear programmes of quantitative easing (QE), a concept invented in 1994 by the German economics professor Richard Werner. QE consists of unconventional monetary policy measures. The central banks thus kept their benchmark interest rates at very low and even negative levels in the case of the ECB (its deposit rate), the SNB, the BoJ and the Riksbank. The QE programmes of the ECB, the BoE, the Riksbank and the BoJ moreover included purchases of Treasury bonds. According to the monthly calculations of economist Edward Yardeni, at end-February this year the major central banks owned assets worth a total of USD 18 trillion, up from USD 6.5 trillion at end-2007. These figures include the central bank assets of the US, the euro zone, the UK, Japan and China. The current total should be put into perspective with the aggregate public debt of these same countries (USD 44.3 trillion) and their stockmarket capitalisation (almost USD 71 trillion). Thanks to these forceful monetary policies, a severe recession has no doubt been avoided in recent years in a global economy that is experiencing a technological and structural revolution. This upheaval is due to the brutal collisions of the tectonic plates represented by the macro-regions. The central banks have moreover made up for the lack of budget and tax policy initiatives on the part of national governments. However, many economies have become addicted to these ultra-accommodative methods as to a kind of drug (soft in some cases but very hard in others). Money injections have enabled a number of governments to put off introducing reforms and restructuring their economies. Criticism of central banks' unconventional monetary policies is intensifying and their policy-setting committee meetings have become the scene of heated debate. The problem lies in finding an exit strategy to end these gambits gradually, without too much damage, and return to so-called "normal" monetary policies. Taking advantage of the American economy's unquestionable upturn and a moderate bounce in inflation, the Fed has raised interest rates progressively, patiently and in homeopathic doses. The other central banks are preparing to follow suit but their attitude is very cautious.

### MONTANT TOTAL DES BILANS DES PRINCIPALES BANQUES CENTRALES (tout en trillion de dollars US)

### TOTAL ASSETS OF MAJOR CENTRAL BANKS (all in trillions of US dollars)



(source Yardeni Research - Brookville, NY - Mars 2017).

(Source: Yardeni Research - Brookville, NY - March 2017)

## LES « VERBUM », UN PUISSANT INSTRUMENT DE POLITIQUE MONÉTAIRE

Depuis la crise de 2008, les principaux banquiers centraux ont de plus en plus recours à la communication et à la « parole » comme instrument de politique monétaire et de dialogue avec les marchés. La puissance de cet instrument, dans un monde dominé par la communication et la rapidité de sa diffusion, renforce et donne du tonus à la politique monétaire. En pratique, toutes les annonces de nouvelles mesures sont précédées par des tirs de balles traçantes pour préparer les marchés.

Ces exercices de pure sémantique évitent les surprises et les réunions des banquiers centraux se transforment en rendez-vous de notaires et d'avoués, qui prennent acte de décisions mûries au cours des semaines précédentes. La dialectique au sein des conseils n'est pas un signe de faiblesse, mais un indicateur de sagesse, de responsabilité et de débat intense. On peut observer que la composition des comités de politique monétaire a changé rapidement de structure.

Dans le passé, les banquiers centraux provenaient essentiellement du monde bancaire et des affaires. Depuis une petite vingtaine d'années, un bon nombre de banquiers centraux sont des brillants anciens étudiants des grandes universités internationales, ayant accumulé de l'expérience dans l'enseignement, dans l'administration publique et, dans certains cas, même dans le secteur privé. Mais, en large mesure, ces hauts fonctionnaires ont des ADN très semblables et tous ont passé du temps sur les bancs des universités comme le MIT, Harvard, Princeton, Stanford, Columbia, Chicago, Oxbridge...

## DES MARCHÉS « DIFFICILES » DANS UN MONDE PEUPLÉ PAR DES « CYGNES NOIRS »

L'année 2016 a été particulièrement difficile pour les traders, les arbitragistes, les gestionnaires et les hedge funds. Les fluctuations des cours sur tous les marchés ont été violentes et les changements de direction des trends ont été, dans beaucoup de cas, brutaux ; ils ont pris à contrepied même des vieux routiers chevronnés des marchés qui ont subi des pertes ou ont enregistré des performances médiocres... à ce propos, on peut citer un cas symbolique : en 2016, le gros fonds qui gère le patrimoine de l'Université d'Harvard a perdu 2 milliards de \$.

A la base de ce phénomène, il y a une distorsion du marché créée par le fait que, souvent, beaucoup de traders ont la même opinion sur la tendance des prix ; donc tout le monde est « bull » ou « bear » au même moment. Tout changement de tendance génère des achats ou des ventes collectifs dans un marché qui n'est pas positionné pour les absorber ; seules de violentes fluctuations des prix permettent donc de retrouver les nouveaux équilibres. Mais les marchés perdent un degré d'efficacité. De plus, l'année a été parsemée de *cygnes noirs*, comme le vote pour le Brexit, le désastreux résultat pour le gouvernement italien à la suite du référendum et la surprise de l'élection de Donald Trump.

Les marchés n'étaient pas positionnés pour ces événements et ont dû corriger les anticipations. Mais ils ont aussi montré une grande résilience ; après les premiers moments de panique et de doute, ils se sont ressaisis. Les analystes et les commentateurs politiques n'ont cependant pas encore saisi un phénomène nouveau : le *ras-le-bol* des votants contre l'établissement politico-économique qui se manifeste par le « vote-contre » plutôt que par le « vote-pour » et surtout la ruineuse et fracassante chute de la classe moyenne dans les démocraties occidentales, victime d'une *uberisation* rapide de l'économie, d'une numérisation des structures et d'une mondialisation indiscriminée. Les indicateurs économiques peuvent signaler le beau temps, mais beaucoup de monde réussit à peine à survivre et n'arrive plus à joindre les deux bouts à la fin du mois.

## WORDS, A POWERFUL MONETARY POLICY INSTRUMENT

Since the 2008 financial crisis, the major central banks have increasingly used communication and "words" not only as a monetary policy tool but also a means of dialogue with the markets. In a world dominated by communication and its swift dissemination, the power of words beefs up monetary policy and gives it punch. In practice all announcements of new measures are preceded by spurts of tracer bullets to prepare the markets. This is an exercise in pure semantics to prevent surprises. Central banks' policy committee meetings have thus been transformed into appointments between notaries or solicitors where the decisions nurtured over the past weeks are voted on as a formality. But rather than reflecting weakness this dialectic is a sign of wisdom, responsibility and intense debate. It is worth noting that the composition of policy committees has changed rapidly.

In the past their members mainly came from the ranks of the banking industry and the business community. In contrast, many of the new breed of central bankers to emerge in the past 15 to 20 years have been brilliant graduates of the world's greatest universities. They are leading lights who have gained their experience in teaching, public administration and, in some cases, the private sector. But even so, these "bankers' bankers" all have very similar genes and all of them have sat in the lecture halls of MIT, Harvard, Princeton, Stanford, Columbia, Chicago, Oxbridge and so on.

## TOUGH MARKETS IN A WORLD PEPPERED WITH BLACK SWANS

2016 was a particularly difficult year for traders, arbitrageurs, money managers and hedge funds. Price fluctuations in all markets were brutal and trend reversals happened suddenly. Even seasoned market veterans, caught looking the wrong way, suffered losses or managed only mediocre returns. On that score we can cite a token example: in 2016 the large fund that manages the assets of Harvard University lost USD 2 billion.

Beneath all this were market distortions created by the fact that many traders often have the same view on a price trend. Everyone is either bullish or bearish at the same moment. Any change of trend generates herd buying or selling in a market that is not positioned to absorb it. Thus only brutal price fluctuations make it possible to bring values back into balance. But the markets are losing some of their efficiency. Moreover, last year was punctuated a number of "black swans" such as the Brexit vote, the disastrous result (for the government) of Italy's referendum and the surprise victory of Donald Trump.

The markets were not positioned for these developments and had to correct investors' expectations. Yet they also demonstrated great resilience; after the initial moments of panic and doubt, they gathered their wits. Many analysts and political commentators have nevertheless failed to grasp a new phenomenon: voters are fed up with the political and economic establishment, meaning that they now vote "against" rather than "for" an issue or person. More ruinous and even shattering is the decline of the middle class in the Western democracies, brought low by the rapid "Uberisation" of their economies, by the digitisation of familiar processes and by indiscriminate globalisation. Economic barometers may be indicating fair weather but many people are either barely surviving or simply unable to make ends meet any more.



## FAIBLESSE DE LA VOLATILITÉ

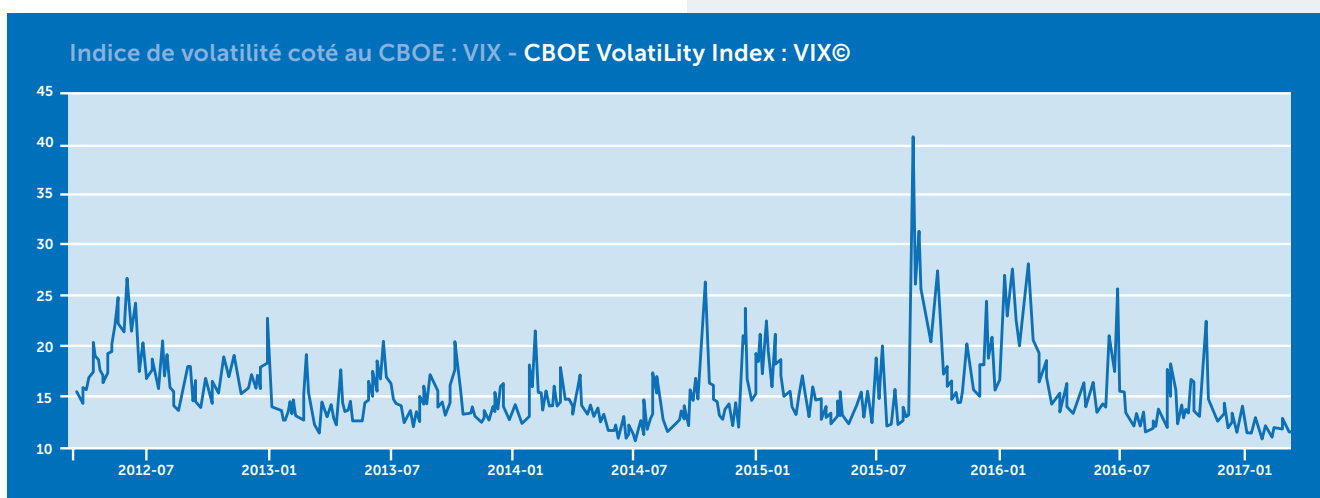
Certains événements politiques et même économiques ont secoué les marchés et alimenté des doutes. Mais, sur tous les marchés, la volatilité reste relativement faible, avec quelques petits sursauts locaux et temporaires. L'année 2016 et le début de 2017 sont marqués par une faiblesse prononcée de la volatilité sur les marchés. Les acheteurs de volatilité ont jeté par la fenêtre des millions de dollars pour se protéger contre des événements non anticipés et des risques.

Mais, in fine, les marchés ont enregistré des fluctuations relativement modestes et les phases de variations virulentes ont été limitées. A la recherche de rendements, les investisseurs ont été très souvent vendeurs de volatilité pour encaisser une prime, même modeste. De plus, l'intérêt sur les options se porte maintenant sur de stratégies complexes, s'articulant sur l'achat d'une option combinée avec la vente d'une autre option : donc l'achat net de volatilité demeure limité.

## LOW VOLATILITY

Last year was highlighted by a couple of political upsets and even a few economic developments that rattled the markets and sowed doubts. But on all the world's exchanges volatility remained relatively low, punctuated by the odd local and temporary spike. Option buyers threw millions of dollars out the window to hedge against unexpected events and risks.

In the end, however, the markets' movements stayed within fairly moderate bounds and the few periods when prices really gyrated were short-lived. Yield-hungry investors very often sold options to pocket the premium, however small it was. Moreover, interest in options has now turned to complex strategies that involve buying one vehicle while selling another. In this case the net volatility that players buy is limited.



(Source : Federal Reserve of St. Louis - Mars, 2017).

(Source: Federal Reserve of St. Louis - March, 2017)

## FLASH CRASH ET ALGO-TRADING

Le fameux flash crash (1<sup>er</sup> août 2012) et les mouvements erratiques des T. Bonds sur le marché de Chicago au mois d'octobre 2014, quand l'ordinateur de la bourse a dû traiter jusqu'à 40 ordres par milliseconde, ont été suivis par d'autres fluctuations violentes et incontrôlées des prix sur les différents marchés.

Les programmes d'algo-trading se diffusent et les risques d'autres flash crash se multiplient. Ceci alimente une forte préoccupation parmi les Banques Centrales et les autorités de contrôle des bourses, qui ne peuvent rien faire, sauf déclencher des systèmes de coupe-circuit. Au cours de 2016, des banques, des gestionnaires et des hedge funds importants ont fait le choix de se doter de puissants systèmes d'algo-trading pour remplacer le négoce réalisé par l'être humain...

De plus, on assiste à l'introduction de systèmes de trading sémantique ; un système très sophistiqué réagit, avec des ordres d'achat ou de vente, en fonction d'une information qui est transmise par les agences de presse. D'autres systèmes analysent la fréquence de certains mots et concepts sur les réseaux sociaux et réagissent en passant des ordres sur les marchés.

Par ailleurs, il faut noter que la vitesse de transmission des ordres a encore été réduite pour profiter des progrès de la technologie et de la règle du « first in, first out » appliquée sur les bourses. Maintenant, des ordres entre New York et Chicago transitent via laser à la vitesse de 4,3 millisecondes ; le même ordre emploie entre 8 et 9 millisecondes s'il est transmis par les « vieux systèmes de routage » (câble optique ou en cuivre ou par satellite..).

## FLASH CRASHES AND ALGO-TRADING

The infamous flash crash (on 1 August 2012) and the erratic movements in Chicago's T-bond market in October 2014, when the exchange's IT system had to handle up to 40 orders per millisecond, have since been followed by other wild fluctuations in which prices on stock exchanges have spun out of control.

Algorithmic trading programs are now widely used, with a mounting risk of new flash crashes. This is fuelling deep concern among central banks and financial regulators who, when a crisis erupts, can do nothing but trip the circuit-breakers. In 2016 large banks, money managers and hedge funds equipped themselves with powerful algo-trading systems to replace human securities and currency dealers.

Another highly sophisticated kind of trading, based on news, responds with buy or sell orders to information provided by press agencies. Still others analyse the frequency of keywords and concepts used on social networks and likewise react by placing orders in the markets. Also worth noting is the fact that the time it takes to relay orders has shrunk further to capitalise on technological progress and the "first in, first out" rule that applies on stock exchanges.

At present, orders between New York and Chicago are sent by laser in the space of 4.3 milliseconds. It takes the same order 8 to 9 milliseconds to be sent using the "old routing systems" composed of fibre-optic or copper cables and satellite connections.

## LA RÉGLEMENTATION, SES EXCÈS ET LES DOUTES

Au cours des premières années de ce siècle, un comportement trop risqué sur les marchés a été adopté par les intervenants. Les conséquences ont été très lourdes pour la stabilité des marchés avec un impact négatif sur l'économie réelle. Les autorités de contrôle et les gouvernements ont réagi. Ils ont concocté une série de mesures et de normes visant à mieux contrôler le comportement sur les marchés. Mais, une fois encore, la législation est passée d'une grande légèreté à des interdictions et des contrôles très stricts, qui ont pénalisé la liquidité et la profondeur des marchés car un certain nombre d'opérateurs s'est retiré des marchés et beaucoup de banques ont réduit leurs activités.

L'arrivée de l'administration Trump et, peut-être du Brexit, peuvent alimenter une révision importante des carcans dans lesquels la finance a été confinée, d'où le risque d'une dichotomie entre le marché américain (et probablement anglais) et le reste des marchés mondiaux. Certaines institutions se tiennent prêtes à migrer d'une place à une autre pour obtenir les meilleures conditions de négoce.

## UNE ÉCONOMIE MONDIALE QUI SE CONSOLIDE AVEC LES GROS PARIS SUR TRUMP ET SUR LES BANQUES CENTRALES

Fortement aidée par la stratégie des banques centrales, l'économie mondiale reprend des couleurs et la croissance, même si elle reste modérée, semble être meilleure avec une lente reprise de l'inflation. Evidemment, les interrogations sur la « stagnation séculaire » demeurent intactes avec une faiblesse du développement de la productivité, une anémie permanente de la consommation et des investissements, des gains de productivité qui sont limités, des tensions créées par les migrations internationales pour des raisons économiques et politiques et l'emploi très limité des politiques budgétaires et fiscales. Les marchés, après avoir « vivoté » au cours d'une large partie de 2016, se sont réveillés vers la fin de l'année. Ils ont parié sur un « plan Marshall » lancé par Trump en faveur des Etats Unis et sur une remontée des taux décidée par la Fed et, dans un second temps, par les autres Banques Centrales pour tenir compte de l'amélioration de l'économie mondiale et d'une lente reprise de l'inflation. Ces paris ont alimenté une forte hausse des bourses mondiales dont la capitalisation a grimpé de plus de 2 billions de dollars, les taux d'intérêt sur base mondiale ont monté sensiblement avec un mouvement important de pentification des courbes, une reprise sensible des prix des matières premières et une forte demande de dollars.

## ÉVOLUTION DE LA CAPITALISATION BOURSIÈRE MONDIALE



(Source : Bloomberg, Mars 2017)

## THE PROS AND CONS OF REGULATION

The first years of the 21st century were marked by overly risky behaviour on the part of market players. This had very serious consequences for market stability as well as an adverse impact on real economies. Financial regulators and governments reacted by cobbling together a series of rules and measures aimed at better controlling behaviour in the marketplace. But once again this type of legislation evolved from minor restrictions into heavy-handed bans and controls that reduced liquidity and market depth. The reason is that some participants withdrew from the markets and many banks curbed their dealing business. The advent of the Trump administration, and the possible consequences of Brexit, could lead to a major review of the strictures that finance is now chafing at. The risk is that a dichotomy could develop between the industry in the US (and probably the UK as well), on the one hand, and the world's other markets, on the other. Some banks and other institutions are prepared to move to another centre to benefit from better trading conditions.

## THE GLOBAL ECONOMY PERKS UP WHILE INVESTORS COUNT ON TRUMP AND CENTRAL BANKS

With a huge leg up from central banks' strategies, the global economic outlook is improving. Growth, while still moderate, seems to be gathering strength as illustrated by resurgent inflation. Obviously concern about "secular stagnation" remains, given the weakness of productivity growth, persistently feeble consumption and capital investment, limited productivity gains, political and economic tensions arising from the migrant crisis and the limited use of budget and fiscal policies. After making little progress for much of 2016, the markets came to life towards the end of the year. Investors bet on the new "Marshall Plan for the US" proposed by Donald Trump and on further monetary tightening by the Federal Reserve. The other central banks expected to follow at a later date to take account of the improving global economy and upturn in inflation. These bets have fuelled a powerful rally worldwide in stockmarkets, whose capitalisation has surged by more than USD 2 trillion. Long-term interest rates around the world have also risen considerably as illustrated by significantly steeper yield curves. Commodity prices have come roaring back and there is strong demand for US dollars.

## GLOBAL STOCKMARKET CAPITALISATION

(Source: Bloomberg, March 2017)

## FORTE DEMANDE POUR LE DOLLAR... OMBRES CHINOISES SUR LE BITCOIN

A ce propos, une guerre froide des monnaies, subtile et pernicieuse, se poursuit avec un risque de mesures de protectionnisme, un mouvement que le monde avait déjà connu au cours de la crise de 1873-96 et de la période entre les deux guerres mondiales, caractérisé par une avalanche de dévaluations des principales monnaies mondiales. La bataille s'est déroulée avec vigueur. A la fin du mois de janvier 2016, le Japon a donné le « la » avec des choix de politique monétaire qui ont fait chuter la devise, mouvement accompagné par plusieurs déclarations des membres du cabinet. Beijing a « laissé filer » le renminbi tout doucement, avec quelques interventions lorsque le mouvement a été trop fort (voir la baisse des réserves officielles autour de 3 000 milliards de dollars, contre 3 993 milliards en juin 2014). D'autres pays (Taiwan, Corée du sud, Vietnam et Indonésie) ont poussé vers le bas leurs devises et la BNS a protégé le franc suisse, comme l'ont fait les Banques Centrales des pays scandinaves. A ce propos, certains analystes pensent qu'au cours du mois de février 2016, les pays membres du G20 se sont accordés sur les devises pour en limiter les fluctuations. D'autres ne croient pas à cette hypothèse qui rappelle le *Plaza Accord* de 1985. En tout cas, après l'important meeting, la PBOC a coupé le RRR, la BCE a annoncé d'autres mesures de politique monétaire et la FED a envoyé un message rassurant aux marchés pour leur signaler une grande prudence dans le rythme de la hausse des taux. Mais, au cours de l'année, la bataille sur les devises a vécu des moments de grande tension. Et les interrogations sur le futur de l'Euro (qui a fêté ses 18 ans !) ont fusé avec les événements politiques qui se sont déroulés dans l'Eurozone. Naturellement, Mario Draghi, engagé dans sa croisade qui commence avec « whatever it takes », a répété à plusieurs occasions que l'Euro est « irréversible ». Le Brexit a mis KO le sterling britannique qui a marqué un plus bas depuis 31 ans contre le dollar. Mais la devise qui a subi la chute la plus importante est le bolivar du Venezuela ; le pays est pénalisé par le contrecoup de la baisse des prix du pétrole et les choix insensés du monde politique. La devise égyptienne a elle aussi perdu beaucoup de terrain et le pays est devenu le plus gros importateur de blé du monde... à l'époque de l'empire romain, il était le plus important producteur de l'Empire et nourrissait Rome. Le Naira a également subi une forte chute, comme la devise argentine et vietnamienne. En revanche, le Bitcoin a gagné des gallons. La demande chinoise et la spéculation mondiale ont poussé les prix à des niveaux historiques et le bitcoin (qui est un produit généré par un algorithme mathématique) a même valu plus qu'une once d'or, extraite à 4 000 mètres dans les entrailles de la terre ! Mais les autorités chinoises sont très attentives à l'évolution des prix et à la structure du marché qui peut, indirectement, gêner la politique de stabilisation du renminbi suivie par les autorités de Beijing.

## L'ENQUÊTE TRIENNALE DE LA BIS

L'enquête montre que le niveau des transactions quotidiennes sur les devises est tombé, pour la première fois, de 5,4 billions de dollars à 5,1 billions. Ce déclin est en bonne partie justifié par l'entrée en vigueur de mesures visant à réduire le risque systémique pour le système financier international. La BIS signale un montant important de transactions sur le Yen, mais 88 % des échanges sont encore en dollars ; le yuan chinois a remplacé le peso mexicain comme première devise la plus négociée dans tous les pays émergents. Londres reste la première place mondiale, elle représentait 41 % du volume des transactions en 2013, mais en 2016 son poids est passé à 37 %. Les transactions mondiales sont concentrées sur cinq grandes places : Londres, New York, Tokyo, Hong Kong et Singapour. Le Brexit pourrait encore changer les cartes sur la table...

**ALESSANDRO GIRAUDO**  
Chef Économiste TSAF

## STRONG DEMAND FOR DOLLARS WHILE CHINA CASTS A LONG SHADOW OVER BITCOINS

In this connection an insidious, low-intensity cold war continues to be waged between currencies with the attendant risk of protectionism, a movement that already plagued the world during the 1873-96 crisis and the period between the two world wars. These bouts of protectionism featured an avalanche of devaluations of the leading currencies, a scourge that was back with a vengeance in 2016. At the end of January Japan set the tone with monetary policy choices that caused the yen to fall. This movement was backed by statements from a number of Japan's cabinet ministers, who "talked down" the currency. Beijing allowed the yuan to slide gently, intervening occasionally when the downside movements became too steep (witness the drop in the PBoC's official reserves to USD 3 trillion from USD 3,993 trillion in June 2014). Other countries (Taiwan, South Korea, Vietnam and Indonesia) similarly pushed their currencies down while the SNB, like the Scandinavian central banks, fought overvaluation. In this regard some analysts believe that in February 2016 the G20 countries agreed to limit the fluctuations of their currencies, an entente reminiscent of the 1985 Plaza Accord. Others reject this contention. Whatever the case, after the G20 financial summit the PBoC cut its required reserve ratio, the ECB announced new monetary policy measures and the Fed sent a reassuring message to the markets, saying it would continue to tighten credit at a very cautious pace. Despite this, during the course of the year the low-intensity currency war was punctuated by some fierce firefights. Questions swirled about the future of the euro (which celebrated its 18th birthday!) due to political developments in the single currency zone. Naturally Mario Draghi, who started the crusade to save the euro by vowing to do "whatever it takes" to save it, repeated on a number of occasions that the currency's existence was "irreversible". Meanwhile Brexit knocked the pound for a loop, sending it down to a 31-year low against the dollar. But the currency that suffered the severest collapse last year was the Venezuelan bolivar, the result of the deep slump in oil prices and the absurd choices of the country's political leaders. The Egyptian pound also lost a lot of ground and the Land of the Pharaohs became the world's largest wheat importer... In the days of the Roman Empire it was the world's leading producer of wheat and fed the imperial capital. The Nigerian naira skidded. So did the Argentine peso and the Vietnamese dong. On the other hand, the bitcoin gained both value and status. Demand in China and among speculators worldwide drove its exchange rates up to all-time highs. The digital currency, generated by a mathematical algorithm, even surpassed the value of an ounce of gold mined four kilometres below the Earth's surface! But the Chinese authorities are keeping a close watch on its value and market structure, which could indirectly unsettle their policy aimed at stabilising the yuan.

## THE BIS TRIENNIAL SURVEY

The study conducted every three years by the Bank for International Settlements on trading in foreign exchange showed a drop in daily volume, for the first time, from USD 5.4 billion to USD 5.1 billion. Underlying this decline to a large extent was the coming into force of measures designed to reduce systemic risk in the international financial system. The BIS points out that there was a large volume of yen transactions during the three-year period, but that 88% of all trades still involve dollars. The yuan has replaced the Mexican peso as the most heavily traded emerging currency. London is still the world's biggest forex centre, but although it accounted for 41% of trading volume in 2013 its share fell to 37% last year. Worldwide, trading is concentrated in five large centres: London, New York, Tokyo, Hong Kong and Singapore. Brexit could change the pecking order...

**ALESSANDRO GIRAUDO**  
Chief Economist TSAF

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## OPERATING REVIEW

L'activité d'intermédiation professionnelle du Groupe au cours de l'exercice 2016 s'est déroulée dans un environnement de marché globalement stabilisé avec toutefois des disparités importantes entre les régions et les classes d'actifs.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires consolidé s'élève à CHF 803,4 millions contre CHF 814,5 millions pour l'année 2015, soit une baisse de 1,4 % à cours de change courants. A cours de change constants, le chiffre d'affaires consolidé de Compagnie Financière Tradition est en légère baisse de 0,4 %.

Le résultat d'exploitation publié s'affiche en hausse de 3,0 % à cours de change constants à CHF 60,5 millions contre CHF 59,1 millions pour l'exercice 2015.

Par ailleurs, l'activité de la plateforme de change en ligne pour investisseurs particuliers au Japon, Gaitame.com, a poursuivi sa forte progression.

Le Groupe a maintenu son attention historique sur la solidité de son bilan axée sur des fonds propres importants tout en minimisant le niveau d'actifs intangibles ainsi qu'une forte position de trésorerie nette. Avant déduction des investissements en actions propres, les capitaux propres consolidés s'élèvent à plus de CHF 400 millions au 31 décembre 2016.

Le Groupe est présent sur toutes les grandes places financières et effectue des opérations dans plusieurs devises ; de ce fait, ses résultats sont affectés par les fluctuations des cours de change utilisés pour convertir les chiffres locaux en francs suisses. Dans les tableaux ci-dessous, les variations de l'activité par rapport l'exercice 2015 sont présentées à cours de change constants afin de permettre une analyse plus fine des performances sous-jacentes, mais aussi à cours de change courants retenus pour l'établissement du compte de résultat.

Depuis l'adoption par le Groupe de la norme IFRS 11 - Partenariats, les sociétés sur lesquelles le Groupe exerce un contrôle commun avec d'autres partenaires sont consolidées selon la méthode de la mise en équivalence en remplacement de l'intégration proportionnelle.

Cependant, le Groupe maintient la méthode proportionnelle pour consolider ces sociétés dans ses rapports de gestion (« ajusté »), car elle permet une évaluation plus précise de ses performances économiques et de ses indicateurs clés. Cette méthode de présentation est utilisée dans la publication des informations par secteur figurant dans les notes aux comptes intermédiaires et annuels.

The market environment for the Group's IDB business was generally stable in 2016, although there were significant differences among the geographic regions and asset classes.

Against this backdrop, the Group reported consolidated revenue of CHF 803.4m compared with CHF 814.5m in 2015, a decline of 1.4% at current exchange rates. At constant exchange rates, consolidated revenue eased 0.4%.

Reported operating profit was up 3.0% in constant currencies at CHF 60.5m compared with CHF 59.1m in 2015.

In Japan, the Group's online forex trading business for retail investors, Gaitame.com, continued to deliver strong results.

The Group maintained its focus on a sound balance sheet with a strong capital position while keeping a low level of intangible assets and a strong net cash position. Before deducting the investments in treasury shares, consolidated equity reached more than CHF 400m at 31 December 2016.

The Group is active in all the major financial markets and operates in a number of currencies. Its results are therefore affected by movements in the exchange rates used to translate local figures into Swiss francs. In the tables below, changes in activities compared with 2015 are presented at constant exchange rates in order to provide a clearer analysis of underlying performance, as well as at current exchange rates used to prepare the income statement.

Since the Group adopted IFRS 11 – Joint Arrangements, the companies over which it exercises joint control with other partners are consolidated using the equity method which replaced the proportionate consolidation method.

However, the Group continues to proportionately consolidate these companies in its (adjusted) management reports since it allows a more accurate evaluation of its economic performances and key indicators. This presentation method is used in reporting segment information in the notes to the interim and annual financial statements.

Le Groupe présente ci-après son chiffre d'affaires et son résultat d'exploitation sur une base ajustée, accompagnés d'un rapprochement avec les montants publiés.

## CHIFFRE D'AFFAIRES

Le chiffre d'affaires consolidé ajusté du Groupe atteint CHF 870,1 millions contre CHF 873,8 millions en 2015, soit une hausse de 0,2 % à cours de change constants. Le chiffre d'affaires ajusté de l'activité d'intermédiation professionnelle (IDB) est quant à lui en baisse de 0,7 % à cours de change constants alors que celui de l'activité dédiée à une clientèle de particulier au Japon (Non-IDB) est en hausse de 27,2 %.

Analyse du chiffre d'affaires par activité et famille de produits :

en millions de CHF	2016	2015	Variation à cours de change courants Variation at current exchange rates	Variation à cours de change constants Variation at constant exchange rates	CHFm
Change et taux d'intérêt	396,4	399,1	-0,7 %	-0,3 %	Currencies and interest rates
Titres et dérivés sur titres	249,8	271,8	-8,1%	-7,3 %	Securities and security derivatives
Matières premières et autres	186,9	177,4	+5,4 %	+8,6 %	Commodities and other
<b>Intermédiation professionnelle</b>	<b>833,1</b>	<b>848,3</b>	<b>-1,8 %</b>	<b>-0,7 %</b>	<b>IDB business</b>
Autres activités	37,0	25,5	+44,9 %	+27,2 %	Non-IDB business
<b>Total du chiffre d'affaires ajusté</b>	<b>870,1</b>	<b>873,8</b>	<b>-0,4 %</b>	<b>+0,2 %</b>	<b>Total adjusted revenue</b>
Mise en équivalence des coentreprises	-66,7	-59,3			Equity accounted joint ventures
<b>Total du chiffre d'affaires publié</b>	<b>803,4</b>	<b>814,5</b>	<b>-1,4 %</b>	<b>-0,4 %</b>	<b>Total reported revenue</b>

Ventilation géographique du chiffre d'affaires consolidé :

Analysis of consolidated revenue by region:

en millions de CHF	2016	2015	Variation à cours de change courants Variation at current exchange rates	Variation à cours de change constants Variation at constant exchange rates	CHFm
Royaume-Uni	281,2	302,9	-7,2 %	+1,2 %	United Kingdom
Europe continentale	66,3	68,7	-3,5 %	-4,7 %	Continental Europe
Europe, Moyen-Orient et Afrique	347,5	371,6	-6,5 %	+0,1 %	Europe, Middle East and Africa
Amériques	269,2	271,1	-0,7 %	-2,1 %	Americas
Asie-Pacifique	253,4	231,1	+9,6 %	+2,8 %	Asia-Pacific
<b>Total du chiffre d'affaires ajusté</b>	<b>870,1</b>	<b>873,8</b>	<b>-0,4 %</b>	<b>+0,2 %</b>	<b>Total adjusted revenue</b>
Mise en équivalence des coentreprises	-66,7	-59,3			Equity accounted joint ventures
<b>Total du chiffre d'affaires publié</b>	<b>803,4</b>	<b>814,5</b>	<b>-1,4 %</b>	<b>-0,4 %</b>	<b>Total reported revenue</b>

The Group's revenue and operating profit are presented below on an adjusted basis, with a reconciliation to reported figures.

## REVENUE

The Group's adjusted consolidated revenue was CHF 870.1m compared with CHF 873.8m in 2015, a rise of 0.2% at constant exchange rates. The adjusted revenue from interdealer broking business (IDB) eased 0.7% in constant currencies while revenue from the online forex trading business for retail investors in Japan (non-IDB) was up 27.2%.

Analysis of revenue by business and product group:

## EUROPE, MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE

Nos activités dirigées depuis notre bureau de Londres, principal centre d'activité du Groupe, réalisent 32,3 % du chiffre d'affaires consolidé ajusté en 2016, contre 34,7 % en 2015. Dans l'ensemble, le chiffre d'affaires progresse de 1,2 % à cours de change constants par rapport au chiffre d'affaires de la période précédente. En Europe continentale, le chiffre d'affaires est en baisse de 4,7 % à cours de change constants. La région représente 7,6 % du chiffre d'affaires consolidé ajusté, contre 7,9 % la période précédente. L'activité sur les produits de matières premières ainsi que ceux de taux s'affiche en hausse alors que les produits actions sont en recul.

Le chiffre d'affaires de cette région comprend celui des plateformes de courtage électronique du Groupe, Trad-X pour les dérivés de taux d'intérêt en euros et en sterling, et ParFX pour le change au comptant.

## AMÉRIQUES

Le chiffre d'affaires ajusté s'inscrit en recul de 2,1 % à taux de change constants par rapport à la période précédente. Les produits à taux fixe s'affichent en hausse alors que les produits de change et actions sont en baisse comparativement à l'exercice précédent. Dans l'ensemble, les activités conduites aux États-Unis génèrent 30,9 % du chiffre d'affaires consolidé ajusté contre 31,0 % en 2015. Le chiffre d'affaires de Trad-X pour les dérivés de taux d'intérêt en dollars est inclus dans les chiffres de cette région.

## ASIE-PACIFIQUE

Le chiffre d'affaires ajusté augmente de 2,8 % à cours de change constants par rapport à 2015 et représente désormais 29,1 % du chiffre d'affaires consolidé ajusté, contre 26,5 % pour l'exercice précédent. Cette progression découle principalement de l'excellente performance de Gaitame.com, société qui opère une plateforme de change au comptant pour une clientèle de particuliers au Japon. Cette dernière affiche un chiffre d'affaires en hausse de 27,2 % par rapport à 2015.

## RÉSULTAT D'EXPLOITATION

Le résultat d'exploitation ajusté sous-jacent (qui exclut les charges exceptionnelles nettes) s'établit à CHF 85,8 millions contre CHF 79,3 millions en 2015, soit une hausse de 7,2 % à cours de change constants. La marge d'exploitation ajustée sous-jacente atteint 9,9 % du chiffre d'affaires consolidé contre 9,1 % en 2015.

Le résultat d'exploitation ajusté sous-jacent de l'activité d'intermédiation professionnelle est en hausse de 4,2 % à cours de change constants à CHF 73,1 millions pour une marge de 8,8 % contre 8,4 % en 2015. En outre, le résultat d'exploitation de Gaitame.com atteint CHF 12,7 millions contre CHF 8,4 millions en 2015 pour une marge de 34,3 % contre près de 33 % en 2015. Les charges exceptionnelles nettes, essentiellement constituées de frais juridiques ainsi que de frais de restructuration, représentent CHF 11,9 millions contre CHF 6,8 millions en 2015.

Le résultat d'exploitation publié s'établit à CHF 60,5 millions contre CHF 59,1 millions en 2015, soit une hausse de 3,0 % à cours de change constants pour une marge d'exploitation de 7,5 % contre 7,3 % pour l'exercice précédent.

## EUROPE, MIDDLE EAST AND AFRICA

Our activities managed from our London office, the Group's largest operation, accounted for 32.3% of adjusted consolidated revenue in 2016, against 34.7% reported in 2015. Overall, revenue booked was 1.2% up on the figure for 2015 in constant currencies. In Continental Europe, revenue was down 4.7% in constant currencies. The region represented 7.6% of adjusted consolidated revenue, against 7.9% in the previous period. Activity in commodities and interest rate products was up on the year but was down in equity products.

Revenue generated in this region includes that of the Group's electronic trading platforms, Trad-X for interest rate swaps in euros and sterling, and ParFX for spot forex.

## AMERICAS

Adjusted revenue was down 2.1% at constant exchange rates compared with the previous period. Fixed income products posted a rise while currencies and equities were down compared with the previous year. Overall, activities in the U.S. generated 30.9% of adjusted consolidated revenue, against 31.0% in 2015. The figures for this region include that of Trad-X for interest rate swaps in dollars.

## ASIA-PACIFIC

Adjusted revenue in this region rose 2.8% on the year at constant exchange rates and accounted for 29.1% of adjusted consolidated revenue against 26.5% in the previous year. This increase was generated mainly by the excellent performance of Gaitame.com, which operates an online forex trading platform for retail investors in Japan. Its revenues grew 27.2 % on the year.

## OPERATING PROFIT

The adjusted underlying operating profit (excluding net exceptional expenses) was CHF 85.8m compared with CHF 79.3m in 2015, up 7.2% in constant currencies. The adjusted underlying operating margin rose to 9.9% of consolidated revenue against 9.1% in 2015.

The IDB adjusted underlying operating profit rose 4.2% in constant currencies to CHF 73.1m for a margin of 8.8% compared with 8.4% in 2015. Moreover, operating profit at Gaitame.com reached CHF 12.7m compared to CHF 8.4m in 2015, for a margin of 34.3% against 33.0% a year ago. Net exceptional costs, mainly comprising legal and reorganisation costs, represented CHF 11.9m against CHF 6.8m in 2015.

Reported operating profit for the year was CHF 60.5m compared with CHF 59.1m in 2015, an increase of 3.0% in constant currencies for an operating margin of 7.5% against 7.3% in the previous year.

Le rapprochement entre le résultat d'exploitation ajusté sous-jacent et le résultat d'exploitation publié s'effectue comme suit :

The reconciliation between the adjusted underlying operating profit and the operating profit as reported was as follows:

en millions de CHF	2016	2015	Variation à cours de change courants Variation at current exchange rates	Variation à cours de change constants Variation at constant exchange rates	CHFm
<b>Résultat d'exploitation ajusté sous-jacent</b>	<b>85,8</b>	<b>79,3</b>	<b>+8,2 %</b>	<b>+7,2 %</b>	<b>Adjusted underlying operating profit</b>
Marge d'exploitation ajustée sous-jacente en %	9,9 %	9,1 %	-	-	Adjusted underlying operating margin in %
Charges exceptionnelles nettes	-11,9	-6,8	-	-	Net exceptional expenses
<b>Résultat d'exploitation ajusté</b>	<b>73,9</b>	<b>72,5</b>	<b>+2,0 %</b>	<b>+0,5 %</b>	<b>Adjusted operating profit</b>
Marge d'exploitation ajustée en %	8,5 %	8,3 %	-	-	Adjusted operating margin in %
Mise en équivalence des coentreprises	-13,4	-13,4	-	-	Equity accounted joint ventures
<b>Résultat d'exploitation publié</b>	<b>60,5</b>	<b>59,1</b>	<b>+2,2 %</b>	<b>+3,0 %</b>	<b>Reported operating profit</b>
Marge d'exploitation publiée en %	7,5 %	7,3 %	-	-	Reported operating margin in %

## RÉSULTAT NET

En 2016, le Groupe enregistre une charge financière nette de CHF 2,1 million contre CHF 7,5 millions en 2015. Les résultats de change nets dus aux fluctuations de cours des devises ont un impact positif sur le résultat financier du Groupe et représentent un gain de CHF 5,0 millions pour l'exercice contre CHF 0,5 millions en 2015. Les charges d'intérêt sur les emprunts bancaires et obligataires, nettes des produits d'intérêt liés aux placements de trésorerie, s'élèvent à CHF 6,5 millions (2015 : CHF 6,9 millions). Par ailleurs, une perte de valeur de CHF 0,9 millions a été constatée sur les titres disponibles à la vente durant l'exercice 2016. En 2015, une charge financière nette de CHF 1,8 millions a été constatée sur les titres disponibles à la vente suite à la reconnaissance d'une perte de valeur de CHF 2,8 millions compensée par un gain sur une cession de CHF 1,0 million.

La quote-part dans le résultat des sociétés associées et des coentreprises s'élève à CHF 9,6 millions contre CHF 8,9 millions en 2015. Ce résultat a bénéficié de la forte amélioration de la performance de Gaitame.com qui affiche un résultat d'exploitation avant amortissement et dépréciation en hausse de 15,5 % par rapport à l'exercice précédent, pour atteindre près de CHF 26,2 millions\* avec une marge de 37,2 %.

Le résultat avant impôt s'élève à CHF 68,0 millions contre CHF 60,6 millions en 2015. La charge d'impôt consolidée constatée sur l'exercice s'élève à CHF 15,1 millions, pour un taux d'impôt effectif de 25,9 % contre respectivement CHF 15,4 millions et 29,8 % en 2015.

Le résultat net consolidé ressort à CHF 52,9 millions contre CHF 45,2 millions en 2015. Le résultat net part du Groupe s'établit à CHF 50,4 millions contre CHF 40,5 millions en 2015, en hausse de 24,2 % à cours de change constants.

\* Montant à 100 %. Le Groupe détient 50,48 % de la société au 31 décembre 2016.

## NET PROFIT

The Group reported a net financial expense of CHF 2.1m against CHF 7.5m in 2015. Net foreign exchange results due to exchange rate fluctuations had a positive impact on the Group's financial income and represented a gain of CHF 5.0m for the year against CHF 0.5m in 2015. Interest expense on bank borrowings and bonds, net of income from short-term investments, totalled CHF 6.5m (2015: CHF 6.9m). An impairment charge of CHF 0.9m was recognised on available-for-sale securities in 2016. In 2015, net financial expense of CHF 1.8m was recognised on available-for-sale securities after recognition of an impairment charge of CHF 2.8m, offset by a gain on a disposal CHF 1.0m.

The share in the results of associates and joint ventures was CHF 9.6m against CHF 8.9m in 2015. This result benefitted from the strong performance of Gaitame.com which reported operating profit of almost CHF 26.2m\* before depreciation and amortisation, a rise of 15.5% on the year, with a margin of 37.2%.

Profit before tax was CHF 68.0m compared with CHF 60.6m reported for 2015. The consolidated tax charge for the year was CHF 15.1m with an effective tax rate of 25.9% against CHF 15.4m and 29.8% respectively in 2015.

Consolidated net profit was CHF 52.9m compared with CHF 45.2m in 2015 with a Group share of CHF 50.4m against CHF 40.5m in the previous year, an increase of 24.2% at constant exchange rates.

\*100% of the amount. The Group held 50.48% of the Company at 31 December 2016.

## BILAN

Les capitaux propres consolidés s'élevaient au 31 décembre 2016 à CHF 380,3 millions (31 décembre 2015 : CHF 370.0 millions), dont CHF 365,4 millions sont attribuables aux actionnaires de la société mère (31 décembre 2015 : CHF 356,8 millions) et ce, après déduction des actions propres pour un montant de CHF 36,0 millions (31 décembre 2015 : CHF 21,5 millions).

Par ailleurs, afin de profiter des conditions de marché favorables, le Groupe a émis, en novembre 2016, un nouvel emprunt obligataire d'une valeur de CHF 110 millions avec un coupon à 1,625 % pour une durée de six ans. Cette émission permet de renforcer encore davantage la stabilité financière du Groupe.

Le montant total de la trésorerie ajustée, incluant les actifs financiers à la juste valeur, net de la dette financière, ressort à CHF 143,2 millions au 31 décembre 2016 contre CHF 154,5 millions au 31 décembre 2015. En incluant la quote-part du Groupe dans la trésorerie nette des coentreprises, ce montant atteint CHF 223,4 millions au 31 décembre 2016 (31 décembre 2015 : CHF 227,5 millions). Par ailleurs, la trésorerie ajustée brute peut atteindre plus de CHF 500 millions.

## ÉVOLUTIONS RÉGLEMENTAIRES

### ÉTATS-UNIS

La campagne présidentielle américaine s'est achevée en novembre 2016 sur l'élection de Donald Trump, investi 45<sup>e</sup> président des États-Unis le 20 janvier 2017.

L'annonce de sa victoire le 8 novembre, qui entraîne un renouvellement total à Washington DC, avec un Congrès et un Sénat contrôlés par les Républicains en plus du Président républicain, a suscité de vifs débats sur l'impact que la nouvelle Administration pourrait avoir sur le cadre réglementaire des États-Unis.

Le ton associé aux réformes réglementaires a changé, plusieurs membres du personnel de la nouvelle Administration ayant déclaré à plusieurs reprises qu'ils considèrent que le cadre réglementaire américain dans de nombreux domaines, pas seulement les marchés financiers, est excessif, pesant et nuit à la compétitivité mondiale des entreprises américaines et à l'économie américaine en général. Conformément à ces vues, le Président a déjà manifesté l'intention de prendre des décrets pour alléger la réglementation et maîtriser les coûts réglementaires. Il a instauré une procédure de 90 jours chargeant plusieurs groupes de travail de revoir la réglementation, notamment du point de vue des créations d'emplois, de l'efficacité et du rapport coûts-bénéfices.

Globalement, le marché semble estimer que si certains problèmes doivent être résolus, le Dodd-Frank Act (DFA) a entraîné de très lourdes dépenses et des transformations structurelles pour tous les secteurs du marché et qu'à ce titre, l'abrogation de larges pans de la loi serait inutile et coûteuse.

Il est difficile bien sûr de prévoir le détail des mesures, mais il est certain que certains pans du DFA seront attaqués dans les 6 à 12 prochains mois. Nous pensons néanmoins que les réformes viseront essentiellement des domaines non concernés par le titre VII et ses dispositions relatives aux plateformes de négociation et aux obligations de négociation. Un résultat possible concerne l'introduction du Financial Choice Act de 2016 soumis par le représentant au Congrès Jeb Hensarling.

## BALANCE SHEET

Consolidated equity stood at CHF 380.3m at 31 December 2016 (2015: CHF 370.0m) of which CHF 365.4m was attributable to shareholders of the parent (2015: CHF 356.8m), net of treasury shares amounting to CHF 36.0m (2015: CHF 21.5m).

The Group took advantage of attractive market conditions in November 2016 to raise CHF 110m through the placement of a new bond with a coupon rate of 1.625% and a maturity of 6 years. This issuance will further strengthen the Group financial structure.

Total adjusted cash, including financial assets at fair value, net of financial debt, was CHF 143.2m at 31 December 2016 against CHF 154.5m in 2015. Total adjusted cash reached CHF 223.4m, including Group share of net cash held by joint ventures (31 December 2015 : CHF 227.5m). Moreover, the adjusted gross cash could reach more than CHF 500m.

## REGULATORY DEVELOPMENTS

### USA

In November of 2016, the US completed its presidential election process which saw Donald Trump succeed in being confirmed President Elect, with the subsequent inauguration process taking place on 20 January 2017, formally appointing him as the 45th President of the United States. The announcement of his victory on November 8th resulting in a "change of guard" in Washington D.C., which now sees a Republican controlled Congress and Senate in addition to the Republican President, has prompted vigorous debate on the possible impact the new Administration may have on the regulatory framework of the United States.

As a result of the election the tone associated with Regulatory reform and progress has changed, with various personnel within the new Administration repeatedly stating that they consider the US Regulatory framework in many areas, not just financial markets, to be over-reaching, over-bearing and detrimental to the competitiveness of US Businesses globally and to the US economy as a whole. In line with these views, the President, using the Executive Order right, has already indicated his intention to enforce Regulatory Reform through reducing regulation and controlling regulatory costs. He has implemented a 90-day process instructing a number of Regulatory Task Forces to review current regulation in the context of things such as job creation, effectiveness and cost v benefit. Generally speaking, market sentiment appears to be that although there are certain areas that need to be addressed, huge spending and structural change has been incurred by all sectors of the market participant base on implementation of the DFA, and as such, a wholesale repeal of large portions of the Act would be unnecessary and costly to unwind.

As difficult as it may be to predict in detail, it is without question that sectors of the DFA will come under attack over the next 6 to 12 months. However, our expectation from an intermediary perspective is that reforms will focus on areas primarily away from Title VII and its dealings with trading venues and trading obligations. One outcome could be the introduction of the Financial Choice Act of 2016 submitted by House Representative Jeb Hensarling.



Le projet de loi devrait recueillir un certain soutien, mais à terme, il ne sera sans doute pas voté. Cela étant, au vu des domaines qu'il cible, il est possible qu'il puisse servir de base pour détricoter le DFA même s'il faut souligner qu'il n'aborde pas spécifiquement les éléments clés du titre VII. Diverses opinions ont été exprimées sur la façon dont la nouvelle Administration pourrait traiter les domaines du titre VII qui ont été critiqués car ils n'ont pas atteint leur objectif. Il semble qu'elle pourrait procéder par des révisions des recommandations et des règles au sein de la CFTC elle-même.

Suite au changement de pouvoir à la Maison Blanche, le président de la CFTC, Tim Massad, a démissionné et le commissaire Chris Giancarlo a été nommé président par intérim. Rien n'est certain mais ce dernier pourrait être proposé au poste de président sous réserve de l'accord du Sénat. On anticipe en outre que la nouvelle Administration proposera trois commissaires supplémentaires courant 2017, ramenant à 5 le nombre de commissaires en fonction. À supposer que le président par intérim Giancarlo prenne le contrôle de la Commission, il ressort clairement de ses récents discours que son livre blanc de janvier 2015 sera la base de sa démarche visant à conférer la « bonne dimension » à la réglementation relative aux marchés de swaps, rapprochant les règles promulguées par la CFTC des exigences du DFA.

Au niveau pratique, ou plus granulaire, nous sommes confiants que les SEF resteront au cœur du régime de liquidité, de transparence et de négociation et que la CFTC poursuivra ses efforts pour élargir la négociation « sur SEF » à d'autres produits. Le président par intérim Giancarlo a indiqué que de nouvelles mesures visant à élargir la gamme des produits négociés sur SEF sont une bonne chose pour le développement des marchés et qu'elles continueront à œuvrer à un modèle qui se prête à l'équivalence avec les régimes étrangers tels la directive MIF 2 en Europe. Il est néanmoins convaincu que pour encourager la négociation sur SEF, les règles actuelles, trop autoritaires, qui régissent le fonctionnement souhaitable des marchés doivent être allégées et suivre plus étroitement la position du DFA, qui évoque « tous moyens de commerce interétatique ». Outre l'engagement apparent du président par intérim à l'égard de la négociation sur SEF et la simplification de la procédure de négociation globale, la CFTC pourrait prendre certaines mesures relatives à la liquidité de marché et à l'exécution qui seraient utiles aux activités de Tradition dans le domaine des swaps réglementés aux États-Unis et à certains secteurs de notre activité mondiale comme :

- une révision des exigences de ressources financières applicables aux SEF ;
- une révision de la note de bas de page 88, qui a malencontreusement soumis tous les swaps, pas seulement ceux qui sont visés par l'obligation de négociation, aux nouvelles exigences réglementaires ;
- la codification des courriers de report de sanctions (No-Action Relief Letters) actifs, visant à pallier les insuffisances en matière de négociation et de traitement des transactions ;
- la réforme des exemptions des floor traders ;
- une meilleure appropriation par la CFTC du processus MAT (made-available-to-trade) actuellement entre les mains des plateformes elles-mêmes mais jugé inapplicable dans sa forme actuelle.

En dépit des incertitudes engendrées par le résultat de l'élection américaine, la CFTC a pris plusieurs mesures ces 6 derniers mois, dont certaines ont eu un effet notable sur le marché des swaps, à savoir l'obligation de compensation pour 9 autres devises de swaps de taux d'intérêt (IRS)

The Bill is expected to gain some traction but ultimately is not expected to be passed. Given the areas that the Bill addresses, it could be the case that although unlikely to be passed, this Bill could be used as the basis for the attack on the DFA, although it is important to note that this Bill does not specifically address key elements of Title VII of the Act. Consequently there have been various views and opinions espoused on how the new Administration may tackle areas of Title VII that have come under pressure and scrutiny for not having served the purpose for which they were intended. General sentiment would suggest that this will occur in the form of guidance and rule reviews from within the CFTC itself.

Since the election, the CFTC has seen the resignation of Chairman Tim Massad in line with the change of power in the White House, and the subsequent appointment of Commissioner Chris Giancarlo as Acting Chairman. It is not certain, but expectation is that Acting Chairman Giancarlo will be proposed as Chairman subject to the advice and consent of the Senate. In addition, it is expected that the new Administration will propose an additional three Commissioners over the course of 2017, bringing the Commission back to a full complement of 5 sitting Commissioners. If we make the assumption that Acting Chairman Giancarlo will take full control of the Commission, it is clear from recent speeches he has made that his white paper, issued in January 2015, will form the basis of his approach to "right-sizing" regulation associated with the Swaps markets, bringing the rules promulgated by the CFTC more into line with the requirements under the Act.

At a practical, or more granular level, we are confident that SEF's will remain a focus of the liquidity, transparency and trading regime, and there will be a continued effort by the CFTC to see more products trade on SEFs. Acting Chairman Giancarlo has indicated that further movement toward more products trading on SEF is a good thing for market development and will continue to facilitate a model that lends itself to equivalence with foreign regimes such as MiFID II in Europe. However, Acting Chairman Giancarlo also believes that to encourage SEF trading, the current "overly prescriptive" rules on how markets should trade must be relaxed and more closely follow the DFA's position of "Any means of inter-state commerce". In addition to the Acting Chairman's apparent commitment to SEF trading and simplifying the overall trading process, there are certain actions that could be taken by the CFTC related to market liquidity and execution that would be helpful to Tradition's regulated Swaps businesses in the US as well as certain activity of our overall global business, such as :

- A revision of the Financial Resource Requirements for SEFs;
- A review of Footnote 88 which inadvertently rendered all Swaps, not only those subject to the trading mandate, inclusive within the new regulatory requirements;
- Codification of active No-Action Relief letters designed to mitigate inefficiencies in trading and trade processing and;
- Reform around Floor Trader exemptions
- CFTC taking more ownership of the "Made-Available-to-Trade" process, which is currently in the hands of the venues themselves but deemed unworkable in its current form.

Despite the uncertainty caused by the US election result, there have been a number of actions taken by the CFTC during the last 6 months, some of which have had a notable effect on the Swaps marketplace namely: the implementation of a clearing mandate for 9 additional Interest:

(conformément aux exigences réglementaires étrangères) et l'instauration d'obligations de marges sur les swaps non compensés pour les acteurs visés par la phase 1 – essentiellement les spécialistes en valeurs du Trésor.

Pour l'avenir, nous pensons qu'en 2017, les points de vue fluctueront sur les pans de la réforme réglementaire américaine qui risquent d'être attaqués et modifiés. Cependant, étant donné le processus qui entoure ce changement et les modifications à venir à la CFTC, les modifications réelles et leur application seront limitées.

## EUROPE

### EMIR (Règlement européen sur les infrastructures de marché)

Le 15 décembre 2016, la Commission européenne a publié au Journal officiel le règlement délégué 2016/2251 sur les techniques d'atténuation des risques pour les contrats dérivés non compensés par une contrepartie centrale. Ce règlement précise les exigences du Règlement européen sur les infrastructures de marché (EMIR) applicables en matière d'échange de marges pour les dérivés de gré à gré non compensés par une contrepartie centrale. Entré en vigueur le 4 janvier 2017, il prévoit les dates d'application suivantes pour l'échange des marges de variation :

- 4 février 2017 – pour les entreprises dont le montant notionnel moyen agrégé de fin de mois de dérivés de gré à gré non compensés de manière centrale au niveau du groupe est supérieur à 3 000 milliards d'EUR ;
- 1<sup>er</sup> mars 2017 – pour toutes les autres entreprises, bien que la date puisse être reportée.

Les règles relatives aux échanges de marges initiales seront appliquées progressivement du 4 février 2017 au 1<sup>er</sup> septembre 2020. Les actifs constitutifs des marges initiales devront être détenus conformément aux dispositions du règlement délégué.

Comme tous les autres règlements européens, le règlement EMIR est appelé à être révisé. Une révision est prévue en 2017 ; une consultation entreprise cette année par la Commission européenne a noté que certains aspects du règlement n'ont pas encore été mis en oeuvre et qu'il est difficile à ce titre de le réviser et de tirer des conclusions. La Commission a également déclaré que le règlement ne nécessite aucune modification fondamentale à ce stade.

### Directive MIF 2/Règlement MIF (Directive/Règlement concernant les marchés d'instruments financiers)

La directive et le règlement ont été publiés au Journal officiel de l'Union européenne le 2 juillet 2014. La date prévisionnelle d'entrée en vigueur est fixée au 3 janvier 2018. La directive fait l'objet de nouvelles mises à jour, dont certaines ont des incidences sur Tradition, notamment les règles sur les blocs de transactions et le report à septembre 2018 de l'application du régime des internalisateurs systématiques. L'obligation de négociation et l'exigence de codes ISIN pour de nombreux aspects des déclarations en vertu de la directive concernent l'ensemble du secteur et ont des conséquences pour Tradition et ses clients. Nous prenons une part active aux débats sectoriels en vue de dégager la solution la plus pragmatique qui conviendra à toutes les parties prenantes. Nous poursuivons nos consultations avec les régulateurs par l'intermédiaire de la WMBA et d'autres associations professionnelles sur plusieurs points clés, dont ceux indiqués ci-dessus.

Rates Swap currencies (in line with foreign regulatory requirements) and the implementation of Margin requirements on uncleared swaps for Phase1 firms – essentially primary dealers.

Looking forward, our considered view is that 2017 will be a time of fluctuating views on where US regulatory reform may come under attack and be subject to change. However, the process around that change, and impending changes at the CFTC, will mean that actual change and implementation of any change will be limited.

## EUROPE

### EMIR (The European Market Infrastructure Regulation)

On 15 December 2016, the European Commission published in the Official Journal a new EU Commission Delegated Regulation on risk mitigation techniques for derivative contracts not cleared through a central counterparty. The delegated regulation set out the European Market Infrastructure Regulation (EMIR) requirements for firms to exchange margin in relation to non-centrally cleared OTC derivatives. The rules entered into force on 4 January 2017 with the following implementation dates for the exchange of variation margin:

- 4 February 2017 - for firms with a group aggregate average notional amount of non-centrally cleared derivatives above EUR 3 trillion
- 1 March 2017 - for all other firms in scope, although this may be delayed.

Implementation for the exchange of initial margin will be phased in from 4 February 2017 through to 1 September 2020. Initial margin assets will need to be held as specified in the Delegated Regulation.

EMIR like all European regulations is subject to review after a certain period of time. EMIR is due for review in 2017, a consultation and questionnaire undertaken this year by the European Commission noted some aspects of EMIR had not yet been implemented and therefore it was difficult to review and make any conclusions. The European Commission also stated that no fundamental changes are required to EMIR at this stage.

### MiFID II/MiFIR (The Markets in Financial Instruments Directive/Regulations)

MiFID II and MiFIR were published in the EU Official Journal on 2 July 2014. The expected date of implementation is 3 January 2018. There continues to be ongoing updates to specific aspects of MiFID II which impact Tradition, in particular the rules on package transactions and the delay in implementation of the systematic internaliser regime until September 2018. The trading obligation and the requirement to use ISINs for many aspects of MiFID II reporting are also industry-wide issues that impact Tradition and our clients. We are actively involved in the industry debates with the intention to achieve the most pragmatic solution that will be appropriate for all stakeholders. We continue to consult with regulators through the WMBA and other trade associations on a number of key issues, including the ones noted above.

Nous avons mis à profit le délai de mise en œuvre de la directive pour mieux comprendre ses interactions avec les autres textes tels qu'EMIR, le règlement européen relatif à la transparence des opérations de refinancement sur titres et à la réutilisation (SFTR) ainsi que la directive et le règlement relatifs aux abus de marché (MAD II et MAR). Les régulateurs, aux États-Unis comme en Europe, ont commencé à discuter des modalités de fonctionnement de l'équivalence, mais il faudra sans doute attendre pour connaître l'issue de ces échanges.

En prévision de l'application de la directive MIF 2 dans l'ensemble des États membres, le Groupe poursuit l'exploitation de ses initiatives électroniques européennes, comme les systèmes multilatéraux de négociation (MTF), dont sa plateforme phare Trad-X pour la négociation électronique de swaps de taux d'intérêt, lancée en 2011. Trad-X est une plateforme pour les IRS compensés par LCH, mais elle a aussi lancé récemment un modèle de compensation sur Eurex pour certains produits ; c'est un des rares CLOB sur lesquels ces produits sont négociés. Ce modèle présente encore plus d'intérêt compte tenu des implications du Brexit.

## Brexit

Le 23 juin 2016, la population britannique a décidé de quitter l'Union européenne (UE). Le droit de l'Union concernant le retrait d'un État membre est assez peu clair et repose sur l'article 50 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE). Cet article dispose que l'État qui décide de se retirer doit le notifier officiellement à l'UE afin de déclencher une procédure de retrait et de négociation de 2 ans. Le résultat du référendum n'a pas activé cette clause. Le gouvernement britannique souhaite qu'elle soit votée en mars 2017, cela après plusieurs recours devant la Haute Cour et la Cour suprême britannique pour déterminer le rôle du parlement britannique dans l'activation de l'article 50. Tant que l'article 50 n'est pas déclenché, le Royaume-Uni est membre de l'UE et doit respecter son droit.

Tant que l'article 50 n'est pas voté, les entreprises britanniques devront suivre les règles britanniques, y compris celles qui découlent du droit européen. Les entreprises ne doivent pas mettre un terme aux mesures de mise en œuvre de la directive MIF 2 ; les règles relatives à la déclaration des transactions, à la transparence et à l'infrastructure de marché énoncées dans le règlement MIF s'imposent à l'échelle de l'UE. La date d'entrée en vigueur de la directive MIF reste fixée à janvier 2018 ; le Royaume-Uni n'aura pas quitté l'UE avant cette date. Certaines règles de protection des investisseurs ont toujours été finalisées au niveau des États membres et cela reste vrai aujourd'hui. Sauf négociations exceptionnelles, le Royaume-Uni serait sans doute considéré comme un pays tiers après le Brexit. La directive MIF 2 prévoit un passeport pour les pays tiers (non UE, non EEE), qui repose sur une analyse d'équivalence réalisée par l'ESMA et validée par la Commission européenne. La validation par la Commission pourrait faire partie des négociations politiques. L'équivalence n'est pas un état permanent et devrait être revue en cas de modification de la directive MIF 2, par exemple par une directive MIF 3.

## Union des marchés de capitaux (UMC)

En 2015, la Commission européenne a établi un programme visant à approfondir le marché des capitaux de l'Union européenne. En 2016, elle a publié une réponse à l'appel à contributions sur l'impact de la réglementation financière après la crise. Cette réponse et le plan d'action pour construire l'UMC présentent les priorités de la Commission pour le secteur financier dans les 3 prochaines années.

L'examen de la réglementation financière a montré que dans bien des cas, certains aspects du règlement sur les exigences de fonds propres (règlement CRR) peuvent poser des difficultés pour les établissements

Due to the delay in implementation of MiFID II, we have used the time to better understand the interactions between MiFID II and other Directives such as EMIR, Securities Financing Transactions Regulation (SFTR) and Market Abuse Directive II (MAD II) or Market Abuse Regulation (MAR). Regulators both in the US and EU have started to discuss how equivalence may work, although the outcome of those discussions may not be known for some time.

Ahead of MiFID II's implementation across Member States, the Group is continuing to operate most of its European electronic initiatives as multilateral trading facilities, of which its flagship Trad-X for the electronic trading execution of interest rate derivatives launched in 2011. Trad-X operates a platform for interest rates swaps cleared by LCH, but it has also recently launched a Eurex-clearing model for certain products and is one of the only CLOBs trading these products. This obviously has an even more interesting aspect bearing in mind the implications of Brexit.

## Brexit

On 23 June 2016, the UK public decided to vote to leave the European Union (EU). The EU law in relation to leaving the EU is unclear and is based on the withdrawal procedures in Article 50 of the Treaty Functioning the European Union (TFEU). Article 50 states that the country leaving the EU has to notify the EU formally, to enact a 2-year withdrawal and negotiation process. The referendum result has not triggered the enactment of this clause. The UK government would like the clause to be enacted in March 2017. This follows a number of legal challenges in the UK High Court and Supreme Court to determine the UK Parliament's actual role in triggering Article 50. Until the UK enacts Article 50, it remains a part of the EU and must follow EU law.

Until Article 50 of the TFEU is enacted, UK firms will still need to follow UK rules including those UK rules derived from EU legislation. Firms' implementation of MiFID II should not stop; the rules in relation to transaction reporting, transparency and market infrastructure set out in Markets in Financial Instruments Regulation (MiFIR) are legally binding at a pan-European level. The timetable for MiFID II implementation is still January 2018 and therefore the UK would not be removed from the EU before that date. There are some investor protection rules that have always been finalised at the local member state level and that remains the case. Post Brexit, unless exceptional negotiations dictate otherwise, the UK is likely to be classified as a third country. MiFID II has a third-country (i.e. non-EU, non-EEA) passport which is based on an equivalency assessment by ESMA and is endorsed or approved by the European Commission. The European Commission endorsement might possibly be part of political negotiations. Equivalency is not a permanent, and by implication stable, status and would have to be reviewed in the event of changes to MiFID II; such as MiFID III.

## Capital Markets Union

The European Commission (EC) in 2015 devised a programme to deepen the European Union Capital Market. In 2016, the EC published a response to the CMU call for evidence on the impact of financial regulation post-crisis. This response to the call for evidence and the overall CMU plan sets out the EC's wave of financial sector priorities for the next 3 years.

The review of financial regulation found that in many cases the impact of some aspects of the Capital Requirements Regulation may be onerous for non-banking firms, and for all firms, on deploying the

non bancaires et, pour toutes les entreprises, pour le déploiement approprié du capital. La Commission a donc accepté de publier le Règlement sur les exigences de fonds propres 2 dans les 18 prochains mois afin de corriger certains de ces problèmes.

En outre, les régulateurs comptent étudier de près l'impact du règlement sur la liquidité des marchés, en particulier celui des obligations d'entreprises. On espère que grâce à ces modifications et à ces projets, les marchés de capitaux et leurs participants seront soumis à un niveau de réglementation approprié et que la liquidité des marchés sera préservée. Le Brexit pourrait impacter l'UMC mais les difficultés ou opportunités ne sont pas encore précisément connues.

### **MAD II/MAR (directive et règlement relatifs aux abus de marché)**

La directive MAD II et le règlement MAR sont entrés en vigueur en juillet 2016. Les nouvelles règles actualisent et renforcent les dispositions visant à garantir l'intégrité des marchés et la protection des investisseurs de la directive Abus de marché de 2003. Les dispositions du règlement MAR concernant les systèmes organisés de négociation (OTF) s'appliqueront lorsque la directive MIF 2 entrera en vigueur, le 3 janvier 2018.

### **ASIE-PACIFIQUE**

Tous les pays d'Asie-Pacifique ont entrepris de modifier leur réglementation et leur législation, procèdent à des consultations et prennent des mesures d'application concernant la déclaration des transactions, l'obligation de compensation et les transactions sur dérivés.

#### **Japon**

Après l'obligation de plateformes de négociation électroniques et l'agrément du courtage de produits dérivés en 2015, 2016 a été marquée par l'élargissement du champ d'application pour les entités négociant des produits dérivés ainsi que par l'expiration des contreparties centrales (CCP) temporairement agréées et l'application de l'exigence de marge pour les dérivés non compensés par une contrepartie centrale au Japon. L'application, en septembre 2016, des obligations de marges initiales pour les établissements financiers de phase 1 a eu peu d'impact en raison de l'obligation de compensation sur les produits dérivés en Yen introduite précédemment. Les obligations de marges sur les dérivés non compensés entreront en vigueur pour tous les établissements financiers au Japon en mars 2017. Le Japan Exchange Group (JPX) a lancé un nouveau système J-Gate avec de nouveaux produits et des règles de transaction révisées pour doper sa compétitivité, accompagné du lancement de 4 nouveaux produits d'indice par la Bourse d'Osaka afin d'accroître la diversification du marché local.

#### **Hong Kong**

En juillet 2016, la Securities and Futures Commission (SFC) a publié de nouvelles conclusions sur les propositions relatives à l'introduction de l'obligation de compensation (compensation de phase 1) et à l'extension de l'obligation de déclaration (déclaration de phase 2) des transactions sur dérivés de gré à gré. La seconde étape implique l'obligation de compensation de certains IRS standardisés en HKD ou dans l'une des monnaies du G4 et des obligations connexes de tenue de registres, outre la désignation de contreparties centrales pour la compensation obligatoire. Ces mesures ont été combinées à l'extension de l'obligation de déclaration de sorte que les dérivés dans les cinq principales classes d'actifs sont couverts (taux d'intérêt, taux de change, actions, crédit et matières premières). La phase 1 a été mise en oeuvre en septembre 2016, tandis que la phase 2 entrera en vigueur en juillet 2017. La SFC a proposé des améliorations au régime de limite des positions afin d'élargir

l'usage approprié du capital. Therefore, the EC has agreed to publish the Capital Requirements Regulation 2 in the next 18 months to rectify some of these issues.

Furthermore, regulators intend to scrutinise closely the impact of regulation on market liquidity and in particular the corporate bond market. It is hoped that these amendments and plans will ensure that capital markets and capital market participants are subject to an appropriate level of regulation and that market liquidity remains. Brexit may impact CMU but the specific challenges or opportunities are not yet known.

### **MAD II/MAR (The Market Abuse Directive/Regulation)**

MAD II and MAR entered into effect in July 2016. The new rules on market abuse update and strengthen the existing framework, to ensure market integrity and investor protection provided by the 2003 Market Abuse Directive. The areas of MAR relevant to organised trading facilities will be in force when MiFID II comes into force on 3 January 2018.

### **ASIA-PACIFIC**

There are ongoing regulatory developments, consultations, legislation and implementation in each Asia-Pacific country in regard to trade reporting, mandatory clearing and derivatives trading.

#### **Japan**

Following the 2015 Electronic Trading Platform requirement and the licensing of brokerage Derivatives, 2016 saw the expansion of scope for entities trading derivatives, as well as the expiration of temporarily licensed central counterparties (CCPs) and the implementation of margin requirement for non-centrally cleared derivatives in Japan. The phase 1 financial institutions in September 2016 had limited impact due to the clearing mandate introduced on Yen derivatives in previous years. The margin on non-cleared derivatives will be applied for all financial institutions in Japan in March 2017. The Japan Exchange Group (JPX) launched the new J-Gate system, with new products and trading rule revisions to boost competitiveness. This was accompanied by Osaka Exchange's launch of 4 new index products to increase diversification of the local market.

#### **Hong Kong**

In July 2016 the Securities and Futures Commission (SFC) published further conclusion on first and second stage proposals to introduce mandatory clearing and reporting for OTC derivatives. The second stage involves mandatory clearing of certain transactions of standardised IRS in HKD or any of the G4 currencies and related record keeping obligations, together with designation of central counterparties for the purposes of mandatory clearing. This was combined with the expansion of mandatory reporting so that OTC derivatives under all five key asset classes (namely interest rates, foreign exchange, equities, credit and commodities) are covered. Phase 1 was implemented in September 2016 and phase 2 will be effective July 2017. The SFC proposed enhancements to the position limit regime to expand its scope and make it more responsive to

son champ d'application et d'accroître sa réactivité aux évolutions des marchés financiers. Le plafond des positions excédentaires applicable à la détention ou au contrôle de contrats à terme et d'options sur les indices Hang Seng (HSI) et H-share serait relevé. La SFC a également proposé d'actualiser les déclarations annuelles des investisseurs professionnels et d'affiner les normes de pratiques pour les directives sur les services de négociation automatique (ATS) ; elle a par ailleurs précisé que les contreparties centrales souhaitant fournir des services de compensation obligatoire pour les transactions sur dérivés de gré à gré doivent avoir un agrément ATS.

## Singapour

L'Autorité monétaire de Singapour (MAS) a répondu aux avis reçus lors de la consultation sur la déclaration des contrats dérivés et, en novembre, aux avis reçus sur les propositions de modification de la Loi sur les valeurs mobilières et les contrats à terme (SFA) indiquant son intention de poursuivre la réglementation des systèmes pour la négociation des dérivés de gré à gré en vertu de la Partie II de la SFA. Des directives sont attendues sur les conditions dans lesquelles l'opérateur d'une plateforme de négociation (électronique ou non) sera considéré comme un opérateur de marché. La MAS a également noté que les opérateurs facilitant la négociation par des moyens à assistance vocale en tant qu'opérateurs de marché dont les activités répondent mieux à la qualification de courtage seront soumis au régime réglementaire des intermédiaires des marchés de capitaux, en vertu de la Partie IV de la SFA. Le calendrier n'est pas connu à ce jour. La MAS introduit également des modifications visant à renforcer les protections réglementaires des particuliers investisseurs, la crédibilité et la transparence des marchés de capitaux et son pouvoir de sanction contre les abus de marché.

## Autres pays

En Corée, bien que les directives ne soient pas fixées, la Commission des services financiers (FSC) prévoit d'élargir les produits au-delà des IRS en KRW, aux IRS en USD, aux NDF et autres IRS, CRS et CDS libellés en devises, d'instaurer une obligation étendue de déclaration des transactions au Korea Exchange (KRX), d'établir des directives sur les exigences de marges pour les produits dérivés de gré à gré non compensés par une contrepartie centrale et d'introduire des plateformes de négociation électroniques ainsi que des règlements gouvernant le ratio de liquidité (LCR) en devises des banques locales à compter de 2017. En Thaïlande, les consultations de 2016 ont abouti à l'instauration de la saisie des transactions exécutées pour le fixing onshore début 2017 et à des progrès concernant la délivrance d'agrèments pour les courtiers de change locaux et étrangers, les agrèments étant attendus au T2 et au T3 2017. En Indonésie, après la mise en oeuvre du fixing basé sur la saisie des transactions exécutées, le travail de la Bank of Indonesia avec le marché des intermédiaires sur la réglementation, la stabilité et la croissance devrait entraîner des modifications de l'approche de la délivrance des agrèments fin 2017.

## PERSPECTIVES

Dans un contexte de consolidation de l'industrie où le Groupe se positionne comme l'un des 3 acteurs globaux du secteur, Compagnie Financière Tradition mettra la solidité de son bilan au service de sa croissance. Ainsi, le Groupe demeurera attentif à toutes les opportunités de croissance disponibles autant externes que par le recrutement de nouveaux talents.

financial market developments. The cap on the excess position limit to hold or control Hang Seng Index (HSI) and H-share Index futures and options would be increased. The SFC also proposed to update Corporate Professional Investor annual declarations and refine the standards of practice for Automated Trading Service ("ATS") guidelines. It also clarified the need for Central Counterparties (CCPs) wishing to provide mandatory clearing services for OTC derivative transactions needing to hold an ATS activity license.

## Singapore

The Monetary Authority of Singapore (MAS) responded to the consultation paper on reporting of derivative contracts and, in November, to the consultation on the changes to the Securities and Futures Act (SFA), indicating the intention to proceed with the regulation of facilities for the trading of OTC derivatives under Part II of the SFA. Guidance is pending on when an operator of an electronic facility or otherwise will be considered to be operating a market. The MAS also noted that operators facilitating trading through "voice-assisted" means as market operators, which may be more appropriately characterised as carrying out broking activities, will be subject to the regulatory regime for capital markets intermediaries, under Part IV of the SFA. The timeline for such implementation is undefined at this time. MAS is also introducing amendments aimed at enhancing regulatory safeguards for retail investors, enhancing the credibility and transparency of the capital markets, and strengthening MAS' ability to take enforcement action against market misconduct.

## Other countries

In Korea, though guidelines are not defined, the Financial Services Commission (FSC) plans the expansion of products beyond KRW IRS to include USD-denominated IRS, NDF and other foreign currency-denominated IRS, CRS, CDS; the establishment of comprehensive trade reporting to the Korea Exchange (KRX); the establishment of guidelines on margin requirements for non-centrally cleared OTC derivatives and the introduction of electronic trading platforms as well as regulations governing local banks' foreign currency liquidity ratios (LCR), starting 2017. In Thailand consultation through 2016 resulted in the implementation of executed trade capture for onshore fixing in early 2017, and progress towards issuance of licenses for local and overseas Foreign Exchange brokers; licenses are expected to be issued in Q2/Q3 2017. In Indonesia, following the implementation of executed trade capture based fixing, Bank Indonesia's work with the Broker Dealer market on regulation, stability and growth is expected to lead to changes in the approach to licensing in late 2017.

## OUTLOOK

Against a backdrop of consolidation in the industry, in which the Group is positioning itself as one of the three global leaders of the IDB sector, Compagnie Financière Tradition will use its solid balance sheet to support its growth efforts. The Group will remain focused on all growth opportunities, including both external and through recruitment of new talent.

COMPTES

CONSOLIDÉS

CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS



53/58

RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION

REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR

59

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

CONSOLIDATED INCOME STATEMENT

60

ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ

CONSOLIDATED STATEMENT OF COMPREHENSIVE INCOME

61/62

BILAN CONSOLIDÉ

CONSOLIDATED BALANCE SHEET

63

TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS

CONSOLIDATED CASH FLOW STATEMENT

64

TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES  
CONSOLIDÉS

CONSOLIDATED STATEMENT OF CHANGES IN EQUITY

65/132

ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDÉS

NOTES TO THE CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS

# RAPPORT DE L'ORGANE

# DE RÉVISION

## REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR

A l'Assemblée générale  
de Compagnie Financière Tradition SA, Lausanne

Lausanne, le 9 mars 2017

### RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION SUR LES ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

#### OPINION D'AUDIT

Nous avons effectué l'audit des états financiers consolidés de Compagnie Financière Tradition SA et de ses filiales (le groupe), comprenant le bilan consolidé au 31 décembre 2016, le compte de résultat consolidé, l'état du résultat global consolidé, le tableau des flux de trésorerie consolidés et le tableau de variation des capitaux propres consolidés pour l'exercice arrêté à cette date ainsi que l'annexe aux états financiers consolidés (pages 59 à 132), y compris un résumé des principales méthodes comptables.

Selon notre appréciation, les états financiers consolidés donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle du patrimoine et de la situation financière du groupe au 31 décembre 2016 ainsi que de ses résultats et de ses flux de trésorerie pour l'exercice arrêté à cette date conformément aux International Financial Reporting Standards (IFRS) et sont conformes à la loi suisse.

#### BASES DE L'OPINION D'AUDIT

Nous avons effectué notre audit en conformité avec la loi suisse dans le respect des International Standards on Auditing (ISA) et des Normes d'audit suisses (NAS). Notre responsabilité selon ces dispositions et ces normes est décrite plus en détail dans le paragraphe du présent rapport intitulé « Responsabilité de l'organe de révision pour l'audit du groupe ».

Nous sommes indépendants du groupe, conformément aux dispositions légales suisses et aux exigences de la profession ainsi que du Code of Ethics for Professional Accountants (code IESBA) et nous avons rempli nos autres obligations professionnelles dans le respect de ces exigences.

Nous estimons que les éléments probants recueillis sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

To the General Meeting  
of Compagnie Financière Tradition SA, Lausanne

Lausanne, 9 March 2017

### STATUTORY AUDITOR'S REPORT ON THE AUDIT OF THE CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS

#### OPINION

We have audited the consolidated financial statements of Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries (the Group), which comprise the consolidated balance sheet as at 31 December 2016 and the consolidated income statement, consolidated statement of comprehensive income, consolidated statement of changes in equity and consolidated cash flow statement for the year then ended, and notes to the consolidated financial statements (pages 59 to 132), including a summary of significant accounting policies.

In our opinion the consolidated financial statements give a true and fair view of the consolidated financial position of the Group as at 31 December 2016, and its consolidated financial performance and its consolidated cash flows for the year then ended in accordance with International Financial Reporting Standards (IFRS) and comply with Swiss law.

#### BASIS FOR OPINION

We conducted our audit in accordance with Swiss law, International Standards on Auditing (ISAs) and Swiss Auditing Standards. Our responsibilities under those provisions and standards are further described in the Auditor's Responsibilities for the Audit of the Consolidated Financial Statements section of our report.

We are independent of the Group in accordance with the provisions of Swiss law and the requirements of the Swiss audit profession, as well as the IESBA Code of Ethics for Professional Accountants, and we have fulfilled our other ethical responsibilities in accordance with these requirements.

We believe that the audit evidence we have obtained is sufficient and appropriate to provide a basis for our opinion.



## ÉLÉMENTS CLÉS DE L'AUDIT

Les éléments clés de l'audit sont les éléments qui, selon notre jugement professionnel, sont les plus importants pour notre audit des états financiers consolidés de l'exercice. Nous avons examiné ces éléments dans le cadre de l'audit global du groupe et nous les avons pris en compte lors de la constitution de l'opinion d'audit que nous avons émise; il n'est pas fourni d'opinion d'audit distincte à leur sujet. Nous décrivons ci-dessous, pour chaque élément clé, les réponses que nous avons apportées lors de l'audit.

Nous avons respecté les responsabilités décrites dans la section « Responsabilité de l'organe de révision pour l'audit du groupe » du présent rapport, y compris les responsabilités liées aux éléments clés. Notre audit comprend la mise en œuvre de procédures définies en fonction de notre évaluation du risque d'anomalies significatives dans les états financiers consolidés. Les résultats de nos procédures d'audit, y compris les procédures réalisées afin de répondre aux éléments décrits ci-dessous, constituent la base pour fonder notre opinion d'audit sur les états financiers consolidés.

### Evaluation des écarts d'acquisition et des autres immobilisations incorporelles

#### Risque

Le goodwill au 31 décembre 2016 s'élève à CHF 44 mio (2015 : CHF 40,4 mios). Le goodwill est principalement lié à TFS SA, Lausanne, pour un montant de CHF 18,3 mios (2015 : CHF 18,3 mios) et au joint-venture avec Gaitame.com Co Ltd, Tokyo, pour un montant de CHF 16,8 mios (2015 : CHF 16,6 mios).

Le groupe teste les écarts d'acquisition pour dépréciation à chaque date de bilan. La valeur d'utilité des écarts d'acquisition est appréciée par référence à des flux de trésorerie futurs actualisés sur les unités génératrices de trésorerie auxquelles les écarts d'acquisition sont affectés.

Les autres immobilisations incorporelles (hors écarts d'acquisition) au 31 décembre 2016 s'élèvent à CHF 27,8 mios (2015 : CHF 24,2 mios). Ces autres immobilisations incorporelles concernent principalement des dépenses de développement capitalisées des logiciels et des plateformes informatiques.

Ces autres immobilisations incorporelles sont amorties sur leur durée estimée d'utilisation, entre 3 et 5 ans, sauf lorsque leur durée d'utilisation est indéfinie.

Nous avons considéré ce domaine comme un élément-clé de l'audit car l'évaluation des écarts d'acquisition implique des jugements complexes et subjectifs de la Direction sur les différentes hypothèses utilisées pour l'actualisation des flux de trésorerie futurs et l'évaluation des autres immobilisations incorporelles exige un jugement dans l'estimation de leur durée d'utilisation.

*Se reporter aux Principales estimations et jugements comptables (perte de valeur des écarts d'acquisition) à la page 66 des états financiers consolidés.*

*Voir Principales méthodes comptables (Immobilisations incorporelles, pertes de valeur des actifs non financiers) aux pages 71 et 72 des états financiers consolidés.*

Voir les notes 8 et 9 aux états financiers consolidés aux pages 91 à 98.

## KEY AUDIT MATTERS

Key audit matters are those matters that, in our professional judgment, were of most significance in our audit of the consolidated financial statements of the current period. These matters were addressed in the context of our audit of the consolidated financial statements as a whole, and in forming our opinion thereon, and we do not provide a separate opinion on these matters. For each matter below, our description of how our audit addressed the matter is provided in that context.

We have fulfilled the responsibilities described in the Auditor's responsibilities for the audit of the consolidated financial statements section of our report, including in relation to these matters. Accordingly, our audit included the performance of procedures designed to respond to our assessment of the risks of material misstatement of the consolidated financial statements. The results of our audit procedures, including the procedures performed to address the matters below, provide the basis for our audit opinion on the consolidated financial statements.

### Valuation of goodwill and intangible assets

#### Risk

The goodwill as of 31 December 2016 amounts to CHF 44 mios (2015: CHF 40.4 mios). The goodwill is mainly related to TFS SA, Lausanne for an amount of CHF 18.3 mios (2015: CHF 18.3 mios) and the joint venture with Gaitame.com Co Ltd, Tokyo for an amount of CHF 16.8 mios (2015: CHF 16.6 mios).

The Group tests goodwill for impairment at each balance sheet date. The value in use of goodwill is estimated using discounted cash flow projections on the cash-generating units (CGUs) to which the goodwill has been allocated.

The other intangible assets (not including goodwill) as per 31 December 2016 amounts to CHF 27.8 mios (2015: CHF 24.2 mios). These other intangible assets primarily relate to capitalized development expenses of software and IT platforms.

These other intangible assets are amortised over their estimated useful life which is between 3 and 5 years, except where the useful life is indefinite.

We considered this area as a key audit matter because the valuation of goodwill involves complex and subjective judgements made by management on the different assumptions used for discounting future cash flows and the valuation of other intangible fixed assets requires judgment in the estimation of their useful life.

*See Key accounting estimates and judgements (Goodwill impairment) on page 66 of the consolidated financial statements.*

*See Significant accounting policies (Intangible assets, impairment losses on non-financial assets) on pages 71 and 72 of the consolidated financial statements.*

See notes 8 and 9 to the consolidated financial statements on pages 91 to 98.

## Nos procédures d'audit

Nous avons évalué la méthodologie, les hypothèses sous-jacentes, les prévisions de trésorerie et les méthodes de calcul des écarts d'acquisitions.

Nous avons également examiné le raisonnement de la Direction justifiant ces estimations.

Nous avons évalué les estimations de la durée d'utilisation et les prévisions des flux de trésorerie générés par les autres immobilisations incorporelles (hors écarts d'acquisitions) ainsi que le raisonnement de la direction justifiant la génération d'avantages économiques futurs.

## Impôts différés actifs sur reports fiscaux déficitaires

### Risque

Les actifs d'impôts différés sont comptabilisés pour les reports fiscaux déficitaires dans la mesure où il est probable de les récupérer à un horizon prévisible grâce à l'existence de bénéfices imposables futurs sur lesquels ces reports fiscaux déficitaires pourront être imputés. La Direction estime le montant des actifs d'impôts différés à comptabiliser sur la base des prévisions de bénéfices imposables futurs. Le total des impôts différés actifs liés aux reports fiscaux déficitaires s'élève à CHF 16,6 mios au 31 décembre 2016 (2015 : CHF 14,8 mios).

Les impôts différés actifs non comptabilisés s'élèvent à CHF 25,7 mios au 31 décembre 2016 (2015 : CHF 23,8 mios) au titre des reports fiscaux déficitaires qui n'ont pas été capitalisées en raison de l'évolution récente des pertes des sociétés concernées.

Les impôts différés actifs sur reports fiscaux déficitaires sont considérés comme un élément-clé d'audit car l'évaluation des prévisions de bénéfices futurs est considérée comme hautement subjective et est affectée par les conditions économiques ou de marché futures.

*Se reporter à la rubrique Principales estimations et jugements comptables (Impôts différés actifs) à la page 67 des états financiers consolidés.*

*Voir la note 5 des états financiers consolidés aux pages 84 à 87.*

## Nos procédures d'audit

Nos procédures d'audit ont compris une analyse des résultats budgétaires projetés et des méthodologies utilisées. Nous avons testé que les informations utilisées provenaient de plans d'affaires des filiales ayant fait l'objet d'évaluations internes et ayant été approuvés par les organes. Nous avons également impliqué nos spécialistes en fiscalité pour évaluer la situation fiscale, les stratégies actuelles de planification fiscale et vérifier que la méthode utilisée pour calculer les actifs d'impôts différés était appliquée de façon uniforme.

## Our audit response

We evaluated the methodology, the underlying assumptions, cash flow forecasts and calculation methods of the goodwill.

We also examined management's rationale supporting the estimates.

We assessed the useful life estimations and the forecasts of generated cash flows for other intangible assets (not including goodwill) and the management's rationale supporting the generation of future economic benefits.

## Deferred tax assets on tax loss carry-forwards

### Risk

Deferred tax assets are recognised for tax loss carry-forwards to the extent that it is probable that taxable profits will be available in the foreseeable future against which the temporary differences can be utilised. Management estimates the deferred tax assets to be recognised on the basis of forecasts of future taxable profits. Total deferred tax assets relating to tax losses carried forward amounted to CHF 16.6 mios at 31 December 2016 (2015: CHF 14.8 mios).

Unrecognised deferred tax assets amounted to CHF 25.7 mios at 31 December 2016 (2015: CHF 23.8 mios) in respect of tax loss carry-forwards which were not capitalised because of the recent history of losses at the companies affected.

Deferred tax assets on tax loss carry-forwards are considered as a key audit matter as the assessment of forecasts of future taxable profits is considered as highly judgmental and is affected by future market or economic conditions.

*See Key accounting estimates and judgements (Deferred tax assets) on page 67 of the consolidated financial statements.*

*See note 5 to the consolidated financial statements on pages 84 to 87.*

## Our audit response

Our audit procedures included an examination of forecasted fiscal results and methodologies used. We tested that information used was derived from the subsidiaries business plans that have been subject to internal reviews and were approved by those charged with governance. We also involved our tax specialists to assess the fiscal position, current tax planning strategies and to test that the method used to calculate deferred tax assets was consistently applied.

## Litiges liés à des anciens ou actuels employés

### Risque

Le groupe est exposé à des plaintes potentielles et à des litiges liés à des anciens ou actuels employés.

Des provisions sont comptabilisées pour les litiges en cours lorsque l'issue probable d'un procès ou d'un autre litige impliquant le groupe peut être estimée de manière fiable. Les provisions pour litiges au 31 décembre 2016 s'élevaient à CHF 8,0 mios (2015 : CHF 4,6 mios).

Les plaintes et les litiges sont considérés comme un élément-clé d'audit parce que le processus d'évaluation des provisions liées est complexe et est basé sur l'issue attendue de ces cas légaux qui peuvent durer plusieurs années.

*Se reporter à la rubrique « Principales estimations et hypothèses comptables (provisions pour litiges) à la page 67 des états financiers consolidés ».*

*Voir la note 21 des états financiers consolidés aux pages 113 à 115.*

### Nos procédures d'audit

Nos procédures d'audit incluent des entretiens avec les avocats internes du groupe, l'obtention et l'évaluation de lettres de confirmation des avocats en charge des cas légaux quand cela est jugé nécessaire.

## Constatation du chiffre d'affaires

### Risque

Les produits comptabilisés par le groupe proviennent principalement des commissions de courtage. Le courtage est soit conduit à titre d'intermédiaire, soit en tant que principal. Pour l'exercice clos le 31 décembre 2016, le chiffre d'affaires a atteint CHF 803,4 mios (2015 : CHF 814,5 mios).

Certaines sociétés du groupe agissent en tant que principal dans l'achat et la vente simultanés de titres pour compte de tiers. Ces opérations sont gérées par les chambres de compensation sur une base de règlement en espèces contre la livraison des titres.

Pour les activités en principal, lorsque le groupe agit en tant que principal pour acheter et vendre simultanément des titres pour compte de tiers, les produits de commissions représentent la différence entre le prix d'achat et de vente des titres et sont comptabilisés au moment de la livraison. La période comprise entre la date de transaction et la date de règlement est habituellement de deux jours au cours de laquelle le groupe est exposé au risque de contrepartie. Le risque d'erreur dans la constatation des produits augmente lorsque les transactions échouent à se dénouer dans la période normale de règlement du marché.

De plus, la prime à la performance des employés commerciaux est liée aux produits générés.

## Litigation related to actual and former employees

### Risk

The Group is exposed to potential claims and litigation related to actual and former employees.

Provisions are recognised for litigation in progress when the probable outcome of a court case or other litigation involving the Group can be estimated reliably. Provisions for litigation at 31 December 2016 totalled CHF 8.0 mios (2015: CHF 4.6 mios).

Claims and litigation are considered as a key audit matter because the assessment process of related provisions is complex and is based on the expected outcome of cases which can last several years.

*See Key accounting estimates and judgements (Litigation) on page 67 of the consolidated financial statements.*

*See note 21 to the consolidated financial statements on pages 113 to 115.*

### Our audit response

Our audit procedures includes interviews with the Group in-house counsel, obtaining and assessing legal confirmation letters from lawyers in charge of the cases when deemed required.

## Revenue recognition

### Risk

Revenues recognized by the Group are mainly generated by commissions from brokerage operations. The brokerage is on either a pure intermediary basis or a matched principal business. For the year ended 31 December 2016, the turnover reached CHF 803.4 mios (2015: CHF 814.5 mios).

Some Group companies act as principal in the simultaneous purchase and sale of securities for the account of third parties. These trades are managed through clearing houses on a cash settlement basis against delivery of the securities.

For matched principal activities, where the Group acts as principal to simultaneously purchase and sell securities for the account of third parties, commission revenues represent the difference between the buying and selling price of the securities, and are recognised at the time of delivery. The period between the transaction date and the settlement date is usually two days, during which the Group is exposed to counterparty risk. The risk of misstatement of revenue increases where trades fail to settle within the standard market settlement period.

In addition, the front office performance bonus is linked to generated revenues.

La comptabilisation des produits d'exploitation est considérée comme un élément-clé d'audit parce que des contrôles internes robustes sur l'enregistrement et le règlement des ordres sont importants pour assurer l'exhaustivité et l'exactitude des produits. Ce domaine est crucial pour les utilisateurs des états financiers dans l'évaluation de la performance et des perspectives d'une entreprise.

*Se reporter à la rubrique Principales méthodes comptables (Chiffres d'affaires, Activités en principal) aux pages 70 à 73 des états financiers consolidés.*

*Voir Secteurs opérationnels en pages 79 à 83, note 1 des états financiers consolidés.*

*Voir les risques de crédit aux pages 124 et 125 ainsi que la note 30 sur les instruments financiers.*

### **Nos procédures d'audit**

Nous avons testé la conception et la mise en œuvre de contrôles pertinents relatifs au processus allant du courtage au produit à recevoir, y compris les contrôles généraux informatiques.

Nous avons évalué les opérations non dénouées à la fin de l'exercice et nous avons testé l'encaissement subséquent du chiffre d'affaires sur ces transactions.

Nous avons testé les écritures comptables manuelles relatives aux comptes de produits de négoce.

### **AUTRES INFORMATIONS DU RAPPORT DE GESTION**

Le Conseil d'administration est responsable des autres informations du rapport de gestion. Les autres informations comprennent toutes les informations présentées dans le rapport de gestion, à l'exception des états financiers consolidés, des comptes annuels, du rapport de rémunération et de nos rapports correspondants. Il est attendu que le rapport de gestion nous soit communiqué après la date du présent rapport de l'organe de révision.

Les autres informations du rapport de gestion ne constituent pas l'objet de notre opinion d'audit sur les états financiers consolidés et nous ne formulons aucune appréciation sur ces informations.

Dans le cadre de notre audit du groupe, il est de notre devoir de lire les autres informations quand elles deviennent disponibles et de juger s'il existe des incohérences significatives par rapport aux états financiers consolidés ou à nos conclusions d'audit, ou si les autres informations semblent présenter des anomalies significatives d'une autre façon.

### **RESPONSABILITÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR LES ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS**

Le Conseil d'administration est responsable de l'établissement des états financiers consolidés donnant une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats en conformité avec les IFRS et les exigences légales. Le Conseil d'administration est en outre responsable des contrôles internes qu'il juge nécessaires pour permettre l'établissement d'états financiers consolidés ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Accounting of revenues is considered as a key audit matter because robust internal controls over trade recording and settlement are important to ensure the completeness and accuracy of revenues. This area is crucial to users of the financial statements in assessing a company's performance and prospects.

*See Significant accounting policies (Revenue, Matched principal activities) on pages 70 to 73 of the consolidated financial statements.*

*See operating segments on pages 79 to 83, note 1 of consolidated financial statements.*

*See credit and counterparty risk on pages 124 and 125 and note 30 on financial instruments.*

### **Our audit response**

We tested the design and implementation of relevant controls relating to brokerage to receivable processes including IT General Controls.

We assessed deals not settled at year-end and tested subsequent collection of revenue on these deals.

We tested manual entries related to trading revenue accounts.

### **OTHER INFORMATION IN THE ANNUAL REPORT**

The Board of Directors is responsible for the other information in the annual report. The other information comprises all information included in the annual report, but does not include the consolidated financial statements, the stand-alone financial statements, the remuneration report and our auditor's reports thereon. The annual report is expected to be made available to us after the date of this auditor's report.

Our opinion on the consolidated financial statements does not cover the other information in the annual report and we will not express any form of assurance conclusion thereon.

In connection with our audit of the consolidated financial statements, our responsibility is to read the other information in the annual report when it becomes available and, in doing so, consider whether the other information is materially inconsistent with the consolidated financial statements or our knowledge obtained in the audit, or otherwise appears to be materially misstated.

### **RESPONSIBILITY OF THE BOARD OF DIRECTORS FOR THE CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS**

The Board of Directors is responsible for the preparation of the consolidated financial statements that give a true and fair view in accordance with IFRS and the provisions of Swiss law, and for such internal control as the Board of Directors determines is necessary to enable the preparation of consolidated financial statements that are free from material misstatement, whether due to fraud or error.

Lors de l'établissement des états financiers consolidés, le Conseil d'administration est responsable d'évaluer la capacité du groupe à poursuivre l'exploitation de l'entreprise. Il a en outre la responsabilité de présenter, le cas échéant, les éléments en rapport avec la capacité du groupe à poursuivre ses activités et d'établir le bilan sur la base de la continuité de l'exploitation, sauf s'il existe une intention de liquidation ou de cessation d'activité, ou s'il n'existe aucune autre solution alternative réaliste.

## RESPONSABILITÉ DE L'ORGANE DE RÉVISION POUR L'AUDIT DU GROUPE

Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers consolidés pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, et de délivrer un rapport contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, mais ne garantit toutefois pas qu'un audit réalisé en conformité avec la loi suisse dans le respect des ISA et des NAS permette toujours de détecter une anomalie qui pourrait exister. Des anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, individuellement ou collectivement, elles puissent influencer sur les décisions économiques que les utilisateurs des états financiers prennent en se fondant sur ceux-ci.

Un descriptif plus détaillé de nos responsabilités dans l'audit des états financiers est disponible sur le site Internet d'EXPERTSuisse : <http://expertsuisse.ch/fr-ch/dynasite.cfm?dsamid=512932>. Ce descriptif fait partie intégrante de notre rapport.

## RAPPORT SUR LES AUTRES OBLIGATIONS LÉGALES ET RÉGLEMENTAIRES

Conformément à l'art. 728a, al. 1, ch. 3, CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous confirmons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des états financiers consolidés, défini selon les prescriptions du Conseil d'administration.

Nous recommandons d'approuver les présents états financiers consolidés.

### ERNST & YOUNG SA

**Erico Bertoli**

Expert-réviseur agréé  
(Réviseur responsable)

**Stéphane Muller**

Expert-réviseur agréé

### ERNST & YOUNG LTD

**Erico Bertoli**

Licensed audit expert  
(Auditor in charge)

**Stéphane Muller**

Licensed audit expert

In preparing the consolidated financial statements, the Board of Directors is responsible for assessing the Group's ability to continue as a going concern, disclosing, as applicable, matters related to going concern and using the going concern basis of accounting unless the Board of Directors either intends to liquidate the Group or to cease operations, or has no realistic alternative but to do so.

## AUDITOR'S RESPONSIBILITIES FOR THE AUDIT OF THE CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS

Our objectives are to obtain reasonable assurance about whether the consolidated financial statements as a whole are free from material misstatement, whether due to fraud or error, and to issue an auditor's report that includes our opinion. Reasonable assurance is a high level of assurance, but is not a guarantee that an audit conducted in accordance with Swiss law, ISAs and Swiss Auditing Standards will always detect a material misstatement when it exists. Misstatements can arise from fraud or error and are considered material if, individually or in the aggregate, they could reasonably be expected to influence the economic decisions of users taken on the basis of these consolidated financial statements.

A further description of our responsibilities for the audit of the consolidated financial statements is located at the website of EXPERTSuisse: <http://www.expertsuisse.ch/en/audit-report-for-public-companies>. This description forms part of our auditor's report.

## REPORT ON OTHER LEGAL AND REGULATORY REQUIREMENTS

In accordance with article 728a para. 1 item 3 CO and the Swiss Auditing Standard 890, we confirm that an internal control system exists, which has been designed for the preparation of consolidated financial statements according to the instructions of the Board of Directors.

We recommend that the consolidated financial statements submitted to you be approved.

# COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

## CONSOLIDATED INCOME STATEMENT

en milliers de CHF	Note	2016	2015	CHF 000
Chiffre d'affaires	1	803 389	814 519	Revenue
Autres produits d'exploitation nets	2	2 209	2 657	Other net operating income
<b>Produits d'exploitation</b>		<b>805 598</b>	<b>817 176</b>	<b>Operating income</b>
Charges de personnel		-574 099	-585 598	Staff costs
Autres charges d'exploitation	3	-155 511	-156 346	Other operating expenses
Amortissements	7, 8	-15 309	-15 857	Depreciation and amortisation
Pertes de valeur des actifs	7, 8	-206	-229	Impairment losses
<b>Charges d'exploitation</b>		<b>-745 125</b>	<b>-758 030</b>	<b>Operating expenses</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>60 473</b>	<b>59 146</b>	<b>Operating profit</b>
Produits financiers	4	9 176	6 574	Financial income
Charges financières	4	-11 246	-14 050	Financial expense
Quote-part dans le résultat des sociétés associées et coentreprises	9	9 639	8 948	Share of profit of associates and joint ventures
<b>Résultat avant impôts</b>		<b>68 042</b>	<b>60 618</b>	<b>Profit before tax</b>
Impôts sur le bénéfice	5	-15 135	-15 400	Income tax
<b>Résultat net de l'exercice</b>		<b>52 907</b>	<b>45 218</b>	<b>Net profit for the year</b>
Attribuable aux :				Attributable to:
Actionnaires de la société mère		50 386	40 456	Shareholders of the parent
Intérêts non contrôlants	17	2 521	4 762	Non-controlling interests
Résultat par action (en CHF) :	6			Earnings per share (in CHF):
Résultat de base par action		7,65	6,13	Basic earnings per share
Résultat dilué par action		7,21	6,03	Diluted earnings per share

# ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL

## CONSOLIDÉ

### CONSOLIDATED STATEMENT OF COMPREHENSIVE INCOME

en milliers de CHF	Note	2016	2015	CHF 000
<b>Résultat net de l'exercice constaté au compte de résultat</b>		<b>52 907</b>	<b>45 218</b>	<b>Net profit for the year recognised in the income statement</b>
<b>Autres éléments du résultat global qui ne peuvent pas être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>				<b>Other comprehensive income that cannot be reclassified to profit or loss</b>
Réévaluation des régimes à prestations définies		-1 807	-2 240	Remeasurement of defined benefit plans
<b>Total des autres éléments du résultat global qui ne peuvent pas être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>		<b>-1 807</b>	<b>-2 240</b>	<b>Total other comprehensive income that cannot be reclassified to profit or loss</b>
<b>Autres éléments du résultat global qui peuvent être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>				<b>Other comprehensive income that may be reclassified to profit or loss</b>
Ajustements à la juste valeur des couvertures de flux de trésorerie				Fair value adjustments on cash flow hedges
- constatés dans la réserve de couverture		-	-248	- recognised in hedging reserve
- transférés au compte de résultat		-	126	- transferred to income statement
Ajustements à la juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente				Fair value adjustment on available-for-sale financial assets
- constatés dans la réserve de réévaluation		-868	-1 910	- recognised in revaluation reserve
- transférés au compte de résultat		918	1 776	- transferred to income statement
Ecart de conversion		-7 931	-14 043	Currency translation
Transfert de l'écart de conversion au compte de résultat		474	5	Transfer of exchange differences to income statement
Autres éléments du résultat global des sociétés associées et coentreprises	9	2 107	-1 559	Other comprehensive income of associates and joint ventures
<b>Total des autres éléments du résultat global qui peuvent être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>		<b>-5 300</b>	<b>-15 853</b>	<b>Total other comprehensive income that may be reclassified to profit or loss</b>
<b>Autres éléments du résultat global de l'exercice, nets d'impôts</b>	<b>16</b>	<b>-7 107</b>	<b>-18 093</b>	<b>Other comprehensive income for the year, net of tax</b>
<b>Résultat global de l'exercice</b>		<b>45 800</b>	<b>27 125</b>	<b>Comprehensive income for the year</b>
Attribuable aux :				Attributable to:
Actionnaires de la société mère		43 718	22 496	Shareholders of the parent
Intérêts non contrôlants		2 082	4 629	Non-controlling interests

L'impact fiscal sur chacun des autres éléments du résultat global est présenté en note 5.

The tax impact on each of the other items of comprehensive income is disclosed in Note 5.

# BILAN CONSOLIDÉ

## CONSOLIDATED BALANCE SHEET

<b>ACTIF</b> en milliers de CHF	<b>Note</b>	<b>31 décembre 2016</b> <b>31 December 2016</b>	<b>31 décembre 2015</b> <b>31 December 2015</b>	<b>ASSETS</b> CHF 000
Immobilisations corporelles	7	21 595	21 696	Property and equipment
Immobilisations incorporelles	8	51 049	47 438	Intangible assets
Participations dans les sociétés associées et coentreprises	9	126 585	115 021	Investments in associates and joint ventures
Actifs financiers disponibles à la vente	14	8 921	7 105	Available-for-sale financial assets
Autres actifs financiers	10	6 935	2 719	Other financial assets
Impôts différés actifs	5	30 814	26 287	Deferred tax assets
Trésorerie non disponible	11	33 337	32 066	Unavailable cash
<b>Total actif non courant</b>		<b>279 236</b>	<b>252 332</b>	<b>Total non-current assets</b>
Autres actifs courants		13 132	11 657	Other current assets
Instruments financiers dérivés actifs	25	403	27	Derivative financial instruments
Impôts à recevoir	24	6 780	7 878	Tax receivable
Clients et autres créances	12	305 104	437 626	Trade and other receivables
Actifs financiers disponibles à la vente	14	5 766	20 247	Available-for-sale financial assets
Actifs financiers évalués à la juste valeur	13	108	185	Financial assets at fair value
Trésorerie et équivalents de trésorerie	15	339 369	348 835	Cash and cash equivalents
<b>Total actif courant</b>		<b>670 662</b>	<b>826 455</b>	<b>Total current assets</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>		<b>949 898</b>	<b>1 078 787</b>	<b>TOTAL ASSETS</b>



# BILAN CONSOLIDÉ

## CONSOLIDATED BALANCE SHEET

<b>CAPITAUX PROPRES ET PASSIF</b> en milliers de CHF	<b>Note</b>	<b>31 décembre 2016</b> <b>31 December 2016</b>	<b>31 décembre 2015</b> <b>31 December 2015</b>	<b>EQUITY AND LIABILITIES</b> CHF 000
Capital	16	17 631	17 606	Capital
Prime d'émission		24 328	24 226	Share premium
Actions propres	16	-36 039	-21 543	Treasury shares
Ecart de conversion		-139 436	-133 793	Currency translation
Réserves consolidées	16	498 962	470 258	Consolidated reserves
<b>Total capitaux propres attribuables aux actionnaires de la société mère</b>		<b>365 446</b>	<b>356 754</b>	<b>Total equity attributable to shareholders of the parent</b>
Intérêts non contrôlants	17	14 860	13 259	Non-controlling interests
<b>Total capitaux propres</b>		<b>380 306</b>	<b>370 013</b>	<b>Total equity</b>
Dettes financières	20	238 308	129 417	Financial debts
Provisions	21	22 417	21 101	Provisions
Impôts différés passifs	5	1 222	1 465	Deferred tax liabilities
Produits différés		2 467	3 556	Deferred income
<b>Total passif non courant</b>		<b>264 414</b>	<b>155 539</b>	<b>Total non-current liabilities</b>
Dettes financières	20	7 847	125 415	Financial debts
Fournisseurs et autres créanciers	23	277 387	413 765	Trade and other payables
Provisions	21	7 555	2 503	Provisions
Impôts à payer	24	11 708	10 212	Tax liabilities
Instruments financiers dérivés passifs	25	675	1 330	Derivative financial instruments
Produits différés		6	10	Deferred income
<b>Total passif courant</b>		<b>305 178</b>	<b>553 235</b>	<b>Total current liabilities</b>
<b>Total passif</b>		<b>569 592</b>	<b>708 774</b>	<b>Total liabilities</b>
<b>TOTAL CAPITAUX PROPRES ET PASSIF</b>		<b>949 898</b>	<b>1 078 787</b>	<b>TOTAL EQUITY AND LIABILITIES</b>

# TABLEAU DES FLUX

# DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS

## CONSOLIDATED CASH FLOW STATEMENT

en milliers de CHF	Note	2016	2015	CHF 000
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>				<b>Cash flows from operating activities</b>
Résultat avant impôts de l'exercice		68 042	60 618	Profit before tax for the year
Amortissements	7, 8	15 309	15 857	Depreciation and amortisation
Pertes de valeur des actifs	7, 8	206	229	Impairment losses
Résultat financier net		6 444	8 823	Net financial result
Quote-part dans le résultat des sociétés associées et coentreprises	9	-9 639	-8 948	Share of profit of associates and joint ventures
Augmentation/(diminution) des provisions	21	5 731	3 942	Increase/(decrease) in provisions
Augmentation/(diminution) des produits différés		-731	-1 409	Increase/(decrease) in deferred income
Charge relative aux paiements fondés sur des actions	19	1 631	1 261	Expense related to share-based payments
Plus- / moins-values sur cessions de sociétés	2	-441	-	(Gains)/losses on disposal of companies
Plus- / moins-values sur cessions d'actifs immobilisés	2	11	62	(Gains)/losses on disposal of fixed assets
(Augmentation)/diminution des créances/dettes liées aux activités en principal et de teneur de comptes		-4 310	12 674	(Increase)/decrease in receivables/payables related to matched principal and account holder activities
(Augmentation)/diminution du fonds de roulement		-1 443	-12 216	(Increase)/decrease in working capital
Provisions payées		-1 544	-14 615	Provisions paid
Intérêts payés		-8 157	-6 709	Interest paid
Intérêts perçus		1 070	1 008	Interest received
Impôts payés		-13 897	-14 670	Income tax paid
<b>Flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles</b>		<b>58 282</b>	<b>45 907</b>	<b>Net cash flows from operating activities</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</b>				<b>Cash flows from investing activities</b>
Acquisition d'actifs financiers		-3 052	-16 645	Acquisition of financial assets
Valeur de vente d'actifs financiers		15 094	9 226	Proceeds from disposal of financial assets
Acquisition de sociétés, nette de la trésorerie acquise		-7 652	-60	Acquisition of companies, net of cash acquired
Acquisition d'immobilisations corporelles	7	-10 486	-12 256	Acquisition of property and equipment
Valeur de vente d'immobilisations corporelles		109	4	Proceeds from disposal of property and equipment
Acquisition d'immobilisations incorporelles	8	-11 055	-8 308	Purchase of intangible assets
Valeur de vente d'immobilisations incorporelles		-	10	Proceeds from disposal of intangible assets
Dividendes reçus		4 774	8 318	Dividends received
(Augmentation)/diminution de la trésorerie non disponible		-1 764	1 298	(Increase)/decrease in unavailable cash
<b>Flux de trésorerie nets provenant des activités d'investissement</b>		<b>-14 032</b>	<b>-18 413</b>	<b>Net cash flows from investing activities</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités de financement</b>				<b>Cash flows from financing activities</b>
Diminution des dettes financières à court terme		-112 100	-29 900	Decrease in short-term financial debts
Augmentation des dettes financières à long terme		109 444	129 352	Increase in long-term financial debts
Diminution des dettes financières à long terme		-724	-	Decrease in long-term financial debts
Augmentation du capital	16	25	83	Capital increase
Acquisition d'actions propres	16	-15 343	-10 487	Acquisition of treasury shares
Valeur de vente d'actions propres	16	877	1 356	Proceeds from disposal of treasury shares
Acquisition d'intérêts non contrôlants		-	-8	Acquisition of non-controlling interests
Dividendes versés aux intérêts non contrôlants		-457	-3 706	Dividends paid to non-controlling interests
Dividendes versés aux actionnaires de la société mère	18	-23 111	-2 805	Dividends paid to shareholders of the parent
<b>Flux de trésorerie nets provenant des activités de financement</b>		<b>-41 389</b>	<b>83 885</b>	<b>Net cash flows from financing activities</b>
Variation des cours de change		-6 706	-7 831	Movements in exchange rates
Augmentation / (diminution) de la trésorerie et équivalents de trésorerie		-3 845	103 548	Increase/(decrease) in cash and cash equivalents
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice		335 367	231 819	Cash and cash equivalents at start of year
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	15	331 522	335 367	Cash and cash equivalents at year-end

# TABLEAU DE VARIATION DES

# CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS

## CONSOLIDATED STATEMENT OF CHANGES IN EQUITY

en milliers de CHF excepté le nombre d'actions	Note	Attribuables aux actionnaires de la société mère Attributable to shareholders of the parent						Total Total	Intérêts non contrôlants Non-controlling interests	Total capitaux propres Total equity	CHF 000 (except for number of shares)
		Nombre d'actions Number of shares	Capital	Prime d'émission Share premium	Actions propres Treasury shares	Ecart de conversion Currency translation	Réserves consolidées Consolidated reserves				
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier 2015</b>		<b>6 722 111</b>	<b>16 805</b>	<b>27 795</b>	<b>-12 519</b>	<b>-116 695</b>	<b>426 310</b>	<b>341 696</b>	<b>12 421</b>	<b>354 117</b>	<b>At 1 January 2015</b>
Résultat net de l'exercice		-	-	-	-	-	40 456	40 456	4 762	45 218	Net profit for the year
Autres éléments du résultat global		-	-	-	-	-17 102	-858	-17 960	-133	-18 093	Other comprehensive income
<b>Résultat global de l'exercice</b>	<b>16</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-17 102</b>	<b>39 598</b>	<b>22 496</b>	<b>4 629</b>	<b>27 125</b>	<b>Comprehensive income for the year</b>
Augmentation de capital	16	320 107	801	15 390	-	-	-	16 191	-	16 191	Capital increase
Acquisition d'actions propres	16	-	-	-	-10 487	-	-	-10 487	-	-10 487	Acquisition of treasury shares
Cession d'actions propres	16	-	-	-107	1 463	-	-	1 356	-	1 356	Disposal of treasury shares
Dividendes versés		-	-	-19 152	-	-	-	-19 152	-3 706	-22 858	Dividends paid
Incidence des variations de périmètre		-	-	-	-	4	288	292	-85	207	Effect of changes in basis of consolidation
Exercice d'options de souscription d'actions	16	-	-	300	-	-	382	682	-	682	Exercise of share options
Impact de la comptabilisation des options de souscription d'actions	16	-	-	-	-	-	3 680	3 680	-	3 680	Impact of recognition of share options
<b>Au 31 décembre 2015</b>		<b>7 042 218</b>	<b>17 606</b>	<b>24 226</b>	<b>-21 543</b>	<b>-133 793</b>	<b>470 258</b>	<b>356 754</b>	<b>13 259</b>	<b>370 013</b>	<b>At 31 December 2015</b>
Résultat net de l'exercice		-	-	-	-	-	50 386	50 386	2 521	52 907	Net profit for the year
Autres éléments du résultat global		-	-	-	-	-5 643	-1 025	-6 668	-439	-7 107	Other comprehensive income
<b>Résultat global de l'exercice</b>	<b>16</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-5 643</b>	<b>49 361</b>	<b>43 718</b>	<b>2 082</b>	<b>45 800</b>	<b>Comprehensive income for the year</b>
Augmentation de capital	16	10 000	25	-	-	-	-	25	-	25	Capital increase
Acquisition d'actions propres	16	-	-	-	-15 343	-	-	-15 343	-	-15 343	Acquisition of treasury shares
Cession d'actions propres	16	-	-	30	847	-	-	877	-	877	Disposal of treasury shares
Dividendes versés	18	-	-	-	-	-	-23 111	-23 111	-457	-23 568	Dividends paid
Incidence des variations de périmètre		-	-	-	-	-	-1 909	-1 909	-24	-1 933	Effect of changes in basis of consolidation
Exercice d'options de souscription d'actions	16	-	-	72	-	-	-72	-	-	-	Exercise of share options
Impact de la comptabilisation des options de souscription d'actions	16	-	-	-	-	-	4 435	4 435	-	4 435	Impact of recognition of share options
<b>Au 31 décembre 2016</b>		<b>7 052 218</b>	<b>17 631</b>	<b>24 328</b>	<b>-36 039</b>	<b>-139 436</b>	<b>498 962</b>	<b>365 446</b>	<b>14 860</b>	<b>380 306</b>	<b>At 31 December 2016</b>

# ANNEXE AUX COMPTES

## CONSOLIDÉS

### NOTES TO THE CONSOLIDATED FINANCIAL STATEMENTS

#### INFORMATIONS GÉNÉRALES

---

Compagnie Financière Tradition SA est une société anonyme suisse, domiciliée au 11 rue de Langallerie à Lausanne. Présent dans 28 pays, le Groupe Compagnie Financière Tradition (ci après le « Groupe ») est l'un des leaders mondiaux de l'intermédiation de produits financiers (marchés monétaires, marchés obligataires, produits dérivés de taux, de change et de crédit, actions, dérivés actions, marchés à terme de taux et sur indices) et non financiers (énergie, métaux précieux et environnement). L'action Compagnie Financière Tradition SA est cotée à la bourse suisse (SIX) et sur le 3<sup>ème</sup> compartiment de la bourse de Francfort.

Compagnie Financière Tradition SA est détenue indirectement à hauteur de 69,13 % par VIEL & Cie, elle-même détenue par VIEL et Compagnie Finance.

Le Conseil d'administration a approuvé la publication des comptes consolidés de Compagnie Financière Tradition SA arrêtés au 31 décembre 2016 par décision du 9 mars 2017.

#### PRINCIPES RÉGISSANT L'ÉTABLISSEMENT DES COMPTES CONSOLIDÉS

---

Les comptes consolidés de Compagnie Financière Tradition SA sont présentés en milliers de francs suisses (CHF) sauf explicitement mentionné; le franc suisse étant la devise fonctionnelle et la devise de présentation de Compagnie Financière Tradition SA. Les comptes consolidés ont été établis selon le principe du coût historique à l'exception de certains instruments financiers réévalués à la juste valeur. Les comptes consolidés de Compagnie Financière Tradition SA sont établis conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

#### GENERAL

---

Compagnie Financière Tradition SA is a public limited company with its registered office at 11 Rue de Langallerie, Lausanne. With a presence in 28 countries, Compagnie Financière Tradition Group ("the Group") is one of the world's leading interdealer brokers of both financial products (money market products, bonds, interest rate, currency and credit derivatives, equities, equity derivatives, interest rate futures and index futures) and non-financial products (energy, precious metals, and environmental products). Its shares are listed on the SIX Swiss Exchange and the Third Market Segment of the Frankfurt Stock Exchange.

Compagnie Financière Tradition SA is indirectly owned by VIEL & Cie, which holds a 69.13% controlling interest. VIEL & CIE is itself held by VIEL et Compagnie-Finance.

Publication of the consolidated financial statements for the year ended 31 December 2016 was approved by the Board of Directors on 9 March 2017.

#### BASIS OF PREPARATION

---

The consolidated financial statements are presented in thousands of Swiss francs (CHF) except where expressly stated otherwise; the Swiss franc is Compagnie Financière Tradition SA's functional currency and presentation currency. The consolidated financial statements have been prepared on an historical cost basis, with the exception of certain financial instruments remeasured at fair value. They have also been prepared in accordance with International Financial Reporting Standards (IFRS).

## MODIFICATION DES PRINCIPES RÉGISSANT L'ÉTABLISSEMENT DES COMPTES CONSOLIDÉS

Les principes comptables appliqués lors de la préparation des comptes annuels consolidés sont identiques à ceux en vigueur au 31 décembre 2015 à l'exception des normes et amendements suivants, appliqués depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016 :

Norme Standard	Nom Name	Entrée en vigueur Effective date
IFRS 11 (amendement) IFRS 11 (amendment)	Comptabilisation des acquisitions d'intérêts dans une entreprise commune Accounting for Acquisitions of Interests in Joint Operations	1 <sup>er</sup> janvier 2016 1 January 2016
IFRS 14 IFRS 14	Comptes de report réglementaires Regulatory Deferral Accounts	1 <sup>er</sup> janvier 2016 1 January 2016
IAS 1 (amendement) IAS 1 (amendment)	Présentation des états financiers - Initiative Informations à fournir Presentation of Financial Statements - Disclosure Initiative	1 <sup>er</sup> janvier 2016 1 January 2016
IAS 16 et IAS 38 (amendements) IAS 16 and IAS 38 (amendments)	Clarification sur les modes d'amortissement acceptables Acceptable Methods of Depreciation and Amortisation	1 <sup>er</sup> janvier 2016 1 January 2016
IAS 16 et IAS 41 (amendements) IAS 16 and IAS 41 (amendments)	Agriculture : Plantes productrices Agriculture: Bearer Plants	1 <sup>er</sup> janvier 2016 1 January 2016
IFRS 10, IFRS 12 et IAS 28 (amendements) IFRS 10, IFRS 12 and IAS 28 (amendments)	Exemption de consolidation applicable aux entités d'investissement Exemption from Consolidation for Investment Entities	1 <sup>er</sup> janvier 2016 1 January 2016
IAS 27 (amendement) IAS 27 (amendment)	Utilisation de la méthode de la mise en équivalence dans les états financiers individuels Equity Method in Separate Financial Statements	1 <sup>er</sup> janvier 2016 1 January 2016
Améliorations annuelles (2012-2014) des IFRS Annual Improvements to IFRSs (2012-2014 Cycle)	Améliorations annuelles (2012-2014) des IFRS Annual Improvements to IFRSs (2012-2014 Cycle)	1 <sup>er</sup> janvier 2016 1 January 2016

L'adoption de ces nouvelles dispositions n'a pas eu d'impact significatif sur les comptes consolidés du Groupe.

## PRINCIPALES ESTIMATIONS ET HYPOTHÈSES COMPTABLES

Lors de l'établissement des comptes consolidés, la Direction procède à des estimations lors de l'application des conventions comptables. En raison des incertitudes inhérentes aux activités du Groupe, certains éléments des comptes consolidés ne peuvent pas être évalués avec précision, et ne peuvent faire l'objet que d'une estimation. Ces estimations impliquent des jugements fondés sur les dernières informations fiables disponibles.

Les hypothèses clés relatives à l'avenir et les autres sources principales d'incertitude relatives aux estimations à la date de clôture, qui présentent un risque important d'entraîner un ajustement significatif des montants des actifs et des passifs au cours de la période, sont les suivantes :

### PERTE DE VALEUR DES ÉCARTS D'ACQUISITION

Le Groupe effectue des tests de dépréciation de ses écarts d'acquisition à chaque date de bilan. La valeur d'utilité des écarts d'acquisition est appréciée par référence à des flux de trésorerie futurs actualisés sur les unités génératrices de trésorerie auxquelles les écarts d'acquisition sont affectés. Les projections de flux de trésorerie futurs sont basées sur des estimations faites par la Direction qui estime également le taux

## CHANGES IN ACCOUNTING POLICIES

The accounting policies applied in the preparation of the annual consolidated financial statements are identical to those in effect at 31 December 2015, except for the following standards and amendments which have been applied since 1 January 2016:

The adoption of these new provisions did not have any material impact on the Group's consolidated financial statements.

## KEY ACCOUNTING ESTIMATES AND JUDGMENTS

When preparing the consolidated financial statements, Management makes certain assumptions and estimates in applying its accounting policies. As a result of the uncertainties inherent in the Group's activities, some items in the consolidated financial statements cannot be measured with precision and must therefore be estimated. Estimates involve judgments based on the latest reliable information available.

The key estimates and assumptions concerning the future and other important sources of uncertainty regarding estimates at the balance sheet date that present a significant risk of entailing material adjustment to the carrying amounts of assets and liabilities within the next financial year are as follows:

### GOODWILL IMPAIRMENT

The Group tests goodwill for impairment at each balance sheet date. The value in use of goodwill is estimated using discounted cash flow projections on the cash-generating units (CGUs) to which the goodwill has been allocated. Future cash flow projections and the discount rate to be used in calculating their present value are based

d'actualisation à retenir dans le calcul de leur valeur actualisée. Le montant total des écarts d'acquisition relatifs aux filiales est de CHF 23 248 000 au 31 décembre 2016, contre CHF 23 208 000 au 31 décembre 2015. Des informations complémentaires sont données en note 8.

## IMPÔTS DIFFÉRÉS ACTIFS

Des impôts différés actifs sont enregistrés pour les reports fiscaux déficitaires dans la mesure où il est probable de les récupérer à un horizon prévisible grâce à l'existence de bénéfices imposables futurs sur lesquels ces reports fiscaux déficitaires pourront être imputés. La Direction estime le montant des actifs d'impôts différés à comptabiliser sur la base des prévisions de bénéfices imposables futurs. Le montant total des impôts différés actifs relatif aux reports fiscaux déficitaires au 31 décembre 2016 est de CHF 16 634 000 contre CHF 14 750 000 au 31 décembre 2015. Des informations complémentaires sont données en note 5.

## ENGAGEMENTS ENVERS LE PERSONNEL

Les obligations du Groupe liées aux régimes à prestations définies sont évaluées chaque année sur la base d'évaluations actuarielles. Ce type d'évaluation implique l'utilisation d'hypothèses actuarielles, notamment les taux d'actualisation, les rendements attendus des actifs des régimes, les augmentations futures des salaires et des retraites ainsi que les taux de mortalité. En raison de leur perspective long terme, ces estimations sont sujettes à incertitudes. Les engagements nets des régimes à prestations définies sont de CHF 12 462 000 au 31 décembre 2016, contre CHF 12 173 000 au 31 décembre 2015. Des informations complémentaires sont données en note 22.

## PROVISIONS POUR LITIGES

Des provisions sont constatées pour les litiges en cours lorsque l'issue probable d'une action en justice ou de tout autre litige impliquant le Groupe peut être estimée de manière fiable. L'échéance des sorties de trésorerie relative à ces provisions est incertaine car elle dépend de l'issue des procédures en question. Celles-ci ne sont par conséquent pas actualisées car leur valeur actuelle ne représenterait pas une information fiable. Le montant total des provisions pour litiges au 31 décembre 2016 est de CHF 7 991 000 contre CHF 4 572 000 au 31 décembre 2015. Des informations complémentaires sont données en note 21.

## PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

### PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION

Les comptes consolidés comprennent ceux de Compagnie Financière Tradition SA ainsi que ceux de ses filiales, coentreprises et sociétés associées (appelées collectivement le « Groupe »). La liste des principales sociétés consolidées, ainsi que le pourcentage de contrôle, le pourcentage d'intérêt et méthode de consolidation retenue pour chacune de ces sociétés figurent en note 31.

### REGROUPEMENTS D'ENTREPRISES

L'acquisition d'entreprises est comptabilisée selon la méthode de l'acquisition. Le coût d'acquisition est mesuré en additionnant les justes valeurs, à la date d'échange, des actifs remis, des passifs encourus ou assumés et des instruments de capitaux propres émis par le Groupe en échange du contrôle de l'entreprise acquise. Les frais d'acquisition engagés au titre de regroupement d'entreprise sont comptabilisés en charges.

on estimates made by Management. Total goodwill for subsidiaries at 31 December 2016 was CHF 23,248,000 (2015: CHF 23,208,000). Additional information is disclosed in Note 8.

## DEFERRED TAX ASSETS

Deferred tax assets are recognised for tax loss carry-forwards to the extent that it is probable that taxable profits will be available in the foreseeable future against which the temporary differences can be utilised. Management estimates the deferred tax assets to be recognised on the basis of forecasts of future taxable profits. Total deferred tax assets relating to tax losses carried forward amounted to CHF 16,634,000 at 31 December 2016 (2015: CHF 14,750,000). Additional information is disclosed in Note 5.

## EMPLOYEE BENEFITS

The Group's obligations under defined benefit schemes are measured each year on the basis of actuarial valuations. This type of valuation implies the use of assumptions the most important of which are the discount rate, expected return on plan assets, future salary and benefit increases, and the mortality rate. Because of the long-term perspective, these estimates involve a degree of uncertainty. Net defined benefit obligations were CHF 12,462,000 at 31 December 2016 (2015: CHF 12,173,000). Additional information is disclosed in Note 22.

## LITIGATION

Provisions are recognised for litigation in progress when the probable outcome of a court case or other litigation involving the Group can be estimated reliably. The timing of cash outflows relating to these provisions is uncertain, since it will depend on the outcome of the relevant cases. They have therefore not been discounted since their present value would not be a reliable estimate. Provisions for litigation at 31 December 2016 totalled CHF 7,991,000 (2015: CHF 4,572,000). Additional information is disclosed in Note 21.

## SIGNIFICANT ACCOUNTING POLICIES

### BASIS OF CONSOLIDATION

The consolidated financial statements include Compagnie Financière Tradition SA, its subsidiaries, joint ventures and associates ("the Group"). A list of the main consolidated companies, together with the controlling interest, equity interest, and method of consolidation for each one, is shown in Note 31.

### BUSINESS COMBINATIONS

The acquisition of companies is accounted for using the purchase method. Acquisition cost is measured as the aggregate of the fair values, at the date of exchange, of assets given, liabilities incurred or assumed, and equity instruments issued by the Group, in exchange for control of the acquired company. Acquisition-related costs in combinations are expensed.

Les actifs, passifs et passifs éventuels identifiables de l'entreprise acquise, qui satisfont aux conditions de comptabilisation, sont comptabilisés à leur juste valeur à la date d'acquisition. L'écart d'acquisition est comptabilisé en tant qu'actif et évalué initialement à son coût, celui-ci étant l'excédent du coût d'acquisition sur la part d'intérêt du Groupe dans la juste valeur nette des actifs, passifs, et passifs éventuels identifiables ainsi constatée. Si, après réévaluation, la part d'intérêt du Groupe dans la juste valeur nette des actifs, passifs et passifs éventuels identifiables excède le coût d'acquisition, l'excédent est comptabilisé immédiatement en résultat. Après la comptabilisation initiale, les écarts d'acquisition positifs sont évalués au coût d'acquisition diminué du cumul des pertes de valeur.

Les écarts d'acquisition sur les filiales sont présentés au bilan dans les immobilisations incorporelles. Dans le cadre du test de dépréciation effectué annuellement, ces écarts d'acquisition sont alloués à des unités génératrices de trésorerie. Leur valeur d'utilité est appréciée par référence à des flux futurs de trésorerie actualisés.

Les intérêts non contrôlants dans l'entreprise acquise sont évalués initialement en fonction de leur quote-part de la juste valeur des actifs nets acquis.

## MÉTHODES DE CONSOLIDATION

### Filiales

La méthode d'intégration globale est appliquée à toutes les sociétés dans lesquelles Compagnie Financière Tradition SA exerce, directement ou indirectement, le contrôle sur la gestion des affaires. Il y a contrôle lorsque le Groupe est exposé à des rendements variables résultants de sa participation dans la société ou détient des droits sur ces rendements, et s'il peut utiliser son pouvoir sur la société pour influencer sur les rendements. Les états financiers des filiales sont intégrés aux comptes consolidés à partir de la date de prise de contrôle jusqu'à la date où le contrôle cesse. La part des intérêts non contrôlants à l'actif net des filiales consolidées et au résultat global de l'exercice est présentée distinctement au bilan et au compte de résultat global consolidés même si cela se traduit par un solde déficitaire pour les intérêts non contrôlants.

### Coentreprises

Une coentreprise est un partenariat qui confère au Groupe des droits sur l'actif net de la société dans laquelle le Groupe exerce un contrôle conjoint avec d'autres actionnaires. Le Groupe comptabilise ses intérêts dans les coentreprises selon la méthode de la mise en équivalence. Les écarts d'acquisition déterminés sur les coentreprises sont inclus dans la valeur comptable de l'investissement.

### Sociétés associées

Les sociétés associées sur lesquelles Compagnie Financière Tradition SA exerce une influence notable sur les politiques financières et opérationnelles mais sans toutefois en avoir le contrôle sont intégrées selon la méthode de la mise en équivalence. Une influence notable est notamment présumée lorsque Compagnie Financière Tradition SA détient, directement ou indirectement, plus de 20 % des droits de vote de ces sociétés. Les comptes consolidés incluent la quote-part du Groupe dans l'actif net et le résultat des sociétés associées. Les écarts d'acquisition déterminés sur les sociétés associées sont inclus dans la valeur comptable de l'investissement.

The assets, liabilities and contingent liabilities of the acquired company, which meet the recognition criteria, are recognised at fair value on the acquisition date. Goodwill is recognised as an asset and is initially measured at cost, which is the excess of the cost of the acquisition over the Group's interest in the net fair value of the identifiable assets, liabilities and contingent liabilities so recognised. If, after remeasurement, the Group's interest in the net fair value of the identifiable assets, liabilities and contingent liabilities exceeds the cost of the acquisition, the excess is immediately recognised in profit or loss. After initial recognition, goodwill is measured at cost less any accumulated impairment losses.

Goodwill on subsidiaries is shown on the balance sheet under intangible assets. As part of the annual impairment testing, goodwill is allocated to cash-generating units. Its value in use is estimated using discounted cash flow projections.

Non-controlling interests in the acquired company are initially measured on the basis of their proportion of the fair value of the net assets acquired.

## CONSOLIDATION METHODS

### Subsidiaries

All companies in which Compagnie Financière Tradition SA directly or indirectly holds a controlling interest are fully consolidated in the financial statements. There is control when the Group is exposed, or has rights, to variable returns from its involvement with the company and when it has the ability to affect those returns through its power over the company. The financial statements of subsidiaries are incorporated in the consolidated financial statements from the date on which control is obtained until the date on which control ceases. Non-controlling interests in the net assets and in the comprehensive income of consolidated subsidiaries are identified and presented separately in the consolidated balance sheet and statement of comprehensive income even if this results in non-controlling interest having a deficit balance.

### Joint ventures

A joint venture is a partnership which confers on the Group rights to the net assets of the company in which it exercises joint control with other shareholders. The Group's interests in joint ventures are consolidated using the equity method. Goodwill identified on joint ventures is included in the carrying amount of the investment.

### Associates

Associates in which Compagnie Financière Tradition SA has a significant but not controlling influence on the financial and operating policies are accounted for using the equity method. Significant influence is presumed when Compagnie Financière Tradition SA directly or indirectly holds over 20% of the equity voting rights in these companies. The consolidated financial statements include the Group's share of the net assets and the profit or loss of associates. Goodwill identified on associates is included in the carrying amount of the investment.

## ÉLIMINATION DES OPÉRATIONS RÉCIPROQUES

Lors de l'établissement des comptes consolidés, les soldes et transactions significatifs intragroupes ainsi que les gains et pertes non réalisés résultant de transactions intragroupes sont éliminés. Les gains et pertes non réalisés résultant de transactions avec des sociétés associées et des sociétés contrôlées conjointement sont éliminés à hauteur de la participation du Groupe dans ces entités.

## TRAITEMENT DES DEVICES ÉTRANGÈRES

Au sein du Groupe, dont le franc suisse est la monnaie de présentation des comptes, les transactions en devises étrangères sont converties dans la monnaie fonctionnelle de chaque entité, au cours de change en vigueur au moment de la transaction. Les actifs et les passifs monétaires libellés en devises étrangères à la fin de la période sont convertis aux cours de change en vigueur à cette date. Les différences de change résultant de ces opérations sont constatées au compte de résultat. Les actifs et les passifs non monétaires libellés en devises étrangères et constatés à leur coût historique sont convertis au cours de change en vigueur au moment de la transaction. Les actifs et les passifs non monétaires libellés en devises étrangères et constatés à leur juste valeur sont convertis au cours de change en vigueur au moment où la juste valeur est déterminée.

Lors de la consolidation, les actifs et les passifs des filiales étrangères exprimés en monnaies étrangères, incluant les écarts d'acquisition et les écarts d'évaluation, sont convertis en francs suisses aux cours de change en vigueur à la date d'établissement des comptes. Les produits et charges des filiales étrangères exprimés en monnaies étrangères sont convertis en francs suisses aux cours de change moyens de l'année écoulée.

Les différences de change résultant de la variation des cours de change d'un exercice sur l'autre, appliquées à la situation nette des filiales étrangères exprimée en monnaies étrangères, ainsi que la différence entre le cours moyen de l'année écoulée et le cours de clôture appliquée au résultat des filiales, sont directement imputées aux capitaux propres, sous la rubrique « Ecart de conversion ». Lors de la cession d'une filiale étrangère, le montant cumulé de l'écart de conversion relatif à cette dernière et imputé dans les capitaux propres, est constaté au compte de résultat.

Les principaux cours de change contre le franc suisse utilisés dans le cadre de la consolidation sont les suivants :

	2016		2015		
	Cours de clôture Closing rate	Cours moyen Average rate	Cours de clôture Closing rate	Cours moyen Average rate	
1 Euro - EUR	1,07	1,09	1,08	1,07	1 Euro - EUR
1 Livre sterling - GBP	1,25	1,33	1,48	1,47	1 Pound sterling - GBP
100 Yen japonais - JPY	0,87	0,91	0,83	0,80	100 Japanese yen - JPY
1 Dollar américain - USD	1,02	0,99	1,00	0,96	1 US dollar - USD

## ELIMINATION OF INTERCOMPANY TRANSACTIONS

When preparing the consolidated financial statements, significant balances, transactions and unrealised gains and losses between Group companies are eliminated. Unrealised gains and losses on transactions with associates and jointly controlled companies are eliminated to the extent of the Group's interest in these entities.

## FOREIGN CURRENCY TRANSLATION

The Group's presentation currency is the Swiss franc. Foreign currency transactions are translated into the functional currency of each entity of the Group using the exchange rate prevailing on the dates of the transactions. Monetary assets and liabilities denominated in foreign currencies at the balance sheet date are translated at the exchange rate prevailing at that date. Translation differences resulting from such transactions are recognised in the income statement. Non-monetary assets and liabilities denominated in foreign currencies and recognised at their historical cost are translated at the exchange rate prevailing on the date of the transaction. Those recognised at fair value are translated at the exchange rate prevailing on the date on which fair value is determined.

On consolidation, assets and liabilities of foreign subsidiaries denominated in foreign currencies, including goodwill and fair value adjustments, are translated into Swiss francs at the exchange rate prevailing on the reporting date. Income and expenses of foreign subsidiaries denominated in foreign currencies are translated into Swiss francs at average rates of exchange during the year.

Translation differences resulting from exchange rate fluctuations between years, applied to the net position of foreign subsidiaries denominated in foreign currencies, and differences between the average exchange rate during the year and the year-end exchange rate applied to the results of subsidiaries, are charged directly to equity, under "Currency translation". When a foreign subsidiary is disposed of, the cumulative amount of any exchange differences relating to the subsidiary recognised in equity is recognised in profit or loss.

The main exchange rates against the Swiss franc used in consolidation are shown below:



## CHIFFRE D'AFFAIRES

Le chiffre d'affaires est constitué de revenus de courtages et de commissions liées aux opérations d'intermédiation menées par les filiales opérationnelles de Compagnie Financière Tradition avec des tiers. Pour les transactions à titre d'agent, le chiffre d'affaires est présenté net des remises et escomptes ainsi que des frais versés aux correspondants et est constaté dès la négociation de l'opération. Dans le cadre des activités en principal où le Groupe agit à titre de principal pour l'achat et la vente simultanés de titres pour le compte de tiers, les revenus de commissions représentent la différence entre le montant de la vente de ces titres et le montant de leur achat et sont constatés en date de livraison.

## RÉSULTAT FINANCIER NET

Le résultat financier net comprend les intérêts issus du placement de la trésorerie à court terme, les intérêts payés sur les dettes financières à court et à long terme, les intérêts liés aux activités de teneur de comptes ainsi que les plus et moins-values sur actifs et passifs financiers. Cette rubrique inclut également les gains et pertes de change sur les actifs et passifs financiers. Les charges et revenus d'intérêts sont comptabilisés au compte de résultat prorata temporis en appliquant la méthode du taux d'intérêt effectif.

## IMPÔTS SUR LE BÉNÉFICE

Cette rubrique comprend l'impôt exigible ainsi que l'impôt différé sur le bénéfice. L'effet fiscal des éléments comptabilisés directement dans les capitaux propres consolidés est enregistré dans les capitaux propres consolidés.

L'impôt exigible est le montant des impôts sur le bénéfice payables au titre du bénéfice imposable de la période calculé en utilisant les taux d'impôt qui ont été adoptés ou quasi adoptés à la date de clôture ainsi que les ajustements d'impôts d'années précédentes.

Des impôts différés sont constatés sur les différences temporelles entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale. Les impôts différés sont calculés selon la méthode du report variable sur la base des taux d'imposition attendus lors de la réalisation des actifs ou le règlement des passifs. Tout changement du taux d'imposition est enregistré au compte de résultat sauf s'il est relatif directement à des éléments de capitaux propres. Des impôts différés sont calculés et comptabilisés sur toutes les différences temporelles imposables, à l'exception des écarts d'acquisition non déductibles. Les impôts différés actifs sont enregistrés sur toutes les différences temporelles déductibles, dès lors qu'il est probable de les récupérer à un horizon prévisible grâce à l'existence de bénéfices futurs. Dans le cas contraire, ils ne sont retenus qu'à hauteur des passifs d'impôts différés pour une même entité fiscale.

## IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les immobilisations corporelles sont inscrites au bilan à leur valeur d'acquisition, diminuée de l'amortissement cumulé et, si nécessaire, d'une dépréciation pour perte de valeur. L'amortissement est calculé selon la méthode linéaire en fonction de leur durée d'utilisation estimée, soit :

- |  |                    |
|--|--------------------|
| - Agencements et installations :           | entre 5 et 10 ans, |
| - Matériel informatique et de téléphonie : | entre 2 et 5 ans,  |
| - Autres immobilisations corporelles :     | entre 3 et 5 ans.  |

## REVENUE

Revenue consists of brokerage revenues and commissions from broking activities conducted by the Group's operating subsidiaries with third parties. For transactions in which we act as agents, revenue is presented net of rebates, discounts, and charges paid to correspondents, and is recognised at the time of the transaction. With matched principal activities, where the Group acts as principal to simultaneously purchase and sell securities for the account of third parties, commission revenues represent the difference between the buying and selling price of the securities, and are recognised at the time of delivery.

## NET FINANCIAL RESULT

Net financial result includes interest from reinvestment of short-term cash flows, interest paid on short- and long-term financial debts, and interest in respect of account holder activities, as well as gains and losses on financial assets and liabilities. This item also includes exchange rate gains and losses on financial assets and liabilities. Interest income and expense is recognised in the income statement pro rata over the relevant period using the effective interest method.

## INCOME TAX

Income tax comprises both current and deferred income tax. The tax effect of items directly reported in consolidated equity is recognised in consolidated equity.

Current tax is the income tax payable on taxable income for the period, using tax rates adopted, or more or less adopted at the balance sheet date, as well as tax adjustments for previous years.

Deferred tax is recognised on temporary differences between the carrying amount of a balance sheet asset or liability and its tax base. It is measured using the liability method on the basis of the tax rate expected to apply when the asset is realised or the liability is settled. Any change in tax rate is recognised in the income statement, except if it relates directly to equity components. Deferred tax is measured and recognised on all taxable temporary differences, except non-deductible goodwill. Deferred tax assets are recognised on all deductible temporary differences when it is probable that taxable profit will be available in the foreseeable future against which the deferred tax asset can be utilised. Where this is not the case, they are only carried in the amount of the deferred tax liabilities for the same taxable entity.

## PROPERTY AND EQUIPMENT

Items of property and equipment are stated on the balance sheet at cost less accumulated depreciation and any impairment losses. Depreciation is accounted for on a straight-line basis over the estimated useful life of the asset as follows:

- |                                      |               |
|--------------------------------------|---------------|
| - Fixtures and fittings:             | 5 to 10 years |
| - Computing and telephone equipment: | 2 to 5 years  |
| - Other property and equipment:      | 3 to 5 years  |

Lorsque des éléments d'une même immobilisation corporelle ont une durée d'utilisation estimée différente, ils sont constatés distinctement dans les immobilisations corporelles et amortis sur leur durée d'utilisation estimée respective.

Les charges d'entretien et de réparation sont imputées au compte de résultat de l'exercice au cours duquel elles sont encourues. Les dépenses permettant d'augmenter les avantages économiques futurs liés aux immobilisations corporelles sont capitalisées et amorties.

La juste valeur des immobilisations corporelles comptabilisées suite à un regroupement d'entreprises est déterminée sur la base de données du marché. La valeur de marché correspond au montant qui peut être obtenu de la vente d'un actif lors d'une transaction dans des conditions de concurrence normale entre des parties bien informées et consentantes.

## CONTRATS DE LOCATION

Un contrat de location est comptabilisé en tant que contrat de location-financement lorsqu'il transfère au Groupe la quasi-totalité des risques et des avantages inhérents à la propriété. Un contrat de location est classé en tant que contrat de location simple lorsque ce transfert n'a pas lieu.

Les immobilisations financées par des contrats de location-financement sont constatées au bilan à la valeur la plus basse entre la juste valeur de l'actif loué et la valeur actualisée des loyers minimum dus au début du contrat de location et amorties, en accord avec les principes du Groupe concernant l'évaluation des immobilisations corporelles, sur la durée la plus courte de la durée du bail ou de leur durée de vie utile. Les engagements qui en découlent sont présentés dans les dettes financières.

Les engagements futurs résultant de contrats de location simple sont comptabilisés en charge dans le compte de résultat sur la durée du contrat.

## IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

Les immobilisations incorporelles sont inscrites au bilan à leur valeur d'acquisition, diminuées de l'amortissement cumulé et, si nécessaire, d'une dépréciation pour perte de valeur.

L'amortissement est calculé selon la méthode linéaire en fonction de leur durée d'utilisation estimée sauf si cette durée est indéfinie. Les immobilisations incorporelles dont la durée d'utilisation estimée est indéfinie font l'objet d'un test de dépréciation annuel. Les durées d'utilisation estimées sont les suivantes :

- Logiciels :	entre 3 et 5 ans
- Relations clientèle :	durée contractuelle
- Autres immobilisations incorporelles :	entre 3 et 5 ans
- Fonds de commerce :	indéfinies
- Ecart d'acquisition :	indéfinies

## PERTES DE VALEUR DES ACTIFS NON FINANCIERS

Les actifs non financiers sont examinés à chaque date de bilan afin de déterminer s'il existe des indices révélant une perte de leur valeur. Si de tels indices existent, la valeur recouvrable des actifs est estimée. Pour déterminer la valeur recouvrable, le Groupe utilise des données de marché, et lorsque ces dernières ne sont pas disponibles ou fiables, des techniques d'actualisation de flux de trésorerie futurs.

When elements of the same tangible asset have a different estimated useful life, they are recognised separately under property and equipment and depreciated over their respective estimated useful life.

Maintenance and repair expenses are charged to profit or loss in the year in which they are incurred. Expenses incurred for increasing future economic benefits related to property and equipment are capitalised and amortised.

The fair value of property and equipment recognised following a business combination, is determined on the basis of market data. The market value is the amount that could be obtained from the sale of an asset under normal competitive market conditions between knowledgeable, willing parties in an arm's length transaction.

## LEASES

A lease is recognised as a finance lease if it transfers substantially all the risks and rewards incidental to ownership to the Group. It is classified as an operating lease if this transfer does not take place.

Fixed assets acquired under finance leases are recognised on the balance sheet at the lower of the fair value of the leased asset and the present value of the minimum rents payable at the start of the lease. They are depreciated over the shorter of the term of the lease or the useful life of the assets, in accordance with Group valuation principles for property and equipment. Related liabilities are presented under financial debts.

Future liabilities arising from operating leases are recognised as an expense in the income statement over the term of the lease.

## INTANGIBLE ASSETS

Intangible assets are stated on the balance sheet at cost less accumulated amortisation and any impairment losses.

Amortisation is accounted for on a straight-line basis over the estimated useful life, except where this is indefinite. Intangible fixed assets with an indefinite useful life are reviewed annually for impairment. Estimated useful life is estimated as follows:

- Software:	3 to 5 years
- Customer relationships:	duration of the contract
- Other intangible assets:	3 to 5 years
- Business assets:	indefinite
- Goodwill:	indefinite

## IMPAIRMENT LOSSES ON NON-FINANCIAL ASSETS

Non-financial assets are reviewed at each balance sheet date to determine whether there is any indication of impairment. Should this be the case, the asset's recoverable amount is estimated. To determine this amount, the Group uses market data or, where this is unavailable or unreliable, discounted future cash flow techniques.

Pour les écarts d'acquisition et les immobilisations incorporelles à durée de vie indéfinie, la valeur recouvrable est estimée annuellement qu'il y ait un indice révélant une perte de valeur ou non.

Une perte de valeur est constatée dans le compte de résultat dès lors que la valeur comptable d'un actif ou de l'unité génératrice de trésorerie est supérieure à sa valeur recouvrable. La valeur recouvrable d'un actif correspond à la valeur la plus élevée entre le prix de vente net de l'actif et sa valeur d'utilité. La valeur d'utilité correspond à la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs susceptibles de découler d'un actif ou d'une unité génératrice de trésorerie.

Une perte de valeur est comptabilisée pour une unité génératrice de trésorerie tout d'abord en réduction de la valeur comptable de tout écart d'acquisition affecté à l'unité génératrice de trésorerie (au groupe d'unités) et ensuite, aux autres actifs de l'unité (du groupe d'unités) au prorata de la valeur comptable de chaque actif dans l'unité (le groupe d'unités).

Les pertes de valeur comptabilisées au cours des périodes antérieures pour des actifs non financiers, autres que les écarts d'acquisitions, sont revues annuellement et reprises si nécessaire.

## ACTIFS FINANCIERS

En cas d'achat ou de vente ordinaire d'actifs financiers, la date de transaction est retenue pour la comptabilisation initiale et la décomptabilisation subséquente.

Les actifs financiers sont classés en quatre catégories distinctes :

### Les actifs financiers évalués à la juste valeur par le résultat

Il s'agit des actifs financiers détenus à des fins de transaction et des actifs financiers désignés à la juste valeur par le résultat lors leur comptabilisation initiale. Ces actifs sont évalués à la juste valeur et les écarts de réévaluation sont enregistrés dans le résultat de la période. Les instruments financiers dérivés font partie de cette catégorie à moins qu'ils soient des instruments de couverture désignés et efficaces.

### Les prêts et créances

Ce sont des actifs financiers non dérivés à paiements déterminés ou déterminables qui ne sont pas cotés sur un marché actif. Ces actifs sont comptabilisés initialement à leur juste valeur puis évalués au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif déduction faite d'éventuelles pertes de valeur. Les variations de valeur sont comptabilisées dans le compte de résultat de la période. Les actifs de cette catégorie sont présentés dans l'actif courant à l'exception de ceux qui ont une échéance supérieure à douze mois après la date de clôture du bilan qui sont présentés dans l'actif non courant sous la rubrique « autres actifs financiers ». Dans l'actif courant, les prêts et créances incluent les clients et autres créances et comprennent aussi les créances liées aux activités de teneur de comptes et les créances liées aux activités en principal.

### Les actifs financiers détenus jusqu'à leur échéance

Ce sont les actifs financiers non dérivés, assortis de paiements fixes ou déterminables et d'une échéance fixée, que le Groupe a l'intention manifeste et la capacité de conserver jusqu'à leur échéance. Ces actifs sont comptabilisés à un coût amorti intégrant les primes et décotes ainsi que les éléments accessoires comme les frais d'acquisition.

For goodwill and intangible assets with an indefinite useful life, the recoverable amount is estimated annually, regardless of whether there is any indication of impairment.

An impairment loss is recognised in the income statement when the carrying amount of an asset or the cash-generating unit (CGU) is greater than its recoverable amount. The recoverable amount of an asset is the higher of its net selling price and its value in use. The value in use is the present value of the future cash flows expected to be derived from an asset or CGU.

An impairment loss is recognised on a CGU, first, to reduce the carrying amount of any goodwill allocated to the CGU (or group of units), and then on the other assets in the unit (or group of units) pro rata to the carrying amount of each asset in the unit (or group of units).

Impairment losses recognised in a previous period on non-financial assets, other than goodwill, are reviewed annually and reversed where necessary.

## FINANCIAL ASSETS

Regular purchases and sales of financial assets are initially recognised and subsequently derecognised on the trade date.

Financial assets are classified in four separate categories:

### Financial assets at fair value through profit or loss

These are financial assets held for trading and financial assets at fair value through profit or loss designated as such upon initial recognition. They are measured at fair value and changes in fair value are recognised in profit or loss for the period. Derivative financial instruments are deemed held for trading, except for derivatives that are designated as effective hedging instruments.

### Loans and receivables

Loans and receivables are non-derivative financial assets with fixed or determinable payments that are not quoted in an active market. These assets are initially recognised at fair value then measured at amortised cost using the effective interest method, less any impairment losses. Changes in value are recognised in the income statement for the period. Assets in this class are presented in current assets, except those with maturities of more than twelve months after the reporting date, which are carried in non-current assets under "Other financial assets". In current assets, loans and receivables include trade and other receivables as well as receivables related to account holder activities and receivables related to matched principal activities.

### Held-to-maturity financial assets

These are non-derivative financial assets with fixed or determinable payments and fixed maturity, that the Group has the positive intention and ability to hold to maturity. They are carried at amortised cost including premiums, discounts, and other elements such as acquisition costs.

## Les actifs disponibles à la vente

Ce sont les actifs financiers non dérivés qui sont désignés comme étant disponibles à la vente ou ne sont pas classés dans les trois catégories précédentes. Les actifs financiers disponibles à la vente sont évalués à la juste valeur. Par exception, les instruments financiers pour lesquels un prix de négociation sur un marché liquide n'est pas disponible, et dont la juste valeur ne peut être établie de manière fiable, sont maintenus à leur prix de revient, qui comprend le coût de transaction après déduction d'éventuelles pertes de valeurs. Les gains ou pertes causés par la variation de la juste valeur des actifs disponibles à la vente sont comptabilisés directement dans les capitaux propres. Lorsque les actifs en question sont vendus, encaissés ou transférés, les gains ou pertes qui avaient été constatés dans les capitaux propres sont enregistrés au compte de résultat.

## Juste valeur

La juste valeur des actifs financiers qui sont traités sur un marché actif est déterminée par référence au cours acheteur à la date d'évaluation. Si un marché actif n'est pas disponible, la juste valeur est estimée par l'application d'une technique de valorisation appropriée. De telles techniques comprennent l'utilisation de transactions récentes, de la juste valeur actuelle d'un autre instrument identique en substance, l'analyse des flux de trésorerie actualisés ou les modèles de valorisation des options.

## ACTIVITÉS DE TENEUR DE COMPTES

Certaines sociétés du Groupe exercent une activité de teneur de comptes au cours de laquelle elles reçoivent des dépôts de la part de leur clientèle, qu'elles déposent à leur tour auprès d'organismes de compensation afin d'assurer la bonne fin des opérations menées par leur clientèle. Par ailleurs, dans le cadre de leurs activités de courtage en ligne sur opérations de change, certaines sociétés du Groupe reçoivent des dépôts de la part de leurs clients, qu'elles déposent à leur tour auprès de leurs banques compensatrices. Les créances et dettes liées à cette activité sont présentées au bilan à l'actif dans la rubrique Clients et autres créances et au passif dans la rubrique Fournisseurs et autres créanciers.

## ACTIVITÉS EN PRINCIPAL

Certaines sociétés du Groupe agissent à titre de principal dans l'achat et la vente simultanés de titres pour le compte de tiers. Ces transactions sont débouclées lorsque les deux opérations de la transaction sont réglées ; le règlement effectué d'une part et la livraison des titres d'autre part (délai technique de règlement - livraison).

Afin de refléter la substance de ces transactions, ces dernières sont constatées à la date de livraison. Les montants à recevoir et à payer aux contreparties découlant des transactions en cours de livraison ayant dépassé le délai de livraison prévu sont présentés au bilan en valeur brute à l'actif dans la rubrique Clients et autres créances et au passif dans la rubrique Fournisseurs et autres créanciers. Les montants à recevoir et à payer aux contreparties pour les transactions dont la livraison est prévue dans le cadre normal des affaires sont présentés en note 28.

## PERTES DE VALEUR DES ACTIFS FINANCIERS

A chaque date de clôture, le Groupe apprécie s'il existe une indication objective de dépréciation d'un actif financier ou d'un groupe d'actifs financiers.

## Available-for-sale assets

These are non-derivative financial assets that are designated as available for sale or are not classified under any of the above three categories. Available-for-sale financial assets are measured at fair value. By way of exception, financial instruments for which quoted market prices are not available and for which the fair value cannot be reliably established, are held at cost, which includes transaction costs after deduction of any impairment losses. Gains and losses arising from changes in the fair value of available-for-sale assets are recognised directly in equity. When these assets are sold, received or transferred, gains or losses that were recognised in equity are recognised in the income statement.

## Fair value

The fair value of financial assets traded on an active market is determined by reference to the bid price on the valuation date. If there is no observable active market, fair value is estimated using an appropriate valuation technique. Such techniques include the use of recent transactions, reference to the current fair value of another substantially identical instrument, discounted cash flow analysis and option pricing models.

## ACCOUNT HOLDER ACTIVITIES

Some Group companies act as account holders, receiving deposits from their customers which in turn they deposit with clearing houses for the settlement of customer trades.

Moreover, in connection with their online broking activities in forex trading, some Group companies receive deposits from customers, which in turn they deposit with their clearing banks. Receivables and payables in respect of these activities are carried on the balance sheet under "Trade and other receivables" or "Trade and other payables".

## MATCHED PRINCIPAL ACTIVITIES

Some Group companies act as principal in the simultaneous purchase and sale of securities for the account of third parties. Such trades are completed when both sides of the deal are settled, namely once payment is made and the securities are delivered (matched trades).

In order to reflect the substance of these transactions, they are recognised at the time of delivery. Counterparty receivables and payables arising on current transactions that have gone beyond the expected settlement date are carried gross on the balance sheet under "Trade and other receivables" or "Trade and other payables". Counterparty receivables and payables for matched principal transactions expected to be settled in the normal course of trading are disclosed in Note 28.

## IMPAIRMENT OF FINANCIAL ASSETS

At each balance sheet date, the Group assesses whether there is any objective evidence that a financial asset or group of financial assets is or are impaired.

## Actifs financiers détenus jusqu'à leur échéance

S'il existe des indications objectives d'une perte de valeur sur les prêts et créances ou sur des placements détenus jusqu'à l'échéance comptabilisés au coût amorti, le montant de la perte est égal à la différence entre la valeur comptable de l'actif et la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs estimés actualisée au taux d'intérêt effectif calculé lors de la comptabilisation initiale. La valeur comptable de l'actif est réduite via l'utilisation d'un compte de correction de valeur. Le montant de la perte est comptabilisé au compte de résultat.

Si le montant de la perte de valeur diminue au cours d'une période ultérieure, et si cette diminution peut être objectivement liée à un événement survenant après la comptabilisation de la dépréciation, la perte de valeur comptabilisée précédemment est reprise par l'ajustement d'un compte de correction de valeur. Le montant de la reprise est limité à la valeur du coût amorti de l'actif à la date de la reprise. Le montant de la reprise est comptabilisé au compte de résultat.

## Actifs financiers disponibles à la vente

S'il existe des indications objectives d'une perte de valeur sur des actifs financiers disponibles à la vente, le montant de la perte, égal à la différence entre le coût d'acquisition (net de tout remboursement en principal et de tout amortissement) et la juste valeur actuelle diminuée de toute perte de valeur préalablement comptabilisés en résultat, est sorti des capitaux propres et comptabilisé en résultat. Pour les instruments de capitaux propres, une baisse significative ou prolongée de la juste valeur de l'instrument en-dessous de son coût d'acquisition est considérée comme une indication objective d'une perte de valeur.

Les pertes de valeur comptabilisées en résultat pour un investissement dans un instrument de capitaux propres classé comme disponible à la vente ne sont pas reprises en résultat.

Les reprises de pertes de valeur sur les instruments d'emprunt classés comme disponibles à la vente sont comptabilisées en résultat si l'augmentation de la juste valeur est objectivement liée à un événement survenant après la comptabilisation en résultat de la perte de valeur.

## INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS

Le Groupe utilise de façon ponctuelle des instruments financiers dérivés principalement pour gérer les risques de change auxquels il est confronté dans le cadre de ses opérations. Ces instruments financiers dérivés consistent principalement en des contrats de change à terme et options sur devises.

Les instruments financiers sont initialement constatés à leur coût d'acquisition. Par la suite, tous les instruments financiers dérivés sont valorisés à leur juste valeur, soit la valeur de marché pour les instruments cotés en bourse soit une estimation selon des modèles de valorisation couramment utilisés pour les instruments non cotés. Les variations de juste valeur des instruments financiers dérivés qui ne sont pas qualifiés d'instruments de couverture sont comptabilisées au compte de résultat.

## Held-to-maturity financial assets

If there is objective evidence that an impairment loss has been incurred on loans and receivables or on held-to-maturity investments accounted for at amortised cost, the loss is measured as the difference between the asset's carrying amount and the present value of estimated future cash flows discounted at the financial asset's original effective interest rate calculated at initial recognition. The carrying amount of the asset is reduced through use of an allowance account. The loss is recognised in the income statement.

If, in a subsequent period, the impairment loss decreases and the decrease can be related objectively to an event occurring after the impairment was recognised, the previously recognised impairment loss is reversed by adjusting an allowance account. The reversal is limited to the value of the amortised cost of the asset at the date the impairment is reversed and is recognised in the income statement.

## Available-for-sale financial assets

If there is objective evidence that an impairment loss has been incurred on financial assets available for sale, the amount of the loss, equal to the difference between the acquisition cost (net of any principal repayment and amortisation) and current fair value, less any impairment loss on that financial asset previously recognised in profit or loss, is removed from equity and recognised in profit or loss. For equity instruments, a significant or prolonged decline in the fair value of the instrument below its acquisition cost is considered to be objective evidence of an impairment loss.

Impairment losses recognised in profit or loss for an investment in an equity instrument classified as available for sale are not reversed through profit or loss.

Reversals of impairment losses on debt instruments classified as available for sale are recognised in profit or loss if the increase in fair value is objectively related to an event occurring after the impairment loss was recognised in profit or loss.

## DERIVATIVE FINANCIAL INSTRUMENTS

The Group uses derivative financial instruments on a specific and generally marginal basis, mainly to manage currency risks arising during the course of its activities. These instruments mostly consist of forward exchange contracts and currency options.

Financial instruments are initially recognised at their acquisition cost and are subsequently measured at fair value, either at the quoted market price for listed instruments or on the basis of generally accepted valuation models for unlisted instruments. Changes in the fair value of derivative financial instruments that do not qualify as hedging instruments are recognised in the income statement.

## COMPTABILITÉ DE COUVERTURE

### Couvertures des flux de trésorerie

Afin de réduire le risque de taux d'intérêt, le Groupe est susceptible d'utiliser de manière ponctuelle des swaps de taux d'intérêts pour convertir d'éventuelles dettes bancaires à taux variables en dettes à taux fixe. Le Groupe les désigne comme des couvertures de risque de taux d'intérêts sur flux de trésorerie. Au début de la transaction, le Groupe documente la relation entre les instruments de couverture et les positions couvertes ainsi que l'objectif et la stratégie de gestion du risque qui ont conduit à ces opérations de couverture. En particulier, la documentation inclut l'identification de l'instrument de couverture, la position couverte, la nature du risque couvert et la manière dont le Groupe évaluera l'efficacité de l'instrument de couverture. De telles opérations de couverture sont présumées être hautement efficaces pour couvrir les variations de flux de trésorerie et le Groupe les évalue à intervalles réguliers afin de mesurer leur efficacité réelle durant la période de couverture.

La part efficace des gains ou pertes sur les instruments de couverture désignés et qualifiant comme tel est comptabilisée dans les capitaux propres tandis que la part inefficace est comptabilisée immédiatement au compte de résultat.

Les montants accumulés dans les capitaux propres sont transférés dans le compte de résultat de la ou des période(s) au cours desquelles la transaction prévue couverte affecte le compte de résultat.

### AUTRES ACTIFS COURANTS

Les autres actifs courants comprennent principalement les charges payées d'avance imputables au prochain exercice.

### TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

La trésorerie se compose de la caisse et des dépôts bancaires à vue alors que les équivalents de trésorerie regroupent les dépôts bancaires à court terme et les placements monétaires à court terme dont l'échéance, à partir de la date d'acquisition, est égale ou inférieure à trois mois. Les placements monétaires à court terme sont constitués d'instruments de trésorerie négociables à court terme tels que les titres d'Etat ou des fonds d'investissement monétaires. Ceux-ci sont valorisés à leur juste valeur. Les gains et les pertes sur ces titres, réalisés et non réalisés, sont comptabilisés directement au compte de résultat. Les découverts bancaires sont présentés avec les dettes bancaires à court terme.

Les découverts bancaires remboursables sur demande sont inclus dans la trésorerie et équivalents de trésorerie dans le cadre du tableau des flux de trésorerie.

## HEDGE ACCOUNTING

### Cash flow hedges

In order to reduce interest rate risk, the Group may use interest rate swaps on a selective basis to convert any variable-rate bank borrowings into fixed-rate borrowings. These swaps are designated as cash flow hedges. At the inception of a hedging transaction, the Group documents the relationship between the hedged item and the hedging instrument together with its risk management objective and the strategy underlying the proposed transaction. In particular, the documentation includes identification of the hedging instrument, the hedged position, the nature of the risk being hedged and the way in which the Group will test the effectiveness of the hedging instrument. Hedges are expected to be highly effective in offsetting changes in cash flows and the Group regularly tests their effectiveness throughout the life of the hedge.

The effective portion of gains or losses on financial instruments that are designated and qualify as hedging instruments is recognised in equity, while the ineffective portion is recognised directly in the income statement.

Any cumulative gains and losses that have been recognised in equity are carried to the income statement in the same period or periods during which the hedging transaction affects profit or loss.

### OTHER CURRENT ASSETS

Other current assets mainly consist of prepayments related to the next financial year.

### CASH AND CASH EQUIVALENTS

Cash consists of cash in hand and sight deposits held with banks; cash equivalents are short-term bank deposits and short-term money market investments with maturities of three months or less from the date of acquisition. Short-term money market investments are made up of short-term cash products such as government securities and money market funds. They are carried at fair value. All realised and unrealised profits and losses on these securities are recognised directly in the income statement. Bank overdrafts are included with short-term bank borrowings.

Bank overdrafts payable on demand are included in cash and cash equivalents for the purpose of the cash flow statement.

## ACTIFS DÉTENUS EN VUE DE LA VENTE

Les actifs ou les groupes d'actifs à céder sont présentés comme détenus en vue de la vente lorsque leur valeur comptable est recouvrée principalement par le biais d'une transaction de vente plutôt que par l'utilisation continue. Cette condition est considérée comme remplie uniquement lorsque la cession est très probable et que les actifs ou les groupes d'actifs à céder sont disponibles en vue de la vente immédiate dans leur état actuel. La Direction doit s'être engagée à la vente, ce qui doit permettre de comptabiliser la finalisation de la cession dans l'année suivant la date de classification des actifs dans cette catégorie.

Les actifs ou les groupes d'actifs détenus en vue de la vente sont évalués à la valeur la plus basse entre leur valeur comptable et leur juste valeur diminuée des coûts de cession.

Une perte de valeur est comptabilisée sur les actifs ou les groupes d'actifs détenus en vue de la vente tout d'abord en réduction de la valeur comptable de tout écart d'acquisition existant et ensuite, aux autres actifs au prorata de la valeur comptable de chaque actif.

## CAPITAUX PROPRES

Toutes les actions émises sont des actions au porteur et sont présentées dans les capitaux propres.

Les actions propres sont enregistrées au bilan à leur valeur d'acquisition et portées en diminution des capitaux propres consolidés. Lors de cessions ultérieures, la plus ou moins-value n'a pas d'effet sur le résultat mais est enregistrée comme apport ou réduction aux réserves provenant de primes d'émission.

## PASSIFS FINANCIERS

### Passifs financiers portant intérêts

Les dettes financières à court et à long terme portant intérêts sont incluses dans cette catégorie et sont initialement constatés à leur juste valeur diminuée des coûts de transactions associés. Par la suite, les dettes financières à court et à long terme sont valorisées au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif où toute différence entre ce montant et le montant à l'échéance est constatée dans le compte de résultat en fonction de la durée de la dette. Les dettes financières à court terme sont exigibles ou renouvelables dans un délai d'un an maximum.

### Passifs financiers ne portant pas intérêts

Cette catégorie comprend les fournisseurs et autres créanciers qui sont exigibles dans un délai d'un an maximum. Les fournisseurs et autres créanciers sont initialement constatés à leur juste valeur et sont ensuite évalués au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif.

### Les passifs financiers évalués à la juste valeur par le résultat

Il s'agit des passifs financiers détenus à des fins de transaction et des passifs financiers désignés à la juste valeur par le résultat lors leur comptabilisation initiale. Ces passifs sont évalués à la juste valeur et les écarts de réévaluation sont enregistrés dans le résultat de la période. Les instruments financiers dérivés font partie de cette catégorie à moins qu'ils ne soient des instruments de couverture désignés et efficaces.

## ASSETS HELD FOR SALE

Assets or disposal groups are classified as held for sale if their carrying amount is recovered principally through a sale transaction rather than through continuing use. For this to be the case the sale must be highly probable and the assets or disposal groups must be available for immediate sale in their present condition. Management must be committed to selling the asset, and the sale should be expected to qualify for recognition as a completed sale within one year from the date of classification.

Assets or disposal groups classified as held for sale are measured at the lower of their carrying amount and fair value less costs to sell.

An impairment loss on assets or disposal groups held for sale is recognised first to reduce the carrying amount of any goodwill and then to reduce the other assets pro rata to the carrying amount of each asset.

## SHAREHOLDERS' EQUITY

All shares issued are bearer shares and are presented in equity.

Treasury shares are recognised on the balance sheet at their acquisition cost and presented as a deduction from consolidated equity. In the case of subsequent disposals, gains or losses have no effect on profit or loss but are recognised as an addition to or reduction in share premium reserves.

## FINANCIAL LIABILITIES

### Interest-bearing financial liabilities

Interest-bearing short- and long-term financial debts are included in this category and are recognised initially at fair value less attributable transaction costs. Subsequently, they are measured at amortised cost using the effective interest method and any difference between this amount and the maturity amount is recognised in the income statement over the period of the debt. Short-term financial debts are payable or renewable within one year.

### Non-interest-bearing financial liabilities

This category comprises trade and other payables that are due within one year. Trade and other payables are recognised at inception at fair value and subsequently measured at amortised cost using the effective interest method.

### Financial liabilities at fair value through profit or loss

These are financial liabilities held for trading and financial liabilities designated at fair value through profit or loss upon initial recognition. These liabilities are measured at fair value and changes in fair value are recognised in profit or loss for the period. Derivative financial instruments are deemed held for trading, except for derivatives that are designated as effective hedging instruments.

## Juste valeur

La juste valeur des passifs financiers qui sont traités sur un marché actif est déterminée par référence au cours vendeur à la date d'évaluation. Si un marché actif n'est pas disponible, la juste valeur est estimée par l'application d'une technique de valorisation appropriée. De telles techniques comprennent l'utilisation de transactions récentes, de la juste valeur actuelle d'un autre instrument identique en substance, l'analyse des flux de trésorerie actualisés ou les modèles de valorisation des options.

## PROVISIONS

Une provision est constatée lorsque le Groupe a une obligation juridique ou implicite résultant d'événements passés au titre de laquelle il est probable qu'une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques sera nécessaire pour éteindre l'obligation, et le montant de l'obligation peut être estimé de manière fiable. Lorsque l'effet de la valeur temps de l'argent est significatif, le montant de la provision correspond à la valeur actualisée des dépenses attendues que l'on pense nécessaires pour éteindre l'obligation, estimée en utilisant un taux d'actualisation avant impôts reflétant les appréciations actuelles par le marché de la valeur temps de l'argent et des risques spécifiques à ce passif.

## PRODUITS DIFFÉRÉS

Les produits différés comprennent les produits encaissés d'avance afférents aux prochains exercices.

## ENGAGEMENTS ENVERS LE PERSONNEL

Selon les pays où le Groupe est implanté et en fonction des réglementations en vigueur localement en matière de prestations de retraite, il a été mis en place des régimes de retraite à cotisations ou à prestations définies.

Les régimes à cotisations définies donnent lieu à des versements par les employés et par les sociétés du Groupe auprès d'organismes habilités à gérer de tels fonds de retraite. Les versements par des sociétés du Groupe sont constatés dans le compte de résultat dans l'exercice au cours duquel ils sont exigibles.

Les obligations du Groupe liées aux régimes à prestations définies sont évaluées chaque année, en valeur actuarielle, par des experts indépendants selon la méthode des unités de crédit projetées. Les hypothèses actuarielles utilisées pour déterminer les engagements varient selon le pays dans lequel le régime est situé.

Les écarts actuariels résultent principalement des modifications des hypothèses à long terme (taux d'actualisation, taux d'augmentation des salaires, etc) et de la différence entre les hypothèses prises et l'évolution réelle des régimes. Ceux-ci sont enregistrés intégralement dans les autres éléments du résultat global.

## Fair value

The fair value of financial liabilities traded on an active market is determined by reference to the selling price on the valuation date. If there is no observable active market, fair value is estimated using an appropriate valuation technique. Such techniques include the use of recent transactions, reference to the current fair value of another substantially identical instrument, discounted cash flow analysis and option pricing models.

## PROVISIONS

A provision is recognised when the Group has a legal or constructive obligation as a result of past events and it is probable that an outflow of resources representing economic benefits will be required to settle the obligation, and the amount has been reliably estimated. Where the effect of the time value of money is material, the amount of the provision is the present value of expenditures expected to be required to settle the obligation, estimated using a pre-tax discount rate that reflects current market assessments of the time value of money and those risks specific to the liability.

## DEFERRED INCOME

Deferred income comprises income received in advance relating to future financial years.

## EMPLOYEE BENEFITS

The Group operates both defined benefit and defined contribution plans, depending on the countries in which it is established and local regulations on retirement benefit schemes.

Defined contribution plans are those in which employees and Group companies pay contributions to an entity authorised to manage retirement funds. Payments by Group companies are recognised in the income statement in the period in which they are due.

The present value of the Group's defined benefit obligations is measured each year by qualified independent actuaries using the projected unit credit method. The actuarial assumptions used to determine obligations vary according to the country in which the plan operates.

Actuarial gains and losses arise mainly from changes in long-term actuarial assumptions (discount rates, increased services costs, etc.) and the effects of differences between previous actuarial assumptions and what has actually occurred. All such gains and losses are recognised under other comprehensive income.



La charge des prestations comptabilisée au compte de résultat comprend le coût des services rendus au cours de l'exercice ainsi que les intérêts nets sur les engagements nets des régimes à prestations définies.

Les autres engagements de retraites, tels que les indemnités de départs, font également l'objet d'une évaluation actuarielle selon la méthode des unités de crédit projetées et sont intégralement provisionnés.

## PAIEMENTS FONDÉS SUR DES ACTIONS

Des options de souscription d'actions sont octroyées aux membres de la Direction Générale et cadres supérieurs leur conférant ainsi le droit de recevoir des actions au terme de la période d'acquisition des droits. L'octroi et les conditions de participation des collaborateurs sont définis par le Conseil d'administration. Lors de l'exercice de leurs options de souscription, de nouvelles actions sont créées par l'utilisation du capital conditionnel (cf. note 19).

La juste valeur des options de souscription consenties est reconnue en tant que charge de personnel avec, en contrepartie, une augmentation des capitaux propres. La juste valeur est déterminée à la date d'attribution des options de souscription et amortie sur la période d'acquisition des droits. La juste valeur des options de souscription octroyées est déterminée par un expert indépendant en recourant à un modèle de valorisation prenant en compte les caractéristiques et conditions générales d'acquisition des droits prévalant à cette date.

A chaque date de clôture, le Groupe révisé ses estimations du nombre d'options sur actions qui seront exercées dans un futur proche. L'impact de cette révision est comptabilisé au compte de résultat avec un ajustement correspondant dans les capitaux propres.

Lors de l'exercice d'options de souscription, la valeur des instruments est transférée de la réserve pour options de souscription d'actions au compte de prime d'émission.

## ACTIFS ET PASSIFS ÉVENTUELS

Les actifs et passifs éventuels résultant d'événements passés et dont l'existence ne sera confirmée que par la survenance, ou non, d'un ou plusieurs événements futurs incertains qui ne sont pas totalement sous le contrôle du Groupe sont présentés en note aux états financiers.

## ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA DATE DE CLÔTURE

Les événements postérieurs à la date de clôture sont les événements qui se produisent entre la date de clôture et la date d'approbation des comptes consolidés.

La valeur des actifs et passifs à la date du bilan est ajustée afin de refléter les événements postérieurs à la date de clôture qui contribuent à confirmer des situations qui existaient à la date de clôture. Les événements postérieurs à la date de clôture qui indiquent des situations apparues postérieurement à la date de clôture sont présentés en note aux comptes consolidés lorsque significatifs.

Benefit costs charged to profit or loss include current service cost and net interest on net liabilities of defined benefit schemes.

Other retirement liabilities, such as retirement allowances, are also determined by actuarial valuation using the projected unit credit method and are fully provisioned.

## SHARE-BASED PAYMENTS

Share options are granted to members of the Executive Board and senior management entitling them to receive shares at the end of the vesting period. The granting of options and conditions for employee participation are defined by the Board of Directors. When options are exercised, new shares are created using conditional capital (Note 19).

The fair value of options granted is recognised as a staff cost with a corresponding increase in equity. Fair value is determined at the grant date and amortised over the vesting period. The fair value of share options is determined by an independent expert using a valuation method, taking into account the general vesting characteristics and conditions prevailing at that date.

At each balance sheet date, the Group revises its estimates of the number of share options that will be exercised in the near future. The impact of this revision is recognised in the income statement with a corresponding adjustment in equity.

At each exercise of share options, the value of the instruments is transferred from the share options reserve to the share premium account.

## CONTINGENT ASSETS AND LIABILITIES

Contingent assets and liabilities arising from past events whose existence will be confirmed only by the occurrence, or non-occurrence, of one or more uncertain future events not wholly within the Group's control, are disclosed in the notes to the financial statements.

## EVENTS AFTER THE BALANCE SHEET DATE

Events after the balance sheet date are events that occur between the balance sheet date and the approval date of the financial statements.

The value of assets and liabilities at the balance sheet date is adjusted to reflect events after the balance sheet date that help confirm situations that existed at the reporting date. Material post-balance sheet events that are indicative of conditions that arose after the balance sheet date are disclosed in the notes to the financial statements.

## NOUVELLES NORMES ET INTERPRÉTATIONS

Le Conseil des standards comptables internationaux (IASB) a publié certaines normes et amendements de norme dont la date d'entrée en vigueur pour le Groupe est postérieure à la date des comptes consolidés. Ceux-ci n'ont pas été appliqués par anticipation pour la préparation des comptes consolidés au 31 décembre 2016.

<b>Norme Standard</b>	<b>Nom Name</b>	<b>Entrée en vigueur Effective date</b>
IFRS 9 IFRS 9	Instruments financiers Financial instruments	1 <sup>er</sup> janvier 2018 1 January 2018
IFRS 15 IFRS 15	Produits des activités ordinaires tirés des contrats conclus avec des clients Revenue from Contracts with Customers	1 <sup>er</sup> janvier 2018 1 January 2018
IFRS 16 IFRS 16	Contrats de location Leases	1 <sup>er</sup> janvier 2019 1 January 2019
IAS 7 (amendments) IAS 7 (amendments)	Initiative concernant les informations à fournir Disclosure Initiative	1 <sup>er</sup> janvier 2017 1 January 2017
IAS 12 (amendments) IAS 12 (amendments)	Comptabilisation d'actifs d'impôt différé au titre de pertes latentes Deferred Tax: Recovery of Underlying Assets	1 <sup>er</sup> janvier 2017 1 January 2017
IFRS 2 (amendments) IFRS 2 (amendments)	Classification et évaluation des transactions dont le paiement est fondé sur des actions Classification and Measurement of Share-based Payment Transactions	1 <sup>er</sup> janvier 2018 1 January 2018
IFRS 4 (amendments) IFRS 4 (amendments)	Application d'IFRS 9 Instruments financiers et d'IFRS 4 Contrats d'assurance Applying IFRS 9 Financial Instruments with IFRS 4 Insurance Contracts	1 <sup>er</sup> janvier 2018 1 January 2018

L'adoption de la norme IFRS 16 entraînera une augmentation du total des actifs et des passifs avec la reconnaissance au bilan de tous les contrats de location, sans impact significatif sur le résultat net du Groupe. Au 31 décembre 2016, le montant total des engagements relatifs aux contrats de location simple est présenté en note 26.

L'adoption de la norme IFRS 9 entraînera une modification de la présentation des instruments financiers sans impact significatif sur leur évaluation.

Le Groupe prévoit que l'adoption des autres normes et amendements ci-dessus n'aura pas d'impact significatif sur les comptes consolidés du Groupe lors de la première application.

## 1. SECTEURS OPÉRATIONNELS

La présentation des secteurs opérationnels du Groupe reflète l'information fournie à l'interne au Président exécutif du Conseil d'administration qui est le principal décideur opérationnel. Celui-ci analyse les rapports de gestion afin d'évaluer les performances et d'allouer les ressources aux différents secteurs opérationnels.

La structure d'organisation interne et de gestion du Groupe est fondée sur une approche géographique avec trois zones géographiques retenues pour son information de gestion, comprenant des produits et services globalement similaires. Les secteurs à présenter ainsi retenus sont : l'Europe, Moyen-Orient et Afrique, les Amériques et l'Asie-Pacifique. L'approche géographique repose principalement sur la localisation des bureaux et des équipes.

## NEW STANDARDS AND INTERPRETATIONS

The International Accounting Standards Board (IASB) published a number of standards and amendments which will take effect within the Group after the balance sheet date: These were not early adopted for the consolidated financial statements at 31 December 2016.

The adoption of IFRS 16 will result in an increase of total assets and liabilities with the recognition of all finance leases on the balance sheet, but it will have no significant impact on the Group's net results. Total operating lease liabilities at 31 December 2016 are disclosed in Note 26.

The adoption of IFRS 9 will entail a change in the way financial instruments are presented, but will have no significant impact of their valuation.

The Group does not expect the initial application of the other standards and amendments mentioned above to have any significant impact on the consolidated financial statements.

## 1. OPERATING SEGMENTS

The presentation of the Group's operating segments reflects information provided internally to the Executive Chairman of the Board of Directors, who is the chief operating decision-maker. He analyses the management reports in order to assess performances and allocate resources to the various operating segments.

The Group's internal organisation and management structure is based on a geographical approach. Management information is grouped into three geographic regions - Europe, the Middle East and Africa, the Americas and Asia-Pacific - and comprises broadly similar products and services. The geographic approach is based mainly on the location of the Group's offices and operating teams.

Le principal décideur opérationnel apprécie les performances sectorielles et décide de l'affectation des ressources sur la base d'une mesure de résultat d'exploitation qui diffère sur certains aspects du résultat d'exploitation tel que présenté dans les comptes consolidés.

Les principes comptables appliqués pour évaluer le résultat d'exploitation sectoriel sont identiques à ceux appliqués aux comptes consolidés à l'exception des éléments suivants :

- L'information sectorielle relative aux coentreprises intègre la quote-part du Groupe dans les actifs, passifs, chiffre d'affaires et résultat de ces sociétés.
- Le chiffre d'affaires réalisé dans le cadre des activités en principal est constaté à la date de transaction au lieu de la date de livraison des titres.

Certaines charges relatives au fonctionnement des sociétés « holding » du Groupe sont présentées distinctement des secteurs opérationnels. Par ailleurs, certains éléments considérés comme exceptionnels tels que des plus ou moins-values sur cession de filiales ou sociétés associées, des amortissements d'immobilisations incorporelles ou charges de restructuration sont exclus du résultat d'exploitation sectoriel.

Les revenus générés par les secteurs opérationnels proviennent de trois grandes familles de produits présentant des profils de rentabilité ou des modes de transaction globalement similaires. Le pôle « Change et taux » rassemble l'ensemble des activités d'intermédiation historiques de Compagnie Financière Tradition, sur marchés monétaires, opérations de change au comptant et à terme, instruments dérivés de taux d'intérêt et options de change. Le pôle « Titres et dérivés sur titres » inclut les opérations traitées sur marchés à terme de taux d'intérêt, les activités d'intermédiation sur obligations d'Etat et privées, sur actions et dérivés sur actions traités de gré à gré ou sur marchés organisés ainsi que les opérations de « repurchase agreements » sur titres, et l'intermédiation sur dérivés de crédit. Enfin, le pôle « Matières premières et autres activités » comprend les activités d'intermédiation sur l'énergie, les métaux précieux et l'environnement ainsi que les activités destinées à une clientèle de particuliers via des plates-formes transactionnelles spécialisées dans les opérations de change en Asie.

Le chiffre d'affaires inclus uniquement les revenus provenant de transactions avec des clients externes. Aucune transaction entre les secteurs opérationnels n'a d'impact sur le chiffre d'affaires.

L'information par secteur opérationnel se présente comme suit :

The chief operational decision-maker assesses segment performances and decides on the allocation of resources based on the evaluation of the segment's operating results, which differ in certain respects from the operating result presented in the consolidated financial statements.

The accounting policies applied in evaluating the segment operating results are identical to those used in preparing the consolidated financial statements, with the following exceptions:

- Segment reporting on joint ventures includes the Group's share in the assets, liabilities, revenue and results of these companies.
- Revenue from matched principal activities is recognised at the transaction date instead of the delivery date of securities.

Certain operating expenses related to the Group's holding companies are presented separately from the operating segments. Moreover, some items considered exceptional, such as gains or losses on the disposal of subsidiaries or associates, depreciation of property and equipment, or restructuring charges, are not included in operating segment results.

Revenues generated by operating segments are derived from three major products groups, which present broadly similar profitability profiles or transaction methods. All Compagnie Financière Tradition's historical broking activities, in the money markets, spot and forward forex trading, interest rate derivatives and currency options, are grouped under "Currencies and interest rates". "Securities and security derivatives" includes operations in the interest rate futures markets, broking activities in sovereign and corporate bonds, equities and equity derivatives traded in the OTC or regulated markets, repo transactions, and credit derivatives broking. Finally, "Commodities and other activities" comprises broking activities in energy, precious metals and environmental products, as well as activities catering to retail customers via specialised forex trading platforms trading in Asia.

Revenue only includes income from transactions with external customers. No transactions between operating segments had any impact on revenue.

Information about operating segments is disclosed below:

<b>Au 31 décembre 2016</b> en milliers de CHF	<b>Europe, Moyen-Orient et Afrique Europe, Middle East and Africa</b>	<b>Amériques Americas</b>	<b>Asie-Pacifique Asia-Pacific</b>	<b>Ajustements Adjustments</b>	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2016</b> CHF 000
Chiffre d'affaires	358 724	269 204	242 446	-66 985	<b>803 389</b>	Revenue
Résultat d'exploitation	22 370	18 350	42 237	-22 484	<b>60 473</b>	Operating profit
Résultat financier net					<b>-2 070</b>	Net financial result
Quote-part dans le résultat des sociétés associées et coentreprises					<b>9 639</b>	Share of profit of associates and joint ventures
<b>Résultat avant impôts</b>					<b>68 042</b>	<b>Profit before tax</b>

<b>Au 31 décembre 2015</b> en milliers de CHF	<b>Europe, Moyen-Orient et Afrique Europe, Middle East and Africa</b>	<b>Amériques Americas</b>	<b>Asie-Pacifique Asia-Pacific</b>	<b>Ajustements Adjustments</b>	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2015</b> CHF 000
Chiffre d'affaires	382 603	270 898	219 589	-58 571	<b>814 519</b>	Revenue
Résultat d'exploitation	16 022	26 758	38 098	-21 732	<b>59 146</b>	Operating profit
Résultat financier net					<b>-7 476</b>	Net financial result
Quote-part dans le résultat des sociétés associées et coentreprises					<b>8 948</b>	Share of profit of associates and joint ventures
<b>Résultat avant impôts</b>					<b>60 618</b>	<b>Profit before tax</b>

Le rapprochement entre le chiffre d'affaires sectoriel et le chiffre d'affaires consolidé est constitué des éléments suivants :

Reconciliation of segment revenue to consolidated revenue is as follows:

en milliers de CHF	<b>2016</b>	<b>2015</b>	CHF 000
<b>Chiffre d'affaires sectoriel</b>	<b>870 374</b>	<b>873 090</b>	<b>Segment revenue</b>
Application de la méthode d'intégration proportionnelle pour les coentreprises	<b>-66 685</b>	-59 265	Application of the proportionate consolidation method for joint ventures
Constatation du chiffre d'affaires à la date de livraison	<b>-282</b>	587	Recognition of revenue at the delivery date
Autres	<b>-18</b>	107	Other
<b>Chiffre d'affaires consolidé</b>	<b>803 389</b>	<b>814 519</b>	<b>Consolidated revenue</b>

Le rapprochement entre le résultat d'exploitation sectoriel et le résultat d'exploitation consolidé est constitué des éléments suivants :

Reconciliation of the segment operating profit to consolidated operating profit comprises the following items:

en milliers de CHF	<b>2016</b>	<b>2015</b>	CHF 000
<b>Résultat d'exploitation sectoriel</b>	<b>82 957</b>	<b>80 878</b>	<b>Segment operating profit</b>
Application de la méthode d'intégration proportionnelle pour les coentreprises	<b>-13 405</b>	-13 294	Application of the proportionate consolidation method for joint ventures
Constatation du chiffre d'affaires à la date de livraison	<b>-106</b>	211	Recognition of revenue at the delivery date
Charges de services centraux	<b>-11 156</b>	-13 075	Corporate expenses
Coûts des services passés des régimes à prestations définies	<b>2 184</b>	-	Past service costs of defined benefit plans
Autres éléments	<b>-1</b>	4 426	Other items
<b>Résultat d'exploitation consolidé</b>	<b>60 473</b>	<b>59 146</b>	<b>Consolidated operating profit</b>

## AUTRE INFORMATION SECTORIELLE

La charge d'amortissement par secteur opérationnel se décompose comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Europe, Moyen-Orient et Afrique	7 254	8 933	Europe, Middle East and Africa
Amériques	4 616	3 659	Americas
Asie-Pacifique	3 353	2 840	Asia-Pacific
<b>Total</b>	<b>15 223</b>	<b>15 432</b>	<b>Total</b>

## INFORMATION SUR LES PRODUITS ET SERVICES

La répartition par groupe de produits du chiffre d'affaires consolidé des activités poursuivies de Compagnie Financière Tradition s'analyse comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Change et taux	369 200	367 735	Currencies and interest rates
Titres et dérivés sur titres	248 663	270 665	Securities and security derivatives
Matières premières et autres activités	185 526	176 119	Commodities and other activities
<b>Total</b>	<b>803 389</b>	<b>814 519</b>	<b>Total</b>

## INFORMATION SUR LES ZONES GÉOGRAPHIQUES

Le chiffre d'affaires des activités poursuivies se répartit entre les différents pays comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Suisse (pays de résidence de la holding du Groupe)	10 156	11 046	Switzerland (country of domicile of the Group's holding company)
Etats-Unis	247 555	248 135	United States
Royaume-Uni	233 105	249 659	United Kingdom
Japon	70 510	56 853	Japan
Chine	66 921	70 805	China
Autres	175 142	178 021	Other
<b>Total</b>	<b>803 389</b>	<b>814 519</b>	<b>Total</b>

Le Chiffre d'affaires est réparti entre les pays en fonction de la localisation respective des filiales du Groupe.

## OTHER SEGMENT REPORTING

An analysis of the depreciation/amortisation expense for each operating segment is shown below:

## INFORMATION ON PRODUCTS AND SERVICES

A segment analysis of consolidated revenue on continuing operations is shown below:

## INFORMATION ON GEOGRAPHIC REGIONS

An analysis of revenue from continuing operations in the various countries is shown below:

Revenue is broken down among countries according to the location of the Group's subsidiaries.

Les actifs non courants par pays sont présentés ci-dessous :

Non-current assets for each country are shown below:

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Suisse (pays de résidence de la holding du Groupe)	19 507	19 560	Switzerland (country of domicile of the Group's holding company)
Etats-Unis	23 344	19 439	United States
Royaume-Uni	12 637	18 407	United Kingdom
Autres	17 156	11 728	Other
<b>Total</b>	<b>72 644</b>	<b>69 134</b>	<b>Total</b>

Les actifs non courants comprennent uniquement les immobilisations corporelles et incorporelles.

Non-current assets consist solely of property and equipment, and intangible assets.

### INFORMATION CONCERNANT LES CLIENTS IMPORTANTS

Aucun client ne représente plus de 10 % du chiffre d'affaires pour les exercices se terminant au 31 décembre 2016 et 2015.

### INFORMATION ON MAJOR CUSTOMERS

No customer represented more than 10% of revenue for the financial years ended 31 December 2016 and 2015.

## 2. AUTRES PRODUITS D'EXPLOITATION NETS

## 2. OTHER NET OPERATING INCOME

Cette rubrique se décompose comme suit :

An analysis of this item is shown below:

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Plus-value sur cession de coentreprises (cf. note 9)	441	-	Gains on disposal of joint ventures (Note 9)
Moins-values sur cession d'actifs immobilisés	-11	-62	Losses on disposal of fixed assets
Autres produits d'exploitation	1 779	2 719	Other operating income
<b>Total</b>	<b>2 209</b>	<b>2 657</b>	<b>Total</b>

## 3. AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION

## 3. OTHER OPERATING EXPENSES

Cette rubrique se décompose comme suit :

An analysis of this item is shown below:

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Charges de télécommunication et d'information financière	54 083	56 534	Telecommunications and financial information
Charges de voyages et de représentation	27 383	29 273	Travel and representation
Honoraires professionnels	20 216	22 544	Professional fees
Charges locatives et de maintenance	21 276	24 925	Rental and maintenance expenses
Autres charges d'exploitation	32 553	23 070	Other operating expenses
<b>Total</b>	<b>155 511</b>	<b>156 346</b>	<b>Total</b>

## 4. RÉSULTAT FINANCIER NET

## 4. NET FINANCIAL RESULT

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Produits financiers</b>			<b>Financial income</b>
Produits d'intérêts	1 113	986	Interest income
Produits des titres de participation	64	18	Income from equity investments
Plus-values sur actifs financiers évalués à la juste valeur	241	647	Gains on financial assets at fair value
Plus-values sur des actifs disponibles à la vente transférées des capitaux propres	-	1 036	Gains on available-for-sale assets transferred from equity
Gains de change	7 758	3 794	Exchange gains
Autres produits financiers	-	93	Other financial income
<b>Total</b>	<b>9 176</b>	<b>6 574</b>	<b>Total</b>
<b>Charges financières</b>			<b>Financial expense</b>
Charges d'intérêts	-7 596	-7 746	Interest expense
Moins-values sur actifs financiers évalués à la juste valeur	-	-5	Losses on financial assets at fair value
Pertes de change	-2 716	-3 341	Exchange losses
Moins-values sur des actifs disponibles à la vente transférées des capitaux propres	-918	-2 812	Losses on available-for-sale assets transferred from equity
Variation nette de la juste valeur des instruments de couverture de flux de trésorerie transférée des capitaux propres	-	-136	Net change in fair value of cash flow hedges transferred from equity
Autres charges financières	-16	-10	Other financial expense
<b>Total</b>	<b>-11 246</b>	<b>-14 050</b>	<b>Total</b>
<b>Résultat financier net</b>	<b>-2 070</b>	<b>-7 476</b>	<b>Net financial result</b>

## 5. IMPÔTS SUR LE BÉNÉFICE

## 5. INCOME TAX

La charge d'impôt de l'exercice se compose des éléments suivants :

An analysis of tax expense for the year is shown below:

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Charge d'impôts courants	16 642	15 854	Current tax expense
Charge/(Produit) d'impôts différés	-1 507	-454	Deferred tax expense/(income)
<b>Impôts sur le bénéfice</b>	<b>15 135</b>	<b>15 400</b>	<b>Income tax</b>

L'écart entre le taux d'imposition effectif et le taux d'imposition normatif de Compagnie Financière Tradition peut s'analyser comme suit :

An analysis of the difference between the effective tax rate and the standard tax rate is shown below:

	2016		2015		
	(%)	en milliers de CHF CHF 000	(%)	en milliers de CHF CHF 000	
Résultat avant impôts		68 042		60 618	Profit before tax
Ajustement de la quote-part dans le résultat des sociétés associées et coentreprises		-9 639		-8 948	Adjustment for the share of profits of associates and joint ventures
<b>Résultat avant impôts et quote-part dans le résultat des sociétés associées et coentreprises</b>		<b>58 403</b>		<b>51 670</b>	<b>Profit before tax and share of profit of associates and joint ventures</b>
<b>Taux d'imposition normatif</b>	<b>17,0 %</b>	<b>9 907</b>	<b>21,7 %</b>	<b>11 198</b>	<b>Standard tax rate</b>
<b>Effet fiscal des éléments suivants :</b>					Tax effect of the following items:
Consommation de reports déficitaires non valorisés	-0,6 %	-336	-0,9 %	-433	Use of unadjusted tax loss carry-forwards
Déficits de l'exercice non valorisés	4,6 %	2 703	7,0 %	3 623	Unadjusted tax loss for the year
Charge d'impôt des intérêts non contrôlants pour les sociétés fiscalement transparentes et intégrées globalement	-0,5 %	-295	0,2 %	122	Tax expense for fully consolidated fiscally transparent companies charged to non-controlling interests
Produits non imposables	-0,7 %	-380	-0,8 %	-398	Non-taxable income
Charges non déductibles	5,5 %	3 184	7,9 %	4 064	Expenses not deductible for tax purposes
Pertes fiscales non comptabilisées précédemment	-	-	-0,7 %	-369	Tax loss not previously recognised
Variation du taux d'impôt	0,9 %	523	1,0 %	496	Change in tax rate
Impôts concernant les exercices antérieurs	0,5 %	303	-0,7 %	-360	Tax relating to previous years
Autres	-0,8 %	-474	-4,9 %	-2 543	Other
<b>Taux d'imposition effectif du Groupe</b>	<b>25,9 %</b>	<b>15 135</b>	<b>29,8 %</b>	<b>15 400</b>	<b>Group's effective tax rate</b>

Le taux moyen d'imposition consolidé normatif de Compagnie Financière Tradition est calculé comme la moyenne pondérée des taux d'imposition en vigueur dans les différentes juridictions fiscales où ses filiales sont présentes. Celui-ci varie d'un exercice à l'autre en fonction du poids relatif de chaque entité individuelle dans le résultat avant impôt du Groupe ainsi que des changements de taux d'imposition statutaires.

The average consolidated standard tax rate is measured as the weighted average of the rates in effect in the various tax jurisdictions in which the Group has subsidiaries. This varies from year to year in line with the relative weight of each entity in the Group's pre-tax results and changes in statutory tax rates.

La rubrique « Charges non déductibles » comprend essentiellement des frais de représentation considérés comme non déductibles fiscalement dans certains pays.

"Expenses not deductible for tax purposes" mainly comprises business expenses not allowable as deductions in certain countries.



Des impôts différés ont été comptabilisés sur les autres éléments du résultat global comme suit :

Deferred tax was recognised on other comprehensive income, as follows:

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Ecart actuariel des régimes à prestations définies	-141	-180	Actuarial gains and losses of defined benefit schemes
Couverture de flux de trésorerie	-	-10	Cash flow hedges
Actifs financiers disponibles à la vente	97	45	Available-for-sale financial assets
<b>Total charges / (produits) d'impôts différés</b>	<b>-44</b>	<b>-145</b>	<b>Total deferred tax expense/(income)</b>

Des impôts ont été comptabilisés directement dans les capitaux propres comme suit :

Tax was recognised directly in equity as follows:

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Impôts courants relatifs à l'exercice d'options de souscriptions d'actions	-	-682	Current tax related to the exercise of share options
Impôts différés relatifs à l'octroi d'options de souscriptions d'actions	-2 804	-2 419	Deferred tax related to the granting of share options
<b>Total charges / (produits) d'impôts</b>	<b>-2 804</b>	<b>-3 101</b>	<b>Total tax expense/(income)</b>

Les impôts différés ont évolué comme suit :

Movements in deferred tax were as follows:

en milliers de CHF	1.1.16	Enregistrés au compte de résultat Recognised in profit or loss	Enregistrés dans les autres éléments du résultat global Recognised in other comprehensive income	Enregistrés dans les capitaux propres Recognised in equity	Reclassements Reclassifications	Ecart de conversion Currency translation	31.12.16	CHF 000
<b>Impôts différés actifs</b>								<b>Deferred tax assets</b>
Immobilisations corporelles	2 022	-37	-	-	-	-255	1 730	Property and equipment
Immobilisations incorporelles	825	159	-	-	-	27	1 011	Intangible assets
Reports fiscaux déficitaires	14 750	1 548	-	-	-	336	16 634	Tax loss carry-forwards
Provisions et charges à payer	13 089	2 232	141	2 804	-	410	18 676	Provisions and accruals
Autres	5 171	-1 214	-	-	-	78	4 035	Other
<b>Total</b>	<b>35 857</b>	<b>2 688</b>	<b>141</b>	<b>2 804</b>		<b>596</b>	<b>42 086</b>	<b>Total</b>
<b>Impôts différés passifs</b>								<b>Deferred tax liabilities</b>
Immobilisations corporelles	-1 050	-715	-	-	-3 494	-167	-5 426	Property and equipment
Immobilisations incorporelles	-4 460	-57	-	-	3 494	132	-891	Intangible assets
Autres	-5 525	-409	-97	-	-	-146	-6 177	Other
<b>Total</b>	<b>-11 035</b>	<b>-1 181</b>	<b>-97</b>	<b>-</b>		<b>-181</b>	<b>-12 494</b>	<b>Total</b>
<b>Total impôts différés nets</b>	<b>24 822</b>	<b>1 507</b>	<b>44</b>	<b>2 804</b>		<b>415</b>	<b>29 592</b>	<b>Total net deferred tax</b>
Présenté au bilan comme suit :								Stated on the balance sheet as follows:
Impôts différés actifs	26 287						30 814	Deferred tax assets
Impôts différés passifs	-1 465						-1 222	Deferred tax liabilities

en milliers de CHF	1.1.15	Enregistrés au compte de résultat Recognised in profit or loss	Enregistrés dans les autres éléments du résultat global Recognised in other comprehensive income	Enregistrés dans les capitaux propres Recognised in equity	Ecarts de conversion Currency translation	31.12.15	CHF 000
<b>Impôts différés actifs</b>							<b>Deferred tax assets</b>
Immobilisations corporelles	2 047	60	-	-	-85	2 022	Property and equipment
Immobilisations incorporelles	264	542	-	-	19	825	Intangible assets
Reports fiscaux déficitaires	10 315	4 546	-	-	-111	14 750	Tax loss carry-forwards
Provisions et charges à payer	14 799	-4 163	180	2 419	-146	13 089	Provisions and accruals
Autres	2 156	2 868	66	-	81	5 171	Other
<b>Total</b>	<b>29 581</b>	<b>3 853</b>	<b>246</b>	<b>2 419</b>	<b>-242</b>	<b>35 857</b>	<b>Total</b>
<b>Impôts différés passifs</b>							<b>Deferred tax liabilities</b>
Immobilisations corporelles	-1 215	159	-	-	6	-1 050	Property and equipment
Immobilisations incorporelles	-2 243	-2 170	-	-	-47	-4 460	Intangible assets
Autres	-3 971	-1 388	-101	-	-65	-5 525	Other
<b>Total</b>	<b>-7 429</b>	<b>-3 399</b>	<b>-101</b>	<b>-</b>	<b>-106</b>	<b>-11 035</b>	<b>Total</b>
<b>Total impôts différés nets</b>	<b>22 152</b>	<b>454</b>	<b>145</b>	<b>2 419</b>	<b>-348</b>	<b>24 822</b>	<b>Total net deferred tax</b>
Présenté au bilan comme suit :							Stated on the balance sheet as follows:
Impôts différés actifs	25 427					26 287	Deferred tax assets
Impôts différés passifs	-3 275					-1 465	Deferred tax liabilities

Au 31 décembre 2016, les impôts différés actifs non enregistrés s'élevaient à CHF 25 660 000 (2015 : CHF 23 798 000) et sont relatifs à des reports fiscaux déficitaires qui n'ont pas été activés en raison de l'historique de pertes récentes des sociétés concernées.

Les pertes fiscales pour lesquelles aucun impôt différé actif n'est comptabilisé expirent comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
A moins d'un an	-	-	Less than 1 year
Entre un et cinq ans	13 209	13 272	Between 1 and 5 years
Supérieur à cinq ans	24 386	19 990	Over 5 years
Durée illimitée	43 650	42 883	Available indefinitely
<b>Total</b>	<b>81 245</b>	<b>76 145</b>	<b>Total</b>

Les pertes fiscales à durée illimitée incluent un montant de CHF 2 844 000 (2015 : CHF 2 846 000) qui peut être utilisé uniquement à l'encontre de gains en capitaux.

Unrecognised deferred tax assets amounted to CHF 25,660,000 at 31 December 2016 (2015: CHF 23,798,000) in respect of tax loss carry-forwards which were not capitalised because of the recent history of losses at the companies concerned.

The unused tax losses for which no deferred tax assets were recognised expire as follows:

Tax losses available indefinitely include an amount of CHF 2,844,000 (2015: CHF 2,846,000) which can only be used against capital gains.

## 6. RÉSULTAT PAR ACTION

Le résultat de base par action est obtenu en divisant le résultat net attribuable aux actionnaires de la société mère par le nombre moyen pondéré d'actions en circulation au cours de l'exercice, déduction faite du nombre moyen des actions propres détenues par le Groupe.

Le résultat dilué par action résulte de la division entre, au numérateur, le résultat net attribuable aux actionnaires de la société mère et, au dénominateur, le nombre moyen pondéré d'actions en circulation au cours de l'exercice augmenté du nombre moyen pondéré d'actions qui seraient créées dans le cadre de l'exercice des instruments dilutifs, déduction faite des actions propres.

Les éléments de calcul retenus pour la détermination du résultat par action de Compagnie Financière Tradition sont détaillés ci-après :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Résultat net attribuable aux actionnaires de la société mère</b>	<b>50 386</b>	<b>40 456</b>	<b>Net profit attributable to shareholders of the parent</b>
	<b>2016</b>	<b>2015</b>	
Nombre moyen pondéré d'actions en circulation	6 587 519	6 603 141	Weighted average number of shares outstanding
Ajustement pour effet dilutif des options de souscription sur actions	401 559	101 806	Adjustment for dilutive effect of share options
<b>Nombre moyen pondéré d'actions retenu pour le résultat dilué par action</b>	<b>6 989 078</b>	<b>6 704 947</b>	<b>Weighted average number of shares included for diluted earnings per share</b>

Le résultat par action s'établit comme suit :

en CHF	2016	2015	CHF
<b>Résultat de base par action</b>	<b>7,65</b>	<b>6,13</b>	<b>Basic earnings per share</b>
<b>Résultat dilué par action</b>	<b>7,21</b>	<b>6,03</b>	<b>Diluted earnings per share</b>

## 6. EARNINGS PER SHARE

Basic earnings per share are calculated by dividing the net profit attributable to shareholders of the parent by the weighted average number of shares outstanding during the year, less the average number of treasury shares held by the Group.

Diluted earnings per share are calculated by dividing the net profit attributable to shareholders of the parent by the weighted average number of shares outstanding during the year, including the weighted average number of shares which would be created in connection with the exercise of dilutive instruments, less treasury shares.

The items used to calculate earnings per share are shown below:

Earnings per share are as follows:



## 7. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

## 7. PROPERTY AND EQUIPMENT

Au 31 décembre 2016 en milliers de CHF	Agencements et installations Fixtures and fittings	Informatique et téléphonie IT and telephone equipment	Autres immobilisations corporelles Other property and equipment	Total Total	At 31 December 2016 CHF 000
<b>Valeur brute au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>40 382</b>	<b>60 266</b>	<b>2 220</b>	<b>102 868</b>	<b>Gross value at 1 January</b>
Variations de périmètre	-774	-1 395	-103	-2 272	Changes in basis of consolidation
Acquisitions	4 954	5 529	3	10 486	Acquisitions
Cessions	-2 603	-8 594	-142	-11 339	Disposals
Reclassements	2	-1 222	-	-1 220	Reclassifications
Ecarts de conversion	-2 436	-2 704	6	-5 134	Currency translation
<b>Valeur brute au 31 décembre</b>	<b>39 525</b>	<b>51 880</b>	<b>1 984</b>	<b>93 389</b>	<b>Gross value at 31 December</b>
<b>Amortissements et pertes de valeur cumulés au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>-30 228</b>	<b>-49 970</b>	<b>-974</b>	<b>-81 172</b>	<b>Accumulated depreciation and impairment losses at 1 January</b>
Variations de périmètre	580	1 339	-	1 919	Changes in basis of consolidation
Amortissements	-2 948	-4 656	-39	-7 643	Depreciation
Pertes de valeur	-4	-32	-	-36	Impairment losses
Cessions	2 488	8 589	142	11 219	Disposals
Reclassements	-	65	-17	48	Reclassifications
Ecarts de conversion	1 662	2 218	-9	3 871	Currency translation
<b>Amortissements et pertes de valeur cumulés au 31 décembre</b>	<b>-28 450</b>	<b>-42 447</b>	<b>-897</b>	<b>-71 794</b>	<b>Accumulated depreciation and impairment losses at 31 December</b>
<b>Valeur nette au 31 décembre</b>	<b>11 075</b>	<b>9 433</b>	<b>1 087</b>	<b>21 595</b>	<b>Net value at 31 December</b>
Dont actifs sous contrat de location-financement	-	-	-	-	Of which assets under finance leases

<b>Au 31 décembre 2015</b> en milliers de CHF	<b>Agencements et installations</b> Fixtures and fittings	<b>Informatique et téléphonie</b> IT and telephone equipment	<b>Autres immobilisations corporelles</b> Other property and equipment	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2015</b> CHF 000
<b>Valeur brute au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>42 217</b>	<b>56 158</b>	<b>2 262</b>	<b>100 637</b>	<b>Gross value at 1 January</b>
Variations de périmètre	-	-	-	-	Changes in basis of consolidation
Acquisitions	5 434	6 822	-	12 256	Acquisitions
Cessions	-6 565	-1 271	-6	-7 842	Disposals
Reclassements	775	1 135	57	1 967	Reclassifications
Ecart de conversion	-1 479	-2 578	-93	-4 150	Currency translation
<b>Valeur brute au 31 décembre</b>	<b>40 382</b>	<b>60 266</b>	<b>2 220</b>	<b>102 868</b>	<b>Gross value at 31 December</b>
<b>Amortissements et pertes de valeur cumulés au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>-34 064</b>	<b>-47 978</b>	<b>-876</b>	<b>-82 918</b>	<b>Accumulated depreciation and impairment losses at 1 January</b>
Variations de périmètre	-	-	-	-	Changes in basis of consolidation
Amortissements	-3 192	-4 433	-101	-7 726	Depreciation
Pertes de valeur	-	-	-	-	Impairment losses
Cessions	6 565	1 252	6	7 823	Disposals
Reclassements	-729	-1 120	-57	-1 906	Reclassifications
Ecart de conversion	1 192	2 309	54	3 555	Currency translation
<b>Amortissements et pertes de valeur cumulés au 31 décembre</b>	<b>-30 228</b>	<b>-49 970</b>	<b>-974</b>	<b>-81 172</b>	<b>Accumulated depreciation and impairment losses at 31 December</b>
<b>Valeur nette au 31 décembre</b>	<b>10 154</b>	<b>10 296</b>	<b>1 246</b>	<b>21 696</b>	<b>Net value at 31 December</b>
Dont actifs sous contrat de location-financement	-	16	-	16	Of which assets under finance leases

Le montant des dotations aux amortissements des immobilisations corporelles d'un montant de CHF 7 643 000 (2015 : CHF 7 726 000) est enregistré dans le poste des dotations aux amortissements au compte de résultat.

Depreciation of CHF 7,643,000 (2015: CHF 7,726,000) on property and equipment was recognised under "Depreciation and amortisation" in the income statement.

## 8. IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

## 8. INTANGIBLE ASSETS

Au 31 décembre 2016 en milliers de CHF	Fonds de commerce Business assets	Ecart d'acquisitions Goodwill	Logiciels Software	Relations clientèle Customer relationships	Autres immobilisations incorporelles Other intangible assets	Total Total	At 31 December 2016 CHF 000
<b>Valeur brute au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>1 205</b>	<b>25 434</b>	<b>61 784</b>	<b>64 289</b>	<b>4 557</b>	<b>157 269</b>	<b>Gross value at 1 January</b>
Variations de périmètre	-	-	-675	-	-1	-676	Changes in basis of consolidation
Acquisitions	-	-	10 934	-	121	11 055	Acquisitions
Cessions	-	-	-2 646	-	-403	-3 049	Disposals
Reclassements	-	-	1 094	-	-	1 094	Reclassifications
Ecart de conversion	25	40	-2 290	1 353	61	-811	Currency translation
<b>Valeur brute au 31 décembre</b>	<b>1 230</b>	<b>25 474</b>	<b>68 201</b>	<b>65 642</b>	<b>4 335</b>	<b>164 882</b>	<b>Gross value at 31 December</b>
<b>Amortissements et pertes de valeur cumulés au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>-834</b>	<b>-2 226</b>	<b>-39 978</b>	<b>-64 289</b>	<b>-2 504</b>	<b>-109 831</b>	<b>Accumulated amortisation and impairment losses at 1 January</b>
Variations de périmètre	-	-	657	-	1	658	Changes in basis of consolidation
Amortissements	-	-	-7 666	-	-	-7 666	Amortisation
Pertes de valeur	-	-	-6	-	-164	-170	Impairment losses
Cessions	-	-	2 646	-	403	3 049	Disposals
Reclassements	-	-	-40	-	-	-40	Reclassifications
Ecart de conversion	1	-	1 566	-1 353	-47	167	Currency translation
<b>Amortissements et pertes de valeur cumulés au 31 décembre</b>	<b>-833</b>	<b>-2 226</b>	<b>-42 821</b>	<b>-65 642</b>	<b>-2 311</b>	<b>-113 833</b>	<b>Accumulated depreciation and impairment losses at 31 December</b>
<b>Valeur nette au 31 décembre</b>	<b>397</b>	<b>23 248</b>	<b>25 380</b>	<b>-</b>	<b>2 024</b>	<b>51 049</b>	<b>Net value at 31 December</b>

Au 31 décembre 2015 en milliers de CHF	Fonds de commerce Business assets	Ecarts d'acquisitions Goodwill	Logiciels Software	Relations clientèle Customer relationships	Autres immobilisations incorporelles Other intangible assets	Total Total	At 31 December 2015 CHF 000
<b>Valeur brute au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>1 288</b>	<b>25 458</b>	<b>55 616</b>	<b>64 551</b>	<b>4 445</b>	<b>151 358</b>	<b>Gross value at 1 January</b>
Variations de périmètre	-	-	-	-	-	-	Changes in basis of consolidation
Acquisitions	-	-	7 983	-	325	<b>8 308</b>	Acquisitions
Cessions	-	-	-581	-	-	<b>-581</b>	Disposals
Reclassements	-	-	-181	-	-	<b>-181</b>	Reclassifications
Ecarts de conversion	-83	-24	-1 053	-262	-213	<b>-1 635</b>	Currency translation
<b>Valeur brute au 31 décembre</b>	<b>1 205</b>	<b>25 434</b>	<b>61 784</b>	<b>64 289</b>	<b>4 557</b>	<b>157 269</b>	<b>Gross value at 31 December</b>
<b>Amortissements et pertes de valeur cumulés au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>-902</b>	<b>-2 226</b>	<b>-33 107</b>	<b>-64 551</b>	<b>-2 544</b>	<b>-103 330</b>	<b>Accumulated amortisation and impairment losses at 1 January</b>
Variations de périmètre	-	-	-	-	-	-	Changes in basis of consolidation
Amortissements	-	-	-8 049	-	-82	<b>-8 131</b>	Amortisation
Pertes de valeur	-	-	-229	-	-	<b>-229</b>	Impairment losses
Cessions	-	-	524	-	-	<b>524</b>	Disposals
Reclassements	-	-	166	-	-	<b>166</b>	Reclassifications
Ecarts de conversion	68	-	717	262	122	<b>1 169</b>	Currency translation
<b>Amortissements et pertes de valeur cumulés au 31 décembre</b>	<b>-834</b>	<b>-2 226</b>	<b>-39 978</b>	<b>-64 289</b>	<b>-2 504</b>	<b>-109 831</b>	<b>Accumulated depreciation and impairment losses at 31 December</b>
<b>Valeur nette au 31 décembre</b>	<b>371</b>	<b>23 208</b>	<b>21 806</b>	<b>-</b>	<b>2 053</b>	<b>47 438</b>	<b>Net value at 31 December</b>

Le montant des dotations aux amortissements des immobilisations incorporelles d'un montant de CHF 7 666 000 (2015 : CHF 8 131 000) est enregistré dans le poste des dotations aux amortissements au compte de résultat.

Amortisation of CHF 7,666,000 (2015: CHF 8,131,000) on intangible assets is reported under "Depreciation and amortisation" in the income statement.

Les écarts d'acquisition se décomposent comme suit au 31 décembre 2016 :

An analysis of goodwill at 31 December 2016 is shown below:

en milliers de CHF	2016			2015	
	Valeur brute Gross value	Pertes de valeur cumulées Accumulated impairment losses	Valeur nette Net value	Valeur nette Net value	CHF 000
TFS SA	18 301	-	18 301	18 301	TFS SA
Autres	7 173	-2 226	4 947	4 907	Other
<b>Total</b>	<b>25 474</b>	<b>-2 226</b>	<b>23 248</b>	<b>23 208</b>	<b>Total</b>

## TESTS DE DÉPRÉCIATION

Les unités génératrices de trésorerie (UGT) sont définies par l'ensemble des activités des entités ayant généré ces écarts d'acquisition. Les écarts d'acquisition constatés au bilan de Compagnie Financière Tradition ont fait l'objet de tests de dépréciation. La valeur recouvrable est estimée selon une méthode d'actualisation des flux de trésorerie futurs des activités afférentes à chacun de ces écarts d'acquisition. Sur la base de prévisions d'exploitation établies sur 5 ans, le flux de trésorerie normatif est actualisé afin de déterminer la valeur de l'activité sous-jacente par rapport aux écarts d'acquisition constatés. Des taux d'actualisation de 3,9 % à 8,2 % (2015 : 4,5 % à 9,2 %) ont été retenus dans le cadre de ces évaluations afin de refléter le risque présent sur chacun des marchés. Ces taux incluent également une prime de risque complémentaire en raison de la sensibilité de cette hypothèse dans l'actualisation des flux de trésorerie futurs.

Par ailleurs, des taux de croissance de 0,0 % à 1,0 % (2015 : 0,0 % à 1,0 %) ont été utilisés pour extrapoler les projections de flux de trésorerie au-delà de la période couverte par les prévisions d'exploitation sur la base de l'expérience passée et en fonction du marché dans lequel ces sociétés sont présentes.

Les différentes hypothèses retenues dans le cadre de l'actualisation des flux de trésorerie futurs des principales unités génératrices de trésorerie sont les suivantes :

en %	Taux d'actualisation Discount rate		Taux de croissance Growth rate		In %
	2016	2015	2016	2015	
TFS	3,9 %	4,5 %	1,0 %	1,0 %	TFS
Autres	4,1 % - 8,2 %	4,8 % - 9,2 %	0,0 % - 1,0 %	0,0 % - 1,0 %	Other

Les évaluations obtenues par l'utilisation de cette méthode sont supérieures aux valeurs comptables et par conséquent aucune perte de valeur n'a été constatée sur les écarts d'acquisition en 2016 et 2015.

## 9. PARTICIPATIONS DANS LES SOCIÉTÉS ASSOCIÉES ET COENTREPRISES

Cette rubrique comprend la quote-part des sociétés associées et coentreprises détenues par le Groupe et consolidées selon la méthode de mise en équivalence. Le détail des sociétés consolidées selon cette méthode est présenté en note 31.

## IMPAIRMENT TESTS

Cash-generating units (CGU) are defined by the aggregate activities of entities that have generated this goodwill. Goodwill recognised on the balance sheet was tested for impairment. The recoverable value of activities relating to each item of goodwill was estimated using a discounted cash flow method. The normalised cash flow is discounted to determine the value of the underlying activity compared to the recognised goodwill, based on a 5-year business plan. The discount rates for measuring these valuations varied between 3.9% and 8.2% (2015: 4.5% and 9.2%), to reflect the risk in each of the markets. These rates also included an additional risk premium because of the sensitivity of this assumption when discounting future cash flows.

Growth rates of 0.0% to 1.0% (2015: 0.0% to 1.0%) were used to estimate cash flow projections beyond the period covered by operating forecasts. These rates were based on past experience in line with the market in which these companies operate.

The different assumptions used for discounting future cash flows of the main CGUs are as follows:

The valuations obtained using this method were greater than the carrying amounts and therefore no goodwill impairment was recognised in 2016 and 2015.

## 9. INVESTMENTS IN ASSOCIATES AND JOINT VENTURES

This item covers the Group's share of equity accounted associates and joint ventures. Details of these companies are disclosed in Note 31.



La variation pour l'exercice se présente comme suit :

Movements during the year are shown below:

en milliers de CHF	<b>Sociétés associées Associates</b>	<b>Coentreprises Joint ventures</b>	<b>Total Total</b>	CHF 000
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier 2016</b>	<b>20 978</b>	<b>94 043</b>	<b>115 021</b>	<b>At 1 January 2016</b>
Résultat net de l'exercice	545	9 094	<b>9 639</b>	Net profit for the year
Autres éléments du résultat global	2 107	-	<b>2 107</b>	Other comprehensive income
Acquisitions	-	7 652	<b>7 652</b>	Acquisitions
Cessions	-	-3 458	<b>-3 458</b>	Disposals
Dividendes distribués	-2 396	-2 315	<b>-4 711</b>	Dividends paid
Variation de périmètre	49	-2 082	<b>-2 033</b>	Change in the basis of consolidation
Ecart de conversion	-305	2 673	<b>2 368</b>	Currency translation
<b>Au 31 décembre 2016</b>	<b>20 978</b>	<b>105 607</b>	<b>126 585</b>	<b>At 31 December 2016</b>

en milliers de CHF	<b>Sociétés associées Associates</b>	<b>Coentreprises Joint ventures</b>	<b>Total Total</b>	CHF 000
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier 2015</b>	<b>26 479</b>	<b>91 821</b>	<b>118 300</b>	<b>At 1 January 2015</b>
Résultat net de l'exercice	244	8 704	<b>8 948</b>	Net profit for the year
Autres éléments du résultat global	-1 559	-	<b>-1 559</b>	Other comprehensive income
Dividendes distribués	-2 119	-6 181	<b>-8 300</b>	Dividends paid
Variation de périmètre	197	82	<b>279</b>	Change in the basis of consolidation
Ecart de conversion	-2 264	-383	<b>-2 647</b>	Currency translation
<b>Au 31 décembre 2015</b>	<b>20 978</b>	<b>94 043</b>	<b>115 021</b>	<b>At 31 December 2015</b>

## SOCIÉTÉ ASSOCIÉES

Les informations financières résumées, avant élimination des comptes et opérations réciproques, des principales sociétés associées se présentent comme suit :

## ASSOCIATES

Summarised financial information about the main associates, before eliminating intercompany balances and transactions, is as follows:

<b>Au 31 décembre 2016</b> en milliers de CHF	<b>Capital Markets Holding SA</b>	<b>PingAn Tradition International Money Broking Company Ltd</b>	<b>Ong First Tradition Holdings (Pte) Ltd</b>	<b>Autres sociétés associées Other associates</b>	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2016</b> CHF 000
<b>Lieu d'activité</b>	<b>Madrid Madrid</b>	<b>Shenzhen Shenzhen</b>	<b>Singapour Singapore</b>			<b>Place of business</b>
<b>Pourcentage de détention</b>	<b>31,8 %</b>	<b>33,0 %</b>	<b>15,3 %</b>			<b>Percentage held</b>
Actif non courant	18 330	2 005	779			Non-current assets
Actif courant	69 394	24 049	1 201			Current assets
Passif non courant	3 302	-	-			Non-current liabilities
Passif courant	37 425	8 696	8			Current liabilities
Actif net	46 997	17 358	1 972			Net assets
<b>Quote-part du Groupe dans :</b>						<b>Group share in:</b>
- l'actif net	14 922	5 728	302			- net assets
Ecart d'acquisition	-	-	-			Goodwill
<b>Valeur comptable au 31 décembre</b>	<b>14 922</b>	<b>5 728</b>	<b>302</b>	<b>26</b>	<b>20 978</b>	<b>Book value at 31 December</b>
Chiffre d'affaires	25 757	25 333	-			Revenue
Résultat net de l'exercice	-3 317	6 737	-442			Net profit for the year
Autres éléments du résultat global	6 636	-	-			Other comprehensive income
Résultat global de l'exercice	3 319	6 737	-442			Comprehensive income for the year
<b>Quote-part du Groupe dans :</b>						<b>Group share in:</b>
- le résultat net	-1 053	2 223	-68	-557	<b>545</b>	- net profit/(loss)
- les autres éléments du résultat global	2 107	-	-	-	<b>2 107</b>	- other comprehensive income
- le résultat global	1 054	2 223	-68	-557	<b>2 652</b>	- comprehensive income
<b>Dividendes versés au Groupe</b>	<b>-</b>	<b>1 516</b>	<b>880</b>	<b>-</b>	<b>2 396</b>	<b>Dividends paid to Group</b>

## ONG FIRST TRADITION HOLDINGS PTE LTD

Cette participation est présentée au bilan dans les participations dans les sociétés associées en raison de l'influence notable exercée par le Groupe en vertu de sa présence au Conseil d'administration de la société.

## ONG FIRST TRADITION HOLDINGS PTE LTD

This holding is carried on the balance sheet under investments in associates because of the significant influence exercised by the Group through its seat on the company's board of directors.

<b>Au 31 décembre 2015</b> en milliers de CHF	<b>Capital Markets Holding SA</b>	<b>PingAn Tradition International Money Broking Company Ltd</b>	<b>Ong First Tradition Holdings (Pte) Ltd</b>	<b>Autres sociétés associées Other associates</b>	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2015</b> CHF 000
<b>Lieu d'activité</b>	<b>Madrid Madrid</b>	<b>Shenzhen Shenzhen</b>	<b>Singapour Singapore</b>			<b>Place of business</b>
<b>Pourcentage de détention</b>	<b>31,5 %</b>	<b>33,0 %</b>	<b>15,3 %</b>			<b>Percentage held</b>
Actif non courant	17 966	1 581	7 668			Non-current assets
Actif courant	53 382	18 717	500			Current assets
Passif non courant	4 410	-	-			Non-current liabilities
Passif courant	22 732	4 507	5			Current liabilities
Actif net	44 206	15 791	8 163			Net assets
<b>Quote-part du Groupe dans :</b>						<b>Group share in:</b>
- l'actif net	13 938	5 211	1 252			- net assets
Ecart d'acquisition	-	-	-			Goodwill
<b>Valeur comptable au 31 décembre</b>	<b>13 938</b>	<b>5 211</b>	<b>1 252</b>	<b>577</b>	<b>20 978</b>	<b>Book value at 31 December</b>
Chiffre d'affaires	26 727	19 381	-			Revenue
Résultat net de l'exercice	-3 441	4 671	76			Net profit for the year
Autres éléments du résultat global	-4 945	-	-			Other comprehensive income
Résultat global de l'exercice	-8 386	4 671	76			Comprehensive income for the year
<b>Quote-part du Groupe dans :</b>						<b>Group share in:</b>
- le résultat net	-1 085	1 541	12	-224	<b>244</b>	- net profit/(loss)
- les autres éléments du résultat global	-1 559	-	-	-	<b>-1 559</b>	- other comprehensive income
- le résultat global	-2 644	1 541	12	-224	<b>-1 315</b>	- comprehensive income
<b>Dividendes versés au Groupe</b>	<b>254</b>	<b>1 273</b>	<b>592</b>	<b>-</b>	<b>2 119</b>	<b>Dividends paid to Group</b>

## COENTREPRISES

Les sociétés sur lesquelles le Groupe exerce un contrôle conjoint avec des partenaires concernent essentiellement l'activité sur les options de change réalisée conjointement avec ICAP et Volbroker ainsi que l'activité de change auprès d'une clientèle de particuliers au Japon menée par l'intermédiaire de Gaitame.com Co., Ltd. L'activité sur les options de change est réalisée principalement depuis Londres, New York et Singapour au travers de plusieurs sociétés qui ont été regroupées sous « Tradition-ICAP » dans le tableau ci-dessous et qui intègrent entre 25,0 % et 55,0 % des actifs et du résultat net de cette activité.

Les informations financières résumées, avant élimination des comptes et opérations réciproques, des principales coentreprises se présentent comme suit :

## JOINT VENTURES

The companies over which the Group exercised joint control with other partners essentially concerned the currency options business operated jointly with ICAP and Volbroker, and the forex trading business for retail investors in Japan operated by Gaitame.com Co., Ltd. The currency options business is conducted mainly out of London, New York and Singapore through several companies which are grouped under the heading "Tradition-ICAP" in the table below and which comprise between 25.0% and 55.0% of the assets and net results of this activity.

Summarised financial information regarding the main joint ventures, before eliminating intercompany balances and transactions, is as follows:

<b>Au 31 décembre 2016</b> en milliers de CHF	<b>Gaitame.com Co., Ltd</b>	<b>Tradition-ICAP</b>	<b>Autres sociétés Other companies</b>	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2016</b> CHF 000
<b>Lieu d'activité</b>	<b>Tokyo Tokyo</b>	<b>Londres, New York, Singapour, London, New York, Singapore</b>			<b>Place of business</b>
<b>Pourcentage de détention</b>	<b>50,5 %</b>	<b>25,0 % - 55,0 %</b>			<b>Percentage held</b>
Actif non courant	36 303	617			Non-current assets
Actif courant	938 968	37 893			Current assets
<i>Dont trésorerie et équivalents de trésorerie</i>	<i>103 706</i>	<i>17 596</i>			<i>Of which cash and cash equivalents</i>
Passif non courant	419	-			Non-current liabilities
<i>Dont dettes financières</i>	<i>-</i>	<i>-</i>			<i>Of which financial debts</i>
Passif courant	838 071	14 136			Current liabilities
<i>Dont dettes financières</i>	<i>-</i>	<i>-</i>			<i>Of which financial debts</i>
Actif net	136 781	24 374			Net assets
<b>Quote-part du Groupe dans :</b>					<b>Group share in:</b>
- l'actif net	68 706	11 264			- net assets
Ecart d'acquisition	16 793	-			Goodwill
<b>Valeur comptable au 31 décembre</b>	<b>85 499</b>	<b>11 264</b>	<b>8 844</b>	<b>105 607</b>	<b>Book value at 31 December</b>
Chiffre d'affaires	70 402	59 665			Revenue
Amortissements	-1 974	-297			Depreciation and amortisation
Produits d'intérêts	70	15			Interest income
Charges d'intérêts	-3	-			Interest expense
Impôts sur le bénéfice	-7 115	-412			Income tax
Résultats net/global de l'exercice	16 750	2 105			Net profit/comprehensive income for the year
<b>Quote-part du Groupe dans :</b>					<b>Group share in:</b>
- le résultat net/global	8 797	119	178	<b>9 094</b>	- net profit/comprehensive income
<b>Dividendes versés au Groupe</b>	<b>2 196</b>	<b>31</b>	<b>88</b>	<b>2 315</b>	<b>Dividends paid to Group</b>

Au 31 décembre 2016, les écarts d'acquisition totaux inclus dans la valeur comptable des coentreprises s'élèvent à CHF 20 830 000 (31 décembre 2015 : 16 620 000).

Goodwill included in the book value of joint ventures totalled CHF 20,830,000 at 31 December 2016 (2015: CHF 16,620,000).

## GAITAME.COM CO., LTD

En mai 2016, Gaitame.com a procédé au rachat de 6 480 de ses propres actions (4,1 % du capital-actions) à une tierce partie pour un montant de CHF 9 639 000 générant un impact négatif sur les réserves consolidées du Groupe de CHF 2 082 000. Durant le mois de novembre, cette société a distribué ses propres actions ainsi acquises sous forme de dividende à ses actionnaires. En outre, en décembre, le Groupe a cédé une partie de sa participation dans cette société à une partie liée pour un montant de CHF 4 373 000 (cf. note 27), générant une plus-value de CHF 441 000 présentée dans les autres produits d'exploitation (cf. note 2). Ainsi, au 31 décembre 2016, le taux d'intérêt du Groupe dans cette coentreprise est de 50,48 % sans changement sur son contrôle ni sur sa méthode de consolidation par mise en équivalence.

## GAITAME.COM CO., LTD

In May 2016, Gaitame.com purchased 6,480 of its own shares (4.1% of the share capital) from a third party for the sum of CHF 9,639,000, which negatively impacted the Group's consolidated reserves by CHF 2,082,000. In November, the company distributed its treasury shares to shareholders as a dividend. In December, the Group sold a part of its interest in the company to a related party for a consideration of CHF 4,373,000 (Note 27), generating a gain of CHF 441,000 which is presented under "Other operating income" (Note 2). At 31 December 2016, the Group's equity interest in this joint venture was 50.48%; with the level of control remaining unchanged the company continues to be accounted for using the equity method.

<b>Au 31 décembre 2015</b> en milliers de CHF	<b>Gaitame.com Co., Ltd</b>	<b>Tradition-ICAP</b>	<b>Autres sociétés Other companies</b>	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2015</b> CHF 000
<b>Lieu d'activité</b>	Tokyo Tokyo	Londres, New York, Singapour, London, New York, Singapore			<b>Place of business</b>
<b>Pourcentage de détention</b>	<b>49,9%</b>	<b>25,0 % - 55,0 %</b>			<b>Percentage held</b>
Actif non courant	50 368	1 038			Non-current assets
Actif courant	938 903	34 958			Current assets
<i>Dont trésorerie et équivalents de trésorerie</i>	<i>79 469</i>	<i>20 986</i>			<i>Of which cash and cash equivalents</i>
Passif non courant	398	-			Non-current liabilities
<i>Dont dettes financières</i>	<i>-</i>	<i>-</i>			<i>Of which financial debts</i>
Passif courant	861 510	11 170			Current liabilities
<i>Dont dettes financières</i>	<i>-</i>	<i>-</i>			<i>Of which financial debts</i>
Actif net	127 363	24 826			Net assets
<b>Quote-part du Groupe dans :</b>					<b>Group share in:</b>
- l'actif net	63 322	12 390			- net assets
Ecarts d'acquisition	16 550	-			Goodwill
<b>Valeur comptable au 31 décembre</b>	<b>79 872</b>	<b>12 390</b>	<b>1 781</b>	<b>94 043</b>	<b>Book value at 31 December</b>
Chiffre d'affaires	51 153	66 786			Revenue
Amortissements	-3 096	-343			Depreciation and amortisation
Produits d'intérêts	624	36			Interest income
Charges d'intérêts	-2	-			Interest expense
Impôts sur le bénéfice	-7 551	-1 564			Income tax
Résultats net/global de l'exercice	9 956	10 970			Net profit/comprehensive income for the year
<b>Quote-part du Groupe dans :</b>					<b>Group share in:</b>
- le résultat net/global	4 966	3 618	120	<b>8 704</b>	- net profit/comprehensive income
<b>Dividendes versés au Groupe</b>	<b>1 351</b>	<b>4 782</b>	<b>48</b>	<b>6 181</b>	<b>Dividends paid to Group</b>

## 10. AUTRES ACTIFS FINANCIERS

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Prêts aux employés	454	607	Employee loans
Créances sur les parties liées (cf. note 27)	4 373	-	Related party receivables (Note 27)
Autres actifs financiers	2 108	2 112	Other financial assets
<b>Total</b>	<b>6 935</b>	<b>2 719</b>	<b>Total</b>

Les prêts aux employés portent intérêt à un taux moyen de 1,5 % et ont une échéance moyenne de 23 mois.

Les autres actifs financiers incluent principalement les créances de Compagnie Financière Tradition SA et de ses filiales sur ses anciens actionnaires ultimes, Comipar, Paris et Banque Pallas Stern, Paris (cf. note 27).

L'exposition du Groupe liée aux risques de crédit, de change et de taux d'intérêts sur les autres actifs financiers est décrite en note 30.

## 11. TRÉSORERIE NON DISPONIBLE

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Dépôts de liquidités ou de titres bloqués en garantie dans le cadre de l'activité de courtage	33 337	32 066	Call deposits and securities given as collateral in connection with broking activities

Outre ces dépôts de liquidités bloqués auprès de sociétés de compensation, tels qu'Euroclear ou le FICC (Fixed Income Clearing Corporation) - certaines filiales de Compagnie Financière Tradition sont soumises à des contraintes de capitaux propres fixées par leurs autorités de tutelle qui limitent la disponibilité ou la libre circulation de leurs liquidités au sein du Groupe.

L'exposition du Groupe liée aux risques de crédit, de change et de taux d'intérêts sur la trésorerie non disponible est décrite en note 30.

## 12. CLIENTS ET AUTRES CRÉANCES

Les clients et autres créances se décomposent comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Créances liées aux activités de teneur de comptes	17 497	24 304	Receivables related to account holder activities
Créances liées aux activités en principal	97 044	234 158	Receivables related to matched principal activities
Clients et comptes rattachés	137 383	128 706	Trade debtors
Créances sur les employés	27 904	27 915	Employee receivables
Créances sur les parties liées (cf. note 27)	8 065	5 326	Related party receivables (Note 27)
Autres créances à court terme	17 211	17 217	Other short-term receivables
<b>Total</b>	<b>305 104</b>	<b>437 626</b>	<b>Total</b>

## 10. OTHER FINANCIAL ASSETS

Loans to employees earn interest at an average rate of 1.5% and have an average maturity of 23 months.

Other financial assets mostly include receivables held by Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries from its former ultimate shareholders, Comipar, Paris, and Banque Pallas Stern, Paris (Note 27).

The Group's exposure to credit risk, foreign currency risk and interest rate risk on other financial assets is disclosed in Note 30.

## 11. UNAVAILABLE CASH

In addition to these call deposits held as collateral with clearing houses such as Euroclear and the Fixed Income Clearing Corporation (FICC), certain subsidiaries are subject to minimum equity restrictions set by their regulatory authorities, which limit the availability or free use of their cash holdings within the Group.

The Group's exposure to credit risk, foreign currency risk and interest rate risk on unavailable cash is disclosed in Note 30.

## 12. TRADE AND OTHER RECEIVABLES

An analysis of this item is shown below:

Le poste des « Créances sur les employés » comporte des primes et bonus payés d'avance et conditionnés à la présence de l'employé durant la durée du contrat. Ainsi, la charge liée à ces primes et bonus est constatée en résultat de façon linéaire sur la durée du contrat.

L'exposition du Groupe liée aux risques de crédit, de change et de taux d'intérêts sur les clients et autres créances est décrite en note 30.

### 13. ACTIFS FINANCIERS ÉVALUÉS À LA JUSTE VALEUR

Les actifs financiers détenus à des fins de transaction se décomposent comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Obligations	18	37	Bonds
Actions	90	148	Equities
<b>Total</b>	<b>108</b>	<b>185</b>	<b>Total</b>

L'exposition du Groupe liée aux risques de crédit, de change et de taux d'intérêts sur les actifs financiers évalués à la juste valeur est décrite en note 30.

### 14. ACTIFS FINANCIERS DISPONIBLES À LA VENTE

Non courant en milliers de CHF	2016	2015	Non-current CHF 000
Actions	8 921	7 105	Equities
<b>Total</b>	<b>8 921</b>	<b>7 105</b>	<b>Total</b>
Courant en milliers de CHF	2016	2015	Current CHF 000
Dépôts bancaires à court terme	5 766	20 247	Short-term bank deposits
<b>Total</b>	<b>5 766</b>	<b>20 247</b>	<b>Total</b>

Cette rubrique comprend des dépôts bancaires à court terme dont la maturité est supérieure à 3 mois à partir de la date d'acquisition.

L'exposition du Groupe liée aux risques de crédit, de change et de taux d'intérêts sur les actifs financiers disponibles à la vente est décrite en note 30.

"Employee receivables" includes bonuses paid in advance, subject to the employee remaining with the Group throughout the duration of the contract. The expense relating to these bonuses is recognised in the income statement on a straight-line basis over the life of the contract.

The Group's exposure to credit risk, foreign currency risk and interest rate risk on trade and other receivables is disclosed in Note 30.

### 13. FINANCIAL ASSETS AT FAIR VALUE

An analysis of financial assets held for trading is shown below:

The Group's exposure to credit risk, foreign currency risk and interest rate risk on financial assets at fair value is disclosed in Note 30.

### 14. AVAILABLE-FOR-SALE FINANCIAL ASSETS

This item consists of short-term bank deposits with maturities of more than three months from the acquisition date.

The Group's exposure to credit risk, foreign currency risk and interest rate risk on financial assets held for sale is disclosed in Note 30.

## 15. TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Caisse et dépôts bancaires à vue	279 591	273 813	Cash and call deposits with banks
Dépôts bancaires à court terme	54 853	66 470	Short-term bank deposits
Placements monétaires à court terme	4 925	8 552	Short-term money market investments
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie au bilan</b>	<b>339 369</b>	<b>348 835</b>	<b>Cash and cash equivalents on the balance sheet</b>
moins : Découverts bancaires (cf. note 20)	-7 847	-13 468	less: Bank overdrafts (Note 20)
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie dans le tableau des flux de trésorerie</b>	<b>331 522</b>	<b>335 367</b>	<b>Cash and cash equivalents in cash flow statement</b>

La caisse et les dépôts bancaires à vue génèrent des intérêts à des taux variables basés sur les taux bancaires quotidiens. Les dépôts bancaires à court terme ont une maturité comprise entre une journée et trois mois selon les besoins en liquidités du Groupe et génèrent des intérêts sur la base des taux bancaires pour leur durée respective.

L'exposition du Groupe liée aux risques de crédit, de change et de taux d'intérêts sur la trésorerie et équivalents de trésorerie est décrite en note 30.

## 16. CAPITAL-ACTIONS, ACTIONS PROPRES ET RÉSERVES CONSOLIDÉES

### COMPOSITION DU CAPITAL-ACTIONS

Au 31 décembre 2016, le capital-actions s'établit à CHF 17 631 000 (CHF 17 606 000 au 31 décembre 2015), soit 7 052 218 actions au porteur (7 042 218 actions au porteur au 31 décembre 2015) d'une valeur nominale de CHF 2,50.

En octobre 2016, 10 000 actions nouvelles de Compagnie Financière Tradition SA ont été créées, suite à la conversion de droits de souscription, à un prix d'émission unitaire de CHF 2,50, soit une augmentation de capital d'un montant de CHF 25 000.

En juin 2015, 286 774 nouvelles actions de Compagnie Financière Tradition SA ont été créées à un prix d'émission unitaire de CHF 57,00, soit une augmentation de capital d'un montant de CHF 717 000 assortie d'une prime d'émission de CHF 15 390 000, nette des frais d'émission de CHF 240 000.

En septembre 2015, 33 333 actions nouvelles de Compagnie Financière Tradition SA ont été créées, suite à la conversion de droits de souscription, à un prix d'émission unitaire de CHF 2,50, soit une augmentation de capital d'un montant de CHF 84 000.

### ACTIONNAIRES IMPORTANTS

Au 31 décembre 2016, la société Financière Vermeer NV, Amsterdam détient 69,13 % du capital-actions de Compagnie Financière Tradition SA contre 69,22 % au 31 décembre 2015.

## 15. CASH AND CASH EQUIVALENTS

Cash and deposits held on call with banks earn variable interest based on daily bank rates. Short-term bank deposits have maturities of between one day and three months depending on the Group's liquidity requirements, and earn interest at the bank rate prevailing during the respective periods.

The Group's exposure to credit risk, foreign currency risk and interest rate risk on cash and cash equivalents is disclosed in Note 30.

## 16. SHARE CAPITAL, TREASURY SHARES AND CONSOLIDATED RESERVES

### COMPOSITION OF SHARE CAPITAL

Share capital at 31 December 2016 was CHF 17,631,000 (2015: CHF 17,606,000) consisting of 7,052,218 (2015: 7,042,218) bearer shares with a nominal value of CHF 2.50.

In October 2016, 10,000 new shares were issued following the conversion of option rights, at an issue price of CHF 2.50 per share. That operation increased capital by CHF 25,000.

In June 2015, 286,774 new Compagnie Financière Tradition SA shares were issued at a price of CHF 57.00 per share. This operation increased capital by CHF 717,000, with a share premium of CHF 15,390,000, net of issuance costs of CHF 240,000.

In September 2015, 33,333 new shares were issued following the conversion of subscription rights, at an issue price of CHF 2.50 per share. That operation increased capital by CHF 84,000.

### MAJOR SHAREHOLDERS

Financière Vermeer NV, Amsterdam held 69.13% of the share capital of Compagnie Financière Tradition SA at 31 December 2016 (2015: 69.22%).



La société Financière Vermeer NV, Amsterdam, est détenue à 100,00 % par VIEL & Cie, Paris elle-même détenue à 53,49 % par VIEL et Compagnie Finance au 31 décembre 2016 sans changement par rapport au 31 décembre 2015.

## CAPITAL AUTORISÉ

Le capital de la Société peut être augmenté d'un montant maximum de CHF 5 758 327, par l'émission au maximum de 2 303 331 nouvelles actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50 chacune. Le Conseil d'administration fixera le prix d'émission des actions et la date à compter de laquelle les nouvelles actions donneront droit à des dividendes. Cette autorisation est valable jusqu'au 22 mai 2017.

Le Conseil d'administration est autorisé à supprimer ou limiter le droit préférentiel de souscription des actionnaires actuels pour permettre des acquisitions ou des prises de participation. Les droits de souscription des actions pour lesquelles un droit préférentiel de souscription est accordé mais non exercé sont à la disposition du Conseil d'administration qui les utilise dans l'intérêt de la Société.

## CAPITAL CONDITIONNEL

Le capital de la Société peut être augmenté d'un montant maximum de CHF 2 133 963 par l'émission d'un maximum de 853 585 actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50 chacune. L'augmentation s'opère par l'exercice d'un droit préférentiel de souscription des collaborateurs de la Société. Le droit de souscription préférentiel des actionnaires actuels est supprimé. Les conditions de participation des collaborateurs seront définies par le Conseil d'administration. Les caractéristiques des options de souscription consenties aux collaborateurs de la Société sont présentées en note 19.

En outre, le Conseil d'administration peut décider une augmentation du capital-actions d'un montant maximum de CHF 3 600 000 par l'émission d'un maximum de 1 440 000 actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50 chacune. Les nouvelles actions seront entièrement libérées. L'augmentation s'opère :

- A concurrence de CHF 2 500 000 par l'exercice d'un droit de conversion accordé en relation avec l'émission sur les marchés de capitaux nationaux et internationaux d'obligations ou de titres de créance similaires convertibles par la Société. Le droit de souscription préférentiel des actionnaires actuels est supprimé. Les conditions de l'émission de tels emprunts seront définies par le Conseil d'administration, avec une faculté de conversion sur la base d'un prix d'émission qui ne sera pas inférieur à la moyenne des cours de bourse des vingt séances précédant l'émission. Le droit des actionnaires de souscrire par préférence à de tels emprunts est supprimé. Les droits de conversion ne pourront être exercés que pendant une durée de cinq ans au maximum à compter de la date de leur émission, après quoi ils seront échus.
- A concurrence de CHF 1 100 000 par l'exercice d'options indépendantes de souscription d'actions attribuées gratuitement aux actionnaires proportionnellement à leur participation antérieure au capital-actions. Les conditions d'attribution et d'exercice des options de souscription par les actionnaires ou par les titulaires ultérieurs des options (options cessibles) seront définies par le Conseil d'administration.

Financière Vermeer NV, Amsterdam, is wholly owned by VIEL & Cie, Paris, in which VIEL et Compagnie-Finance held a 53.49% interest at 31 December 2016, unchanged from the previous year.

## AUTHORISED CAPITAL

The Company's capital may be increased by up to CHF 5,758,327 through the issuance of up to 2,303,331 new bearer shares with a nominal value of CHF 2.50. The Board of Directors will set the issue price and the date from which the new shares are to carry dividend rights. This authority is valid until 22 May 2017.

The Board has authority to disapply or limit current shareholders' pre-emptive rights to enable acquisitions or equity stakes. Subscription rights for which a pre-emptive right is granted but not exercised are available to the Board to be used in the Company's interest.

## CONDITIONAL CAPITAL

The Company's capital may be increased by up to CHF 2,133,963 through the issuance of up to 853,585 bearer shares with a nominal value of CHF 2.50. The increase takes place through the exercise of a pre-emptive right by Company employees. The pre-emptive rights of existing shareholders are disappplied. Conditions for employee participation will be defined by the Board of Directors. The characteristics of share options granted to Company employees are disclosed in Note 19.

Furthermore, the Company's capital may be increased by up to CHF 3,600,000 through the issuance of up to 1,440,000 bearer shares with a nominal value of CHF 2.50. The new shares will be fully paid-up.

The increase is carried out as follows:

- up to CHF 2,500,000 through the exercise of a conversion right, granted in relation to the Company's issuance of bonds or similar convertible debt securities on national and international capital markets. The pre-emptive rights of existing shareholders are disappplied. The conditions of issue of such borrowings will be defined by the Board of Directors, with a conversion right based on an issue price of no less than the average market price during the twenty days preceding the issue. Shareholders' pre-emptive right to subscribe such borrowings is disappplied. Conversion rights must be exercised within five years of the issue date, after which they expire.
- Up to CHF 1,100,000 through the exercise of options independent of share subscriptions granted free of charge to shareholders pro rata to their existing holdings of share capital. The terms and conditions for allotting and exercising share options by shareholders or future option holders (transferrable options) will be defined by the Board of Directors.

Les détenteurs de droits de conversion et/ou d'options sont autorisés à souscrire des actions nouvelles.

Holders of conversion rights and/or options may subscribe new shares.

## ACTIONS PROPRES

Au 31 décembre 2016, le Groupe détient 554 240 propres actions pour un montant de CHF 36 039 000. Celles-ci sont présentées en déduction des capitaux propres.

## TREASURY SHARES

At 31 December 2016, the Group directly held 554,240 of its own shares totalling CHF 36,039,000. These shares are presented as a deduction from equity.

	<b>Valeur comptable en milliers de CHF Carrying amount CHF 000</b>	<b>Prix d'acquisition ou de réalisation en milliers de CHF Acquisition or redemption price CHF 000</b>	<b>Nombre d'actions de CHF 2,50 de nominal Number of shares of CHF 2.50 nominal</b>	
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier 2015</b>	<b>12 519</b>	<b>12 519</b>	<b>187 880</b>	<b>At 1 January 2015</b>
Acquisitions	10 487	10 487	176 957	Acquisitions
Cessions	-1 463	-1 356	-22 426	Disposals
Moins-values réalisées		-107	-	Realised losses
<b>Au 31 décembre 2015</b>	<b>21 543</b>	<b>21 543</b>	<b>342 411</b>	<b>At 31 December 2015</b>
Acquisitions	15 343	15 343	224 529	Acquisitions
Cessions	-847	-877	-12 700	Disposals
Plus-values réalisées	-	30	-	Realised gains
<b>Au 31 décembre 2016</b>	<b>36 039</b>	<b>36 039</b>	<b>554 240</b>	<b>At 31 December 2016</b>

## RÉSERVES CONSOLIDÉES

## CONSOLIDATED RESERVES

Cette rubrique se décompose comme suit :

An analysis of this item is shown below:

en milliers de CHF	Bénéfice au bilan Available earnings	Réserve générale General reserve	Réserve pour actions propres Reserve for treasury shares	Réserve pour options de souscription d'actions Reserve for share options	Réserve de couverture Hedging reserve	Réserve de réévaluation Revaluation reserve	Ecarts actuariels des régimes à prestations définies Actuarial gains and losses of defined benefit schemes	Réserves consolidées Consolidated reserves	CHF 000
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier 2015</b>	<b>402 786</b>	<b>13 540</b>	<b>12 519</b>	<b>9 054</b>	<b>122</b>	<b>-2 227</b>	<b>-9 484</b>	<b>426 310</b>	<b>At 1 January 2015</b>
Résultat net de l'exercice	40 456	-	-	-	-	-	-	40 456	Net profit for the year
Réévaluation des régimes à prestations définies	-	-	-	-	-	-	-2 242	-2 242	Remeasurement of defined benefit plans
Incidence de la comptabilisation d'instruments de couverture	-	-	-	-	-122	-	-	-122	Effect of recognition of hedging instruments
Incidence de la réévaluation d'actifs financiers disponibles à la vente	-	-	-	-	-	-134	-	-134	Effect of remeasurement of available-for-sale financial assets
Incidence de la réévaluation d'actifs financiers disponibles à la vente des sociétés associées	-	-	-	-	-	1 640	-	1 640	Effect of remeasurement of available-for-sale financial assets of associates
<b>Résultat global de l'exercice</b>	<b>40 456</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-122</b>	<b>1 506</b>	<b>-2 242</b>	<b>39 598</b>	<b>Comprehensive income for the year</b>
Affectation à la réserve générale	-127	127	-	-	-	-	-	-	Transfer to the general reserve
Affectation à la réserve pour actions propres	-9 024	-	9 024	-	-	-	-	-	Transfer to the reserve for treasury shares
Exercice d'options de souscription d'actions	682	-	-	-300	-	-	-	382	Exercise of share options
Incidence de la comptabilisation des options de souscriptions d'actions	2 419	-	-	1 261	-	-	-	3 680	Effect of recognition of share options
Incidence des variations de périmètre	162	-	-	-	-	126	-	288	Effect of changes in basis of consolidation
<b>Au 31 décembre 2015</b>	<b>437 354</b>	<b>13 667</b>	<b>21 543</b>	<b>10 015</b>	<b>-</b>	<b>-595</b>	<b>-11 726</b>	<b>470 258</b>	<b>At 31 December 2015</b>
Résultat net de l'exercice	50 386	-	-	-	-	-	-	50 386	Net profit for the year
Réévaluation des régimes à prestations définies	-	-	-	-	-	-	-1 810	-1 810	Remeasurement of defined benefit plans
Incidence de la comptabilisation d'instruments de couverture	-	-	-	-	-	-	-	-	Effect of recognition of hedging instruments
Incidence de la réévaluation d'actifs financiers disponibles à la vente	-	-	-	-	-	50	-	50	Effect of remeasurement of available-for-sale financial assets
Incidence de la réévaluation d'actifs financiers disponibles à la vente des sociétés associées	-	-	-	-	-	735	-	735	Effect of remeasurement of available-for-sale financial assets of associates
<b>Résultat global de l'exercice</b>	<b>50 386</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>785</b>	<b>-1 810</b>	<b>49 361</b>	<b>Comprehensive income for the year</b>
Affectation à la réserve générale	-13	13	-	-	-	-	-	-	Transfer to the general reserve
Dividendes versés	-23 111	-	-	-	-	-	-	-23 111	Dividends paid
Affectation à la réserve pour actions propres	-14 496	-	14 496	-	-	-	-	-	Transfer to the reserve for treasury shares
Exercice d'options de souscription d'actions	-	-	-	-72	-	-	-	-72	Exercise of share options
Incidence de la comptabilisation des options de souscriptions d'actions	2 804	-	-	1 631	-	-	-	4 435	Effect of recognition of share options
Incidence des variations de périmètre	-1 966	-	-	-	-	57	-	-1 909	Effect of changes in basis of consolidation
<b>Au 31 décembre 2016</b>	<b>450 958</b>	<b>13 680</b>	<b>36 039</b>	<b>11 574</b>	<b>-</b>	<b>247</b>	<b>-13 536</b>	<b>498 962</b>	<b>At 31 December 2016</b>

La réserve générale et la réserve pour actions propres de Compagnie Financière Tradition ne sont pas disponibles pour une distribution. La réserve pour actions propres comprend le coût d'acquisition des actions de la société Compagnie Financière Tradition SA détenues par le Groupe.

La réserve pour options de souscription d'actions est utilisée pour comptabiliser la juste valeur des instruments de capitaux propres consentis aux collaborateurs du Groupe (cf. note 19). Lors de l'exercice d'options de souscription, la valeur des instruments est transférée de cette réserve au compte de prime d'émission.

La réserve de couverture comprend la part effective des variations cumulées nettes de la juste valeur des instruments de couverture de flux de trésorerie qui sont relatifs à des positions couvertes n'ayant pas encore impacté le compte de résultat.

La réserve de réévaluation comprend les variations cumulées nettes de la juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente jusqu'au moment de leur cession ou d'une constatation d'une perte de valeur.

La réserve d'écarts de conversion comprend les écarts de change relatifs à la conversion en francs suisses des états financiers des sociétés du Groupe libellés en monnaies étrangères ainsi que les changements de juste valeur des instruments utilisés pour couvrir des investissements nets dans des entités étrangères. Cette réserve est présentée distinctement dans le tableau de variation des capitaux propres consolidés.

The general reserve and the reserve for treasury shares are not available for distribution. The reserve for treasury shares includes the acquisition cost of Compagnie Financière Tradition SA shares held by the Group.

The share options reserve is used to recognise the fair value of own equity instruments granted to Group employees (Note 19). At each exercise of share options, the value of the instruments is transferred from this reserve to the share premium account.

The hedging reserve includes the effective portion of net cumulative changes in the fair value of hedging instruments used in cash flow hedges which relate to hedged positions that have not yet impacted the income statement.

The revaluation reserve comprises net cumulative variations in fair value of available-for-sale financial assets until they are sold or an impairment is recognised.

The currency translation reserve comprises foreign exchange differences arising from the translation into Swiss francs of the financial statements of Group companies denominated in foreign currencies, as well as changes in fair value of instruments used in hedging net investments in foreign entities. It is shown separately in "Consolidated statement of changes in equity".

## AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL

## OTHER COMPREHENSIVE INCOME

Cette rubrique se décompose comme suit :

An analysis of this item is shown below:

2016 en milliers de CHF	Attribuables aux actionnaires de la société mère Attributable to shareholders of the parent					Total Total	Intérêts non contrôlants Non- controlling interests	Total Total	2016 CHF 000
	Ecart de conversion Currency translation	Réserve de couverture Hedging reserve	Réserve de réévaluation Revaluation reserve	Ecarts actuariels des régimes à prestations définies Actuarial gains and losses of defined benefit schemes	Total Total				
<b>Autres éléments du résultat global qui ne peuvent pas être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>									<b>Other comprehensive income that cannot be reclassified to profit or loss</b>
Réévaluation des régimes à prestations définies	-	-	-	-1 810	-1 810	3	-1 807	Remeasurement of defined benefit plans	
<b>Total des autres éléments du résultat global qui ne peuvent pas être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>	-	-	-	-1 810	-1 810	3	-1 807	<b>Total other comprehensive income that cannot be reclassified to profit or loss</b>	
<b>Autres éléments du résultat global qui peuvent être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>								<b>Other comprehensive income that may be reclassified to profit or loss</b>	
Ajustements à la juste valeur des couvertures de flux de trésorerie	-	-	-	-				Fair value adjustments on cash flow hedges	
- constatés dans la réserve de couverture	-	-	-	-				- recognised in hedging reserve	
- transférés au compte de résultat	-	-	-	-				- transferred to income statement	
Ajustements à la juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente								Fair value adjustment on available-for-sale financial assets	
- constatés dans la réserve de réévaluation	-	-	-868	-	-868	-	-868	- recognised in revaluation reserve	
- transférés au compte de résultat	-	-	918	-	918	-	918	- transferred to income statement	
Ecart de conversion	-7 489	-	-	-	-7 489	-442	-7 931	Currency translation	
Transfert de l'écart de conversion au compte de résultat	474	-	-	-	474	-	474	Transfer of exchange differences to income statement	
Part des autres éléments du résultat global des sociétés associées	1 372	-	735	-	2 107	-	2 107	Share of other comprehensive income of associates	
<b>Total des autres éléments du résultat global qui peuvent être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>	<b>-5 643</b>	<b>-</b>	<b>785</b>	<b>-</b>	<b>-4 858</b>	<b>-442</b>	<b>-5 300</b>	<b>Total other comprehensive income that may be reclassified to profit or loss</b>	
<b>Autres éléments du résultat global, nets d'impôts</b>	<b>-5 643</b>	<b>-</b>	<b>785</b>	<b>-1 810</b>	<b>-6 668</b>	<b>-439</b>	<b>-7 107</b>	<b>Other comprehensive income, net of tax</b>	

2015 en milliers de CHF	Attribuables aux actionnaires de la société mère Attributable to shareholders of the parent					Total Total	Intérêts non contrôlants Non- controlling interests	Total Total	2015 CHF 000
	Ecart de conversion Currency translation	Réserve de couverture Hedging reserve	Réserve de réévaluation Revaluation reserve	Ecarts actuariels des régimes à prestations définies Actuarial gains and losses of defined benefit schemes	Total Total				
<b>Autres éléments du résultat global qui ne peuvent pas être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>									<b>Other comprehensive income that cannot be reclassified to profit or loss</b>
Réévaluation des régimes à prestations définies	-	-	-	-2 242	-2 242	2	-2 240		Remeasurement of defined benefit plans
<b>Total des autres éléments du résultat global qui ne peuvent pas être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>	-	-	-	-2 242	-2 242	2	-2 240		<b>Total other comprehensive income that cannot be reclassified to profit or loss</b>
<b>Autres éléments du résultat global qui peuvent être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>									<b>Other comprehensive income that may be reclassified to profit or loss</b>
Ajustements à la juste valeur des couvertures de flux de trésorerie									Fair value adjustments on cash flow hedges
- constatés dans la réserve de couverture	-	-248	-	-	-248	-	-248		- recognised in hedging reserve
- transférés au compte de résultat	-	126	-	-	126	-	126		- transferred to income statement
Ajustements à la juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente									Fair value adjustment on available-for-sale financial assets
- constatés dans la réserve de réévaluation	-	-	-1 910	-	-1 910	-	-1 910		- recognised in revaluation reserve
- transférés au compte de résultat	-	-	1 776	-	1 776	-	1 776		- transferred to income statement
Ecart de conversion	-13 908	-	-	-	-13 908	-135	-14 043		Currency translation
Transfert de l'écart de conversion au compte de résultat	5	-	-	-	5	-	5		Transfer of exchange differences to income statement
Part des autres éléments du résultat global des sociétés associées	-3 199	-	1 640	-	-1 559	-	-1 559		Share of other comprehensive income of associates
<b>Total des autres éléments du résultat global qui peuvent être reclassés ultérieurement au compte de résultat</b>	<b>-17 102</b>	<b>-122</b>	<b>1 506</b>	<b>-</b>	<b>-15 718</b>	<b>-135</b>	<b>-15 853</b>		<b>Total other comprehensive income that may be reclassified to profit or loss</b>
<b>Autres éléments du résultat global, nets d'impôts</b>	<b>-17 102</b>	<b>-122</b>	<b>1 506</b>	<b>-2 242</b>	<b>-17 960</b>	<b>-133</b>	<b>-18 093</b>		<b>Other comprehensive income, net of tax</b>

## 17. INTÉRÊTS NON CONTRÔLANTS

### INFORMATIONS FINANCIÈRES SUR LES FILIALES AVEC DES INTÉRÊTS NON CONTRÔLANTS SIGNIFICATIFS

Les informations financières résumées, avant élimination des comptes et opérations réciproques, des principales sociétés dans lesquelles les intérêts non contrôlants sont significatifs sont présentées ci-après.

## 17. NON-CONTROLLING INTERESTS

### FINANCIAL INFORMATION ON SUBSIDIARIES WITH SIGNIFICANT NON-CONTROLLING INTERESTS

Summary financial information, before eliminating intercompany balances and transactions, regarding companies in which the Group held a significant non-controlling interest is presented below.

L'activité sur les options de change ainsi que celle relative à l'énergie sont réalisées par l'intermédiaire de plusieurs sociétés qui ont été regroupées respectivement sous « Tradition-ICAP » et « TFS Energy » (aux Etats-Unis) dans le tableau ci-dessous.

The Group's currency options and energy activities are conducted through several companies which are grouped under "Tradition-ICAP" and "TFS Energy" (in the U.S.) respectively in the table below.

<b>Au 31 décembre 2016</b> en milliers de CHF	<b>Tradition- ICAP</b>	<b>TFS Energy</b>	<b>Autres sociétés Other companies</b>	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2016</b> CHF 000
<b>Lieu d'activité</b>	<b>Londres, New York London, New York</b>	<b>Stamford Stamford</b>			<b>Place of business</b>
<b>Pourcentage de détention des intérêts non contrôlants</b>	<b>50,0 %</b>	<b>40,0 % - 45,0 %<sup>(1)</sup></b>			<b>Percentage holding in non-controlling interests</b>
Actif non courant	617	1 026			Non-current assets
Actif courant	37 893	36 840			Current assets
Passif non courant	-	-			Non-current liabilities
Passif courant	14 136	14 119			Current liabilities
Actif net	24 374	23 747			Net assets
<b>Valeur comptable des intérêts non contrôlants</b>	<b>4 570</b>	<b>10 008</b>	<b>282</b>	<b>14 860</b>	<b>Book value of non-controlling interests</b>
Chiffre d'affaires	59 665	46 141			Revenue
Résultat net/ global de l'exercice	2 105	4 517			Net profit/comprehensive income for the year
<b>Quote-part attribuable aux intérêts non contrôlants dans le résultat net/global :</b>	<b>-378</b>	<b>1 830</b>	<b>1 069</b>	<b>2 521</b>	<b>Share in the net profit/ comprehensive income attributable to non-controlling interests:</b>
Flux de trésorerie nets opérationnels	-1 421	1 538			Net operating cash flows
Flux de trésorerie nets d'investissement	-58	-281			Net investing cash flows
Flux de trésorerie nets de financement (hors dividendes versés aux intérêts non contrôlants)	-35	-334			Net financing cash flows (excl. dividends paid to non-controlling interests)
Dividendes versés aux intérêts non contrôlants	-352	-335			Dividends paid to non-controlling interests
<b>Variation de la trésorerie et équivalents de trésorerie</b>	<b>-1 866</b>	<b>588</b>			<b>Changes in cash and cash equivalents</b>

<sup>(1)</sup> 5 % du capital-actions est détenu par l'intermédiaire d'actions ne donnant pas de droits de vote.

<sup>(1)</sup> 5% of the share capital is held through non-voting shares.

<b>Au 31 décembre 2015</b> en milliers de CHF	<b>Tradition- ICAP</b>	<b>TFS Energy</b>	<b>Autres sociétés Other companies</b>	<b>Total Total</b>	<b>At 31 December 2015</b> CHF 000
<b>Lieu d'activité</b>	<b>Londres, New York London, New York</b>	<b>Stamford Stamford</b>			<b>Place of business</b>
<b>Pourcentage de détention des intérêts non contrôlants</b>	<b>50,0 %</b>	<b>40,0 % - 45,0 %<sup>(1)</sup></b>			<b>Percentage holding in non-controlling interests</b>
Actif non courant	1 038	929			Non-current assets
Actif courant	34 958	29 287			Current assets
Passif non courant	-	-			Non-current liabilities
Passif courant	11 170	10 907			Current liabilities
Actif net	24 826	19 309			Net assets
<b>Valeur comptable des intérêts non contrôlants</b>	<b>5 579</b>	<b>8 270</b>	<b>-590</b>	<b>13 259</b>	<b>Book value of non-controlling interests</b>
Chiffre d'affaires	66 786	45 149			Revenue
Résultat net/ global de l'exercice	8 397	5 836			Net profit/comprehensive income for the year
<b>Quote-part attribuable aux intérêts non contrôlants dans le résultat net/global :</b>	<b>1 382</b>	<b>2 419</b>	<b>961</b>	<b>4 762</b>	<b>Share in the net profit/ comprehensive income attributable to non-controlling interests:</b>
Flux de trésorerie nets opérationnels	8 106	3 526			Net operating cash flows
Flux de trésorerie nets d'investissement	-101	-298			Net investing cash flows
Flux de trésorerie nets de financement (hors dividendes versés aux intérêts non contrôlants)	-4 157	-1 921			Net financing cash flows (excl. dividends paid to non-controlling interests)
Dividendes versés aux intérêts non contrôlants	-6 913	-1 667			Dividends paid to non-controlling interests
<b>Variation de la trésorerie et équivalents de trésorerie</b>	<b>-3 064</b>	<b>-360</b>			<b>Changes in cash and cash equivalents</b>

<sup>(1)</sup> 5 % du capital-actions est détenu par l'intermédiaire d'actions ne donnant pas de droits de vote.

<sup>(1)</sup> 5% of the share capital is held through non-voting shares.

## 18. DIVIDENDES

Le dividende à payer n'est comptabilisé qu'après son approbation par l'Assemblée générale. Le dividende suivant a été proposé par le Conseil d'administration :

en milliers de CHF	<b>2016</b>	<b>2015</b>	CHF 000
Dividende de CHF 4,5 par action au titre de l'exercice 2016 (2015 : CHF 3,5)*	<b>29 241</b>	23 111	Dividend of CHF 4.50 per share for the 2016 financial year (2015: CHF 3.50)*

\* hors propres actions détenues par la société.

\* Excluding treasury shares.

En outre, le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale des actionnaires la distribution d'une action ancienne pour 25 actions détenues.

The Board will also be seeking shareholder approval for the distribution of one treasury share for every 25 shares held.

Le dividende relatif à l'exercice 2015 d'un montant de CHF 23 111 000 a été payé en espèces le 25 mai 2016, conformément à la décision prise lors de l'Assemblée générale du 19 mai 2016.

The dividend for 2015 totalling CHF 23,111,000 was paid on 25 May 2016 in accordance with a resolution of the Annual General Meeting of 19 May 2016.



## 19. PAIEMENTS FONDÉS SUR DES ACTIONS

Au 31 décembre 2016, les options de souscription d'actions consenties aux collaborateurs du Groupe présentent les caractéristiques suivantes :

Date d'attribution Grant date	Nombre d'options de CHF 2,50 de nominal Number of options of CHF 2.50 nominal	Augmentation de capital potentielle en CHF Potential increase in capital CHF	Date de début d'exercice <sup>(1)</sup> Start of exercise date <sup>(1)</sup>	Date d'échéance Expiry date	Prix d'exercice en CHF Exercise price CHF	Condition d'exercice <sup>(2)</sup> en CHF Exercise terms <sup>(2)</sup> CHF
21.05.08	15 000	37 500	12.12.14	12.12.17	2,50	80,00
02.09.10	18 000	45 000	01.09.13	01.09.18	2,50	80,00
23.08.13	66 667	166 668	33 333 titres le 01.09.15 33 334 titres le 01.09.16 33,333 securities on 01.09.15 33,334 securities on 01.09.16	01.09.21	2,50	65,00
12.03.15	17 000	42 500	13.03.18	13.03.23	2,50	65,00
01.07.15	250 000	625 000	50 000 titres le 01.07.16 100 000 titres le 01.07.17 100 000 titres le 01.07.18 50,000 securities on 01.07.16 100,000 securities on 01.07.17 100,000 securities on 01.07.18	01.07.23	2,50	80,00
31.07.15	10 000	25 000	31.07.18	31.07.22	2,50	85,00
31.08.16	10 000	25 000	01.09.19	01.09.24	2,50	80,00
<b>Total</b>	<b>386 667</b>	<b>966 668</b>				

### Conditions d'exercice

<sup>(1)</sup> Les collaborateurs doivent être employés du Groupe afin d'exercer les options de souscription d'actions consenties.

<sup>(2)</sup> Le cours de l'action doit être supérieur à ces seuils pendant 10 jours consécutifs au cours des 12 mois précédant la date d'exercice.

En 2016, Compagnie Financière Tradition SA a consenti 10 000 options de souscription d'actions à des collaborateurs du Groupe (327 000 options en 2015).

La juste valeur des options octroyées est déterminée à la date d'attribution des options de souscription en recourant à un modèle d'évaluation prenant en compte les caractéristiques et conditions générales d'acquisition des droits prévalant à cette date.

Sur la base d'observations historiques, les paramètres d'évaluations suivants ont été utilisés afin de déterminer la juste valeur des options consenties :

Moyennes pondérées	2016	2015	Weighted averages
Rendement de dividendes	5,0 %	5,0 %	Dividend yield
Volatilité attendue	20,0 %	23,8 %	Expected volatility
Taux d'intérêt sans risque	0,0 %	0,0 %	Risk-free interest rate
Prix de l'action à la date d'attribution (en CHF)	69,8	60,7	Share price on the grant date (in CHF)

## 19. SHARE-BASED PAYMENTS

An analysis of the Group's employee share options at 31 December 2016 is shown below:

Date d'attribution Grant date	Nombre d'options de CHF 2,50 de nominal Number of options of CHF 2.50 nominal	Augmentation de capital potentielle en CHF Potential increase in capital CHF	Date de début d'exercice <sup>(1)</sup> Start of exercise date <sup>(1)</sup>	Date d'échéance Expiry date	Prix d'exercice en CHF Exercise price CHF	Condition d'exercice <sup>(2)</sup> en CHF Exercise terms <sup>(2)</sup> CHF
21.05.08	15 000	37 500	12.12.14	12.12.17	2,50	80,00
02.09.10	18 000	45 000	01.09.13	01.09.18	2,50	80,00
23.08.13	66 667	166 668	33 333 titres le 01.09.15 33 334 titres le 01.09.16 33,333 securities on 01.09.15 33,334 securities on 01.09.16	01.09.21	2,50	65,00
12.03.15	17 000	42 500	13.03.18	13.03.23	2,50	65,00
01.07.15	250 000	625 000	50 000 titres le 01.07.16 100 000 titres le 01.07.17 100 000 titres le 01.07.18 50,000 securities on 01.07.16 100,000 securities on 01.07.17 100,000 securities on 01.07.18	01.07.23	2,50	80,00
31.07.15	10 000	25 000	31.07.18	31.07.22	2,50	85,00
31.08.16	10 000	25 000	01.09.19	01.09.24	2,50	80,00
<b>Total</b>	<b>386 667</b>	<b>966 668</b>				

### Exercise terms

<sup>(1)</sup> Options granted may only be exercised by employees of the Group.

<sup>(2)</sup> The share price must have been above these thresholds for 10 consecutive days in the 12 months preceding the exercise date.

Compagnie Financière Tradition SA granted 10,000 share options to Group employees in 2016 (2015: 327,000).

Fair value is determined at the grant date using a valuation method, taking into account the general vesting characteristics and conditions prevailing at that date.

The following valuation parameters, based on historical observations, were used to determine the fair value of options granted:

En 2016, la moyenne pondérée de la juste valeur des options à la date de l'octroi est de CHF 12,3 (2015 : CHF 11,2).

In 2016, the weighted average fair value of options at the grant date was CHF 12.3 (2015: 11.2).

Les options de souscription suivantes ont été exercées au cours des exercices 2016 et 2015 :

The following share options were exercised in 2016 and 2015:

Date d'exercice Exercise date	Date d'attribution du plan Grant date	Nombre d'options Number of options	Prix d'exercice en CHF Exercise price CHF	Prix de l'action à la date d'exercice en CHF Share price on exercise date CHF
14 septembre 2016 14 September 2016	23.08.13	10 000	2,50	69,8
12 décembre 2016 12 December 2016	02.09.10	5 000	2,50	82,2
14 décembre 2016 14 December 2016	01.07.15	50 000	2,50	82,5
14 août 2015 14 August 2015	23.08.13	33 333	2,50	63,6

En 2015, un montant d'impôt de CHF 682 000 a été crédité dans les capitaux propres suite à l'exercice de ces options (cf. note 5).

In 2015, following the exercise of these options, a tax amount of CHF 682,000 was credited to equity (Note 5).

Les options de souscription suivantes ont expiré au cours des exercices 2016 et 2015 :

The following share options expired in 2016 and 2015:

Date d'attribution du plan Grant date of scheme	Nombre d'options Number of options	Date de début d'exercice Start of option term	Date d'échéance Expiry date	Prix d'exercice en CHF Exercise price CHF	Condition d'exercice en CHF Exercise price CHF
17.05.02	20 000	17.05.04	16.05.16	97,50	-
24.04.06	75 000	24.04.09	23.04.16	129,90	-
15.09.08	30 000	21.01.11	21.01.16	2,50	156,00

Le nombre et le prix d'exercice moyen pondéré des options de souscription sur action consenties aux collaborateurs du Groupe sont les suivants :

An analysis of the number and weighted average exercise price of employee share options is shown below:

	2016		2015		CHF
	Prix d'exercice moyen pondéré Weighted average exercise price	Nombre d'options Number of options	Prix d'exercice moyen pondéré Weighted average exercise price	Nombre d'options Number of options	
<b>En circulation au début de l'exercice</b>	<b>22,71</b>	<b>566 667</b>	<b>44,46</b>	<b>273 000</b>	<b>Outstanding at start of the year</b>
Attribuées	2,50	10 000	2,50	327 000	Granted
Exercées	2,50	-65 000	2,50	-33 333	Exercised
Expirées	94,14	-125 000	-	-	Lapsed
Annulées	-	-	-	-	Cancelled
En circulation à la fin de l'exercice	2,50	386 667	22,71	566 667	Outstanding at end of the year
<b>Exerçables à la fin de l'exercice</b>	<b>2,50</b>	<b>149 667</b>	<b>91,76</b>	<b>128 333</b>	<b>Exercisable at end of the year</b>

Les options exercées donnent uniquement droit à la livraison des actions. En 2016, le montant des charges liées aux paiements fondés sur des actions est de CHF 1 631 000 (CHF 1 261 000 en 2015).

Options exercised only give the right to receive shares. The cost of share-based payments was CHF 1,631,000 in 2016 (2015: CHF 1,261,000).

## 20. DETTES FINANCIÈRES

## 20. FINANCIAL DEBTS

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Court terme</b>			<b>Short-term</b>
Découverts bancaires	7 847	13 468	Bank overdrafts
Emprunts obligataires	-	111 947	Bonds
<b>Total</b>	<b>7 847</b>	<b>125 415</b>	<b>Total</b>
<b>Long terme</b>			<b>Long-term</b>
Emprunts obligataires	238 308	129 417	Bonds
<b>Total</b>	<b>238 308</b>	<b>129 417</b>	<b>Total</b>
<b>Total dettes financières</b>	<b>246 155</b>	<b>254 832</b>	<b>Total financial debts</b>

Les emprunts obligataires se décomposent comme suit :

An analysis of bond issues is shown below:

Emetteur	Année d'émission et d'échéance Year of issue and maturity	Valeur nominale résiduelle en milliers de CHF Outstanding face value CHF 000	Coupon	Taux d'intérêt effectif Effective interest rate	Valeur comptable en milliers de CHF Carrying amount CHF 000		Issuer
					31.12.2016	31.12.2015	
Compagnie Financière Tradition SA	2016-2022	CHF 110 000	1,6 %	1,7 %	109 459	-	Compagnie Financière Tradition SA
Compagnie Financière Tradition SA*	2015-2020	CHF 129 300	2,0 %	2,1 %	128 849	129 417	Compagnie Financière Tradition SA*
Compagnie Financière Tradition SA**	2013-2016	CHF 112 100	3,5 %	3,7 %	-	111 947	Compagnie Financière Tradition SA**
<b>TOTAL</b>					<b>238 308</b>	<b>241 364</b>	<b>Total</b>
Dont montant remboursable dans les 12 mois					-	111 947	Of which amount redeemable within 12 months

\* Durant l'exercice, le Groupe a racheté une partie de cet emprunt obligataire pour un montant de CHF 724 000. Une perte de CHF 22 000 représentant la différence entre la valeur comptable à la date du rachat et le montant versé, a été enregistrée en charges financières au compte de résultat.

\* The Group redeemed part of this bond during the year, in an amount of CHF 724,000. A loss of CHF 22,000, representing the difference between the carrying amount at the buy-back date and the amount paid, was recognised under "Financial expense" in the income statement.

\*\* En 2015, le Groupe a racheté une partie de cet emprunt obligataire pour un montant de CHF 8 074 000. Une perte de CHF 187 000 représentant la différence entre la valeur comptable à la date du rachat et le montant versé, a été enregistrée en charges financières au compte de résultat.

\*\* In 2015, the Group redeemed part of this bond, in an amount of CHF 8,074,000. A loss of CHF 187,000, representing the difference between the carrying amount at the buy-back date and the amount paid, was recognised under "Financial expense" in the income statement.

Au 31 décembre 2016, Compagnie Financière Tradition dispose de facilités de crédit pour un montant de CHF 103 056 000 (CHF 2 986 000 au 31 décembre 2015). Celles-ci n'ont pas été utilisées au 31 décembre 2016 et 2015.

Available credit facilities at 31 December 2016 amounted to CHF 103,056,00 (2015: CHF 2,986,000), which were unused at 31 December 2016 and 2015.

L'exposition du Groupe liée aux risques de liquidité, de change et de taux d'intérêts sur les dettes financières est décrite en note 30.

The Group's exposure to liquidity risk, foreign currency risk and interest rate risk on financial debts is disclosed in Note 30.

## 21. PROVISIONS

Les provisions se décomposent comme suit :

en milliers de CHF	Provisions pour pensions et retraites Pensions and post-employment benefits	Provisions pour litiges Litigation	Provisions pour impôts Tax	Total Total	CHF 000
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier 2015</b>	<b>12 977</b>	<b>17 223</b>	<b>5 580</b>	<b>35 780</b>	<b>At 1 January 2015</b>
<i>Dont montant qui devrait être réglé dans les 12 mois</i>				<b>17 960</b>	<i>Of which amount that should be settled within 12 months</i>
Variation de périmètre	-	-	-	-	Change in the basis of consolidation
Dotation	3 332	677	38	<b>4 047</b>	Recognised
Utilisation	-1 986	-12 607	-2 527	<b>-17 120</b>	Used
Dissolution	-	-105	-	<b>-105</b>	Reversed
Réévaluation des régimes à prestations définies	2 419	-	-	<b>2 419</b>	Remeasurement of defined benefit plans
Reclassements	-33	-9	-	<b>-42</b>	Reclassifications
Ecarts de conversion	-180	-607	-588	<b>-1 375</b>	Currency translation
<b>Au 31 décembre 2015</b>	<b>16 529</b>	<b>4 572</b>	<b>2 503</b>	<b>23 604</b>	<b>At 31 December 2015</b>
<i>Dont montant qui devrait être réglé dans les 12 mois</i>				<b>2 503</b>	<i>Of which amount that should be settled within 12 months</i>
Variation de périmètre	-	-	-	-	Change in the basis of consolidation
Dotation	1 510	4 251	11	<b>5 772</b>	Recognised
Utilisation	-587	-922	-35	<b>-1 544</b>	Used
Dissolution	-	-41	-	<b>-41</b>	Reversed
Réévaluation des régimes à prestations définies	1 948	-	-	<b>1 948</b>	Remeasurement of defined benefit plans
Reclassements	-	-	-	-	Reclassifications
Ecarts de conversion	124	131	-22	<b>233</b>	Currency translation
<b>Au 31 décembre 2016</b>	<b>19 524</b>	<b>7 991</b>	<b>2 457</b>	<b>29 972</b>	<b>At 31 December 2016</b>
<i>Dont montant qui devrait être réglé dans les 12 mois</i>				<b>7 555</b>	<i>Of which amount that should be settled within 12 months</i>

### PROVISIONS POUR PENSIONS ET RETRAITES

Les provisions pour pensions et retraites sont constatées au bilan afin de couvrir les obligations du Groupe en matière de régimes à prestations définies et d'autres avantages à long terme en faveur du personnel. Le détail de ces engagements est présenté en note 22.

## 21. PROVISIONS

An analysis of provisions is shown below:

### PENSIONS AND POST-EMPLOYMENT BENEFITS

Provisions for pensions and post-employment benefits recognised in the balance sheet cover the Group's obligations arising under defined benefit plans as well as for other long-term employee benefits. Details of these liabilities are disclosed in Note 22.

## PROVISIONS POUR LITIGES

Dans le cadre de leurs activités, il arrive que des filiales du Groupe soient impliquées dans des litiges avec des anciens employés suite à la résiliation de leur contrat de travail ou avec des sociétés concurrentes lors de l'engagement de nouveaux collaborateurs. Par ailleurs, des procédures administratives peuvent être menées à l'encontre de filiales par les régulateurs locaux. Au cours de l'exercice, un montant de CHF 4 251 000 a été provisionné (2015 : CHF 677 000).

L'échéance des sorties de trésorerie relative à ces provisions est incertaine car elle dépend de l'issue des procédures en question qui peuvent durer de nombreuses années.

En février 2010, une filiale du Groupe a recruté un nouveau collaborateur qui travaillait auparavant pour un concurrent. Par la suite, ce concurrent a engagé une procédure d'arbitrage auprès de la Financial Industry Regulatory Authority (FINRA) contre ce collaborateur et la filiale à New York, en invoquant en particulier une violation de contrat et l'ingérence de la filiale dans le contrat du collaborateur. Le collaborateur a déposé une demande reconventionnelle contre ce concurrent, invoquant notamment une discrimination illégale.

En décembre 2016, la commission de la FINRA a conclu à la responsabilité du collaborateur et de la filiale et s'est prononcée en faveur du concurrent. En janvier 2017, la filiale a formé un recours en annulation de la sentence arbitrale auprès de la Cour suprême de l'État de New York; le concurrent a demandé la confirmation de la sentence arbitrale. La provision constatée par le Groupe, comprise dans les provisions à court terme au 31 décembre 2016, correspond au montant que le Groupe juge approprié. Toutefois, les informations disponibles aujourd'hui ne permettent pas de déterminer avec certitude les sorties de trésoreries qui se produiront à l'issue de cette affaire et ceux-ci pourraient s'avérer finalement supérieurs ou inférieurs à la provision constatée.

En avril 2008, une série d'actions ont été lancées par d'anciens employés d'un concurrent à l'encontre de ce concurrent. Ultérieurement, ce concurrent a lancé une action en justice, suite à l'engagement de nouveaux collaborateurs aux Etats-Unis, pour empêcher ces personnes de débiter leur activité au sein du Groupe. Cette action en justice a été rejetée par le tribunal de l'Etat de New York en juillet 2008 autorisant les employés à continuer de travailler pour ces filiales du Groupe. Par la suite, ce concurrent a déposé une procédure d'arbitrage auprès de l'autorité de surveillance des marchés financiers (« FINRA ») à l'encontre de filiales du Groupe et de certains employés à New York pour notamment rupture de contrat et concurrence déloyale. Les accusations portées ont été rejetées par les parties concernées et dans certains cas des demandes reconventionnelles ont été déposées à l'encontre de ce concurrent.

En février 2015, tous les litiges entre ces filiales du Groupe et certains employés d'une part, et ce concurrent d'autre part, ont été résolus suite à un règlement à l'amiable. Toutes les procédures en cours ont été définitivement abandonnées. Le montant de ce règlement est inclus dans la rubrique des provisions à court terme au 31 décembre 2014 et a été versé en 2015.

## LITIGATION

In the course of their business activities, the Group's subsidiaries may become involved in litigation with former employees over termination of their employment contracts, or with competitors over the hiring of new employees. Subsidiaries may be subject to administrative procedures brought by local regulators. A provision of CHF 4,251,000 was set aside for this purpose during the year (2015: CHF 677,000).

The timing of cash outflows relating to these provisions is uncertain, since it will depend on the outcome of the relevant cases which can last several years.

In February 2010, one of the Group's subsidiaries recruited a new employee who previously worked for a competitor. The competitor subsequently filed arbitration proceedings with the Financial Industry Regulatory Authority (FINRA) against the employee and the New York subsidiary citing, in particular, breach of contract and tortious interference with contract. The employee filed a counterclaim against the competitors claiming, in particular, unlawful discrimination.

In December 2016, the FINRA Panel found the employee and the subsidiary liable and entered an award in favour of the competitor. In January 2017, the subsidiary filed a petition in the Supreme Court of the State of New York to vacate the arbitration award; the respondent asked that the arbitral award be upheld. The provision recognised by the Group and included under short-term provisions at 31 December 2016, is for an amount which it deems appropriate. However, from the information available at present, we cannot know with certainty what cash outflows will be required at the end of the case, and these could ultimately be higher or lower than the recognised provision.

In April 2008, some former employees of a competitor brought a series of lawsuits against that competitor. Subsequently, after new employees were hired by subsidiaries of the Group in the US, this competitor filed suit to prevent them from starting their work. The case was then transferred from the New York State Court in July 2008, after the court denied the competitor application for an injunction. The employees were allowed to continue working for these subsidiaries. The competitor then filed arbitration proceedings with the Financial Industry Regulatory Authority (FINRA) against the Group's subsidiaries and a number of employees in New York, citing, in particular, breach of contract and unfair competition. The parties involved opposed the claims and counterclaims were filed against the competitor.

In February 2015, all disputes between the Group's subsidiaries and a number of their employees on the one hand, and the competitor, on the other, were amicably resolved through a settlement. All pending proceedings related to these events were dismissed with prejudice and discontinued. The amount of this settlement was included under short-term provisions at 31 December 2014 and was paid in 2015.

## PROVISIONS POUR IMPÔTS

Des filiales du Groupe ont fait l'objet de contrôles fiscaux en 2003 et 2006 portant sur des exercices antérieurs. Dans ce cadre, elles ont reçu des notifications de redressement fiscal portant principalement sur le traitement fiscal retenu pour certaines de ces provisions. Un jugement exécutoire est intervenu au cours de l'exercice 2013. Celui-ci a fait l'objet d'une requête en interprétation pour laquelle une décision est attendue. En 2015, un montant de 2 527 000 a été utilisé suite à la clôture d'un dossier. Les redressements signifiés ont été couverts par la constitution de provisions d'un montant de CHF 2 457 000 au 31 décembre 2016 (CHF 2 503 000 au 31 décembre 2015).

En l'état des circonstances actuelles, le Groupe pense que ces contrôles fiscaux n'auront pas d'incidence défavorable importante sur sa situation financière en dehors des montants provisionnés au 31 décembre 2016.

## 22. ENGAGEMENTS ENVERS LE PERSONNEL

La majorité des employés de Compagnie Financière Tradition bénéficie de prestations de retraites octroyées par des régimes à cotisations définies dont les cotisations sont inscrites en charge lorsqu'elles sont encourues. Les éventuels montants à payer en fin de période sont présentés dans la rubrique des « Fournisseurs et autres créanciers ».

Les régimes à prestations définies concernent principalement les employés du Groupe basés en Suisse.

Les collaborateurs en Suisse sont assurés auprès de l'institution de prévoyance de l'employeur contre les risques de vieillesse, d'invalidité et de décès. L'institution de prévoyance a la forme juridique d'une fondation. L'institution de prévoyance assume elle-même le risque vieillesse alors que les risques décès et invalidités sont réassurés auprès d'une compagnie d'assurance. Les prestations de vieillesse sont définies en fonction du solde des comptes d'épargne individuels (avoir de vieillesse) à la date du départ à la retraite. La rente vieillesse annuelle se calcule en multipliant l'avoir de vieillesse à la date du départ par le taux de conversion défini dans le règlement de la fondation. Les collaborateurs peuvent prendre une retraite anticipée au plus tôt à 58 ans révolus, auquel cas le taux de conversion est réduit en fonction de la prolongation de la durée attendue du versement de la rente et de l'avoir de vieillesse moins important. Les collaborateurs ont en outre la possibilité de percevoir tout ou partie de la rente vieillesse sous forme de capital.

Les cotisations ordinaires de l'employeur sont exprimées en pourcent du salaire assuré (selon l'âge) et versées sur les avoirs de vieillesse individuels.

La politique d'investissement de l'institution de prévoyance se fonde sur l'objectif de réaliser un rendement qui, associé aux cotisations versées, soit suffisant pour garder un contrôle raisonnable sur les différents risques de financement du régime. Les conseillers en placement, nommés par le Conseil de fondation, sont chargés de déterminer la pondération des catégories d'actifs et les allocations cibles, lesquelles sont révisées périodiquement. L'allocation effective des actifs est déterminée par une série de conditions économiques et de marché et en considération des risques spécifiques aux catégories d'actifs.

## TAXES

Subsidiaries of the Group underwent tax inspections in 2003 and 2006 covering previous years. They received tax adjustment notices in this respect, mainly concerning their tax treatment of some of these provisions. An enforceable decision was received in 2013; a motion for interpretation was then filed and this is currently awaiting a ruling. CHF 2,527,000 was used in 2015 after one of the cases was closed. The tax adjustments were covered by provisions of CHF 2,457,000 at 31 December 2016 (2015: CHF 2,503,000).

The way things stand at present, the Group does not believe that these tax audits will negatively impact its financial situation to any significant extent beyond the amounts already covered by the provisions at 31 December 2016.

## 22. EMPLOYEE BENEFITS

The retirement and post-employment benefits of most Compagnie Financière Tradition employees are insured under defined contribution plans. Contributions to these plans are recognised as an expense when they are due. Any amounts to pay at the end of the period are presented under "Trade and other payables".

Defined benefit schemes are confined mainly to Group employees based in Switzerland.

Employees in Switzerland are insured with the employer's occupational benefits institution for retirement, death and disability cover. This occupational benefits institution takes the legal form of a foundation. It insures the risks of retirement benefits itself and reinsures its death and disability risk with an insurance company. Retirement benefits are defined on the basis of the individual's retirement savings account balance (retirement savings capital) at the retirement date. The annual retirement pension is calculated by multiplying the retirement savings capital at the retirement date by the conversion rate defined in the foundation's pension plan rules. Employees may opt to take early retirement from age 58, in which case the conversion rate is reduced proportionally to take account of the expected increase in the duration of pension payments and the lower retirement savings capital. Employees also have the option of taking all or part of their retirement pension as a lump sum.

The employer's ordinary contributions are expressed as a percentage of the pensionable salary (according to age) and are paid into the individual retirement accounts.

The investment policy of the occupational benefits institution aims at achieving a target return which, combined with contributions paid to the foundation, is sufficient to maintain reasonable control over the pension plan's funding risks. The investment advisers appointed by the Pension Board are responsible for determining the weighting of the various asset classes and the targeted allocations, which are reviewed periodically. The actual asset allocation is determined by a series of economic and market conditions and takes into consideration the specific risks of the asset classes.

En 2016, une modification du régime de prévoyance en Suisse a entraîné la constatation d'un produit de CHF 2 184 000 au compte de résultat.

Les autres avantages à long terme concernent essentiellement des employés de filiales du Groupe au Japon qui ont la possibilité de différer le versement d'une partie de leur rémunération jusqu'à l'âge de la retraite ou de leur départ de la société.

Les provisions pour pensions et retraites se répartissent comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Régimes à prestations définies	12 462	12 173	Defined benefit plans
Autres avantages à long terme	7 062	4 356	Other long-term benefits
<b>Total des provisions pour pensions et retraites</b>	<b>19 524</b>	<b>16 529</b>	<b>Total provisions for pensions and post-employment benefits</b>

Les charges liées aux régimes à prestations et cotisations définies sont présentées dans la rubrique « charges du personnel ». En 2016, le montant des charges liées aux régimes à cotisations définies est de CHF 4 439 000 (CHF 4 280 000 en 2015).

#### PROVISION POUR DES RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES

##### Actifs et passifs comptabilisés au bilan

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Valeur actualisée des obligations	48 192	47 124	Present value of obligations
Juste valeur des actifs des régimes	-35 730	-34 951	Fair value of plan assets
<b>Engagements nets des régimes à prestations définies</b>	<b>12 462</b>	<b>12 173</b>	<b>Net defined benefit scheme liabilities</b>

A change in the pension scheme in Switzerland in 2016 resulted in recognition of income of CHF 2,184,000 in the income statement.

The other long-term benefits mainly concerned employees of the Group's subsidiaries in Japan, who can defer the payment of part of their remuneration until retirement age or until they leave the Company.

Provisions for pensions and post-employment benefits are broken down as follows:

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Régimes à prestations définies	12 462	12 173	Defined benefit plans
Autres avantages à long terme	7 062	4 356	Other long-term benefits
<b>Total des provisions pour pensions et retraites</b>	<b>19 524</b>	<b>16 529</b>	<b>Total provisions for pensions and post-employment benefits</b>

Expense related to defined benefit and defined contribution plans is shown under "Staff costs". In 2016, expenses for defined contribution plans amounted to CHF 4,439,000 (2012: CHF 4,280,000).

#### PROVISIONS FOR DEFINED BENEFIT SCHEMES

##### Assets and liabilities recognised in the balance sheet

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Valeur actualisée des obligations	48 192	47 124	Present value of obligations
Juste valeur des actifs des régimes	-35 730	-34 951	Fair value of plan assets
<b>Engagements nets des régimes à prestations définies</b>	<b>12 462</b>	<b>12 173</b>	<b>Net defined benefit scheme liabilities</b>

**Mouvement de la valeur actualisée des obligations**
**Movements in the present value of obligations**

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Valeur actualisée des obligations au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>47 124</b>	<b>48 030</b>	<b>Present value of obligations at 1 January</b>
<i>dont obligations financées</i>	<b>44 181</b>	44 439	<i>Of which funded obligations</i>
<i>dont obligations non financées</i>	<b>2 943</b>	3 591	<i>Of which non-funded obligations</i>
Coût des services rendus	<b>1 554</b>	1 678	Current service cost
Coût financier	<b>508</b>	760	Financial cost
(Gains) / pertes actuariel(le)s liés à l'expérience	<b>1 162</b>	1 737	Actuarial experience (gains)/losses
(Gains) / pertes actuariel(le)s sur les hypothèses démographiques	<b>-235</b>	-1 248	Actuarial (gains)/losses on demographic assumptions
(Gains) / pertes actuariel(le)s sur les hypothèses financières	<b>1 341</b>	2 164	Actuarial (gains)/losses on financial assumptions
Cotisations des employés	<b>480</b>	481	Employee contributions
Prestations versées	<b>-1 483</b>	-6 187	Benefit payments
Coûts des services passés	<b>-2 184</b>	-	Past service costs
Reclassements			Reclassifications
Ecart de conversion	<b>-75</b>	-291	Currency translation
<b>Valeur actualisée des obligations au 31 décembre</b>	<b>48 192</b>	<b>47 124</b>	<b>Present value of obligations at 31 December</b>
<i>dont obligations financées</i>	<b>45 483</b>	44 181	<i>Of which funded obligations</i>
<i>dont obligations non financées</i>	<b>2 709</b>	2 943	<i>Of which non-funded obligations</i>

**Mouvement de la juste valeur des actifs des régimes**
**Movements in the fair value of plan assets**

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Juste valeur des actifs des régimes au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>34 951</b>	<b>37 980</b>	<b>Fair value of plan assets at 1 January</b>
Rendement attendu des actifs des régimes	<b>280</b>	481	Expected return on plan assets
Gains / (pertes) actuariel(le)s	<b>320</b>	234	Actuarial gains/(losses)
Cotisations des employés	<b>480</b>	481	Employee contributions
Cotisations de l'employeur	<b>674</b>	687	Employer contributions
Prestations versées	<b>-900</b>	-4 784	Benefit payments
Frais d'administration	<b>-73</b>	-72	Administration costs
Ecart de conversion	<b>-2</b>	-56	Currency translation
<b>Juste valeur des actifs des régimes au 31 décembre</b>	<b>35 730</b>	<b>34 951</b>	<b>Fair value of plan assets at 31 December</b>

Le Groupe estime à CHF 856 000 le montant des cotisations liées aux régimes à prestations définies pour l'exercice 2017.

The Group estimates that contributions to be paid to defined benefit plans in 2017 will amount to CHF 856,000.



**Juste valeur des actifs par nature exprimée en pourcentage du total des actifs des régimes**

**Fair value of asset classes as a percentage of total plan assets**

en %	2016	2015	In %
Actions	31,5 %	26,0 %	Equities
Obligations	26,2 %	48,0 %	Bonds
Immobiliers	28,3 %	17,2 %	Real estate
Contrats d'assurance	1,3 %	1,4 %	Insurance contracts
Liquidités	4,3 %	5,0 %	Cash and cash equivalents
Divers	8,4 %	2,4 %	Other
<b>Total</b>	<b>100,0 %</b>	<b>100,0 %</b>	<b>Total</b>

Les placements en actions et obligations sont essentiellement investis au travers de fondations de placements et sont en majorité cotés sur un marché boursier actif. Les autres catégories de placements ne sont pour la plupart pas cotés sur un marché boursier actif.

Investments in stocks and bonds are mostly made through investment foundations and the majority are listed on an active stock market. The other investment categories for the most part are not listed on an active stock market.

**Ecarts actuariels des régimes à prestations définies enregistrés dans les autres éléments du résultat global**

**Actuarial gains and losses of defined benefit plans recognised in other comprehensive income**

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Ecarts actuariels sur les passifs des régimes	-1 106	-916	Actuarial gains/(losses) on plan liabilities
Ajustements liés à l'expérience relatifs aux passifs des régimes	-1 162	-1 737	Experience adjustments on plan liabilities
Ajustements liés à l'expérience relatifs aux actifs des régimes	320	234	Experience adjustments on plan assets
<b>Gain /(perte) sur la réévaluation des régimes à prestations définies</b>	<b>-1 948</b>	<b>-2 419</b>	<b>Gain/(loss) on remeasurement of defined benefit plans</b>

**Charge comptabilisée au compte de résultat**

**Expense recognised in the income statement**

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Coût des services rendus	1 554	1 678	Current service cost
Charge d'intérêt net	228	279	Net interest expense
Coût des services passés	-2 184	-	Past service cost
Frais d'administration	73	72	Administration costs
<b>Coût /(produit) des régimes à prestations définies</b>	<b>-329</b>	<b>2 029</b>	<b>Cost/(income) - defined benefit plans</b>

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Rendement effectif des actifs des régimes</b>	<b>600</b>	<b>715</b>	<b>Actual return on plan assets</b>

## Principales hypothèses actuarielles

## Main actuarial assumptions

en %	2016	2015	In %
Taux d'actualisation	0,88 %	1,14 %	Discount rate
Augmentations futures des salaires	1,16 %	1,20 %	Future salary increases

### Tables de mortalité

L'espérance de vie est prise en compte dans les engagements définis sur la base de tables de mortalité du pays dans lequel le régime est situé. Des tables générationnelles, permettant de modéliser l'évolution future de la mortalité, ont été utilisées au 31 décembre 2016 et 2015.

### Mortality tables

Life expectancy is taken into account in liabilities defined on the basis of mortality tables for the country in which the plan operates. Generational tables, which model future mortality trends, were used at 31 December 2016 and 2015.

### Analyse de sensibilité

L'impact sur le montant des engagements des régimes à prestations définies au 31 décembre 2016 et 2015 d'une augmentation ou diminution des principales hypothèses actuarielles est présenté ci-dessous :

### Sensitivity analysis

The impact of an increase or decrease in the main actuarial assumptions on defined benefit plan liabilities at 31 December 2016 and 2015 is as follows:

Au 31 décembre 2016 en milliers de CHF	Augmentation Increase	Diminution Decrease	At 31 December 2016 CHF 000
Taux d'actualisation (variation de 0,5 %)	-3 450	3 937	Discount rate (0.5% variation)
Augmentations futures des salaires (variation de 0,5 %)	221	-221	Future salary increases (0.5% variation)

Au 31 décembre 2015 en milliers de CHF	Augmentation Increase	Diminution Decrease	At 31 December 2015 CHF 000
Taux d'actualisation (variation de 0,5 %)	-3 348	3 864	Discount rate (0.5% variation)
Augmentations futures des salaires (variation de 0,5 %)	172	-129	Future salary increases (0.5% variation)

Cette analyse repose sur l'hypothèse que toutes les autres variables demeurent constantes.

This analysis is based on the assumption that all other variables remain constant.

### Duration des obligations des régimes à prestations définies

La durée moyenne pondérée de l'obligation du régime à prestations définies pour les employés du Groupe en Suisse est de 17 années au 31 décembre 2016 (18 années au 31 décembre 2015).

### Duration of defined benefit obligations

The weighted average duration of the defined benefit obligation for Group employees in Switzerland was 17 years at 31 December 2016 (2015: 18 years).

## 23. FOURNISSEURS ET AUTRES CRÉANCIERS

Cette rubrique se décompose comme suit :

## 23. TRADE AND OTHER PAYABLES

An analysis of this item is shown below:

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Dettes liées aux activités de teneur de comptes	17 497	24 625	Payables related to account holder activities
Dettes liées aux activités en principal	86 274	225 875	Payables related to matched principal activities
Charges à payer	116 263	113 121	Accrued liabilities
Dettes envers les parties liées (cf. note 27)	8 271	2 287	Related party payables (Note 27)
Autres dettes à court terme	49 082	47 857	Other short-term payables
<b>Total</b>	<b>277 387</b>	<b>413 765</b>	<b>Total</b>

L'exposition du Groupe liée aux risques de liquidité, de change et de taux d'intérêts sur les fournisseurs et autres créanciers est décrite en note 30.

## 24. IMPÔTS À PAYER ET À RECEVOIR

Au 31 décembre 2016, les impôts à payer consolidés de Compagnie Financière Tradition s'élevaient à CHF 11 708 000 contre CHF 10 212 000 au 31 décembre 2015.

Les impôts à recevoir d'un montant de CHF 6 780 000 au 31 décembre 2016 contre CHF 7 878 000 au 31 décembre 2015 sont principalement constitués d'acomptes d'impôt versés par des sociétés du Groupe.

## 25. INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS

Aux 31 décembre, la juste valeur des instruments financiers dérivés se décompose comme suit :

en milliers de CHF	2016		2015		CHF 000
	Actifs Assets	Passifs Liabilities	Actifs Assets	Passifs Liabilities	
Contrats de change à terme sur devises	403	675	27	1 090	Forward foreign exchange contracts
Swaps de taux d'intérêts	-	-	-	240	Interest rate swaps
<b>Total</b>	<b>403</b>	<b>675</b>	<b>27</b>	<b>1 330</b>	<b>Total</b>

## 26. CONTRATS DE LOCATION SIMPLE

Engagements futurs minimaux relatifs à la période contractuelle non résiliable :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
A moins d'un an	19 942	18 056	Less than 1 year
Entre un et cinq ans	33 364	41 196	Between 1 and 5 years
Supérieur à cinq ans	5 420	5 466	Over 5 years
<b>Engagements futurs minimaux</b>	<b>58 726</b>	<b>64 718</b>	<b>Minimum future lease payments</b>

Ces engagements de location non portés au bilan concernent principalement des bureaux que louent les sociétés du Groupe. Les montants indiqués se rapportent uniquement à la période contractuelle non résiliable.

Les charges de location simple se montent à CHF 16 378 000 pour l'exercice 2016 (2015 : CHF 19 158 000) et sont incluses sous la rubrique « Autres charges d'exploitation ».

The Group's exposure to liquidity risk, foreign currency risk and interest rate risk on trade and other payables is disclosed in Note 30.

## 24. TAX PAYABLES AND RECEIVABLES

Consolidated tax payables at 31 December 2016 amounted to CHF 11,708,000 (2015: CHF 10,212,000).

Tax receivables of CHF 6,780,000 at 31 December 2016 (2015: CHF 7,878,000) consisted mainly of tax instalments paid by Group companies.

## 25. DERIVATIVE FINANCIAL INSTRUMENTS

The fair value of derivative financial instruments at 31 December is analysed below:

## 26. OPERATING LEASES

Future minimum lease payments under non-cancellable operating leases for each of the following periods are:

These lease commitments, which are not carried on the balance sheet, mainly concern office rentals for Group companies. The amounts shown relate to the non-cancellable period only.

Operating lease expenses in 2016 amounted to CHF 16,378,000 (2015: CHF 19,158,000) and are included under "Other operating expenses".

## 27. OPÉRATIONS AVEC DES PARTIES LIÉES

### NATURE DES FONCTIONS DES EMPLOYÉS CLÉS

Les employés clés comprennent les membres de la Direction Générale du Groupe. Leurs fonctions incluent le management de l'ensemble des équipes opérationnelles dans les différentes zones géographiques du Groupe ainsi que des fonctions de direction.

### RÉMUNÉRATION DES EMPLOYÉS CLÉS

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Salaires et bonus	13 416	11 268	Salaries and bonuses
Options de souscription d'actions	1 581	1 248	Share options
Avantages en nature	-	-	Benefits in kind
<b>Total</b>	<b>14 997</b>	<b>12 516</b>	<b>Total</b>

En 2016 et 2015, les employés clés n'ont reçu aucune rémunération sous forme d'avantages postérieurs à l'emploi, d'indemnités de fin de contrat de travail, de paiements sous forme d'autres avantages à court et long terme.

En 2016, Compagnie Financière Tradition a octroyé 10 000 options de souscription (305 000 options en 2015) à des membres de la Direction Générale du Groupe. Un montant de CHF 1 581 000 (2015 : CHF 1 248 000) a été constaté au cours de l'exercice à titre de charge relative aux paiements fondés sur des actions relatif aux employés clés.

### CRÉANCES SUR LES PARTIES LIÉES

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Non courant</b>			<b>Non-current</b>
Créances sur les employés clés	4 373	-	Receivables from key management personnel
<b>Total</b>	<b>4 373</b>	<b>-</b>	<b>Total</b>
<b>Courant</b>			<b>Current</b>
Créances sur les sociétés associées	482	222	Receivables from associates
Créances sur les coentreprises	3 890	1 832	Receivables from joint ventures
Créances sur l'actionnaire et les sociétés liées	2 770	1 884	Receivables from shareholder and associated companies
Créances sur les employés clés	923	1 388	Receivables from key management personnel
<b>Total</b>	<b>8 065</b>	<b>5 326</b>	<b>Total</b>

## 27. RELATED PARTY TRANSACTIONS

### NATURE OF DUTIES OF KEY MANAGEMENT STAFF

Key management personnel consist of the members of the Group's Executive Board. Their duties encompass managing all operating teams across the Group's various geographical zones, and executive management functions.

### KEY MANAGEMENT REMUNERATION

No compensation in the form of post-employment benefits, termination benefits, or other form of short- or long-term payments was received by key management personnel in 2016 and 2015.

In 2016, 10,000 share options were granted to members of the Group's Executive Board (2015: 305,000). An expense of CHF 1,581,000 (2015: CHF 1,248,000) was recognised in respect of share-based payments granted to key management personnel.

### RELATED PARTY RECEIVABLES

## DETTES ENVERS LES PARTIES LIÉES

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Courant</b>			<b>Current</b>
Dettes envers les sociétés associées	50	2	Payables to associates
Dettes envers les coentreprises	5 804	1 781	Payables to joint ventures
Dettes envers l'actionnaire et les sociétés liées	2 417	504	Payables to shareholder and associated companies
<b>Total</b>	<b>8 271</b>	<b>2 287</b>	<b>Total</b>

Les rubriques « Créances sur l'actionnaire et les sociétés liées » et « Dettes envers l'actionnaire et les sociétés liées » comprennent l'ensemble des créances et dettes de Compagnie Financière Tradition SA et de ses filiales vis-à-vis de leur actionnaire majoritaire ultime, VIEL et Compagnie Finance, Paris, et des filiales de cette société.

## TRANSACTIONS AVEC LES PARTIES LIÉES

En décembre 2016, le Groupe a cédé une partie de sa participation dans Gaitame.com à une partie liée pour un montant de CHF 4 373 000 (cf. note 9), générant une plus-value de CHF 441 000 présentée dans les autres produits d'exploitation (cf. note 2).

Compagnie Financière Tradition SA a renouvelé le 1<sup>er</sup> janvier 2013 un contrat de bail à loyer d'une durée non résiliable de 5 ans avec une société appartenant à son actionnaire ultime. En 2016, une charge locative d'un montant de CHF 960 000 (CHF 960 000 en 2015) est constatée sous la rubrique « Autres charges d'exploitation ».

## GARANTIES ET ENGAGEMENTS CONDITIONNELS REÇUS DE PARTIES LIÉES

Lors du rachat des actions de Compagnie Financière Tradition SA détenues par Banque Pallas Stern, VIEL et Compagnie Finance s'est engagée à payer à Compagnie Financière Tradition SA et à ses filiales la différence entre le montant total des créances sur Comipar et Banque Pallas Stern et les dividendes de liquidation qui seront encaissés par Compagnie Financière Tradition SA et ses filiales au titre du recouvrement de ces mêmes créances. Le solde total de ces créances, garanti par VIEL et Compagnie Finance, maison-mère de VIEL & Cie, a été contre-garanti par VIEL & Cie.

Cet engagement porte sur le montant des créances déclarées par Compagnie Financière Tradition SA et ses filiales lors de la mise en redressement judiciaire de ces deux structures, soit un total de EUR 16 444 000. VIEL et Compagnie Finance exécutera cet engagement de payer dès versement, par Banque Pallas Stern et par Comipar, du dernier dividende de liquidation se rapportant aux créances susmentionnées.

Entre 1999 et 2016, Compagnie Financière Tradition SA et ses filiales ont reçu des remboursements partiels de la part de Banque Pallas Stern et Comipar, portant le total des dividendes chirographaires perçus depuis la liquidation de ces sociétés à 91,0 % des créances déclarées (sans changement par rapport à l'exercice précédent). Les créances résiduelles de Compagnie Financière Tradition SA et de ses filiales s'établissent ainsi à CHF 2 108 000 au 31 décembre 2016 (CHF 2 112 000 au 31 décembre 2015).

## RELATED PARTY PAYABLES

"Receivables from shareholder and associated companies" and "Payables to shareholder and associated companies" include all receivables and payables due to or by Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries in respect of their ultimate majority shareholder, VIEL et Compagnie-Finance, Paris, and subsidiaries of that company.

## RELATED PARTY TRANSACTIONS

In December 2016, the Group sold part of its holding in Gaitame.com to a related party for a consideration of CHF 4,373,000 (Note 9), generating a gain of CHF 441,000 which is presented under "Other operating income" (Note 2).

On 1 January 2013, Compagnie Financière Tradition SA renewed a 5-year non-cancellable lease with a company owned by its ultimate shareholder. In 2016, a rental charge of CHF 960,000 (2015: CHF 960,000) was recognised under "Other operating expenses".

## GUARANTEES AND CONDITIONAL COMMITMENTS FROM RELATED PARTIES

When VIEL et Compagnie-Finance purchased the shares of Compagnie Financière Tradition SA held by Banque Pallas Stern, it undertook to pay Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries the difference between aggregate receivables due from Comipar and Banque Pallas Stern and the liquidation dividends to be received by Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries in respect of such receivables. The total balance of these receivables, guaranteed by VIEL et Compagnie-Finance, parent company of VIEL & Cie, was counter-guaranteed by VIEL & Cie.

This undertaking relates to receivables of EUR 16,444,000 declared by Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries at the time Comipar and Banque Pallas Stern went into receivership. VIEL et Compagnie-Finance will perform this undertaking when these two entities pay the final liquidation dividend in connection with these receivables.

Between 1999 and 2016, Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries received partial repayments from Banque Pallas Stern and Comipar, bringing total unsecured dividends received since the liquidation of these companies to 91.0% of declared receivables (unchanged from the previous year). The Group's remaining receivables amounted to CHF 2,108,000 at 31 December (2015: CHF 2,112,000).

## CONSOLIDATION DE COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION SA

Compagnie Financière Tradition SA fait l'objet d'une consolidation dans les comptes consolidés de VIEL & Cie dont le siège social est situé au 9 place Vendôme, 75001 Paris.

### 28. OPÉRATIONS HORS-BILAN

#### TITRES À LIVRER ET À RECEVOIR

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Titres à livrer	159 624 504	155 696 069	Commitments to deliver securities
Titres à recevoir	159 624 056	155 690 664	Commitments to receive securities

Les titres à livrer et à recevoir reflètent les opérations de vente et d'achat de titres initiées avant le 31 décembre et débouclées après cette date, dans le cadre des activités en principal réalisées par les sociétés du Groupe.

### 29. GESTION DU RISQUE FINANCIER

Le Groupe est principalement exposé aux risques financiers suivants :

- risque de crédit
- risque de liquidité
- risque de marché

Des informations sur l'exposition du Groupe à chacun des risques cités ci-dessus, les objectifs, politique et procédures de gestion du risque, ainsi que les méthodes utilisées pour les mesurer sont présentés dans la section « Gouvernement d'entreprise » en pages 23 à 27.

#### GESTION DU CAPITAL

Les objectifs du Groupe au niveau de la gestion du capital sont de maintenir un niveau de capitaux propres suffisant afin d'assurer la continuité des opérations et d'apporter un retour sur investissement aux actionnaires.

Le Conseil d'administration effectue le suivi de la rentabilité des capitaux propres qui est défini par la relation entre le résultat net d'exploitation et les capitaux propres, nets de la part attribuables aux intérêts non contrôlants. Le Conseil d'administration effectue aussi le suivi des dividendes versés aux actionnaires.

Le Groupe gère la structure du capital et y apporte des rectifications en fonction des variations de l'environnement économique. Afin de maintenir ou d'ajuster la structure du capital, le Groupe peut soit ajuster le montant des dividendes distribués aux actionnaires, rembourser du capital aux actionnaires, émettre de nouvelles actions, ou vendre des actifs pour réduire le montant des dettes.

En 2016, il n'y a pas eu de changement dans l'approche du Groupe en relation avec la gestion du capital.

## CONSOLIDATION OF COMPAGNIE FINANCIÈRE TRADITION SA

Compagnie Financière Tradition SA is consolidated in the financial statements of VIEL & Cie, whose registered office is at 9 place Vendôme, 75001 Paris.

### 28. OFF-BALANCE SHEET OPERATIONS

#### COMMITMENTS TO DELIVER AND RECEIVE SECURITIES

Commitments to deliver and receive securities reflect buy and sell operations on securities entered into before 31 December and closed out after that date, in connection with the matched principal activities of Group companies.

### 29. FINANCIAL RISK MANAGEMENT

The Group is exposed to three main types of financial risk

- credit risk
- liquidity risk
- market risk

Details of the Group's exposure to each of these risk areas, its risk management objectives, policy and procedures, and the methods it uses to measure risk are disclosed in the Corporate Governance section on pages 23 to 27.

#### CAPITAL MANAGEMENT

The Group's capital management strategy aims to maintain sufficient equity to ensure operating continuity and produce a return on investment for shareholders.

The Board of Directors monitors return on equity, which is defined as the ratio of net operating income to shareholders' equity, net of the share of non-controlling interests. The Board also monitors dividends paid to shareholders.

The Group manages the capital structure and makes adjustments in the light of changes in economic conditions. In order to maintain or adjust the capital structure, the Group may adjust dividends paid to shareholders, return capital to shareholders, issue new shares, or sell assets to reduce debt.

No changes were made in the Group's approach to managing capital in 2016

Compagnie Financière Tradition SA n'est pas soumise à des exigences en matière de capital. Cependant, certaines filiales du Groupe sont soumises localement à des exigences de capital réglementaire imposées par les autorités de surveillance des pays concernés. Le suivi et l'application des directives réglementaires sont effectués par les responsables locaux en charge de la conformité.

### 30. INSTRUMENTS FINANCIERS

#### RISQUE DE CRÉDIT

##### Exposition au risque de crédit

La valeur comptable des actifs financiers représente l'exposition maximale du Groupe au risque de crédit. Au 31 décembre, l'exposition au risque de crédit se présente comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Actifs financiers disponibles à la vente	14 687	27 352	Available-for-sale financial assets
Actifs financiers évalués à la juste valeur	108	185	Financial assets at fair value
Prêts et créances	293 069	426 251	Loans and receivables
Instruments financiers dérivés actifs	403	27	Derivative financial instruments
Trésorerie et équivalents de trésorerie	339 369	348 835	Cash and cash equivalents
Trésorerie non disponible	33 337	32 066	Unavailable cash
<b>Total</b>	<b>680 973</b>	<b>834 716</b>	<b>Total</b>

##### Pertes de valeur

L'échéancier des créances clients et comptes rattachés se présente comme suit :

en milliers de CHF	2016		2015		CHF 000
	Valeur brute Gross value	Pertes de valeur Impairment losses	Valeur brute Gross value	Pertes de valeur Impairment losses	
Non en souffrance	72 315	-	68 333	-	Not overdue
En souffrance à moins de 30 jours	26 184	-	19 744	-	Overdue by less than 30 days
En souffrance entre 31 et 60 jours	9 967	-	10 699	-	Overdue by 31 to 60 days
En souffrance entre 61 et 90 jours	7 013	-111	6 830	-108	Overdue by 61 to 90 days
En souffrance entre 91 et 180 jours	10 212	-167	9 795	-67	Overdue by 91 to 180 days
En souffrance supérieur à 180 jours	13 105	-1 135	14 506	-1 026	Overdue by more than 180 days
<b>Total</b>	<b>138 796</b>	<b>-1 413</b>	<b>129 907</b>	<b>-1 201</b>	<b>Total</b>

Compagnie Financière Tradition SA is not subject to any externally imposed capital requirements. However, on the local level, some Group subsidiaries are subject to capital requirements imposed by regulators in the countries concerned. Monitoring and compliance with regulatory directives are the responsibility of local compliance officers.

### 30. FINANCIAL INSTRUMENTS

#### CREDIT RISK

##### Exposure to credit risk

The carrying value of financial assets represent the Group's maximum exposure to credit risk. The following table presents the Group's exposure to credit risk at 31 December:

##### Impairment losses

An analysis of ageing of trade receivables is shown below:

Selon l'expérience acquise au niveau des défaillances de paiement, le Groupe estime qu'une dépréciation des créances non en souffrance et en souffrance à moins de 60 jours n'est pas nécessaire.

Une perte de valeur est comptabilisée sur une créance lorsqu'il existe une indication objective que le Groupe ne sera pas en mesure d'encaisser les montants dus selon les termes initiaux de la créance. Des difficultés financières importantes du débiteur, la probabilité croissante de faillite ou de restructuration financière ou des défauts de paiement sont considérés comme des indications objectives que la créance est dépréciée. La majorité des clients sont d'importantes institutions financières bénéficiant d'une bonne notation de crédit.

Le mouvement de la provision pour pertes de valeur relatives aux créances clients et comptes rattachés au cours de la période se présente comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>-1 201</b>	<b>-1 179</b>	<b>At 1 January</b>
	-	-20	Reclassifications
Dotation	-966	-440	Recognised
Utilisation	232	25	Used
Dissolution	504	378	Reversed
Ecart de conversion	18	35	Currency translation
<b>Au 31 décembre</b>	<b>-1 413</b>	<b>-1 201</b>	<b>At 31 December</b>

L'échéancier des créances liées aux activités en principal se présente comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
En souffrance à moins de 5 jours	55 663	178 512	Overdue by less than 5 days
En souffrance entre 6 et 15 jours	20 125	31 988	Overdue by 6 to 15 days
En souffrance entre 16 et 30 jours	13 043	22 141	Overdue by 16 to 30 days
En souffrance entre 31 et 45 jours	7 206	943	Overdue by 31 to 45 days
En souffrance supérieur à 45 jours	1 007	574	Overdue by more than 45 days
<b>Total</b>	<b>97 044</b>	<b>234 158</b>	<b>Total</b>

Ces montants représentent des opérations non dénouées après la date de livraison prévue et sont causés essentiellement par des retards de règlement des titres de la part des contreparties. Sur la base d'analyses de données historiques des pertes encourues, le Groupe estime qu'une dépréciation des créances liées aux activités en principal n'est pas nécessaire. La majorité des contreparties sont d'importantes institutions financières bénéficiant d'une bonne notation de crédit. De plus, les transactions sont soumises à des limites de crédit appropriées déterminées en fonction de la qualité de la contrepartie.

Based on our experience of payment default, the Group does not consider it necessary to write down receivables that are not overdue or are overdue by less than 60 days.

An impairment loss is recognised on receivables when there is objective evidence that the Group will not be able to collect amounts due under the original terms of the receivable. Objective evidence includes serious financial difficulties of the debtor, the growing probability of bankruptcy or financial reorganisation, and payment default. Most clients are major financial institutions with good credit ratings.

Movements in the provision for impairment losses on customer receivables and trade debtors during the period are shown below:

The ageing of receivables related to matched principal activities is shown below:

These amounts represent transactions that are not settled after their due delivery dates and arise mainly as a result of delayed settlement of securities by counterparties. Based on analyses of historical data on losses incurred, the Group does not consider it necessary to write down receivables related to matched principal activities. Most counterparties are major financial institutions with a good credit rating. Transactions are subject to appropriate credit limits, established on the basis of the creditworthiness of the counterparty.



## RISQUE DE LIQUIDITÉ

Les échéances contractuelles résiduelles des passifs financiers incluant le montant estimatif des paiements d'intérêts se présentent comme suit :

Au 31 décembre 2016 en milliers de CHF	A moins de 3 mois Less than 3 months	De 3 à 6 mois 3 to 6 months	De 6 à 12 mois 6 to 12 months	De 1 à 5 ans 1 to 5 years	Supérieur à 5 ans Over 5 years	Total Total	At 31 December 2016 CHF 000
Emprunts obligataires	-	2 613	1 799	143 884	111 258	259 554	Bonds
Fournisseurs et autres créanciers	260 224	2 712	14 451	-	-	277 387	Trade and other payables
Instruments financiers dérivés passifs	675	-	-	-	-	675	Derivative financial instruments
Dettes financières à court terme	7 847	-	-	-	-	7 847	Short-term financial debts
<b>Total</b>	<b>268 746</b>	<b>5 325</b>	<b>16 250</b>	<b>143 884</b>	<b>111 258</b>	<b>545 463</b>	<b>Total</b>

Au 31 décembre 2015 en milliers de CHF	A moins de 3 mois Less than 3 months	De 3 à 6 mois 3 to 6 months	De 6 à 12 mois 6 to 12 months	De 1 à 5 ans 1 to 5 years	Supérieur à 5 ans Over 5 years	Total Total	At 31 December 2015 CHF 000
Emprunts obligataires	-	2 613	116 378	139 868	-	258 859	Bonds
Fournisseurs et autres créanciers	398 464	1 787	13 514	-	-	413 765	Trade and other payables
Instruments financiers dérivés passifs	1 233	97	-	-	-	1 330	Derivative financial instruments
Dettes financières à court terme	13 468	-	-	-	-	13 468	Short-term financial debts
<b>Total</b>	<b>413 165</b>	<b>4 497</b>	<b>129 892</b>	<b>139 868</b>	<b>-</b>	<b>687 422</b>	<b>Total</b>

## RISQUE DE CHANGE

### Analyse de sensibilité

Dans le cadre de ses activités, le Groupe est exposé au risque de change transactionnel principalement sur le dollar américain (USD), la livre sterling (GBP), l'euro (EUR) et le franc suisse (CHF).

Le tableau suivant détaille la sensibilité du Groupe à une variation de 10 % d'une devise de transaction par rapport aux devises fonctionnelles correspondantes. Cette analyse inclut les actifs et passifs monétaires libellés dans une devise autre que la devise fonctionnelle des différentes entités du Groupe et ajuste leur valeur à la fin de la période pour une variation de 10 % du taux de change.

Cette analyse repose sur l'hypothèse que toutes les autres variables demeurent constantes et est effectuée sur la même base pour l'année précédente.

## LIQUIDITY RISK

An analysis of remaining contractual maturities of financial liabilities, including estimated interest payments, is shown below:

Au 31 décembre 2016 en milliers de CHF	A moins de 3 mois Less than 3 months	De 3 à 6 mois 3 to 6 months	De 6 à 12 mois 6 to 12 months	De 1 à 5 ans 1 to 5 years	Supérieur à 5 ans Over 5 years	Total Total	At 31 December 2016 CHF 000
Emprunts obligataires	-	2 613	1 799	143 884	111 258	259 554	Bonds
Fournisseurs et autres créanciers	260 224	2 712	14 451	-	-	277 387	Trade and other payables
Instruments financiers dérivés passifs	675	-	-	-	-	675	Derivative financial instruments
Dettes financières à court terme	7 847	-	-	-	-	7 847	Short-term financial debts
<b>Total</b>	<b>268 746</b>	<b>5 325</b>	<b>16 250</b>	<b>143 884</b>	<b>111 258</b>	<b>545 463</b>	<b>Total</b>

Au 31 décembre 2015 en milliers de CHF	A moins de 3 mois Less than 3 months	De 3 à 6 mois 3 to 6 months	De 6 à 12 mois 6 to 12 months	De 1 à 5 ans 1 to 5 years	Supérieur à 5 ans Over 5 years	Total Total	At 31 December 2015 CHF 000
Emprunts obligataires	-	2 613	116 378	139 868	-	258 859	Bonds
Fournisseurs et autres créanciers	398 464	1 787	13 514	-	-	413 765	Trade and other payables
Instruments financiers dérivés passifs	1 233	97	-	-	-	1 330	Derivative financial instruments
Dettes financières à court terme	13 468	-	-	-	-	13 468	Short-term financial debts
<b>Total</b>	<b>413 165</b>	<b>4 497</b>	<b>129 892</b>	<b>139 868</b>	<b>-</b>	<b>687 422</b>	<b>Total</b>

## CURRENCY RISK

### Sensitivity analysis

The Group is exposed to transaction risk, particularly on the US dollar (USD), sterling (GBP), yen (JPY), euro (EUR) and Swiss franc (CHF).

The table below details the Group's sensitivity to a 10% change in a transaction currency compared with corresponding functional currencies. This analysis includes monetary assets and liabilities denominated in a currency other than the functional currency of the Group's entities, and adjusts their value at the end of the period for a 10% change in the foreign exchange rate.

This analysis is based on the assumption that all other variables remain constant and has been prepared on the same basis as the previous financial year.

Au 31 décembre, une appréciation de 10 % d'une devise de transaction à l'encontre des autres devises fonctionnelles correspondantes aurait augmenté (diminué) le résultat de l'exercice comme suit, sans impact sur les capitaux propres :

At 31 December, an appreciation of 10% in a transaction currency compared with other corresponding functional currencies would have increased/(decreased) net profit for the year as shown below, with no impact on equity:

Au 31 décembre 2016 en milliers de CHF	Devises de transaction Transaction currencies					Autres devises Other currencies	Total Total	At 31 December 2016 CHF 000
	USD	GBP	EUR	CHF				
<b>Devises fonctionnelles</b>								<b>Functional currencies</b>
USD	-	-498	379	-78	272		<b>75</b>	USD
GBP	1 850	-	2 092	129	44		<b>4 115</b>	GBP
EUR	329	8	-	53	18		<b>408</b>	EUR
CHF	2 174	1 081	842	-	1 376		<b>5 473</b>	CHF
Autres devises	1 461	25	52	3	-		<b>1 541</b>	Other currencies
<b>Total</b>	<b>5 814</b>	<b>616</b>	<b>3 365</b>	<b>107</b>	<b>1 710</b>		<b>-</b>	<b>Total</b>

Au 31 décembre 2015 en milliers de CHF	Devises de transaction Transaction currencies					Autres devises Other currencies	Total Total	At 31 December 2015 CHF 000
	USD	GBP	EUR	CHF				
<b>Devises fonctionnelles</b>								<b>Functional currencies</b>
USD	-	-1 045	660	-	261		<b>-124</b>	USD
GBP	1 060	-	1 912	206	85		<b>3 263</b>	GBP
EUR	295	-206	-	33	192		<b>314</b>	EUR
CHF	3 049	344	533	-	2 575		<b>6 501</b>	CHF
Autres devises	2 221	-56	46	-53	-		<b>2 158</b>	Other currencies
<b>Total</b>	<b>6 625</b>	<b>-963</b>	<b>3 151</b>	<b>186</b>	<b>3 113</b>		<b>-</b>	<b>Total</b>

## RISQUE DE TAUX D'INTÉRÊTS

### Profil

Au 31 décembre, le profil des instruments financiers portant intérêts se présente comme suit :

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Instruments à taux fixe</b>			<b>Fixed rate instruments</b>
Actifs financiers	67 899	95 969	Financial assets
Passifs financiers	-248 308	-248 803	Financial liabilities
<b>Net</b>	<b>-180 409</b>	<b>-152 834</b>	<b>Net</b>
<b>Instruments à taux variable</b>			<b>Variable rate instruments</b>
Actifs financiers	205 992	225 026	Financial assets
Passifs financiers	-15 768	-24 027	Financial liabilities
<b>Net</b>	<b>190 224</b>	<b>200 999</b>	<b>Net</b>

### Analyse de sensibilité des flux de trésorerie pour les instruments à taux variables

Les actifs et passifs financiers à taux variables comprennent essentiellement de la trésorerie et équivalents de trésorerie ainsi que des dettes financières. Les dettes financières portant intérêt à taux variables exposent le Groupe aux risques de flux de trésorerie sur taux d'intérêt.

Au 31 décembre, une augmentation de 50 points de base des taux d'intérêts aurait augmenté (diminué) le résultat et les capitaux propres des montants présentés ci-après. Cette analyse repose sur l'hypothèse que toutes les autres variables demeurent constantes et est effectuée sur la même base pour l'année précédente.

## INTEREST RATE RISK

### Profile

The profile of interest-bearing financial instruments at 31 December is as follows:

### Sensitivity analysis of cash flows for variable rate instruments

Variable rate financial assets and liabilities essentially consist of cash and cash equivalents and financial debts. Financial debts bearing variable rates expose the Group to cash flow interest rate risk.

A 50 bps increase in interest rates at 31 December would have increased/(decreased) net profit and equity by the amounts shown below. This analysis is based on the assumption that all other variables remain constant and has been prepared on the same basis as the previous financial year.

Au 31 décembre 2016 en milliers de CHF	Résultat Net profit	Capitaux propres Shareholders' equity	At 31 December 2016 CHF 000
Actifs financiers nets	951	-	Net financial assets
Au 31 décembre 2015 en milliers de CHF	Résultat Net profit	Capitaux propres Shareholders' equity	At 31 December 2015 CHF 000
Actifs financiers nets	1 205	-	Net financial assets
Swap de taux d'intérêts	47	-	Interest rate swaps

## Juste valeur

Le tableau suivant présente la valeur comptable des actifs et passifs financiers ainsi que leur juste valeur selon le niveau hiérarchique correspondant.

Les niveaux retenus sont les suivants :

- Le niveau 1 correspond à un prix coté (non ajusté) sur un marché actif pour un instrument identique.
- Le niveau 2 correspond aux justes valeurs déterminées sur la base d'un modèle d'évaluation utilisant des données directement observables sur un marché (niveau 1) ou à partir de prix observés.
- Le niveau 3 correspond aux justes valeurs déterminées sur la base d'un modèle d'évaluation qui utilise des données qui ne sont pas observables sur un marché.

La juste valeur n'est pas indiquée pour les postes dont la valeur comptable représente une estimation raisonnable de leur juste valeur. Les méthodes pour déterminer les justes valeurs sont décrites dans la section regroupant les principales méthodes comptables.

Certains instruments de capitaux propres non cotés présentés dans la rubrique « actifs disponibles à la vente » et dont la juste valeur ne peut être établie de manière fiable, sont évalués au coût d'acquisition après déduction d'éventuelles pertes de valeurs. Par conséquent, la juste valeur de ces titres n'est pas indiquée dans les tableaux ci-dessous.

## Fair value

The table below shows the carrying amount of financial assets and liabilities as well as their fair value according to the corresponding hierarchy level.

The following value hierarchy was used:

- Level 1: quoted prices (unadjusted) in active markets for an identical instrument.
- Level 2: fair values determined on the basis of a valuation model using inputs which are directly observable in a market (level 1) or derived from prices observed.
- Level 3: fair values determined on the basis of a valuation model using inputs which are not observable in a market.

Fair value is not shown for items where the carrying amount is a reasonable estimate of their fair value. The methods used to measure fair value are disclosed in the section on significant accounting policies.

Certain unlisted equity instruments reported under "Available-for-sale assets", for which the fair value cannot be reliably determined, are measured at cost after deduction of any impairment losses. The fair value of these securities is therefore not shown in the tables below.

Au 31 décembre 2016 en milliers de CHF	Valeur comptable Carrying amount	Juste valeur Fair value			Total Total	At 31 December 2016 CHF 000
		Niveau 1 Level 1	Niveau 2 Level 2	Niveau 3 Level 3		
Actifs financiers disponibles à la vente	14 687	553	13 808	-	14 361	Available-for-sale financial assets
Actifs financiers évalués à la juste valeur	108	88	20	-	108	Financial assets at fair value
Prêts et créances	293 069	-	-	-	-	Loans and receivables
Instruments financiers dérivés actifs	403	-	403	-	403	Derivative financial instruments
Trésorerie et équivalents de trésorerie	339 369	4 925	-	-	4 925	Cash and cash equivalents
Trésorerie non disponible	33 337	-	-	-	-	Unavailable cash
<b>Total actifs financiers</b>	<b>680 973</b>	<b>5 566</b>	<b>14 231</b>	<b>-</b>	<b>19 797</b>	<b>Total financial assets</b>
Dettes financières à court terme	7 847	-	-	-	-	Short-term financial debts
Fournisseurs et autres créanciers	277 387	-	-	-	-	Trade and other payables
Instruments financiers dérivés passifs	675	-	675	-	675	Derivative financial instruments
Dettes financières à long terme	238 308	241 803	-	-	241 803	Long-term financial debts
<b>Total passifs financiers</b>	<b>524 217</b>	<b>241 803</b>	<b>675</b>	<b>-</b>	<b>242 478</b>	<b>Total financial liabilities</b>

Au 31 décembre 2015 en milliers de CHF	Valeur comptable Carrying amount	Juste valeur Fair value			Total Total	At 31 December 2015 CHF 000
		Niveau 1 Level 1	Niveau 2 Level 2	Niveau 3 Level 3		
Actifs financiers disponibles à la vente	27 352	-	24 915	-	24 915	Available-for-sale financial assets
Actifs financiers évalués à la juste valeur	185	185	-	-	185	Financial assets at fair value
Prêts et créances	426 251	-	-	-	-	Loans and receivables
Instruments financiers dérivés actifs	27	-	27	-	27	Derivative financial instruments
Trésorerie et équivalents de trésorerie	348 835	8 552	-	-	8 552	Cash and cash equivalents
Trésorerie non disponible	32 066	-	-	-	-	Unavailable cash
<b>Total actifs financiers</b>	<b>834 716</b>	<b>8 737</b>	<b>24 942</b>	<b>-</b>	<b>33 679</b>	<b>Total financial assets</b>
Dettes financières à court terme	125 415	113 737	-	-	113 737	Short-term financial debts
Fournisseurs et autres créanciers	413 765	-	-	-	-	Trade and other payables
Instruments financiers dérivés passifs	1 330	-	1 330	-	1 330	Derivative financial instruments
Dettes financières à long terme	129 417	131 430	-	-	131 430	Long-term financial debts
Autres passifs financiers à long terme	-	-	-	-	-	Other long-term financial liabilities
<b>Total passifs financiers</b>	<b>669 927</b>	<b>245 167</b>	<b>1 330</b>	<b>-</b>	<b>246 497</b>	<b>Total financial liabilities</b>

## 31. PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION

La liste des principales sociétés consolidées, ainsi que les pourcentages de détention directe ou indirecte et les méthodes de consolidation retenues pour chacune des sociétés, sont présentés ci-après. Toutes les sociétés sont actives dans le domaine financier sauf mention contraire.

## 31. BASIS OF CONSOLIDATION

The table below shows the main consolidated companies, the percentage interests held directly or indirectly, and the method of consolidation used for each company. All companies are active in the financial field unless otherwise stated.

Pays Country		Entrées de l'exercice New companies	Pourcentage de contrôle Controlling interest	Pourcentage d'intérêt Equity interest	Capital en milliers Capital in thousands	Méthode IG/MEE FCM/EM
Suisse Switzerland	COMPAGNIE FINANCIERE TRADITION SA				CHF 17 631	Société consolidante Consolidating company
<b>EUROPE, MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE / EUROPE, MIDDLE EAST AND AFRICA</b>						
Afrique du Sud South Africa	Tradition Data Analytics Services (Pty) Ltd, Fourways		100,0	100,0	ZAR n/s	IG / FCM
	Tradition Government Bond Brokers and Derivative Brokers (Pty) Ltd, Johannesburg		100,0	100,0	ZAR 1 000	IG / FCM
	TFS Securities (Pty) Ltd, Johannesburg		74,9	74,8	ZAR 1 000	IG / FCM
Allemagne Germany	Finacor Deutschland GmbH, Francfort , et succursale de Munich		100,0	100,0	EUR 3 600	IG / FCM
	Tradition Financial Services GmbH, Francfort		27,5	27,5	EUR 75	MEE / EM
Belgique Belgium	Finacor & Associés S.A., Bruxelles		100,0	99,9	EUR 1 877	IG / FCM
Emirats Arabes Unis United Arab Emirates	Tradition Dubai Ltd, Dubaï		100,0	99,9	USD 450	IG / FCM
Espagne Spain	C.M. Capital Markets Holding SA., Madrid		31,8	31,8	EUR 379	MEE / EM
France France	Tradition Securities And Futures SA., Paris, et succursale de Londres		99,9	99,9	EUR 9 382	IG / FCM
	TSAF OTC SA., Paris		100,0	99,9	EUR 4 587	IG / FCM
Israël Israel	TFS Israël (Brokers) Ltd, Tel Aviv		80,0	79,9	ILS 2 778	IG / FCM
Italie Italy	Tradition Italia S.R.L., Milan		100,0	100,0	EUR 50	IG / FCM
Luxembourg Luxembourg	Tradition Luxembourg SA., Luxembourg		100,0	100,0	EUR 8 071	IG / FCM
Royaume-Uni United Kingdom	Tradition (UK) Ltd, Londres		100,0	100,0	GBP 21 050	IG / FCM
	Tradition Financial Services Ltd, Londres		100,0	99,9	GBP 250	IG / FCM
	TFS Derivatives Ltd, Londres		100,0	99,9	GBP 1 200	IG / FCM
	TFS-ICAP Ltd, Londres		51,0	27,5	GBP 20	MEE / EM
	Tradition London Clearing Ltd, Londres		100,0	100,0	GBP 5 150	IG / FCM
	Trad-X (UK) Ltd, Londres		100,0	100,0	GBP 3 000	IG / FCM
	ParFX (UK) Ltd, Londres		100,0	100,0	GBP n/s	IG / FCM
	Tradition Management Services Ltd, Londres <sup>(2)</sup>		100,0	100,0	GBP n/s	IG / FCM
Russie Russia	Tradition CIS LLC, Moscou		100,0	100,0	RUB 2 680	IG / FCM
Suisse Switzerland	Tradition Service Holding SA, Lausanne <sup>(1)</sup>		100,0	100,0	CHF 21 350	IG / FCM
	Trad-X Holding SA, Lausanne <sup>(1)</sup>		100,0	100,0	CHF 100	IG / FCM
	ParFX Holding SA, Lausanne <sup>(1)</sup>		100,0	100,0	CHF 100	IG / FCM
	Tradition S.A., Lausanne, et succursale de Zürich		100,0	100,0	CHF 100	IG / FCM
	Finarbit AG, Küssnacht		100,0	100,0	CHF 1 500	IG / FCM
	Gottex Brokers SA, Lausanne	*	49,0	49,0	CHF 360	MEE / EM
	TFS SA, Lausanne <sup>(1)</sup>		99,9	99,9	CHF 3 916	IG / FCM
	Tradifcom International SA, Lausanne <sup>(2)</sup>		100,0	100,0	CHF 200	IG / FCM

<sup>(1)</sup> Société holding. <sup>(2)</sup> Société de services  
IG : Intégration globale. MEE : Mise en équivalence.

<sup>(1)</sup> Holding company. <sup>(2)</sup> Service company.  
FCM: Full consolidation method. EM: Equity method.

Pays Country		Entrées de l'exercice New companies	Pourcentage de contrôle Controlling interest	Pourcentage d'intérêt Equity interest	Capital en milliers Capital in thousands	Méthode IG/MEE FCM/EM
<b>AMÉRIQUES / AMERICAS</b>						
Argentine Argentina	Tradition Argentina S.A., Buenos Aires		100,0	100,0	ARS 1 546	IG / FCM
Chili Chile	Tradition Chile S.A., Santiago		100,0	100,0	CLP 476 805	IG / FCM
Colombie Colombia	Tradition Securities Colombia S.A., Bogota		100,0	100,0	COP 200 000	IG / FCM
	Tradition Colombia S.A., Bogota		100,0	100,0	COP 90 000	IG / FCM
Etats-Unis United States	Tradition America Holdings Inc., New York <sup>(1)</sup>		100,0	100,0	USD 500	IG / FCM
	Tradition Americas LLC, New York		100,0	100,0	USD 500	IG / FCM
	Tradition SEF Inc., New York		100,0	100,0	USD n/s	IG / FCM
	Tradition Securities and Derivatives Inc., New York		100,0	100,0	USD 5	IG / FCM
	Trad-X US LLC, New York		100,0	100,0	USD n/s	IG / FCM
	TFS Derivatives Corp. LLC, New York		100,0	100,0	USD 95	IG / FCM
	TFS-ICAP LLC, New York		51,0	27,5	USD n/s	MEE / EM
	TFS Energy LLC, Stamford		57,5	57,5	USD n/s	IG / FCM
	TFS Energy Futures LLC, Stamford		100,0	57,5	USD n/s	IG / FCM
	TFS Energy Solutions LLC, Stamford		60,0	60,0	USD n/s	IG / FCM
	StreamingEdge.com Inc., New Jersey <sup>(2)</sup>		80,0	80,0	USD n/s	IG / FCM
Mexique Mexico	Tradition Services S.A. de C.V., Mexico		100,0	100,0	MXN 50	IG / FCM
<b>ASIE-PACIFIQUE / ASIA-PACIFIC</b>						
Australie Australia	Tradition Australia Pty Ltd, Sydney		100,0	100,0	AUD n/s	IG / FCM
	TFS Australia Pty Ltd, Sydney		100,0	99,9	AUD 5	IG / FCM
Chine China	Tradition (Asia) Ltd, Hong Kong		100,0	100,0	HKD 25 001	IG / FCM
	TFS Derivatives HK Ltd, Hong Kong		100,0	99,9	HKD 12 500	IG / FCM
	Ping An Tradition International Money Broking Company Ltd, Shenzhen		33,0	33,0	CNY 50 000	MEE / EM
Corée du Sud South Korea	Tradition Korea Ltd, Séoul		100,0	100,0	KRW 5 000 000	IG / FCM
Inde India	Derivium Capital & Securities Private Ltd, Mumbai		50,0	50,0	INR 6 000	MEE / EM
Indonésie Indonesia	PT Tradition Indonesia, Jakarta		99,0	99,0	IDR 5 000 000	IG / FCM
Japon Japan	Meitan Tradition Co. Ltd, Tokyo		100,0	100,0	JPY 300 000	IG / FCM
	Tradition Japan FX Holdings Ltd, Tokyo <sup>(1)</sup>		100,0	100,0	JPY 500	IG / FCM
	Gaitame.com Co., Ltd, Tokyo		50,5	50,5	JPY 801 354	MEE / EM
	Ueda Tradition Holdings Ltd, Tokyo <sup>(1)</sup>		60,0	60,0	JPY 1 000	IG / FCM
	Ueda Tradition Derivative Ltd, Tokyo		100,0	60,0	JPY 5 000	IG / FCM
	Ueda Tradition Securities Ltd, Tokyo		100,0	60,0	JPY 2 693 000	IG / FCM
Malaisie Malaysia	First Taz Money Brokers Sdn Bhd, Kuala Lumpur		40,0	40,0	MYR 500	MEE / EM
Philippines Philippines	Tradition Financial Services, Philippines Inc., Makati		100,0	100,0	PHP 395 000	IG / FCM
Singapour Singapore	Tradition Singapore (Pte) Ltd, Singapour		100,0	100,0	SGD 300	IG / FCM
	TFS Currencies Pte Ltd, Singapour		100,0	99,9	USD 700	IG / FCM
	Tradition Asia Pacific (Pte) Ltd, Singapour <sup>(1)</sup>		100,0	100,0	SGD n/s	IG / FCM
	Ong First Tradition Holding (Pte) Ltd, Singapour <sup>(1)</sup>		15,3	15,3	SGD 2 500	MEE / EM
Thaïlande Thailand	Tradition Brokers (Thailand) Ltd, Bangkok		82,5	52,5	THB 12 000	IG / FCM
	Tradition Siam (Brokers) Ltd, Bangkok		82,5	52,5	THB 5 000	IG / FCM

<sup>(1)</sup> Société holding, <sup>(2)</sup> Société de services  
IG : Intégration globale. MEE : Mise en équivalence.

<sup>(1)</sup> Holding company, <sup>(2)</sup> Service company.  
FCM: Full consolidation method. EM: Equity method.

# COMPTES

# ANNUELS

## COMPANY FINANCIAL STATEMENTS





135/136

RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION

REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR

137

COMPTE DE RÉSULTAT

INCOME STATEMENT

138/139

BILAN

BALANCE SHEET

140-147

ANNEXE AUX COMPTES ANNUELS

NOTES TO THE COMPANY FINANCIAL STATEMENTS

148

PROPOSITION RELATIVE À L'EMPLOI

DU BÉNÉFICE DISPONIBLE AU BILAN

PROPOSED APPROPRIATION OF AVAILABLE EARNINGS

# RAPPORT DE L'ORGANE

# DE RÉVISION

## REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR

A l'Assemblée générale  
de Compagnie Financière Tradition SA, Lausanne

Lausanne, le 9 mars 2017

### RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION SUR LES COMPTES ANNUELS

En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de Compagnie Financière Tradition SA, comprenant le bilan, le compte de résultat et l'annexe (pages 137 à 148) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2016.

#### RESPONSABILITÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels, conformément aux dispositions légales et aux statuts, incombe au Conseil d'administration. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Conseil d'administration est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

#### RESPONSABILITÉ DE L'ORGANE DE RÉVISION

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes annuels. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour fonder notre opinion d'audit.

To the General Meeting  
of Compagnie Financière Tradition SA, Lausanne

Lausanne, 9 March 2017

### REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR ON THE FINANCIAL STATEMENTS

As statutory auditor, we have audited the financial statements of Compagnie Financière Tradition SA, which comprise the balance sheet, income statement and notes (pages 137 to 148), for the year ended 31 December 2016.

#### BOARD OF DIRECTORS' RESPONSIBILITY

The Board of Directors is responsible for the preparation of the financial statements in accordance with the requirements of Swiss law and the company's articles of incorporation. This responsibility includes designing, implementing and maintaining an internal control system relevant to the preparation of financial statements that are free from material misstatement, whether due to fraud or error. The Board of Directors is further responsible for selecting and applying appropriate accounting policies and making accounting estimates that are reasonable in the circumstances.

#### AUDITOR'S RESPONSIBILITY

Our responsibility is to express an opinion on these financial statements based on our audit. We conducted our audit in accordance with Swiss law and Swiss Auditing Standards. Those standards require that we plan and perform the audit to obtain reasonable assurance whether the financial statements are free from material misstatement.

An audit involves performing procedures to obtain audit evidence about the amounts and disclosures in the financial statements. The procedures selected depend on the auditor's judgment, including the assessment of the risks of material misstatement of the financial statements, whether due to fraud or error. In making those risk assessments, the auditor considers the internal control system relevant to the entity's preparation of the financial statements in order to design audit procedures that are appropriate in the circumstances, but not for the purpose of expressing an opinion on the effectiveness of the entity's internal control system. An audit also includes evaluating the appropriateness of the accounting policies used and the reasonableness of accounting estimates made, as well as evaluating the overall presentation of the financial statements. We believe that the audit evidence we have obtained is sufficient and appropriate to provide a basis for our audit opinion.

## OPINION D'AUDIT

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2016 sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

## ÉLÉMENTS CLÉS DE L'AUDIT AU TITRE DE LA CIRCULAIRE 1/2015 DE L'AUTORITÉ FÉDÉRALE DE SURVEILLANCE EN MATIÈRE DE RÉVISION (ASR)

Les éléments clés de l'audit sont les éléments qui, selon notre jugement professionnel, sont les plus importants pour notre audit des comptes annuels. Nous avons examiné ces éléments dans le cadre de l'audit des comptes annuels et nous les avons pris en compte lors de la constitution de l'opinion d'audit que nous avons émise; il n'est pas fourni d'opinion d'audit distincte à leur sujet. Nous décrivons ci-dessous, pour chaque élément clé, les réponses que nous avons apportées lors de l'audit.

Nous avons respecté les responsabilités décrites dans la section « Responsabilité de l'organe de révision » du présent rapport, y compris les responsabilités liées aux éléments clés. Notre audit comprend la mise en œuvre de procédures définies en fonction de notre évaluation du risque d'anomalies significatives dans les comptes annuels. Les résultats de nos procédures d'audit, y compris les procédures réalisées afin de répondre aux éléments décrits ci-dessous, constituent la base pour fonder notre opinion d'audit sur les comptes annuels.

## ÉVALUATION DES PARTICIPATIONS

### Risque

Le total des participations comptabilisées au bilan s'élève à CHF 168,5 mios au 31 décembre 2016 (2015: CHF 84,5 mios). Ce compte est principalement composé de participations dans TFS SA et Tradition Service Holding SA pour un montant de CHF 50,1 mios et de CHF 105,2 mios respectivement. Les participations sont évaluées au coût d'acquisition. Chaque année, la Direction effectue un test de dépréciation sur les participations détenues. Nous considérons ce domaine comme un élément clé de l'audit parce que l'évaluation des participations implique des jugements subjectifs de la part de la Direction sur les différentes hypothèses d'évaluations utilisées pour effectuer les tests de dépréciation.

*Se reporter à la note II.1 des états financiers individuels.*

## NOS PROCÉDURES D'AUDIT

Nous avons évalué les hypothèses et la méthodologie utilisées par la Direction pour les tests de dépréciation. Nous avons testé l'exactitude arithmétique des tests de dépréciation effectués par la Direction.

## RAPPORT SUR D'AUTRES DISPOSITIONS LÉGALES

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 728 CO et art. 11 LSR) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'article 728a al. 1 chiffre 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du Conseil d'administration.

En outre, nous attestons que la proposition relative à l'emploi du bénéfice au bilan est conforme à la loi suisse et aux statuts et recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

## ERNST & YOUNG SA

### Erico Bertoli

Expert-réviseur agréé  
(Réviseur responsable)

### Stéphane Muller

Expert-réviseur agréé

## OPINION

In our opinion, the financial statements for the year ended 31 December 2016 comply with Swiss law and the company's articles of incorporation.

## REPORT ON KEY AUDIT MATTERS BASED ON THE CIRCULAR 1/2015 OF THE FEDERAL AUDIT OVERSIGHT AUTHORITY

Key audit matters are those matters that, in our professional judgement, were of most significance in our audit of the financial statements of the current period. These matters were addressed in the context of our audit of the financial statements as a whole, and in forming our opinion thereon, and we do not provide a separate opinion on these matters. For each matter below, our description of how our audit addressed the matter is provided in that context.

We have fulfilled the responsibilities described in the Auditor's responsibilities section of our report, including in relation to these matters. Accordingly, our audit included the performance of procedures designed to respond to our assessment of the risks of material misstatement of the financial statements. The results of our audit procedures, including the procedures performed to address the matters below, provide the basis for our audit opinion on the financial statements.

## VALUATION OF EQUITY INVESTMENTS

Total balance of equity investments recorded on the balance sheet amounts to CHF 168.5 mios as at 31 December 2016 (2015: CHF 84.5 mios). The account is primarily composed of investments in TFS SA and Tradition Service Holding SA for an amount of CHF 50.1 mios and CHF 105.2 mios respectively.

Equity investments are valued at acquisition cost. Each year, management performs impairment testing for all investments held. We considered this area as a key audit matter because the valuation of investments involves subjective judgements made by management on the different valuation assumptions used when conducting impairment testing.

*See note II.1 to the financial statements.*

## OUR AUDIT RESPONSE

We evaluated the assumptions and methodology used by management for the impairment test. We tested the clerical accuracy of the impairment test performed by Management.

## REPORT ON OTHER LEGAL REQUIREMENTS

We confirm that we meet the legal requirements on licensing according to the Auditor Oversight Act (AOA) and independence (article 728 CO and article 11 AOA) and that there are no circumstances incompatible with our independence.

In accordance with article 728a para. 1 item 3 CO and Swiss Auditing Standard 890, we confirm that an internal control system exists, which has been designed for the preparation of financial statements according to the instructions of the Board of Directors.

We further confirm that the proposed appropriation of available earnings complies with Swiss law and the company's articles of incorporation. We recommend that the financial statements submitted to you be approved.

## ERNST & YOUNG LTD

### Erico Bertoli

Licensed audit expert  
(Auditor in charge)

### Stéphane Muller

Licensed audit expert

# COMPTE DE RÉSULTAT

## INCOME STATEMENT

en milliers de CHF	Note	2016	2015	CHF 000
Produits des participations		15 938	33 349	Income from equity investments
Autres produits		26 165	27 594	Other income
Produits financiers		3 842	3 898	Financial income
Dissolution de la provision pour pertes sur participations		17	31	Reversal of provision for impairment of equity investments
Diminution de la moins-value latente sur propres actions	II.3	-	4 590	Decrease in unrealised losses on treasury shares
<b>Total des produits</b>		<b>45 962</b>	<b>69 462</b>	<b>Total income</b>
Charges de personnel		-7 394	-7 250	Staff costs
Autres charges		-7 274	-8 817	Other expenses
Charges financières		-7 998	-7 706	Financial expense
Dotation à la provision pour pertes sur créances		-160	-122	Provision for impairment of receivables
Amortissements		-160	-183	Depreciation and amortisation
<b>Total des charges</b>		<b>-22 986</b>	<b>-24 078</b>	<b>Total expenses</b>
<b>Résultat avant impôts</b>		<b>22 976</b>	<b>45 384</b>	<b>Profit before tax</b>
Impôts sur le bénéfice		-795	-1 198	Income tax
<b>Résultat net de l'exercice</b>		<b>22 181</b>	<b>44 186</b>	<b>Net profit for the year</b>

# BILAN

## BALANCE SHEET

<b>ACTIF</b> en milliers de CHF	<b>Note</b>	<b>31.12.2016</b>	<b>31.12.2015</b>	<b>ASSETS</b> CHF 000
<b>Actif circulant</b>				<b>Current assets</b>
Trésorerie		96 386	108 365	Cash and cash equivalents
Créances à court terme sur les sociétés du Groupe		11 561	14 270	Short-term receivables from Group companies
Créances à court terme envers les actionnaires		136	253	Short-term receivables from shareholders
Autres créances à court terme		1 303	2 474	Other short-term receivables
Actifs de régularisation		2 200	1 232	Prepayments and accrued income
<b>Total de l'actif circulant</b>		<b>111 586</b>	<b>126 594</b>	<b>TOTAL CURRENT ASSETS</b>
<b>Actif immobilisé</b>				<b>Non-current assets</b>
Créances à long terme sur les sociétés du Groupe		244 191	240 550	Long-term receivables from Group companies
Autres créances à long terme		1 601	1 601	Other long-term receivables
Autres immobilisations financières		1 836	1 836	Other long-term investments
Participations	II.1	168 460	84 463	Equity investments
Immobilisations corporelles		948	946	Property and equipment
Immobilisations incorporelles		94	121	Intangible assets
<b>Total de l'actif immobilisé</b>		<b>417 130</b>	<b>329 517</b>	<b>Total non-current assets</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>		<b>528 716</b>	<b>456 111</b>	<b>TOTAL ASSETS</b>

# BILAN

## BALANCE SHEET

<b>PASSIF</b> en milliers de CHF	<b>Note</b>	<b>31.12.2016</b>	<b>31.12.2015</b>	<b>LIABILITIES</b> CHF 000
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>				<b>Current liabilities</b>
Dettes à court terme portant intérêts envers les sociétés du Groupe		<b>100 282</b>	6 630	Short-term interest-bearing liabilities to Group companies
Autres dettes à court terme portant intérêts	II.4	-	112 100	Other short-term interest-bearing liabilities
Dettes à court terme envers les sociétés du Groupe		<b>4 216</b>	4 957	Short-term liabilities to Group companies
Autres dettes à court terme		<b>927</b>	909	Other short-term liabilities
Passifs de régularisation		<b>3 997</b>	6 120	Accruals and deferred income
<b>Total des capitaux étrangers à court terme</b>		<b>109 422</b>	<b>130 716</b>	<b>Total current liabilities</b>
<b>Capitaux étrangers à long terme</b>				<b>Non-current liabilities</b>
Dettes à long terme portant intérêts	II.4	<b>239 300</b>	130 000	Long-term interest-bearing liabilities
<b>Total des capitaux étrangers à long terme</b>		<b>239 300</b>	<b>130 000</b>	<b>Total non-current liabilities</b>
<b>Total des capitaux étrangers</b>		<b>348 722</b>	<b>260 716</b>	<b>Total liabilities</b>
<b>Capitaux propres</b>				<b>Shareholders' equity</b>
Capital-actions	II.2	<b>17 631</b>	17 606	Share capital
Réserve légale issue du capital		<b>16 443</b>	16 443	Legal reserve from capital contributions
Réserve légale issue du bénéfice		<b>3 034</b>	3 034	Legal reserve from retained earnings
Réserve pour propres actions	II.3	<b>36 039</b>	21 543	Reserve for treasury shares
Bénéfice résultant du bilan		<b>142 886</b>	158 312	Available earnings
Propres actions	II.3	<b>-36 039</b>	-21 543	Treasury shares
<b>Total capitaux propres</b>		<b>179 994</b>	<b>195 395</b>	<b>Total shareholders' equity</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>		<b>528 716</b>	<b>456 111</b>	<b>TOTAL LIABILITIES</b>

# ANNEXE AUX COMPTES ANNUELS

## NOTES TO THE COMPANY FINANCIAL STATEMENTS

### I. PRINCIPES COMPTABLES

Les comptes annuels 2016 de Compagnie Financière Tradition SA, Lausanne ont été établis conformément aux dispositions du droit suisse en matière de présentation des comptes (titre trente-deuxième du Code des obligations). Certains montants de l'exercice précédent ont été reclassés afin de conformer à la présentation actuelle. En vertu de l'article 961d alinéa 1 du Code des obligations, Compagnie Financière Tradition SA renonce à présenter un tableau de flux de trésorerie ainsi qu'aux mentions supplémentaires à l'annexe car la société établit des comptes consolidés selon les normes internationales d'information financière (IFRS).

### II. NOTES SUR LE BILAN

#### II.1 PARTICIPATIONS

Compagnie Financière Tradition SA détient des participations significatives dans les sociétés suivantes :

	Capital en milliers Capital in thousands	Pourcentage de détention <sup>(1)</sup> Percentage held <sup>(1)</sup>		Prix d'acquisition en milliers de CHF Acquisition cost CHF 000		
		2016	2015	2016	2015	
Tradition Service Holding SA, Lausanne	CHF 21 350	100,0	100,0	105 222	21 242	Tradition Service Holding SA, Lausanne
TFS SA, Lausanne	CHF 3 916	99,9	99,9	50 114	50 114	TFS SA, Lausanne
Tradicom International SA, Lausanne	CHF 200	100,0	100,0	200	200	Tradicom International SA, Lausanne
StreamingEdge.com Inc., New Jersey	USD n/s	80,0	80,0	2 872	2 872	StreamingEdge.com Inc., New Jersey
Ping An Tradition International Money Broking Company Ltd, Shenzhen	CNY 50 000	33,0	33,0	2 610	2 610	Ping An Tradition International Money Broking Company Ltd, Shenzhen
C. M. Capital Markets Holding S. A., Madrid	EUR 379	30,0	30,0	9 984	9 984	C. M. Capital Markets Holding S. A., Madrid
Trad-X Holding SA, Lausanne	CHF 100	100,0	100,0	100	100	Trad-X Holding SA, Lausanne
ParFX Holding SA, Lausanne	CHF 100	100,0	100,0	100	100	ParFX Holding SA, Lausanne
Autres participations				954	954	Other equity investments
<b>TOTAL BRUT</b>				<b>172 156</b>	<b>88 176</b>	<b>GROSS TOTAL</b>
Provisions pour dépréciation				-3 696	-3 713	Impairment allowance
<b>TOTAL NET</b>				<b>168 460</b>	<b>84 463</b>	<b>NET TOTAL</b>

<sup>(1)</sup> Le pourcentage de droits de vote est égal au pourcentage de détention du capital à l'exception de la société C.M. Capital Markets Holding SA, Madrid pour laquelle le pourcentage de droits de vote est de 31,8 % au 31 décembre 2016 et 31,5 % au 31 décembre 2015.

### I. BASIS OF PREPARATION

The 2016 annual accounts of Compagnie Financière Tradition SA, Lausanne, were prepared in accordance with Swiss law on accounting and financial reporting (Part Thirty-two of the Code of Obligations). Some amounts from the previous year have been reclassified to bring them into line with the current presentation. As provided by Section 961d(1) of the Code of Obligations, Compagnie Financière Tradition SA has dispensed with the presentation of a cash flow statement and additional information in the notes to the annual accounts, since the Company prepares consolidated accounts in accordance with the International Financial Reporting Standards (IFRS).

### II. NOTES TO THE BALANCE SHEET

#### II.1 EQUITY INVESTMENTS

Compagnie Financière Tradition SA holds significant interests in the following companies:

<sup>(1)</sup> The percentage of voting rights is equal to the percentage of equity ownership with the exception of C.M. Capital Markets Holding SA, Madrid, in which the percentage of voting rights was 31.8% at 31 December 2016 and 31.5% at 31 December 2015.

Tradition Service Holding SA, TFS SA, Trad-X Holding SA et ParFX Holding SA sont des sous-holdings qui détiennent à leur tour des participations importantes dans des sociétés actives dans l'intermédiation de produits financiers et non financiers auprès d'une large clientèle principalement constituée d'établissements financiers et de grandes sociétés. La liste des participations importantes est présentée en note 31 des comptes consolidés de Compagnie Financière Tradition SA.

La valeur d'actif net, en fonction de laquelle ont été estimées les provisions économiquement nécessaires, a été déterminée sur la base des états financiers annuels ou, le cas échéant, consolidés des filiales arrêtés au 31 décembre 2016 et 2015, valeur convertie aux cours de change applicables à ces dates. Les provisions ainsi constituées s'établissent à CHF 3 696 000 au 31 décembre 2016 (CHF 3 713 000 au 31 décembre 2015).

## II.2 CAPITAUX PROPRES

### Capital-actions

Au 31 décembre 2016, le capital-actions s'établit à CHF 17 631 000, soit 7 052 218 actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50.

En octobre 2016, 10 000 actions nouvelles de Compagnie Financière Tradition SA ont été créées, suite à la conversion de droits de souscription, à un prix d'émission unitaire de CHF 2,50, soit une augmentation de capital d'un montant de CHF 25 000.

Au 31 décembre 2015, le capital-actions s'établit à CHF 17 606 000, soit 7 042 218 actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50.

En juin 2015, 286 774 nouvelles actions de Compagnie Financière Tradition SA ont été créées à un prix d'émission unitaire de CHF 57,00, soit une augmentation de capital d'un montant de CHF 717 000 assortie d'une prime d'émission de CHF 15 390 000, nette des frais d'émission de CHF 240 000.

En septembre 2015, 33 333 actions nouvelles de Compagnie Financière Tradition SA ont été créées, suite à la conversion de droits de souscription, à un prix d'émission unitaire de CHF 2,50, soit une augmentation de capital d'un montant de CHF 84 000.

Au 31 décembre 2014, le capital-actions s'établit à CHF 16 805 000, soit 6 722 111 actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50, sans changement par rapport à l'exercice précédent.

### Actionnaires importants

Au 31 décembre 2016, la société Financière Vermeer NV, Amsterdam détient 69,13 % du capital-actions de Compagnie Financière Tradition SA contre 69,22 % au 31 décembre 2015.

La société Financière Vermeer NV, Amsterdam, est détenue à 100,00 % par VIEL & Cie, Paris elle-même détenue à 53,49% par VIEL et Compagnie Finance au 31 décembre 2016 sans changement par rapport au 31 décembre 2015.

Tradition Service Holding SA, TFS SA, Trad-X Holding SA and ParFX Holding SA are sub-holding companies, which in turn hold significant interests in companies broking financial and non-financial products for a wide range of clients consisting mainly of financial institutions and large corporations. The list of significant holdings is presented in Note 31 of the Group's consolidated financial statements.

The net asset value, used for estimating appropriate provisions, was determined on the basis of the company or consolidated financial statements of these subsidiaries at 31 December 2016 and 2015, translated at the exchange rates prevailing on those dates. The resulting provisions amounted to CHF 3,696,000 at 31 December 2016 (2015: CHF 3,713,000).

## II.2 SHAREHOLDERS' EQUITY

### Share capital

The share capital at 31 December 2016 was CHF 17,631,000, consisting of 7,052,218 bearer shares with a nominal value of CHF 2.50.

In October 2016, 10,000 new shares were issued following the conversion of option rights, at an issue price of CHF 2.50 per share. That operation increased capital by CHF 25,000.

The share capital at 31 December 2015 was CHF 17,606,000, consisting of 7,042,218 bearer shares with a nominal value of CHF 2.50.

In June 2015, 286,774 new Compagnie Financière Tradition SA shares were issued at a price of CHF 57.00 per share. This operation increased capital by CHF 717,000, with a share premium of CHF 15,390,000, net of issuance costs of CHF 240,000.

In September 2015, 33,333 new shares were issued following the conversion of subscription rights, at an issue price of CHF 2.50 per share. That operation increased capital by CHF 84,000.

The share capital at 31 December 2014 was CHF 16,805,000, consisting of 6,722,111 bearer shares with a nominal value of CHF 2.50 (unchanged from the previous year).

### Major shareholders

Financière Vermeer NV, Amsterdam held 69.13% of the share capital of Compagnie Financière Tradition SA at 31 December 2016 (2015: 69.22%).

Financière Vermeer NV, Amsterdam, is wholly owned by VIEL & Cie, Paris, in which VIEL et Compagnie-Finance held a 53.49% interest at 31 December 2016, unchanged from the previous year.



## Capital autorisé

Le capital de la Société peut être augmenté d'un montant maximum de CHF 5 758 327, par l'émission au maximum de 2 303 331 nouvelles actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50 chacune. Le Conseil d'administration fixera le prix d'émission des actions et la date à compter de laquelle les nouvelles actions donneront droit à des dividendes. Cette autorisation est valable jusqu'au 22 mai 2017.

Le Conseil d'administration est autorisé à supprimer ou limiter le droit préférentiel de souscription des actionnaires actuels pour permettre des acquisitions ou des prises de participation. Les droits de souscription des actions pour lesquelles un droit préférentiel de souscription est accordé mais non exercé sont à la disposition du Conseil d'administration qui les utilise dans l'intérêt de la Société.

## Capital conditionnel

Le capital de la Société peut être augmenté d'un montant maximum de CHF 2 133 963 par l'émission d'un maximum de 853 585 actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50 chacune. L'augmentation s'opère par l'exercice d'un droit préférentiel de souscription des collaborateurs de la Société. Le droit de souscription préférentiel des actionnaires actuels est supprimé. Les conditions de participation des collaborateurs seront définies par le Conseil d'administration.

386 667 options de souscription consenties par la Société aux collaborateurs du Groupe sont en vigueur au 31 décembre 2016 (566 667 options au 31 décembre 2015), représentant une augmentation de capital potentielle de CHF 966 668 (CHF 1 416 668 au 31 décembre 2015). Ces options donnent droit à la souscription d'une action de CHF 2,50 de valeur nominale.

En outre, le Conseil d'administration peut décider une augmentation du capital-actions d'un montant maximum de CHF 3 600 000 par l'émission d'un maximum de 1 440 000 actions au porteur d'une valeur nominale de CHF 2,50 chacune. Les nouvelles actions seront entièrement libérées. L'augmentation s'opère :

- A concurrence de CHF 2 500 000 par l'exercice d'un droit de conversion accordé en relation avec l'émission sur les marchés de capitaux nationaux et internationaux d'obligations ou de titres de créance similaires convertibles par la Société. Le droit de souscription préférentiel des actionnaires actuels est supprimé. Les conditions de l'émission de tels emprunts seront définies par le Conseil d'administration, avec une faculté de conversion sur la base d'un prix d'émission qui ne sera pas inférieur à la moyenne des cours de bourse des vingt séances précédant l'émission. Le droit des actionnaires de souscrire par préférence à de tels emprunts est supprimé. Les droits de conversion ne pourront être exercés que pendant une durée de cinq ans au maximum à compter de la date de leur émission, après quoi ils seront échus.
- A concurrence de CHF 1 100 000 par l'exercice d'options indépendantes de souscription d'actions attribuées gratuitement aux actionnaires proportionnellement à leur participation antérieure au capital-actions. Les conditions d'attribution et d'exercice des options de souscription par les actionnaires ou par les titulaires ultérieurs des options (options cessibles) seront définies par le Conseil d'administration.

Les détenteurs de droits de conversion et/ou d'options sont autorisés à souscrire des actions nouvelles.

## Authorised capital

The Company's capital may be increased by up to CHF 5,758,327 through the issuance of up to 2,303,331 new bearer shares with a nominal value of CHF 2.50. The Board of Directors will set the issue price and the date from which the new shares are to carry dividend rights. This authority is valid until 22 May 2017.

The Board has authority to disapply or limit current shareholders' pre-emptive rights to enable acquisitions or equity stakes. Subscription rights for which a pre-emptive right is granted but not exercised are available to the Board to be used in the Company's interest.

## Conditional capital

The Company's capital may be increased by up to CHF 2,133,963 through the issuance of up to 853,585 bearer shares with a nominal value of CHF 2.50. The increase takes place through the exercise of a pre-emptive right by Company employees. The pre-emptive rights of existing shareholders are disappplied. Conditions for employee participation will be defined by the Board of Directors.

There were 386,667 employee share options outstanding at 31 December 2016 (2015: 566,667), representing a potential capital increase of CHF 966,668 (2015: CHF 1,416,668). These options entitle the holder to subscribe one share with a nominal value of CHF 2.50.

Moreover, the Board of Directors may decide to increase share capital by up to CHF 3,600,000 through the issuance of up to 1,440,000 new bearer shares with a nominal value of CHF 2.50. The new shares will be fully paid-up.

The increase is carried out as follows:

- up to CHF 2,500,000 through the exercise of a conversion right, granted in relation to the Company's issuance of bonds or similar convertible debt securities on national and international capital markets. The pre-emptive rights of existing shareholders are disappplied. The conditions of issue of such borrowings will be defined by the Board of Directors, with a conversion right based on an issue price of no less than the average market price during the twenty days preceding the issue. Shareholders' pre-emptive right to subscribe such borrowings is disappplied. Conversion rights must be exercised within five years of the issue date, after which they expire.
- Up to CHF 1,100,000 through the exercise of options independent of share subscriptions granted free of charge to shareholders pro rata to their existing holdings of share capital. The terms and conditions for allotting and exercising share options by shareholders or future option holders (transferrable options) will be defined by the Board of Directors.

Holders of conversion rights and/or options may subscribe new shares.

## II.3 PROPRES ACTIONS

Au 31 décembre 2016, Compagnie Financière Tradition SA détient directement 554 240 propres actions pour un montant de CHF 36 039 000. Les acquisitions et cessions effectuées durant les périodes présentées se décomposent comme suit :

	Valeur comptable en milliers de CHF Carrying amount CHF 000	Prix d'acquisition ou de réalisation en milliers de CHF Acquisition or redemption price CHF 000	Nombre d'actions de CHF 2,50 de nominal Number of shares of CHF 2.50 nominal	
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier 2015</b>	<b>7 929</b>	<b>12 519</b>	<b>187 880</b>	<b>At 1 January 2015</b>
Acquisitions	10 487	10 487	176 957	Acquisitions
Cessions	-1 463	-1 356	-22 426	Disposals
Plus ou moins-values réalisées	-	-107	-	Realised gains and losses
Variation de la moins-value latente	4 590	-	-	Changes in unrealised losses
<b>Au 31 décembre 2015</b>	<b>21 543</b>	<b>21 543</b>	<b>342 411</b>	<b>At 31 December 2015</b>
Acquisitions	15 343	15 343	224 529	Acquisitions
Cessions	-847	-877	-12 700	Disposals
Plus ou moins-values réalisées	-	30	-	Realised gains and losses
<b>Au 31 décembre 2016</b>	<b>36 039</b>	<b>36 039</b>	<b>554 240</b>	<b>At 31 December 2016</b>

Depuis l'exercice 2015, les propres actions sont évaluées au coût d'acquisition (précédemment à la valeur la plus basse entre le coût d'acquisition et le cours de bourse à la date de clôture). Un montant correspondant à la valeur d'acquisition des propres actions a été affecté à la réserve pour propres actions dans les capitaux propres.

## II.3 TREASURY SHARES

Compagnie Financière Tradition SA directly held 554,240 treasury shares with a value of CHF 36,039,000 at 31 December 2016. Movements in treasury shares over the past two financial years are shown below.

Since 2015, treasury shares are measured at cost; they were previously measured at the lower of their acquisition cost and the market price on the reporting date. An amount corresponding to the acquisition value of treasury shares was transferred to the reserve for treasury shares charged to equity.

## II.4 EMPRUNTS OBLIGATAIRES

Emetteur	Année d'émission et d'échéance Year of issue and maturity	Valeur nominale résiduelle en milliers de CHF Outstanding face value CHF 000	Coupon	Taux d'intérêt effectif Effective interest rate	Valeur comptable en milliers de CHF Carrying amount CHF 000		Issuer
					31.12.2016	31.12.2015	
Compagnie Financière Tradition SA	2016-2022	CHF 110 000	1,6 %	1,7 %	110 000	-	Compagnie Financière Tradition SA
Compagnie Financière Tradition SA*	2015-2020	CHF 129 300	2,0 %	2,1 %	129 300	130 000	Compagnie Financière Tradition SA*
Compagnie Financière Tradition SA**	2013-2016	CHF 112 100	3,5 %	3,7 %	-	112 100	Compagnie Financière Tradition SA**
<b>TOTAL</b>					<b>239 300</b>	<b>242 100</b>	<b>TOTAL</b>
Dont montant remboursable dans les 12 mois					-	112 100	Of which amount redeemable within 12 months

\* Durant l'exercice, le Groupe a racheté une partie de cet emprunt obligataire pour un montant de CHF 724 000. Une perte de CHF 22 000 représentant la différence entre la valeur comptable à la date du rachat et le montant versé, a été enregistrée en charges financières au compte de résultat.

\*\* En 2015, le Groupe a racheté une partie de cet emprunt obligataire pour un montant de CHF 8 074 000. Une perte de CHF 187 000 représentant la différence entre la valeur comptable à la date du rachat et le montant versé, a été enregistrée en charges financières au compte de résultat.

## II.4 BONDS

\*The Group redeemed part of this bond during the year, in an amount of CHF 724,000. A loss of CHF 22,000, representing the difference between the carrying amount at the buy-back date and the amount paid, was recognised under "Financial expense" in the income statement.

\*\*In 2015, the Group redeemed part of this bond, in an amount of CHF 8,074,000. A loss of CHF 187,000, representing the difference between the carrying amount at the buy-back date and the amount paid, was recognised under "Financial expense" in the income statement.

### III. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

#### III.1 NOMBRE DE COLLABORATEURS

Le nombre d'employés n'est pas supérieur à 50 emplois à plein temps en moyenne annuelle pour les exercices 2016 et 2015.

#### III.2 GARANTIES ET ENGAGEMENTS CONDITIONNELS DONNÉS

La Société a émis des lettres de confort en faveur de certaines de ses filiales, détenues indirectement, dans le cadre de leurs activités.

Au 31 décembre 2015, Compagnie Financière Tradition SA garantit les limites de crédit accordées à sa filiale Tradition Service Holding SA par un acte de cautionnement solidaire pour un montant de CHF 25 000 000.

#### Engagements locatifs

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
Durée contractuelle résiduelle moins de 1 an	960	960	Remaining term of contract less than 1 year
Durée contractuelle résiduelle entre 1 et 5 ans	-	960	Remaining term of contract between 1 and 5 years
Durée contractuelle résiduelle plus de 5 ans	-	-	Remaining term of contract more than 5 years
<b>Total</b>	<b>960</b>	<b>1 920</b>	<b>Total</b>

Ces engagements non portés au bilan concernent des bureaux que loue la Société. Les montants indiqués se rapportent uniquement à la période contractuelle non résiliable. Au 1<sup>er</sup> janvier 2013, le contrat de bail de la société a été renouvelé pour une durée de 5 ans.

#### III.3 GARANTIES ET ENGAGEMENTS CONDITIONNELS REÇUS

Lors du rachat des actions de Compagnie Financière Tradition SA détenues par Banque Pallas Stern, VIEL & Compagnie Finance s'est engagée à payer à Compagnie Financière Tradition SA la différence entre le montant total des créances sur Comipar et Banque Pallas Stern et les dividendes de liquidation qui seront encaissés par Compagnie Financière Tradition SA au titre du recouvrement de ces mêmes créances. Le solde total de ces créances, garanti par VIEL et Compagnie Finance, maison-mère de VIEL & Cie, a été contre-garanti par VIEL & Cie.

Cet engagement porte sur le montant des créances déclarées par Compagnie Financière Tradition SA lors de la mise en redressement judiciaire de ces deux structures, soit un total de EUR 14 032 000. VIEL et Compagnie Finance exécutera cet engagement de payer dès versement, par Banque Pallas Stern et par Comipar, du dernier dividende de liquidation se rapportant aux créances susmentionnées.

Entre 1999 et 2016, Compagnie Financière Tradition SA a reçu des remboursements partiels de la part de Banque Pallas Stern et Comipar, portant le total des dividendes chirographaires perçus depuis la liquidation de Banque Pallas Stern et de Comipar à 92,5 % des créances déclarées. Les créances résiduelles de Compagnie Financière Tradition SA s'établissent ainsi à CHF 1 601 000 au 31 décembre 2016, sans changement par rapport à l'année précédente.

### III. ADDITIONAL DISCLOSURES

#### III.1 HEADCOUNT

The number of employees did not exceed 50 full-time jobs on average in each of the years 2016 and 2015.

#### III.2 GUARANTEES AND CONTINGENT LIABILITIES

Comfort letters were issued in favour of a number of the Company's indirect subsidiaries, in connection with their activities.

At 31 December 2015, Compagnie Financière Tradition SA guaranteed credit limits granted to its subsidiary, Tradition Service Holding SA, through a joint surety bond of CHF 25,000,000.

#### Lease commitments

These are liabilities for office rentals and are not carried on the balance sheet. The amounts shown relate to the non-cancellable period only. The Company's lease was renewed for five years from 1 January 2013.

#### III.3 GUARANTEES AND CONTINGENT ASSETS

When VIEL and Compagnie Finance purchased the shares of Compagnie Financière Tradition SA held by Banque Pallas Stern, it undertook to pay Compagnie Financière Tradition SA the difference between aggregate receivables due from Comipar and Banque Pallas Stern and the liquidation dividends to be received by Compagnie Financière Tradition SA in respect of such receivables. Their total balance, guaranteed by VIEL et Compagnie Finance, parent company of VIEL & Cie, was counter-guaranteed by VIEL & Cie.

This undertaking concerns receivables of EUR 14,032,000 declared by Compagnie Financière Tradition SA and its subsidiaries at the time Comipar and Banque Pallas Stern went into receivership. VIEL et Compagnie Finance will perform this undertaking when these two entities pay the final liquidation dividend in connection with these receivables.

Between 1999 and 2016, Compagnie Financière Tradition SA received partial repayments from Banque Pallas Stern and Comipar, bringing total unsecured dividends received since the liquidation of these two entities to 92.5% of declared receivables. This brought Compagnie Financière Tradition SA's remaining receivables to CHF 1,601,000 at 31 December 2016, unchanged from the previous year.

### III.4 INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS

Compagnie Financière Tradition SA est susceptible d'utiliser de manière ponctuelle des swaps de taux d'intérêts pour gérer son exposition découlant des taux d'intérêts variables par rapport aux taux fixes.

Au 31 décembre 2015, des contrats d'une valeur nominale de CHF 40 000 000 ont des taux d'intérêts fixes moyens de 0,65 % et des taux d'intérêts variables calculés sur base du Libor. La juste valeur de ces contrats s'élevait à CHF 241 000 en faveur de la banque, pour une échéance au 1<sup>er</sup> juin 2016. Cette moins-value latente n'a pas été enregistrée dans les comptes.

### III.5 DROITS D'OPTION POUR LES ORGANES ET LE PERSONNEL

Les droits d'option suivants ont été attribués aux organes de direction et d'administration ainsi qu'aux employés de Compagnie Financière Tradition SA pendant les exercices 2016 et 2015 :

	2016		2015		
	Nombre Number	Valeur (en milliers de CHF) Value CHF 000	Nombre Number	Valeur (en milliers de CHF) Value CHF 000	
Droits d'option attribués aux organes de direction et d'administration	10 000	123	17 000	68	Options granted to directors and executive management
Droits d'option attribués aux employés	-	-	-	-	Options granted to staff
<b>Total</b>	<b>10 000</b>	<b>123</b>	<b>17 000</b>	<b>68</b>	<b>Total</b>

La valeur des droits d'option ci-dessus est déterminée selon les principes reconnus par les normes IFRS.

### III.6 PARTICIPATIONS ET DROITS DE CONVERSION ET D'OPTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Les participations ainsi que les droits d'option au 31 décembre 2016 et 2015 de chacun des membres du Conseil d'administration et de la Direction Générale sont présentés ci-dessous conformément aux prescriptions de l'article 663c du Code des Obligations. Il n'existe pas de droits de conversion au 31 décembre 2016 et 2015.

### III.4 DERIVATIVE FINANCIAL INSTRUMENTS

Compagnie Financière Tradition may from time to time use interest rate swaps to manage its exposure to fluctuations in interest rates.

At 31 December 2015, contracts with a nominal value of CHF 40,000,000 had average fixed interest rates of 0.65% as well as variable LIBOR-based rates. The fair value of these contracts was CHF 241,000 in favour of the bank, with a maturity of 1 June 2016. This unrealised loss was not recognised in the accounts.

### III.5 SHARE OPTIONS FOR DIRECTORS, EXECUTIVE MANAGEMENT AND EMPLOYEES

The following share options were granted to directors, executive management and employees of Compagnie Financière Tradition SA in 2016 and 2015:

The value of the above options is determined in accordance with IFRS principles.

### III.6 SHAREHOLDINGS, CONVERSION RIGHTS AND SHARE OPTIONS OF DIRECTORS AND EXECUTIVE BOARD MEMBERS

Pursuant to the requirements of Section 663c of the Swiss Code of Obligations, the shareholdings and share options held by each director and Executive Board member at 31 December 2016 and 2015 are disclosed below. No conversion rights were held at those dates.

**Participations et droits d'option des membres du Conseil d'administration au 31 décembre 2016**

**Directors' shareholdings and share options at 31 December 2016**

Nom Name	Fonction Position	Participations Shareholding	Droits d'option Share options
(nombre d'actions/options de CHF 2,50 de nominal) (Number of shares/options of CHF 2.50 nominal value)			
P. Combes	Président du Conseil d'administration / Membre exécutif Chairman of the Board of Directors/Executive Director	4 874 968	-
F. Carrard	Vice-Président du Conseil d'administration / Président du Comité des rémunérations Vice Chairman of the Board of Directors/Chairman of the Remuneration Committee	9 278	1 000
H. de Carmoy	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	3 349	1 000
J.M Descarpentries	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	7 326	1 000
C. Goecking	Administrateur / Membre du Comité des rémunérations Director/Member of the Remuneration Committee	2 278	1 000
P. Languetin	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	7 944	1 000
R. Pennone	Administrateur / Président du Comité d'audit Director/Chairman of the Audit Committee	9 355	1 000
U. Schneider	Administrateur Director	5 000	1 000
<b>Total</b>		<b>4 919 498</b>	<b>7 000</b>

**Participations et droits d'option des membres de la Direction Générale au 31 décembre 2016**

**Shareholdings and share options of Executive Board members at 31 December 2016**

Nom Name	Fonction Position	Participations Shareholding	Droits d'option Share options
(nombre d'actions/options de CHF 2,50 de nominal) (Number of shares/options of CHF 2.50 nominal value)			
E. Assentato	Président de Tradition (North America) Inc. President of Tradition (North America) Inc.	25 717	-
A. Bell	Directeur Général Opérationnel Asie - Pacifique COO Asia-Pacific	4 090	100 000
F. Brisebois	Directeur Financier Chief Financial Officer	10 000	10 000
M. Leibowitz	Directeur Général Opérationnel Amériques et EMEA COO Americas and EMEA	66 140	216 667
L. Rosenshein	Directeur Général Opérationnel de Tradition Amériques COO Tradition Americas	1 091	5 000
D. Velter	Directrice du Marketing Stratégique Strategic Marketing Director	-	5 000
<b>Total</b>		<b>107 038</b>	<b>336 667</b>

**Participations et droits d'option des membres du Conseil d'administration au 31 décembre 2015**

**Directors' shareholdings and share options at 31 December 2015**

Nom Name	Fonction Position	Participations Shareholding	Droits d'option Share options
(nombre d'actions/options de CHF 2,50 de nominal) (Number of shares/options of CHF 2.50 nominal value)			
P. Combes	Président du Conseil d'administration / Membre exécutif Chairman of the Board of Directors/Executive Director	4 874 968	-
F. Carrard	Vice-Président du Conseil d'administration / Président du Comité des rémunérations Vice Chairman of the Board of Directors/Chairman of the Remuneration Committee	9 278	1 000
H. de Carmoy	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	3 349	1 000
J.M. Descarpentries	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	7 326	1 000
C. Goecking	Administrateur / Membre du Comité des rémunérations Director/Member of the Remuneration Committee	2 278	1 000
P. Languetin	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	7 944	1 000
R. Pennone	Administrateur / Président du Comité d'audit Director/Chairman of the Audit Committee	9 355	1 000
U. Schneider	Administrateur Director	5 000	1 000
<b>Total</b>		<b>4 919 498</b>	<b>7 000</b>

**Participations et droits d'option des membres de la Direction Générale au 31 décembre 2015**

**Shareholdings and share options of Executive Board members at 31 December 2015**

Nom Name	Fonction Position	Participations Shareholding	Droits d'option Share options
(nombre d'actions/options de CHF 2,50 de nominal) (Number of shares/options of CHF 2.50 nominal value)			
E. Assentato	Président de Tradition (North America) Inc. President of Tradition (North America) Inc.,	25 717	-
A. Bell	Directeur Général Opérationnel Asie - Pacifique COO Asia-Pacific	4 090	180 000
D. Fewer*	Responsable de Standard Credit Group, New York Senior Managing Director of Standard Credit Group, New York	-	-
F. Brisebois	Directeur Financier Chief Financial Officer	-	10 000
M. Leibowitz	Directeur Général Opérationnel Amériques et EMEA COO Americas and EMEA	66 140	266 667
L. Rosenshein	Directeur Général Opérationnel de Tradition Amériques COO Tradition Americas	1 091	5 000
D. Velter	Directrice du Marketing Stratégique Strategic Marketing Director	-	5 000
<b>Total</b>		<b>97 038</b>	<b>466 667</b>

\* A quitté ses fonctions le 31 décembre 2015.

\* Resigned on 31 December 2015

## PROPOSITION RELATIVE À L'EMPLOI DU BÉNÉFICE DISPONIBLE AU BILAN

## PROPOSED APPROPRIATION OF AVAILABLE EARNINGS

en milliers de CHF	2016	2015	CHF 000
<b>Bénéfice disponible</b>			<b>Available earnings</b>
Report à nouveau	135 201	123 150	Retained earnings carried forward
Résultat net de l'exercice	22 181	44 186	Net profit for the year
Variation de la réserve pour propres actions	-14 496	-9 024	Movements in the reserve for treasury shares
<b>Bénéfice disponible au bilan</b>	<b>142 886</b>	<b>158 312</b>	<b>Available earnings</b>
<b>Emploi du bénéfice au bilan 2015 et proposition d'emploi du bénéfice disponible 2016</b>			<b>Appropriation of 2015 available earnings and proposed appropriation of 2016 available earnings</b>
Dividende <sup>(1)</sup>	-29 241	-23 111	Dividend <sup>(1)</sup>
<b>Report à nouveau</b>	<b>113 645</b>	<b>135 201</b>	<b>Retained earnings carried forward</b>

<sup>(1)</sup> hors propres actions détenues par la société au 31.12.16.

Le dividende relatif à l'exercice 2015 d'un montant de CHF 23 111 000 a été payé en espèces le 25 mai 2016, conformément à la décision prise lors de l'Assemblée générale du 19 mai 2016.

Le Conseil d'administration de Compagnie Financière Tradition SA proposera à l'Assemblée générale des actionnaires du 18 mai 2017, la distribution d'un dividende en espèces de CHF 4,50 par action de CHF 2,50 de valeur nominale provenant du bénéfice disponible au bilan, soit une distribution d'un montant estimé de CHF 29 241 000 au titre de l'exercice 2016 sur le capital-actions ouvrant droit au dividende. Ainsi aucun dividende n'est versé sur les propres actions détenues par la société à la date du paiement. En outre, le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale des actionnaires la distribution d'une action ancienne pour 25 actions détenues.

Dans la mesure où la proposition du Conseil d'administration est approuvée par l'Assemblée générale annuelle, le dividende sera payé le 30 mai.

<sup>(1)</sup> Excluding treasury shares at 31.12.2016.

The dividend for 2015 totalling CHF 23,111,000 was paid on 25 May 2016 in accordance with a resolution of the Annual General Meeting of 19 May 2016.

At the Annual General Meeting of Compagnie Financière Tradition SA to be held on 18 May 2017, the Board of Directors will be seeking shareholder approval for a cash dividend of CHF 4.50 per share to be paid from available earnings, for an estimated distribution of CHF 29,241,000 for the 2016 financial year on the share capital conferring entitlement to a dividend. No dividend is to be paid on treasury shares held by the Company on the payment date. The Board will also be seeking shareholder approval for the distribution of one treasury share for every 25 shares held.

If the Annual General Meeting approves the Board's proposal, the dividend will be paid on 30 May.

RAPPORT

DE RÉMUNÉRATION

REMUNERATION REPORT







151/152

RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION

REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR

153/155

RAPPORT DE RÉMUNÉRATION

REMUNERATION REPORT

# RAPPORT DE L'ORGANE

# DE RÉVISION

## REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR

A l'Assemblée générale  
de Compagnie Financière Tradition SA, Lausanne

Lausanne, le 9 mars 2017

### RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION SUR LA VÉRIFICATION DU RAPPORT DE RÉMUNÉRATION

Nous avons effectué l'audit du rapport de rémunération de Compagnie Financière Tradition SA pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2016. Notre audit s'est limité aux indications selon les articles 14 à 16 de l'ordonnance contre les rémunérations abusives dans les sociétés anonymes cotées en bourse (ORAb) détaillées aux pages 153 à 155.

#### RESPONSABILITÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La responsabilité de l'établissement et de la présentation sincère du rapport de rémunération conformément à la loi et à l'ordonnance contre les rémunérations abusives dans les sociétés anonymes cotées en bourse (ORAb) incombe au Conseil d'administration. Il est également responsable de la définition des principes de rémunération et de la fixation des rémunérations individuelles.

#### RESPONSABILITÉ DE L'AUDITEUR

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur le rapport de rémunération. Nous avons effectué notre audit conformément aux Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles d'éthique et que notre audit soit planifié et réalisé de telle façon qu'il nous permette de constater avec une assurance raisonnable que le rapport de rémunération est conforme à la loi et aux articles 14 à 16 de l'ORAb.

To the General Meeting  
of Compagnie Financière Tradition SA, Lausanne

Lausanne, 9 mars 2017

### REPORT OF THE STATUTORY AUDITOR ON THE REMUNERATION REPORT

We have audited the remuneration report of Compagnie Financière Tradition SA for the year ended 31 December 2016. The audit was limited to the information according to articles 14–16 of the Ordinance against Excessive Compensation in Stock Exchange Listed Companies (Ordinance) contained in the pages 153 to 155.

#### BOARD OF DIRECTORS' RESPONSIBILITY

The Board of Directors is responsible for the preparation and overall fair presentation of the remuneration report in accordance with Swiss law and the Ordinance. The Board of Directors is also responsible for designing the remuneration system and defining individual remuneration packages.

#### AUDITOR'S RESPONSIBILITY

Our responsibility is to express an opinion on the remuneration report. We conducted our audit in accordance with Swiss Auditing Standards. Those standards require that we comply with ethical requirements and plan and perform the audit to obtain reasonable assurance about whether the remuneration report complies with Swiss law and articles 14 – 16 of the Ordinance.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les indications relatives aux indemnités, prêts et crédits selon les articles 14 à 16 ORAb contenues dans le rapport de rémunération. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que le rapport de rémunération puisse contenir des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs. Cet audit comprend en outre une évaluation de l'adéquation des méthodes d'évaluation appliquées des éléments de rémunération ainsi qu'une appréciation de la présentation du rapport de rémunération dans son ensemble.

Nous estimons que les éléments probants recueillis sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

## OPINION D'AUDIT

Selon notre appréciation, le rapport de rémunération de Compagnie Financière Tradition SA pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2016 est conforme à la loi et aux articles 14 à 16 de l'ORAb.

### ERNST & YOUNG SA

**Erico Bertoli**

Expert-réviseur agréé  
(Réviseur responsable)

**Stéphane Muller**

Expert-réviseur agréé

An audit involves performing procedures to obtain audit evidence on the disclosures made in the remuneration report with regard to compensation, loans and credits in accordance with articles 14 – 16 of the Ordinance. The procedures selected depend on the auditor's judgment, including the assessment of the risks of material misstatements in the remuneration report, whether due to fraud or error. This audit also includes evaluating the reasonableness of the methods applied to value components of remuneration, as well as assessing the overall presentation of the remuneration report.

We believe that the audit evidence we have obtained is sufficient and appropriate to provide a basis for our opinion.

## OPINION

In our opinion, the remuneration report for the year ended 31 December 2016 of Compagnie Financière Tradition SA complies with Swiss law and articles 14 – 16 of the Ordinance.

### ERNST & YOUNG LTD

**Erico Bertoli**

Licensed audit expert  
(Auditor in charge)

**Stéphane Muller**

Licensed audit expert

# RAPPORT

# DE RÉMUNÉRATION 2016

## REMUNERATION REPORT 2016

**Le présent rapport de rémunération présente les informations sur les indemnités et crédits accordés aux membres du Conseil d'administration et de la Direction Générale de Compagnie Financière Tradition SA conformément aux articles 14 à 16 de l'ordonnance contre les rémunérations abusives dans les sociétés anonymes cotées en bourse (ORAb).**

### **PRINCIPES D'ÉVALUATION**

---

Les indemnités versées en espèces sont évaluées à leur valeur nominale et réparties entre les exercices selon la méthode de la comptabilité d'engagements.

Les indemnités versées en devises étrangères sont converties en francs suisses au cours de change moyens de l'exercice. Les prêts et autres crédits en cours libellés en devises étrangères sont convertis en francs suisses au cours de change de clôture.

Tous les montants sont présentés en brut avec en outre la part de l'employeur aux contributions de sécurité sociale indiquée séparément.

Les options de souscriptions octroyées sont évaluées à la juste valeur à la date de l'octroi selon les principes reconnus par les normes IFRS. Ce montant est inclus dans le montant des indemnités versées à la date de l'octroi.

**This Remuneration Report presents information on compensation, loans and credits to members of the Board of Directors and Executive Board of Compagnie Financière Tradition SA, in conformity with Articles 14 to 16 of the Ordinance against Excessive Compensation in Publicly Listed Companies (ORAb/VegüV).**

### **VALUATION PRINCIPLES**

---

Compensation paid in cash is valued at nominal value and spread over financial years using the accrual method.

Compensation in foreign currencies is translated into Swiss francs at the annual average exchange rate. Outstanding loans and other credits denominated in foreign currencies are translated into Swiss francs at the year-end exchange rate.

All amounts are presented gross with the employer's share of social security contributions shown separately.

Share options are measured at fair value on the grant date in accordance with IFRS principles. This amount is included in the compensation amount paid on the grant date.

**INDEMNITÉS ET CRÉDITS ACCORDÉS AUX MEMBRES  
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR L'EXERCICE 2016**

**COMPENSATION, LOANS AND CREDITS  
TO DIRECTORS FOR THE 2016 FINANCIAL YEAR**

Nom Name	Fonction Position	Honoraires versés Fees paid	Total des indemnités versées Total compensation paid	Prêts et autres crédits en cours Loans and other credits outstanding
(en milliers de CHF) CHF 000				
P. Combes	Président du Conseil d'administration / Membre exécutif Chairman of the Board of Directors/Executive Director	-	-	-
F. Carrard	Vice-Président du Conseil d'administration Président du Comité des rémunérations Vice Chairman of the Board of Directors/Chairman of the Remuneration Committee	40,0	40,0	-
H. de Carmoy	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	50,0	50,0	-
J.M. Descarpentries	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	50,0	50,0	-
C. Goecking	Administrateur / Membre du Comité des rémunérations Director/Member of the Remuneration Committee	40,0	40,0	-
P. Languetin	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	50,0	50,0	-
R. Pennone	Administrateur / Président du Comité d'audit Director/Chairman of the Audit Committee	50,0	50,0	-
U. Schneider	Administrateur Director	30,0	30,0	-
<b>Total</b>		<b>310,0</b>	<b>310,0</b>	<b>-</b>

**INDEMNITÉS ET CRÉDITS ACCORDÉS AUX MEMBRES  
DE LA DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'EXERCICE 2016**

**COMPENSATION, LOANS AND CREDITS TO EXECUTIVE  
BOARD MEMBERS FOR THE 2016 FINANCIAL YEAR**

Nom et fonction Name and position	Salaires et bonus Salaries and bonuses	Options de souscription d'actions Share options	Total des indemnités versées Total compensation paid	Prêts et autres crédits en cours Loans and other credits outstanding
(en milliers de CHF) CHF 000				
M. Leibowitz Directeur Général Opérationnel Amériques et EMEA COO Americas and EMEA	4 911	-	4 911	647
Autres membres Other members	8 505	123	8 628	4 649
<b>Total</b>	<b>13 416</b>	<b>123</b>	<b>13 539</b>	<b>5 296</b>

Les charges qui fondent ou augmentent les prétentions à des prestations de prévoyance des membres de la Direction Générale s'élèvent à CHF 217 000 pour l'exercice 2016.

Aucune autre indemnité, cautionnement ou honoraires supplémentaires n'ont été versés à un membre, actuel ou ancien, du Conseil d'administration ou de la Direction Générale au cours de la période concernée.

Aucune indemnité, prêts ou autres crédits en cours n'ont été octroyés à des proches du Conseil d'administration ou de la Direction Générale.

Expenditures creating or increasing occupational benefit entitlements of Executive Board members amounted to CHF 217,000 for 2016.

No other compensation, sureties or additional fees were paid to existing or former directors or Executive Board members during the reporting period.

No compensation, loans or other credit facilities were granted to persons closely associated with the Board of Directors or Executive Board.

**INDEMNITÉS ET CRÉDITS ACCORDÉS AUX MEMBRES  
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR L'EXERCICE 2015**

**COMPENSATION, LOANS AND CREDITS  
TO DIRECTORS FOR THE 2015 FINANCIAL YEAR**

Nom Name	Fonction Position	Honoraires versés Fees paid	Options de souscription d'actions Share options	Total des indemnités versées Total compensation paid	Prêts et autres crédits en cours Loans and other credits outstanding
(en milliers de CHF) CHF 000					
P. Combes	Président du Conseil d'administration / Membre exécutif Chairman of the Board of Directors/Executive Director	-	-	-	-
F. Carrard	Vice-Président du Conseil d'administration Président du Comité des rémunérations Vice Chairman of the Board of Directors/Chairman of the Remuneration Committee	40,0	4,0	44,0	-
H. de Carmoy	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	48,0	4,0	52,0	-
J.M Descarpentries	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	50,0	4,0	54,0	-
C. Goeking	Administrateur / Membre du Comité des rémunérations Director/Member of the Remuneration Committee	40,0	4,0	44,0	-
P. Languetin	Administrateur / Membre du Comité d'audit Director/Member of the Audit Committee	46,0	4,0	50,0	-
R. Pennone	Administrateur / Président du Comité d'audit Director/Chairman of the Audit Committee	50,0	4,0	54,0	-
U. Schneider	Administrateur Director	30,0	4,0	34,0	-
<b>Total</b>		<b>304,0</b>	<b>28,0</b>	<b>332,0</b>	<b>-</b>

En 2015, Compagnie Financière Tradition SA a consenti 7 000 options de souscription d'actions à des membres du Conseil d'administration.

In 2015, 7,000 share options were granted to directors.

**INDEMNITÉS ET CRÉDITS ACCORDÉS AUX MEMBRES  
DE LA DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'EXERCICE 2015**

**COMPENSATION, LOANS AND CREDITS TO EXECUTIVE  
BOARD MEMBERS FOR THE 2015 FINANCIAL YEAR**

Nom et fonction Name and position	Salaires et bonus Salaries and bonuses	Options de souscription d'actions Share options	Total des indemnités versées Total compensation paid	Prêts et autres crédits en cours Loans and other credits outstanding
(en milliers de CHF) CHF 000				
M. Leibowitz Directeur Général Opérationnel Amériques et EMEA COO Americas and EMEA	3 353	1 740	5 093	456
Autres membres Other members	7 915	1 760	9 675	932
<b>Total</b>	<b>11 268</b>	<b>3 500</b>	<b>14 768</b>	<b>1 388</b>

Les charges qui fondent ou augmentent les prétentions à des prestations de prévoyance des membres de la Direction Générale s'élèvent à CHF 213 000 pour l'exercice 2015.

Expenditures creating or increasing occupational benefit entitlements of Executive Board members amounted to CHF 213,000 for 2015.

Aucune autre indemnité, cautionnement ou honoraires supplémentaires n'ont été versés à un membre, actuel ou ancien, du Conseil d'administration ou de la Direction Générale au cours de la période concernée.

No other compensation, sureties or additional fees were paid to existing or former directors or Executive Board members during the reporting period.

Aucune indemnité, prêts ou autres crédits en cours n'ont été octroyés à des proches du Conseil d'administration ou de la Direction Générale.

No compensation, loans or other credit facilities were granted to persons closely associated with the Board of Directors or Executive Board.



Compagnie Financière Tradition



**Compagnie Financière Tradition**

Compagnie Financière Tradition  
11, rue de Langallerie, CH 1003 Lausanne  
T. : +41 21 343 52 22 • F. : +41 21 343 55 00